PERIODICAL Madagascar. L'Institut Scientifique. Memoires. Série F. Océanographie
I(1957)
I(1957)

MAY 1958
LIBRARY
PORI
FISH & WILDLIFE
SERVICE

TOME I

MÉMOIRES
DE
L'INSTITUT SCIENTIFIQUE
DE
MADAGASCAR

19 57

SÉRIE F. OCÉANOGRAPHIE

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE D'OUTRE-MER
TERRITOIRE DE MADAGASCAR ET DEPENDANCES

MÉMOIRES DE L'INSTITUT SCIENTIFIQUE DE MADAGASCAR

Les *Mémoires de l'Institut scientifique de Madagascar* paraissent sans périodicité fixe, à raison d'au moins un volume de 300 pages par an. Les travaux publiés sont groupés en cinq séries :

A. Biologie animale et Océanographie.
B. Biologie végétale.
C. Sciences humaines.
D. Sciences de la terre.
E. Entomologie.

La Direction de l'Institut de Recherche scientifique est disposée à envisager l'échange de ces *Mémoires* avec tous les périodiques intéressant la Bibliothèque de l'Institut. L'abonnement est fixé à 3.000 francs français par volume, plus les frais de port pour l'Etranger.

La correspondance, les demandes d'échange et d'abonnement, les manuscrits, doivent être adressés, soit :

— au Professeur J. Millot, du Muséum National d'Histoire Naturelle, Directeur de l'Institut de Recherche scientifique de Tananarive, Directeur-Fondateur des *Mémoires*, 55, rue de Buffon, Paris V^{e} (d'où on fera suivre à Madagascar) ; soit :

— à M. R. Paulian, Directeur-adjoint de l'Institut de Recherche scientifique de Tananarive, Secrétaire général des *Mémoires*, à Tananarive-Tsimbazaza (Madagascar).

Les épreuves sont à renvoyer à M. P. Bourgin, Assistant au Muséum, Secrétaire-adjoint des *Mémoires*, 55, rue de Buffon, Paris V^{e}.

La Direction des *Mémoires* laisse aux auteurs l'entière responsabilité des faits avancés et, éventuellement, de certaines particularités de leur style.

Toute reproduction, même partielle, est strictement interdite sans autorisation.

TOME I

MÉMOIRES

DE

L'INSTITUT SCIENTIFIQUE

DE

MADAGASCAR

1957

SÉRIE F. OCÉANOGRAPHIE

Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/memoires-de-linstitut-scientifique-de-madagascar-serie-f_1957

TOME I SÉRIE F

MÉMOIRES

DE

L'INSTITUT SCIENTIFIQUE

DE

MADAGASCAR

TABLE DES MATIÈRES DU TOME I

BLANC (M.) et PAULIAN (P.). — Poissons des îles Saint-Paul et Amsterdam (Pl. XVIII à XX)..... 325

FOURMANOIR (P.). — Poissons Téléostéens des eaux malgaches du Canal de Mozambique (Pl. I à XVII, 195 fig.)..... 1

MENACHÉ (M.). — Etude préliminaire de l'eau de mer de surface dans la baie de Nossi-bé (2 fig.)..... 317

PAULIAN (P.) et BLANC (M.). — Poissons des îles Saint-Paul et Amsterdam (Pl. XVIII à XX)..... 325

NOUVEAUX GENRES, ESPÈCES ET FORMES DÉCRITS DANS CE VOLUME

TELEOSTEENS

Cephalopholus gibbus Fourmanoir..... 147
— *virgatus* Fourmanoir..... 148
Cryptocentrus ambanoro Fourmanoir..... 245
Diagramma maculatus Fourmanoir..... 97
— *obscurus* Fourmanoir..... 97
Lutjanus comoriensis Fourmanoir..... 111
— *octolineatus* Fourmanoir..... 111
Pseudopristipoma obscurus Fourmanoir..... 100
Pseudunupeus xanthopurpureus Fourmanoir..... 69
Salarias nitidus Fourmanoir..... 264

MÉMOIRES DE L'INSTITUT SCIENTIFIQUE DE MADAGASCAR
Série F. — Tome I. — 1957

POISSONS TELEOSTEENS DES EAUX MALGACHES DU CANAL DE MOZAMBIQUE

par

P. FOURMANOIR (*)

INTRODUCTION

Parmi les 490 espèces décrites dans ce travail, 390 ont été observées à Madagascar, 360 aux Comores, 120 à l'île Europa et à l'île Juan de Nova.

L'inventaire que nous estimons le plus complet a été obtenu aux Comores où la progression rapide des fonds permet, même à des pirogues peu défendues, de capturer à la ligne et aux nasses, près de 250 espèces différentes à une profondeur allant jusqu'à 300 m. De plus, l'importance des plans d'eaux peu profonds isolés du large à mer basse par le récif barrière permet des empoisonnements localisés sur des herbiers au moyen desquels la presque totalité des espèces de Labridés, Apogonidés, Pomacentridés, peut être obtenue.

A Madagascar les fonds supérieurs à 60 mètres sont situés en dehors du récif de corail immergé qui est très éloigné de la côte. Les pirogues ne s'y risquent que d'une façon exceptionnelle, encore se contentent-elles de pêcher dans les fonds maximum de 60 m.

L'inventaire des espèces d'eau profonde n'a pu être partiellement réalisé qu'en pêchant nous-même d'un pointu dont la profondeur maximum de mouillage a été de 110 m.

Malgré la forte amplitude des marées, on trouve, à basse mer, peu d'étendues favorables au ramassage des espèces de la zone intercotidale. Seuls les herbiers du grand récif de Tuléar sont comparables aux herbiers des Comores et présentent les mêmes facilités de capture. Mais nous n'avons pas pu disposer de poison dans cette

(*) Océanographe-biologiste à l'I.R.S.M.

zone. En conséquence, beaucoup d'espèces de Labridés des genres *Pseudojulis*, *Halichoeres*, etc., n'ont pu être citées de la côte Ouest de Madagascar.

Les espèces des fonds chalutables appartenant aux familles des Polynémidés, Clupéidés, Engraulidés, Sciaenidés, etc..., ont été obtenues par nous à bord du yacht « Gabriel II » qui a opéré pendant plusieurs mois sur les fonds de sable et de vase étendus entre le Cap St-André et Maintirano.

Les grands Poissons chasseurs ont été étudiés principalement à bord du bateau de recherches « O.R.S.O.M.I. » bien équipé pour la pêche des espèces du large : *Elagatis bipinnulatus*, *Coryphaena hippurus*, *Euthynnus pelamys* et *Germo albacora*, et continentales telles que *Cybium Commersoni*, *Caranx stellatus*, *ignobilis*, *sexfasciatus*, *Euthynnus alleteratus*, etc...

Les deux régions à faune la plus variée sont :

1° *Le récif immergé* : le plateau continental de la côte Ouest et Nord-Ouest de Madagascar est étendu sur une largeur de 5 à 40 milles avec des fonds dépassant rarement 60 m. La profondeur moyenne, où s'établit la rupture de pente continentale est de 50-60 m ; au niveau de cette ligne, le plateau continental développe presque parallèlement à la côte un haut-fond qui peut être continu sur des centaines de kilomètres, ou morcelé, de profondeur moyenne 12 à 15 m, et de 6 à 7 km de largeur. Il est formé de madrépores, de sable corallien ou plus rarement de galets. Le versant du large de ce haut fond est très accore, en s'en écartant de 1 km les profondeurs sont de l'ordre de 400-500 m, région de passage des Thunnidés : *Euthynnus pelamys* (Bonite à ventre rayé), *Germo albacora* (Thon jaune), suivis par les grands Requins *Carcharinus albimarginatus*.

Le haut-fond est le domaine des Epinéphélidés, Lutjanidés et des bancs semi-pélagiques de Caesiodidés. Près d'une centaine d'espèces vivent exclusivement dans cette région exposée au large, parcourue par des courants de marée rapides.

Le récif immergé est également désigné sous le nom de Banc de Corail noyé et sous les noms vernaculaires de raya, riva.

2° *Les herbiers* : sur la rive malgache du Canal de Mozambique, les algues proprement dites sont peu abondantes, seules les Phanérogames marines peuvent constituer des couverts continus, que nous désignons par herbiers, surtout développés dans les fonds de 1 à 4 m dans les eaux claires et calmes ou protégées dans les eaux de la houle du large par un récif barrière. Le genre de Phanérogame le mieux

représenté est *Cymodocea*. Les herbiers sont le domaine des Siganoidés, Mullidés, Labridés, petites espèces de Léthrinidés, Platycéphalidés, Plectorhynchidés.

Dans ce qui suit, nous avons réduit les descriptions au minimum, ne donnant que les caractères proprement diagnostiques des espèces ; nous n'avons pas voulu, le plus souvent, donner de tableaux des espèces, afin de ne pas répéter simplement les éléments de description. L'abondante illustration doit pallier cette lacune nous semble-t-il, qu'il s'agisse de dessins ou de photographies.

Nous avons également limité les références bibliographiques à une ou deux citations faisant en général référence à l'un des travaux d'ensemble existant sur les Poissons de l'Océan Indien.

Dans toute la mesure du possible cette illustration, et les descriptions, ont été établies sur des exemplaires vivants ou morts depuis quelques minutes. Ces conditions de travail qui ont rendu la prise de photographies particulièrement laborieuse, donnent du moins aux notations de couleur et de dessin leur pleine valeur.

Seules une trentaine d'espèces n'ont pu être utilisées que fixées au formol ou à l'alcool.

Dans les descriptions, nous avons adopté les conventions et les abréviations classiques. La longueur L est comptée du bout du museau à la base de la nageoire caudale ; la hauteur H, est la hauteur maximum du corps. La longueur de la tête est mesurée du bout du museau à l'extrémité postérieure de l'opercule.

FAMILLE des ALBULIDES

Corps allongé, recouvert d'écailles cycloïdes. Tête dépourvue d'écailles. Bouche placée en position inférieure, armée de petites dents. Famille constituée par un seul genre *Albula* Scopoli, et une seule espèce : *Albula vulpes*.

Albula vulpes (Linné) (Pl. I, A)

SMITH, 1953, p. 85, fig. 99.
D 15-17 ; A 8 ; L.l. 65-75 ; L/H 4 1/2.

L'œil est égal ou un peu inférieur à l'espace interorbitaire. Il possède une paupière adipeuse.

La nageoire caudale est profondément échancrée. Le long de la ligne médiane dorsale existe une bande d'écailles allongées membraneuses. L'origine de la dorsale est un peu plus proche du bout du museau que de l'origine de la caudale. La base des pelviennes se trouve sous le 1/3 postérieur de la dorsale. L'anale réduite est reculée près de la caudale.

Coloration argentée ; les nageoires sont parfois bordées de gris. Tête gris pâle à gris vert.

PROVENANCE : *A. vulpes* est bien connu sur toute la côte Mozambique malgache et dans les îles du Canal. La plus grande abondance a été observée à l'île Europa et à Juan de Nova.

A Europa, il est répandu sur les rivages sableux et surtout dans le lagon ; à Juan de Nova des coups de senne avec des filets robustes de 100 mètres en apportent parfois 1 à 2 tonnes.

Pris à la ligne, il a une forte défense qui augmente brusquement lorsqu'il se sent sur le point d'échouer. Sa nourriture est principalement constituée de petits Pagures.

Quelques jeunes formes, de moins de 6 cm, allongées et transparentes comme des leptocéphales, ont été prises en février dans la mangrove de l'Onilahy.

La chair est bonne, mais les arêtes sont très nombreuses.

NOMS VERNACULAIRES : vango (Madagascar) ; mloulou (Comores).

FAMILLE des ELOPIDES

Poissons carnivores possédant une bouche de grande taille pourvue de dents petites. Les yeux sont pourvus d'une paupière adipeuse.

Comme chez *A. vulpes*, les jeunes sont allongés en rubans transparents.

Dernier rayon de la dorsale allongé ..... **Megalops**
Dernier rayon de la dorsale le plus court ..... **Elops**

Genre **Megalops** Lacépède

Représenté par deux espèces d'eaux tropicales : *M. atlanticus* et *M. filamentosus*. L'espèce atlantique peut dépasser une centaine de kg ; l'espèce mozambique et indo-pacifique ne dépasse pas une quinzaine de kg.

Megalops filamentosus Lac.

Smith, 1953, p. 86, fig. 101.
D 17-20 ; A 24-31 ; L.l. 36-40 ; L/H 3 3/4.
Le dernier rayon de la dorsale est très allongé.
Provenance : Commun dans toutes les régions de mangrove et d'estuaires de Madagascar, où il est capturé au filet. La chair est peu appréciée.
Nom vernaculaire : bekapoka (S. W. Madagascar).

Genre **Elops** Linné

Forme très allongée. Il n'y a probablement qu'une seule espèce atlantique et indienne :

Elops saurus Linné

Smith, 1953, p. 86, fig. 100.
D 20-25 ; A 13-17 ; L.l. 100-120 ; L/H 5-6 ; 16-17 branchiospines.
L'espèce est surtout abondante dans les estuaires des rivières de la côte Ouest de Madagascar. Nous ne l'avons pas observée à Nossi-bé. La chair, pourvue de nombreuses arêtes, est peu appréciée.

FAMILLE des CHANIDES

Corps comprimé, de forme ovale, recouvert d'écailles marquées d'un sillon médian. Bouche petite, dépourvue de dents. Origine de la dorsale plus proche de la base de la caudale que de l'extrémité du museau.

La nageoire dorsale, profondément incisée, a une ressemblance avec l'aileron dorsal d'un Requin. Nageoire caudale puissante, profondément échancrée avec des lobes très allongés.

Famille représentée par un seul genre : *Chanos* Lac., et une seule espèce, Indo-Pacifique : *Chanos chanos*.

Chanos chanos (Forsk.)

Smith, 1953, p. 88, fig. 105.
D 14-16 ; A 8-10 ; L.l. 78-90 ; L/H 3 1/2.

La tête est comprise 3,5 à 3,8 fois dans la longueur ; ses proportions ainsi que celles du corps se modifient avec l'âge par élargissement. L'espace interorbitaire plat est égal au diamètre de l'œil ; chez les vieux spécimens il devient convexe et supérieur (1,25 à 1,50) au diamètre de l'œil.

La nageoire dorsale en forme de faux est fréquemment en dehors de l'eau, les mouvements sont d'une grande amplitude et d'une grande souplesse.

Chanos chanos se rencontre dans le même milieu d'estuaire et de mangrove que *Megalops filamentosus*. Mais il peut aussi être très abondant dans des eaux à forte salinité, comme celles de l'île Europa et de Juan de Nova. Au voisinage des estuaires et des mangroves, il séjourne de préférence dans les chenaux profonds.

Au voisinage de la Station Océanographique de l'I.R.S.M., il n'est pas rare d'observer des bancs importants de *Chanos chanos* dont une cinquantaine de spécimens ont leur nageoire dorsale simultanément sortie de l'eau.

Ce Poisson, dont la chair est excellente, est en général capturé en petite quantité au filet, et quelquefois à la ligne boettée avec une crevette après amorçage préalable avec du riz cuit (port de Mutsamudu, d'Hellville). Le plus gros exemplaire observé à Nossi-bé mesurait 1,30 m.

Noms vernaculaires : molea (Comores) ; poisson-lait (trad. de l'anglais).

FAMILLE des CHIROCENTRIDES

Corps comprimé pourvu de fines écailles protégées par un mucus abondant. Bouche développée pourvue de puissantes canines. Bord abdominal inférieur disposé en carène coupante. Pas de ligne latérale.

Famille représentée par un seul genre Indo-Pacifique : *Chirocentrus* Cuvier et deux espèces dont l'une est présente dans les eaux malgaches : *Ch. dorab*.

Chirocentrus dorab (Forsk.) (Pl. I, B)

D 16-18 ; A 33-35 ; L H 7.

Après la capture, le départ du mucus entraîne la disparition presque complète des écailles.

Le corps est extrêmement comprimé ce qui le fait désigner sous le nom de « Poisson sabre ».

Coloration bleu foncé dorsalement ; reste du corps vivement argenté.

Provenance : *Ch. dorab* se rencontre dans les mangroves et à leur voisinage immédiat. Très vorace, il est facilement capturé à la traîne à l'aide d'une petite cuiller. La nuit, il s'approche du faisceau lumineux d'un projecteur pour attaquer les Athérinidés et Clupéidés ou Carangidés attirés par la lumière ; il est alors pêché à l'aide de lignes à main appâtées avec un petit Poisson vivant.

Ch. dorab est parfois trouvé en grand nombre dans les barrages

Noms vernaculaires : hareng des Indes ; sabre ; vatotry (sakalave).

FAMILLE des CLUPEIDES

Corps oblong ou allongé, plus ou moins comprimé.

Ecailles moyennes ou grandes. Pas de ligne latérale. Profil de la région ventrale en carène vive ou arrondie, renforcée par des écailles en scutelles. Bouche de dimension moyenne, à ouverture terminale ou dorsale. Dents faibles ou absentes. Présence fréquente d'une paupière adipeuse.

Nageoire dorsale placée au milieu du dos, anale allongée. Pelviennes réduites. Branchiospines fines et nombreuses.

Nom vernaculaire : mpăva (Comores).

Anale ayant au maximum 30 rayons
- Forme élevée L H 2,5-2,9 ..... **Macrura**
- L/H comprise entre 3 et 5
- Mâchoires avec de faibles dents ..... **Harengula**
- Mâchoires sans dents ..... **Sardinella**

Anale ayant plus de 30 rayons ..... **Pellona**

Genre **Macrura** van Hasselt

Corps fortement comprimé, profil ventral coupant renforcé par les scutelles. Paupière adipeuse bien développée. Anale ayant de 15 à 22 rayons.

Quatre ou cinq espèces Indo-Pacifiques.

Macrura kanagurta (Blkr.) (Fig. 1)

Weber et de Beaufort, II, 1913, p. 67.

D 16-18 ; A 18-22 ; 42-44 séries d'écailles ; L/H 2,5-2,9 ; environ une centaine de branchiospines.

Coloration argentée, dos gris-noir. Présence d'une tache noire sur l'épaule, suivie vers l'arrière de 3 ou 4 taches grises plus petites, surtout distinctes chez les jeunes.

Longueur maximum 24 cm.

Provenance : Côte Ouest de Madagascar sur les fonds de sable vasard de 2 à 10 m, estuaire de la Betsiboka. Capturée en grand nombre au chalut.

Nom vernaculaire : alose.

Fig. 1. — *Macrura kanagurta* (Blkr.). (Long. : 11 cm).

Genre **Harengula** Valenciennes

Corps allongé. Présence de fines dents sur les mâchoires.

Harengula vittata (Val.)

Smith, 1953, p. 81, fig. 112.

D 16-17 ; A 18 ; 39-41 séries d'écailles ; 17 scutelles devant les pelviennes, 12 en arrière ; branchiospines 50-60.

Coloration argentée.

Longueur maximum 14 cm.

Provenance : Côte Ouest de Madagascar, fond de vase, baie de Mirontsi (Anjouan).

Genre **Sardinella** Valenciennes

Mâchoires dépourvues de dents. Paupière adipeuse bien développée. Bord ventral coupant avec scutelles. Branchiospines nombreuses.

Sardinella melanura (Cuv.)

Weber et de Beaufort, II, 1913, p. 72.

D 15-16 ; A 18-19 ; 39-42 séries d'écailles ; 17 écailles en écusson devant les pelviennes, 12 en arrière ; branchiospines 40-45.

Coloration argentée, dos gris. Une ligne gris foncé, surtout visible chez les exemplaires formolés, parcourt le corps de l'origine supérieure de l'opercule jusqu'au pédoncule caudal. Le sommet de la dorsale est grisâtre.

Longueur maximum 14 cm.

Provenance : Espèce très abondante dans les baies profondes du Nord-Ouest de Madagascar. Les Thunnidés et Scombéromoridés en font une grande consommation. Capturée en petite quantité à l'épervier lorsqu'elle reste près du rivage ; elle présente un certain intérêt alimentaire.

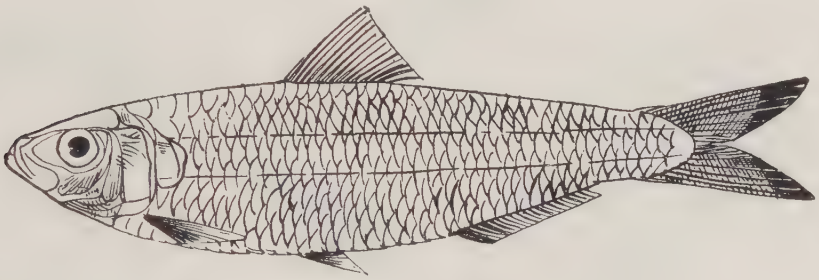


Fig. 2. — *Sardinella sp.* (Long. : 11,5 cm).

Sardinella jussieu (Lac.)

Smith, 1953, p. 92, fig. 114.

D 17-19 ; A 17-19 ; 44-48 séries d'écailles ; 17 écailles en écusson devant les pelviennes, 12 en arrière ; branchiospines 50-60.

Coloration argentée, dos bleu noir.

Provenance : Région des îles Mitsio, principalement pendant les mois de mai et juin. Très recherchée par les Thunnidés.

Sardinella sp. (Fig. 2)

D 18-20 ; A 16-19, 42-44 séries d'écailles ; L/H 3,4 ; branchiospines 45-48 ; 15 écussons devant les pelviennes, 13 en arrière.

Coloration argentée, dos vert-bleu, lobes caudaux avec la partie postérieure noir intense.

Provenance : Espèce abondante à la Grande-Comore et Anjouan, trouvée également à Nosy Iranja (Madagascar).

Genre **Pellona** Valenciennes

Corps élevé, fortement comprimé. Nageoire anale allongée avec plus de 30 rayons. Présence de petites dents. Paupière adipeuse bien développée.

Pellona ditchela (Val.) (Fig. 3)

SMITH, 1953, p. 93, fig. 116.

D 17-18 ; A 32-38 ; 40-45 séries d'écailles ; 16-20 scutelles devant les pelviennes, 8 à 9 en arrière ; L/H 3 ; branchiospines 22-27.

PROVENANCE : Côte Ouest de Madagascar sur fond de vase de 5 à 10 mètres.

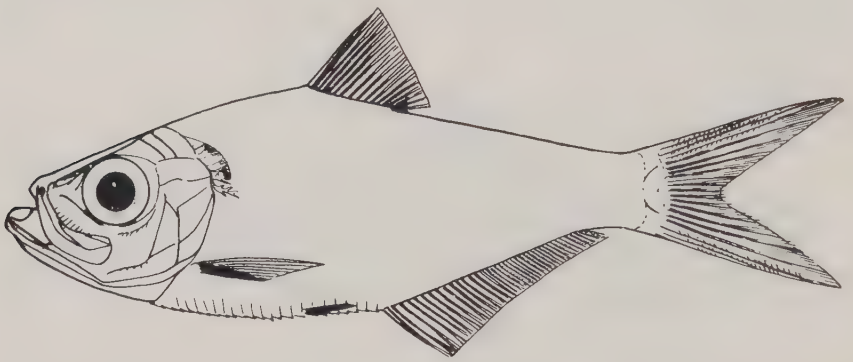


Fig. 3. — *Pellona ditchela* (Val.). (Long. : 15 cm).

FAMILLE des ENGRAULIDES

Corps oblong ou allongé, comprimé. Ecailles fines, larges ou moyennes. Région ventrale à bord aigu ou arrondi avec écailles en scutelles. Museau proéminent, bouche très large. Dents petites disposées en une seule rangée sur les mâchoires. Nageoire dorsale courte, anale allongée. Branchiospines fines et nombreuses. Pas de ligne latérale.

Famille représentée par cinq genres habitant les mers froides ou chaudes.

NOMS VERNACULAIRES : mpava (Comores) ; anchois.

Côtés à coloration argentée uniforme ..... **Thrissocles**
Corps transparent avec une bande longitudinale argentée **Anchoviella**

Genre **Thrissocles** Jordan et Evermann

Corps allongé, fortement comprimé. Bord abdominal en carène vive, renforcée par les scutelles. Côtés uniformément argentés. Les *Thrissocles* peuvent supporter un fort abaissement de salinité.

Thrissocles setirostris (Brouss.) (Fig. 4)

Weber et de Beaufort, II, 1913, p. 40, fig. 18.

D I + 13-16 ; A 33-38 ; 40-44 séries d'écailles ; 16-18 écussons devant les pelviennes, 10-12 en arrière ; L/H 4 ; branchiospines 10-12.

Le maxillaire est prolongé en filament qui peut quelquefois atteindre la nageoire anale.

Coloration argentée, noire dorsalement. Région scapulaire avec veinules brunes.

Longueur maximum 18 cm.

Provenance : Côte Ouest et Nord-Ouest de Madagascar, région d'estuaire, côtes basses à mangroves, sur vase et sable vasard dans des profondeurs n'excédant pas dix mètres.

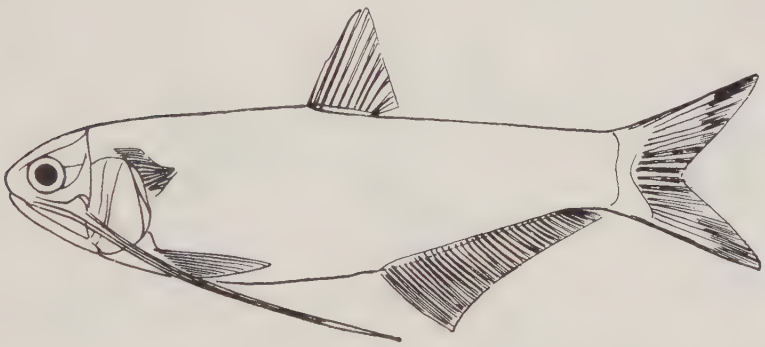


Fig. 4. — *Thrissocles setirostris* (Brouss.). (Long. : 10,5 cm).

Thrissocles baelama (Forsk.)

Weber et de Beaufort, II, 1913, p. 33.

D I + 11-13 ; A 27-30 ; 36-38 séries d'écailles ; 15 scutelles faibles ; L/H 3, 7-4 ; branchiospines 20-22.

Coloration argentée, dos noir. Présence d'une tache noire sur l'épaule.

Longueur maximum 14 cm.

Provenance : Côte Ouest et Nord-Ouest de Madagascar sur fond de vase, associée à *T. setirostris*. Rivages de Mirontsi (Anjouan).

Genre **Anchoviella** Fowler

Corps très allongé, comprimé, transparent.

Présence d'une bande longitudinale argentée sur les côtés. Ecailles fragiles tombant facilement.

Représentée par quatre espèces Indo-Pacifiques.

Contrairement à *Thrissocles*, nos *Anchoviella* demeurent dans des eaux à forte salinité.

Anchoviella indica (van Hass.)

Weber et de Beaufort, II, 1913, p. 43.

D 16 ; A 19-21 ; 37-42 séries d'écailles ; 4-5 scutelles devant les pelviennes ; L/H 5 ; branchiospines 20-25.

Le maxillaire atteint seulement ou dépasse à peine le bord du préopercule.

Longueur maximum 10 cm.

Provenance : Nossi-bé, Maintirano.

Espèce rencontrée en bancs très denses au fond des baies de la région de Nossi-bé en juin-juillet ; elle est capturée à l'aide de filets fabriqués en tulle de moustiquaire.

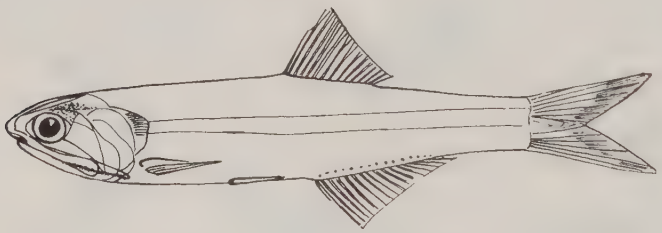


Fig. 5. — *Anchoviella Commersoni* (Lac.). (Long. : 8,8 cm) .

Anchoviella Commersoni (Lac.) (Fig. 5)

Weber et de Beaufort, II, 1913, p. 45, fig. 19.

D 15-16 ; A 20-22 ; 37-40 séries d'écailles ; 6-8 scutelles devant les pelviennes ; L/H 5 ; branchiospines 19-26.

Le maxillaire atteint ou dépasse quelque peu l'ouverture branchiale.

Longueur maximum 13 cm.

Provenance : Nossi-bé.

FAMILLE des DUSSUMIERIDES

Diffère des Clupéidés par la réduction de l'anale, la région ventrale arrondie, l'absence de scutelles.

Représentée par deux genres Indo-Pacifiques. Un seul genre, *Spratelloides* Bleeker, observé dans nos eaux.

Spratelloides delicatulus (Benn.)

Weber et de Beaufort, II, 1913, p. 20.
D 11-12 ; A 9-10 ; 32-36 séries d'écailles ; L/H 5-6.
Coloration vivement argentée, dos bleu-noir.
Longueur maximum 7 cm.
Provenance : Nord-Ouest de Madagascar, îles Comores.
Très recherchée par *Euthynnus alleteratus*. Fréquemment capturé à l'aide de filets à mailles très fines sur les rivages de sable ou de vase avec de jeunes *Hepsetia*, *Gerres*, etc...

FAMILLE des SYNODONTIDES

Corps allongé, presque cylindrique, recouvert de petites écailles. Une dorsale sans rayons épineux placée vers le milieu du corps, comportant moins de 20 rayons, une petite nageoire adipeuse postérieure. Bouche très large, armée de très nombreuses dents pointues. Tête déprimée.

Noms vernaculaires : mougno na tovi (Comores) ; poisson-lézards.

Quatre genres répandus dans les mers chaudes ont été décrits. Trois ont été observés à Madagascar.

Rayon intérieur des pelviennes deux fois plus long que l'extérieur.
Museau pointu ..... **Synodus**
Museau court ..... **Trachinocephalus**
Rayon intérieur des pelviennes ne dépassant pas en longueur le rayon extérieur ..... **Saurida**

Genre **Synodus** Gronow

Pelviennes avec huit rayons.

Genre représenté par un grand nombre d'espèces ; deux espèces ont été observées dans nos eaux :

Synodus indicus (Day)

Smith, 1953, p. 112, fig. 172.
D 12-13 ; A 9-10 ; Pect. 12-14 ; L.l. 55-57 ; L/H 6-8 ; 3 1/2 écailles séparent la ligne latérale de la dorsale.
Longueur maximum 25 cm.
Provenance : Région de Nossi-bé.

Synodus variegatus (Lac.) (Fig. 6)

Weber et de Beaufort, II, 1913, p. 148, fig. 54.

D 11-13 ; A 8-10 ; L.l. 58-62 ; L/H 6-7 ; 5 1/2-6 1/2 écailles entre la ligne dorsale et la latérale.

Coloration gris-brun avec huit bandes transversales sombres.

Longueur maximum 30 cm.

Provenance : Nossi-bé ; îles Comores.

Genre **Saurida** Cuvier

Pelviennes avec 9 rayons. Museau un peu plus court que chez *Synodus*. Dents bien visibles même lorsque la bouche est fermée.

Saurida gracilis (Quoy et Gaimard) (Fig. 7)

Weber et de Beaufort, II, 1913, p. 143.

D 10-11 ; A 9-10 ; Pect. 12-13 ; L.l. 45-49 ; L/H 6-6 1/2.

Coloration jaune brun, nageoires avec lignes brunes.

Longueur maximum 26 cm.

Provenance : Iles Comores, Nossi-bé.

Saurida tumbil (Bloch)

Weber et de Beaufort, II, 1913, p. 142.

D 11-13 ; A 10-11 ; Pect. 14-15 ; L.l. 50-53 ; L/H 6-7.

Coloration brunâtre.

Longueur maximum 35 cm.

Provenance : Iles Comores, Tuléar.

Genre **Trachinocephalus** Gille

Pelviennes avec huit rayons dont l'intérieur est au moins deux fois plus allongé que l'extérieur. Espace interorbitaire concave. L'œil est placé très en avant.

Une seule espèce répandue dans toutes les mers chaudes.

Trachinocephalus myops (Schneider) (Fig. 8)

Weber et de Beaufort, II, 1913, p. 145.

D 12-13 ; A 15-16 ; Pect. 12 ; L.l. 55-88 ; L/H 4,5-5,5.

Dos gris-violacé, côtés clairs avec deux bandes bronzées placées au-dessus et en-dessous de la ligne latérale.

Longueur maximum 26 cm.

Provenance : Chalutages sur le banc de l'Etoile, vers 50 m de profondeur.

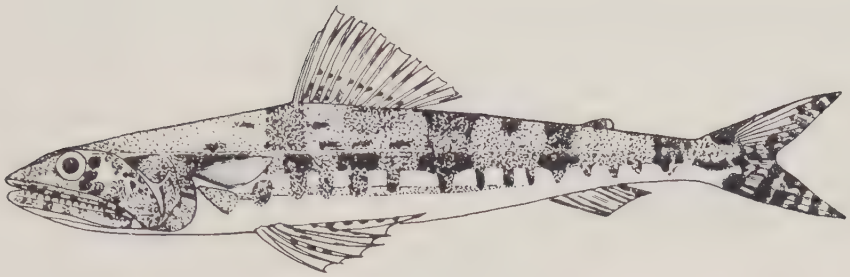


Fig. 6. — *Synodus variegatus* (Lac.). (Long. : 16,5 cm).

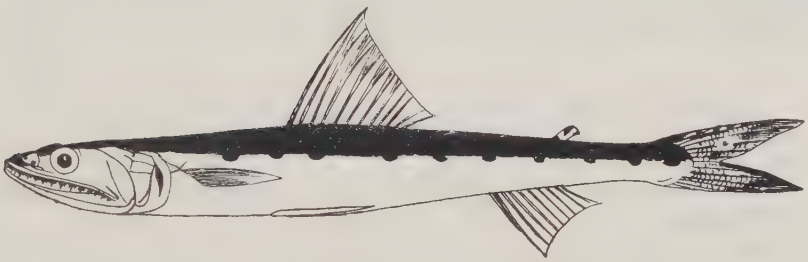


Fig. 7. - *Saurida gracilis* (Quoy et Gaimard). (Long. : 15 cm).

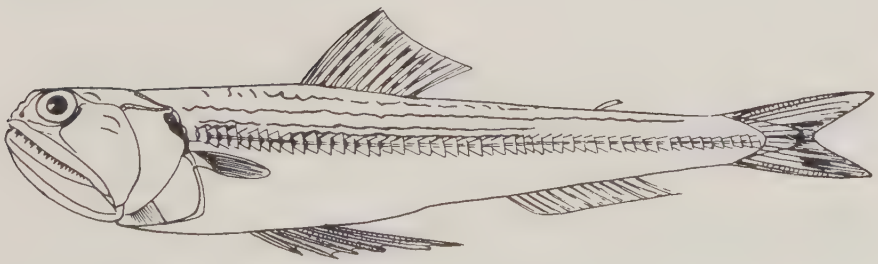


Fig. 8. — *Trachinocephalus myops* (Schneider). (Long. : 15 cm.)

FAMILLE des MYCTOPHIDES

Corps allongé, comprimé, couvert de larges écailles. Bouche large, dents faibles. Présence d'une dorsale adipeuse.

Caractérisée par la présence de photophores et de surfaces lumineuses.

Nous n'avons pas pratiqué de pêches planctoniques nocturnes au large, les Myctophides récoltés proviennent de contenus stomacaux et en raison de la fragilité des écailles, les espèces ainsi obtenues sont difficilement déterminables.

Fig. 9. — *Diaphus metopoclampus* Br. (Long. : 13,5 cm).

Deux exemplaires de *Myctophum* sp., contenus stomacaux de *Germo albacora*.

Un exemplaire de *Diaphus metopoclampus* Br. (Fig. 9), a été recueilli en bon état dans l'estomac d'un Coelacanthe pris a Anjouan.

FAMILLE des CHAMPSODONTIDES

Corps allongé, comprimé, couvert de très petites écailles granuleuses. Bouche très large, mâchoires avec de longues dents villiformes et des canines dépressibles.

Deux lignes latérales. Deux dorsales. Anale et deuxième dorsale allongées équivalentes. Caudale fortement échancrée.

Un seul genre *Champsodon* Günther avec deux espèces Indo-Pacifiques.

Champsodon capensis Regan (Fig. 10)

De Beaufort et Chapman, IX, 1951, p. 3, fig. 1.
D V + I, 18-19 ; A I, 18 ; L/H 5,1-5,4.

Tête comprise 3,3 fois dans la longueur du corps.

Coloration des exemplaires formolés brun-violacé.

PROVENANCE : Deux exemplaires de 11 cm obtenus par chalutage sur le banc de l'Etoile (Sud de Madagascar) profondeur 60 m.

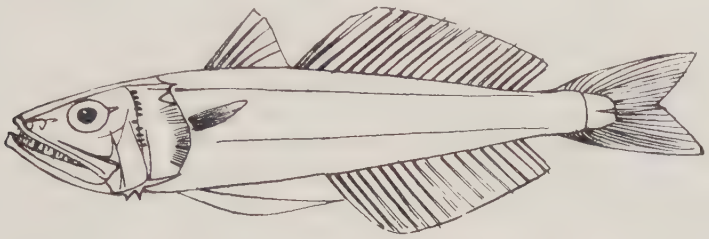


Fig. 10. — *Champsodon capensis* Regan. (Long. : 10 cm).

FAMILLE des PARAPERCIDES

Corps cylindrique allongé. La tête est un peu déprimée. La distance interorbitaire est sensiblement égale au diamètre de l'œil. Les écailles sont petites, cténoïdes, à l'exception de celles de la tête et de la partie ventrale.

Les lèvres sont épaisses ; les dents villiformes se présentent en séries dont l'extérieure a les dents les plus fortes.

La nageoire dorsale est pourvue de IV-V épines et de 19-23 rayons mous. Les rayons épineux sont très courts.

L'anale est semblable à la dorsale molle. Pelviennes formées de 5 rayons avec leur 4e rayon très allongé. La caudale est tronquée ou faiblement arrondie.

Un seul genre :

Genre **Parapercis** Bleeker

Parapercis hexophthalma (Cuv. et Val.) (Fig. 11)

SMITH, 1953, p. 177, fig. 380.

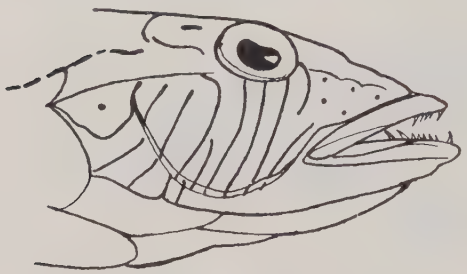
D V + 21 ; A II, 17 ; L.l. 66-71 ; L tr. 8/16 ; L/H 5,5-6.

L'opercule est pourvu de deux épines aplaties. Les rayons correspondant au milieu de la dorsale molle sont les plus élevés. L'anale débute au niveau du 5e rayon de la dorsale. Les membranes de ces deux nageoires sont profondément incisées.

Coloration : chez la femelle, la tête est couverte de taches noires ; chez le mâle, environ huit lignes brun-rouge partent de l'œil et obliquent légèrement vers l'arrière en traversant l'opercule. Lèvre supérieure gris vert antérieurement, moitié postérieure jaune. Lèvre infé-

rieure rosée. Nageoire anale avec 5 bandes longitudinales jaunes séparées par un espace bleu clair, tache circulaire noire entre chaque rayon placée au 1/3 distal de la membrane. Caudale avec une large tache noire entourée de gros points noirs, bord postérieur rougeâtre.

PROVENANCE : Très commun parmi les coraux peu profonds (5 à 12 m) séparés par des intervalles de sables. Il est particulièrement abondant dans le lagon de Mayotte. Il présente un certain intérêt alimentaire dans le Nord-Ouest de Madagascar.



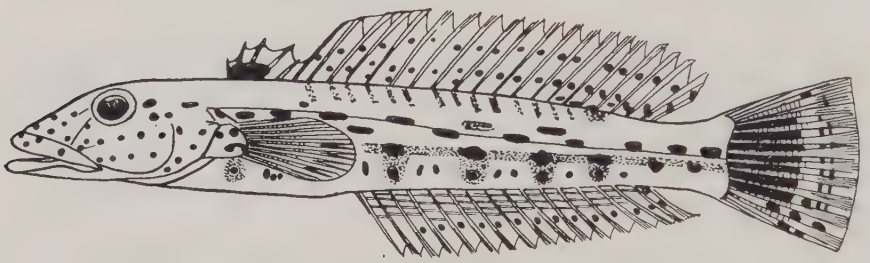


Fig. 11. — A, *Parapercis hexophtalma* (Cuv. et Val.) ♀ ; B, *id.* ♂ (Long. ♀ : 16 cm).

Parapercis pulchella (Day) (Fig. 12)

SMITH, 1953, p. 177, fig. 382.
D V + 21 ; A I,17 ; L.l. 60.
Coloration brun-orangé.
Longueur maximum 15 cm.

L'espèce est assez rare, nous ne l'avons observée qu'à Mutsamudu (Anjouan) et à Iconi (Grande Comore).

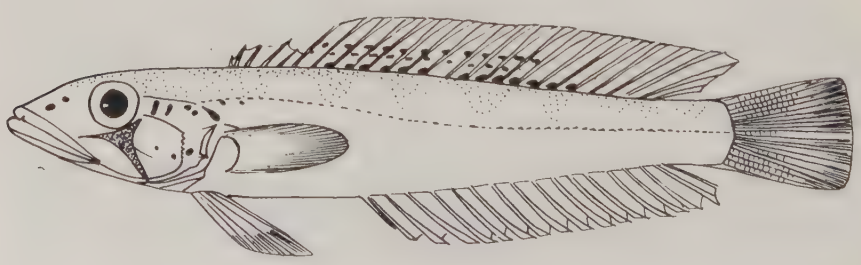


Fig. 12. — *Parapercis pulchella* (Day) (Long. 16 cm).

FAMILLE des SYNGNATHIDES

Le corps est allongé, arrondi ou à section polygonale, la queue est longue, la tête est mince, le museau s'allonge en forme de tube, la bouche terminale est oblique. La peau est complètement protégée par des écussons osseux formant des anneaux qui correspondent aux vertèbres.

La nageoire dorsale, composée de rayons mous, est en général opposée à l'anale très réduite. La nageoire caudale est petite ; lorsqu'elle est absente, la queue devient préhensile. Les pectorales sont petites ou absentes, les pelviennes manquent.

Les fentes branchiales se limitent à des ouvertures dorsales réduites.

C'est le mâle qui s'occupe des œufs. Ils restent à découvert ou enfermés dans une poche, sur l'abdomen ou sur la queue.

Poche incubatrice sur la queue
nageoire caudale présente ..... **Syngnathus**
nageoire caudale absente ..... **Hippocampus** et **Acentronura**
Poche incubatrice sous le ventre
nageoire caudale présente ..... **Microphis**
pas de nageoire caudale ..... **Syngnathoides**

Genre **Syngnathus** Linné

Corps mince, allongé, hexagonal ou tétragonal, s'effilant en une longue queue tétragonale. Crête supérieure du tronc et de la queue discontinue, crête inférieure du tronc et de la queue continue, crête médiane du tronc et crête inférieure de la queue discontinue.

Museau en forme de tube. Opercule traversé d'une carène longitudinale.

Fig. 13. — *Syngnathus spicifer* Rüpp. (Long. : 16,5 cm).

Dorsale formée de 21-45 rayons placés sur les premiers anneaux de la queue (jusqu'au 9e) ou affectant également de 1 à 3 anneaux postérieurs du tronc.

Syngnathus spicifer Rüpp. (Fig. 13)

Weber et de Beaufort, IV, 1922, p. 80, fig. 34.

D 25-31 ; A 2-3 ; Pect. 14-18 ; anneaux du tronc 14-16 ; anneaux de la queue 37-42.

Coloration gris-brun à gris-vert avec bandes transversales sombres.

Longueur maximum 15 cm.

PROVENANCE : Eau de ruissellement à mer descendante, fond de sable vasard, devant la Station Océanographique de Nossi-bé.

Genre **Hippocampus** Rafinesque

Tronc fortement comprimé, ventre volumineux, composé de dix à douze anneaux se rétrécissant brusquement pour se prolonger par une queue longue, préhensile, dépourvue de nageoire. La direction de la tête est perpendiculaire à celle du tronc. La région occipitale est comprimée, la plaque prénuchale est surmontée d'une petite couronne. Les côtés de la tête sont pourvus de proéminences et d'épines. La nageoire dorsale est de dimensions moyennes, sa base élevée s'étend sur les derniers anneaux du tronc et sur le début de la queue. La nageoire anale est très petite. Les pectorales sont courtes et larges.

Nous avons deux espèces à Madagascar : *H. kuda* et *H. histrix* la deuxième localisée sur la côte Est.

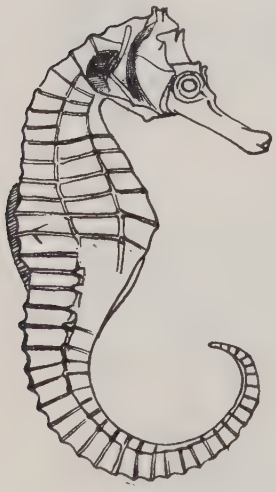


Fig. 14.
Hippocampus kuda Blkr.
(Long. : 14 cm).

Hippocampus kuda Blkr. (Fig. 14)

WEBER, et de BEAUFORT, IV, 1922, p. 110.

D 15-18 ; A 4 ; anneaux du tronc 11 ; queue 33-37.

La couronne de la tête est relativement basse, dirigée obliquement vers l'arrière et munie de cinq tubercules plus ou moins distincts.

Dimension : longueur maximum 22 cm.

PROVENANCE : Herbiers découvrant aux fortes marées de vive eau. Deux exemplaires observés à Ankify, capturés à l'aide de filets à basse-mer.

Genre **Acentronura** Kaup

Corps allongé, queue préhensile dépourvue de nageoire caudale. Une seule espèce connue.

Acentronura gracilima Kaup.

SMITH, 1933, p. 516, fig. 348a.

D 15 ; A 4 ; Pect. 14 ; 14 anneaux sur le tronc, 40 sur la queue.

Coloration beige clair.

Un exemplaire, longueur totale 35 cm.

PROVENANCE : Récolté à basse-mer sur les herbiers de Dzaoudzi.

Genre **Microphis** Kaup.

Corps allongé, mince. Museau plus long que le reste de la tête Nageoire caudale bien développée.

Une seule espèce observée à Mayotte.

Microphis mayottae Fourmanoir (Pl. II, A)

FOURMANOIR, *Mém. Inst. sci. Madag.*, A, IX, 1954, p. 187-239.

D 22 ; Pect. 21 ; 21 anneaux sur le tronc, 14 sur la queue.

La crête médiane du tronc et la crête inférieure de la queue sont continues.

La tête est comprise 3 fois 3/4 dans la longueur du corps sans la caudale.

PROVENANCE : Un exemplaire de 5 cm récolté sur les herbiers de Dzaoudzi avec *Acentronura*.

Genre **Syngnathoïdes** Bleeker

Corps robuste, relativement court. La caudale est absente. Une seule espèce connue.

Fig. 15. — *Syngnathoides biaculeatus* Bleeker. (Long. : 12,5 cm).

Syngnathoïdes biaculeatus (Blkr.) (Fig. 15)

WEBER et de BEAUFORT, IV, 1922, p. 39, fig. 18.

D 37-50 ; A 4-6 ; Pect. 20-23 ; anneaux du tronc 15-17 ; anneaux de la queue 40-54.

Les plaques constituant les anneaux sont striées dans le sens transversal. L'opercule est également strié en direction radiale.

Coloration vert-grisâtre.

Longueur maximum 26 cm.

PROVENANCE : Herbiers d'Ankify (NW Madagascar) et de Nossi-bé ; capture à basse-mer, à l'aide d'une senne à petites mailles.

FAMILLE des SCATOPHAGIDES

Corps élevé à angles prononcés, couvert d'une peau dure à écailles cténoïdes petites. La bouche, petite, possède des rangées de dents fines.

Les jeunes sont très différents de l'adulte, avec leurs plaques osseuses développées sur la tête et leurs rayons épineux denticulés. Ces formes larvaires sont souvent désignées sous le nom de *Tholichtys*. Un genre et probablement deux espèces Indo-Pacifiques.

Fig. 16 — *Scatophagus tetracanthus* Linné. (Long. : 14 cm).

Scatophagus tetracanthus Linné (Fig. 16)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 9.

D XI, 15-18 ; A IV, 14-15 ; L.l. 90-128 ; L/H 1 2/3.

Corps fortement comprimé, d'aspect quadrangulaire. La bouche est horizontale.

La première épine de la dorsale, des pectorales et de l'anale sont très fortes et à bord effilé, celles de l'anale peuvent infliger de graves blessures.

Facilement identifiable à ses larges bandes transversales grises ou noires, complètes ou interrompues au-dessus de la région ventrale. En dehors de ces bandes, la coloration est gris-vert, plus claire ventralement.

Provenance : Côte Ouest de Madagascar dans les eaux d'estuaire où il est capturé dans les barrages. Il peut se trouver en eau presque douce et se rencontre plus fréquemment en mer pendant la saison de ponte (fin février). A l'Est de la presqu'île d'Ambato, ce Poisson est abondant en été ; il se nourrit alors principalement de très jeunes Crevettes du genre *Penaeus*.

Tholichtys stade jeune de **Scatophagus** sp.

D XIII, 24 ; A III, 17 ; pelviennes I, 7 ; longueur 1,8 cm ; hauteur 1,7 cm ; 2 lignes latérales ; environ 37 rangées d'écailles.

Rayons épineux denticulés sur le bord antérieur. Epines de l'anale pourvues d'un profond sillon postérieur. Les pelviennes dépassent quelque peu l'origine de l'anale. Trois larges plaques osseuses paires et une impaire sont développées en arrière de la tête (temporales, operculaires, préoperculaires croisées l'une sur l'autre et frontale).

Coloration jaune, tache noire sur dorsale molle.

L'exemplaire étudié provient des herbiers de Pomoni (Anjouan).

FAMILLE des KYPHOSIDES

Corps ovale, couvert d'écailles cténoïdes moyennes ou petites, plus petites sur la tête, le dos, la région pectorale et sur les parties molles des nageoires.

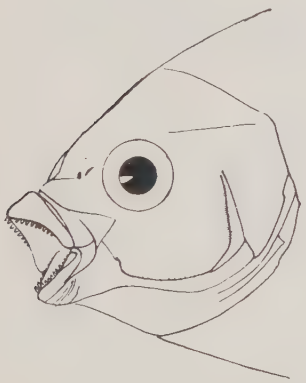


Fig. 17.
Kyphosus vaigiensis
(Quoy et Gaimard).

Ligne latérale faiblement incurvée. Bouche petite, terminale, avec de fortes incisives suivies en arrière de dents villiformes.

Dorsale unique, partie épineuse avec X-XI épines qui peuvent, en s'abaissant, se placer dans un étui écailleux ; partie molle avec 12-15 rayons. Anale avec III épines et 11-16 rayons.

Trois genres décrits, avec le seul genre *Kyphosus* dans nos eaux.

Genre **Kyphosus** Lacépède

Quatre espèces Indo-Pacifiques dont deux ont été observées.

Nom vernaculaire : houssi (Comores).

Kyphosus vaigiensis (Quoy et Gaimard) (Pl. I, C ; fig. 17)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 216, fig. 255.

D XI, 13-15 ; A III, 13 ; L.l. 55 ; L/H 2,2-2,4.

Tête comprise 3,4 à 3,8 fois dans la longueur. Les épines de la dorsale augmentent de taille jusqu'à la sixième ou la septième, ces dernières sont un peu inférieures aux rayons antérieurs de la dorsale molle. La base de la dorsale molle est comprise 1,5 fois dans celle de la portion épineuse.

Coloration gris argenté avec des lignes longitudinales dorées.

PROVENANCE : Anjouan ; Europa.

Kyphosus cinerascens (Forsk.)

SMITH, 1953, p. 246, fig. 638.

D XI, 12 ; A III, 11-12 ; L.l. environ 60 ; L/H 2,3. Branchiospines 18-20.

Coloration gris-violet, museau et bord de l'œil bronzés. Sur le vivant apparaissent 5 à 7 rangées de taches claires de la grosseur de l'œil.

Longueur maximum 40 cm.

PROVENANCE : Nossi-bé, capturé dans les filets de barrage avec *Abudefduf saxatilis*.

FAMILLE des PEMPHERIDES

Corps elliptique, très fortement comprimé, couvert d'écailles moyennes, ciliées, persistantes ou caduques, cycloïdes, qui se continuent sur la caudale et l'anale. Ligne latérale incurvée de l'opercule au niveau de l'origine de la dorsale, sensiblement rectiligne ensuite jusqu'au pédoncule caudal.

Bouche terminale, faiblement protractile. Dents petites. Œil très large. Nageoire dorsale unique.

Famille représentée par sept espèces des eaux tropicales Indo-Pacifiques, et Ouest Atlantiques appartenant à un ou deux genres.

Un genre et une seule espèce observés à Madagascar et aux Comores.

Pempheris oualensis Cuv. et Val. (Fig. 18)

WEBER et de BEAUFORT, VII, 1936, p. 17, fig. 7.

D VI, 9 ; A III, 38-42 ; L.l. 55-60 ; L/H 2,2-2,4.

Tête un peu plus haute que longue, comprise 3,5 à 3,9 fois dans la longueur du corps. Œil compris 2,2 à 2,6 fois dans la tête. Branchiospines longs et minces.

Coloration brun-rosé dorsalement, côtés plus clairs à faibles reflets argentés, nageoires dorsale, anale et caudale rouge-brun, base de la pectorale noire.

Coloration brun-roupe uniforme après la mort.

Provenance : Diégo-Suarez, pêche au filet ; Grande Comore ; Anjouan. Dans cette dernière île, les *Pempheris* ont été obtenus par dynamitage en bordure du récif barrière, au voisinage d'une zone d'herbiers, en même temps que *Chromis coeruleus*. Des jeunes de 2 cm ont été pris à basse-mer dans les herbiers de Dzaoudzi (Mayotte) en octobre.

Nom vernaculaire : bambi (Comores).

Remarque : Schultz et Fowler estiment identiques *P. otaitensis* et *P. oualensis* ; nous pensons également qu'il y a lieu de considérer ces deux noms comme synonymes.

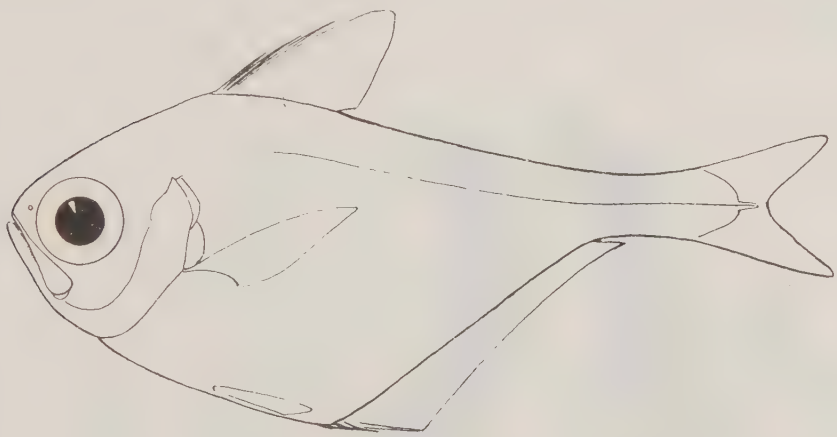


Fig. 18. — *Pempheris oualensis* Cuv. et Val. (Long. : 15 cm).

FAMILLE des CHAETODONTIDES

Corps élevé, fortement comprimé, couvert d'écailles de dimensions moyennes. Bouche petite, possédant des dents très fines. Nageoires dorsale, et anale en grande partie recouvertes d'écailles. Nageoire caudale tronquée ou arrondie.

Ces Poissons sont principalement capturés à l'aide de nasses garnies de végétaux divers ou de morceaux de Poissons. Aucune espèce ne présente un réel intérêt alimentaire.

On distingue trois genres :

Museau normal
- IV^e épine dorsale filamenteuse ..... **Heniochus**
- IV^e épine dorsale normale ..... **Chaetodon**

Museau très allongé ..... **Forcipiger**

Genre **Heniochus** Cuvier

Ligne latérale fortement incurvée. Préopercule plus ou moins denticulé. Dorsale caractérisée par la IV^{e} épine prolongée en un long filament.

Ce genre Indo-Pacifique est représenté par quatre espèces dont une seule est connue du Canal de Mozambique.

Heniochus acuminatus (Linné) (Fig. 19)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 37, fig. 12.

D XI-XIII, 24-27 ; A III, 16-19 ; L.l. 44-46.

Fig. 19. — *Heniochus acuminatus* (Linné). (Long. : 13 cm).

La quatrième épine dorsale s'accroît avec l'âge ; chez l'adulte elle est extrêmement allongée avec une membrane assez large, flottante. Une large bande noire antérieure descend des quatre premiers rayons épineux dorsaux, passe sur le bord postérieur de l'opercule, s'élargissant vers le bas en passant sur la base des pectorales, des pelviennes, et atteint les rayons épineux de l'anale ; une bande postérieure part

des rayons épineux V, VI, VII descend obliquement en se terminant sur la moitié postérieure de l'anale.

Provenance : Espèce commune à Madagascar et dans les îles du Canal de Mozambique, dans les eaux coralliennes très abritées.

Genre **Chaetodon** Linné

Corps ovale, couvert par des écailles régulières, ciliées, réduites sur la tête et les nageoires, disposées en séries horizontales dans la moitié supérieure du tronc.

La ligne latérale n'atteint pas la nageoire caudale. Le préopercule faiblement denticulé.

Ces espèces d'eaux tropicales sont particulièrement nombreuses dans l'Indo-Pacifiquue, la moitié des espèces connues sont représentées dans nos eaux coralliennes.

Fig. 20. — *Chaetodon Meyeri* Bl. Sch.

Chaetodon Meyeri Bloch-Schneider (Fig. 20)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 69.

D XII, 23-25 ; A III, 19-21 ; L.l. 50-55.

Coloration blanc-rosé avec des bandes circulaires ou rectilignes noires ; autour de la bouche, une bande oculaire, une sur l'opercule s'incurvant pour suivre le profil ventral et rejoignant la dorsale en ligne droite, enfin de la région située à la base des pectorales partent quatre bandes dirigées vers l'arrière, l'inférieure traversant le pédoncule caudal.

Provenance : Mutsamudu (Anjouan). Cinq exemplaires obtenus dans des nasses.

Chaetodon Güntheri Ahl. (Fig. 21)

SMITH, 1949, p. 239, fig. 604.

D XIII, 22-23 ; A III, 19-20 ; L.l. 39-40.

Coloration dans le formol gris clair avec une large bande noire traversant le pédoncule caudal et s'étendant sur la dorsale molle et l'anale, une bande noire suit également le profil de la tête, du museau à l'origine de la dorsale.

PROVENANCE : Deux exemplaires provenant de draguages du chalutier « KIBEROEN » sur le banc de l'Etoile par 80 m de profondeur.

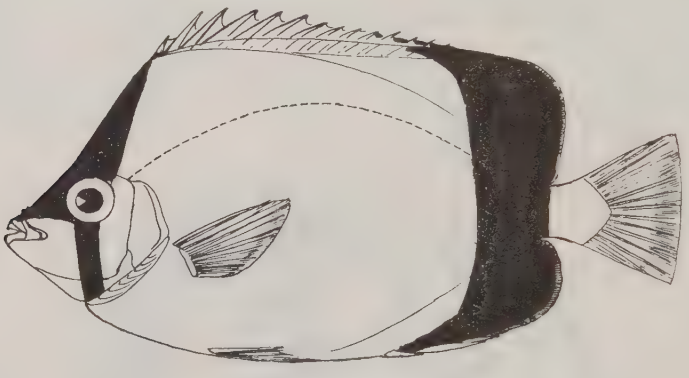


Fig. 21. — *Chaetodon Güntheri* Ahl. (Long. : 10 cm).

Chaetodon miliaris Quoy et Gaimard (Fig. 22)

SMITH, 1953, p. 237, fig. 595.

D XIII, 20-23 ; A III, 18-20 ; L.l. 40-44.

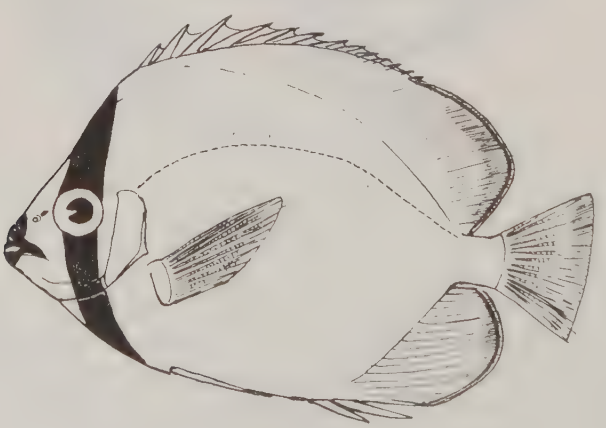


Fig. 22. — *Chaetodon miliaris* Quoy et Gaimard. (Long. : 9 cm).

Coloration jaune, la plus grande partie du pédoncule caudal est noire, une bande oculaire noire suit le profil dorsal antérieur du corps; sous l'œil, cette bande est moins large et d'un noir moins intense.

PROVENANCE : Un exemplaire de Mutsamudu.

Chaetodon lunula (Lac.) (Fig. 23)

SMITH, 1953, p. 238, fig. 598.

D XII, 23-25 ; A III, 18-20 ; L.l. 38-40.

Coloration : jaune-orangé. Une large bande oculaire noire atteignant le bord préoperculaire ; derrière cette bande, la tête est de coloration blanc intense ; derrière la tête un triangle à côté en arc rejoint le profil dorsal vers la VII[e] épine ; dans la concavité antérieure de ce triangle, deux courtes bandes noires partant du profil dorsal antérieur à la nageoire, la supérieure se prolonge en un arc étroit de couleur noire qui suit tout le profil dorsal pour se terminer en un large rectangle sur le pédoncule caudal. De grandes variations dans la disposition des bandes ont été observées entre les formes jeunes et les formes adultes.

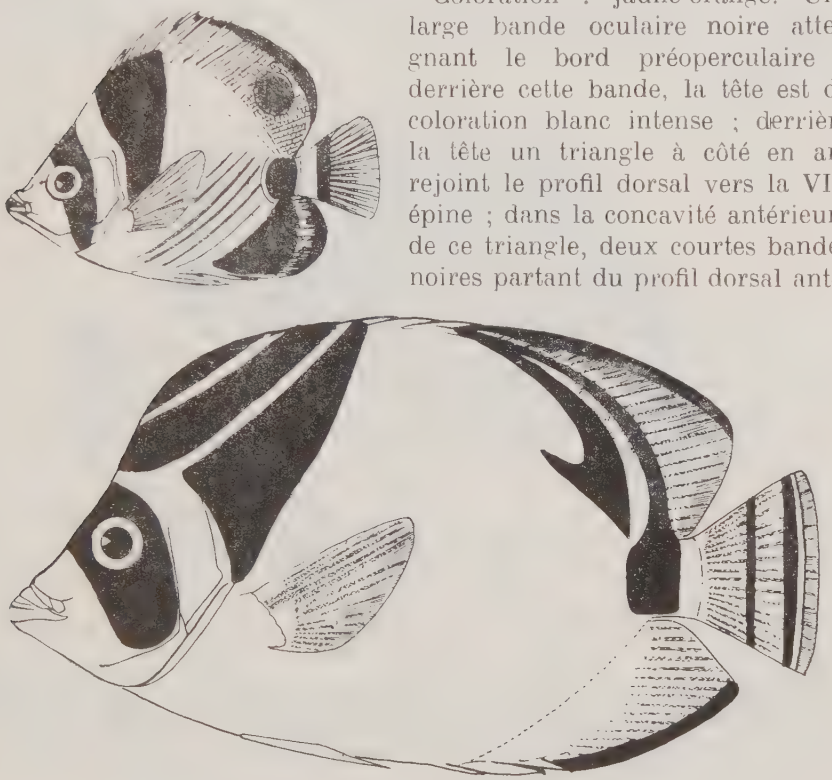


Fig. 23. — *Chaetodon lunula* (Lac.) : A, jeune. (Long. : 5 cm) : B, adulte. (Long. : 15,5 cm).

PROVENANCE : Abondante aux Comores où l'on obtient les exemplaires adultes à l'aide des nasses et les formes jeunes au poison.

Chaetodon auriga (Forsk.) (Fig. 24)

SMITH, 1953, p. 237, fig. 592.

D XIII, 23-24 ; A III, 20-21 ; L.l. 30.

Facilement identifiable par l'allongement du cinquième ou sixième rayon de la dorsale molle en un filament qui s'accroît avec l'âge.

Coloration blanche, la région dorsale antérieure possède environ cinq lignes noirâtres obliques se dirigeant vers les épines dorsales ; elles sont rencontrées à angle droit par une dizaine de lignes semblables partant de la région ventrale et anale. Il y a également une large bande oculaire noire et une tache ovale noire sur la dorsale molle au niveau du filament.

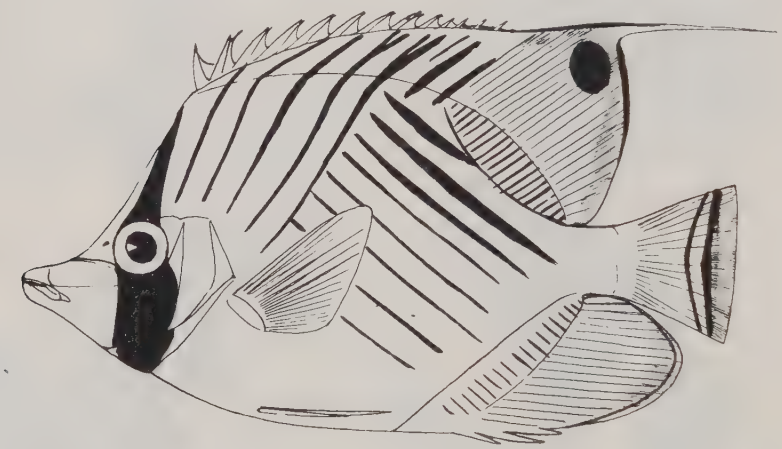


Fig. 24. — *Chaetodon auriga* (Forsk.). (Long. : 10,5 cm).

PROVENANCE : Ce *Chaetodon* est de beaucoup le plus connu à Madagascar et dans les îles du Canal de Mozambique. On le capture souvent dans les madrépores aux basses mers de vive-eau.

Chaetodon unimaculatus (Bloch)

SMITH, 1953, p. 237, fig. 594.

D XIII, 22-23 ; A III, 19-20 ; L.l., 38-40.

Coloration jaune sur les côtés et la nageoire dorsale, région ventrale blanche. Présence d'une bande oculaire noire, d'une tache circulaire noire ayant sensiblement deux fois le diamètre de l'œil, placée sous les dernières épines de la dorsale.

PROVENANCE : Mutsamudu (Anjouan).

Chaetodon trifasciatus Mungo Park (Fig. 25)

SMITH, 1953, p. 237, fig. 593.
D XII-XIII, 21-23 ; A III, 19-20 ; L.l. 38.

Coloration jaunâtre avec une quinzaine de lignes noirâtres dont les médianes sont sensiblement rectilignes et parallèles, à faible pente dirigée vers l'arrière. Présence d'une bande antérieure passant par la bouche, d'une bande oculaire et d'un arc à concavité postérieure passant par le bord préoperculaire postérieur, de coloration noire.

PROVENANCE : Six exemplaires obtenus par dynamitage à Bimbini (Anjouan).

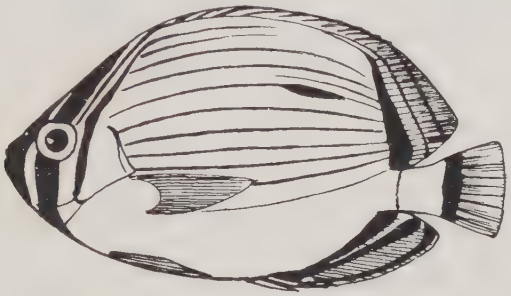


Fig. 25. *Chaetodon trifasciatus* Mungo Park. (Long. : 7,5 cm).

Chaetodon Kleinii Bloch

SMITH, 1953, p. 238, fig. 600.
D XII-XIII, 22-25 ; A III, 17-20 ; L.l. 32.

Coloration orangé gris. Présence d'une seule bande noire oculaire, bout du museau noir.

PROVENANCE : Nombreux exemplaires obtenus au poison dans des zones à herbiers et madrépores d'Anjouan.

Chaetodon guttatissimus (Bennett) (Fig. 26)

SMITH, 1953, p. 238, fig. 602.
D XIII, 20-23 ; A III, 17-20 ; L.l. 40.

Coloration jaune-vert. Une bande oculaire noire, la partie au-dessus de l'œil soulignée à l'extérieur d'une ligne jaune vif, la partie inférieure avec un axe jaune. Bord de la dorsale molle rouge-orangé.

PROVENANCE : Deux exemplaires obtenus au poison à Bimbini (Anjouan).

Chaetodon melanotus Schn.

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 87.
D XII, 19-20 ; A III, 17-18 ; L.l. 35.
La forme adulte est immédiatement reconnaissable à la présence

Fig. 26. — *Chaetodon guttatissimus* (Bennett). (Long. : 7,8 cm).

d'une très large tache ovale dorso-latérale de couleur gris-noir. Présence d'une bande oculaire noire et d'une ligne transversale noire près du bord postérieur de la caudale.

Provenance : Exemplaire adultes capturés parmi les madrépores de Tany-Kely (Nossi-bé) en pêche sous-marine.

Fig. 27. — *Forcipiger longirostris* (Br.). (Long. : 13,5 cm).

Genre **Forcipiger** Jordan et Evermann

Tête avec une profonde concavité rostro-frontale, partie rostrale prolongée en tube étroit formé par la prolongation horizontale des

intermaxillaires et des mandibules réunis par la peau sur les 2/3 de sa longueur, laissant libre à l'extrémité une ouverture buccale étroite.

Préopercule et préorbitaire faiblement denticulés. Pectorales très longues. Pelviennes munies d'une forte épine et de cinq rayons dont le premier est prolongé. Caudale faiblement échancré.

Une seule espèce :

Forcipiger longirostris (Br.) (Fig. 27)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, fig. 7.

D XII-XIII, 20-23 ; A III, 18 ; L.l. 60.

Les épines de la dorsale augmentent rapidement de longueur jusqu'à la quatrième.

Coloration jaune vif, région de la tête au-dessus de l'œil noire.

Provenance : Région de Nossi-bé ; îles Comores ; obtenu par dynamitage.

FAMILLE des ZANCLIDES

Corps de forme élevée, ovale, couvert de très petites écailles rugueuses presque invisibles à l'œil nu ; une ligne latérale arquée fortement, suivant presque d'une façon parallèle le profil dorsal. Tête courte avec un museau tubulaire prolongé vers l'avant. Bouche petite avec des dents en soies allongées.

La troisième épine dorsale est prolongée en un long filament, le bord de la dorsale présente une forte concavité ; le bord postérieur de l'anale est presque vertical.

Un genre *Zanclus* Cuvier et Valenciennes Indo-Pacifique avec seulement deux espèces.

Nom vernaculaire : taranga (Comores) ; cocher.

Zanclus cornutus (Linné)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 171, fig. 43, 44.

D VII, 40-41 ; A III, 31-35.

Présence d'une petite corne au-dessus de l'œil, qui augmente avec l'âge.

Corps à moitié recouvert par deux bandes noires, l'antérieure placée entre l'œil et la pectorale se développant verticalement en s'élargissant vers le bas, la postérieure suit vers l'arrière le bord de la dorsale, traverse le pédoncule caudal et s'étend au delà du profil ventral sur l'anale. Trois lignes bleues plus ou moins arquées et complètes parcourant la bande antérieure, une ligne bleue suit le bord postérieur de l'autre bande. Reste du corps blanc-jaunâtre à l'exception d'une ligne noire dans la concavité du museau.

Longueur maximum : 20 cm.

Provenance : Relativement commun aux Comores, plus rare à Madagascar. Régions coralliennes calmes.

Zanclus canescens (Linné)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 172, fig. 46.

D VII, 40-41 ; A III, 32-35.

Caractérisé par la présence d'une épine au-dessus de l'angle de la bouche. Pas de protubérance interorbitaire.

Coloration sensiblement identique à celle de *Z. cornutus* avec les nageoires dorsale et anale plus foncées.

Provenance : Iles Comores, aussi abondant que *Z. cornutus*.

FAMILLE des POMACANTHIDES

Corps fortement comprimé, de forme ovale ou circulaire, couvert d'écailles rugueuses, fortement adhérentes.

Ligne latérale fortement incurvée, quelquefois incomplète.

Bouche petite, avec des dents en soies allongées du même type que chez *Chaetodon*. Préopercule à bord denticulé, armé à son angle d'une forte épine.

Famille représentée par sept genres aux espèces particulièrement nombreuses dans l'Indo-Pacifique.

Ecailles petites, celles de la tête lisses, nettement différentes de celles du corps. Nageoires dorsale et anale en général prolongées vers l'arrière chez les formes adultes ..... **Pomacanthus**

Ecailles moyennes, en général moins de 50 séries ; ligne latérale interrompue vers l'extrémité de la dorsale molle.

Espace superorbitaire plus large que l'œil ..... **Pygoplites**

Espace interorbitaire égal à l'œil ..... **Centropyge**

Genre **Pomacanthus** Lacépède

Trois espèces à Madagascar et aux Comores, identifiables à leur couleur.

Pomacanthus imperator (Bloch) (Pl. II, B ; fig. 27 bis)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 129, fig. 32.

D XIV, 19-22 ; A III, 18-21 ; L.l. 90 ; L/H 1,5-1,7.

Dorsale faiblement prolongée, anale arrondie.

Corps de coloration vert foncé avec une vingtaine de bandes orangées, légèrement obliques, sensiblement parallèles. Région préoperculaire et dessus de la tête derrière l'œil avec une bande verte soulignée de chaque côté d'un trait bleu. Région thoracique brun clair.

Jeunes bleu-noir avec arcs et un ou deux cercles blancs.

Longueur maxima 35 cm.

PROVENANCE : Madagascar ; îles Comores ; régions coralliennes abritées.

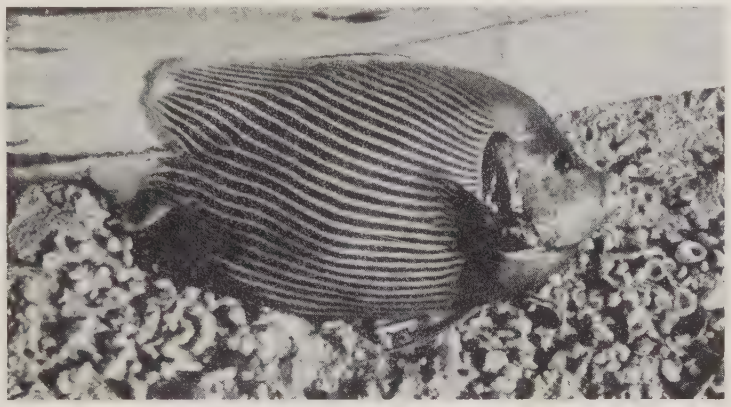


Fig. 27 bis — *Pomacanthus imperator* (Bloch).

Pomacanthus semicirculatus (Cuv.) (Fig. 28)

WEBER et de BEAUFORT, VII, 1936, p. 141, fig. 36, 37.

D XIII, 21-23 ; A III, 20-22 ; L.l. 75.

Dorsale et anale prolongées.

Coloration jaune-rosé antérieurement, brunâtre en arrière, bord des écailles de la région dorsale souvent violet foncé.

Jeunes de couleur bleu-noir avec arcs de couleur blanche.

Longueur maximum 32 cm.

PROVENANCE : Madagascar ; îles Comores ; régions coraliennes abritées.

Pomacanthus striatus (Rüpp.) (Fig. 29)

WEBER et de BEAUFORT, VII, 1936, p. 138.

D XI, 24 ; A III, 23 ; environ 80 séries d'écailles ; L/H 1,5-1,6.

L'épine préoperculaire est petite.

Les six rayons antérieurs de la dorsale sont les plus longs, les suivants diminuent très rapidement, le bord postérieur de la nageoire étant vertical.

Les jeunes sont de coloration violet-brun avec 15 lignes transversales blanches ou bleu pâle, alternativement larges et étroites.

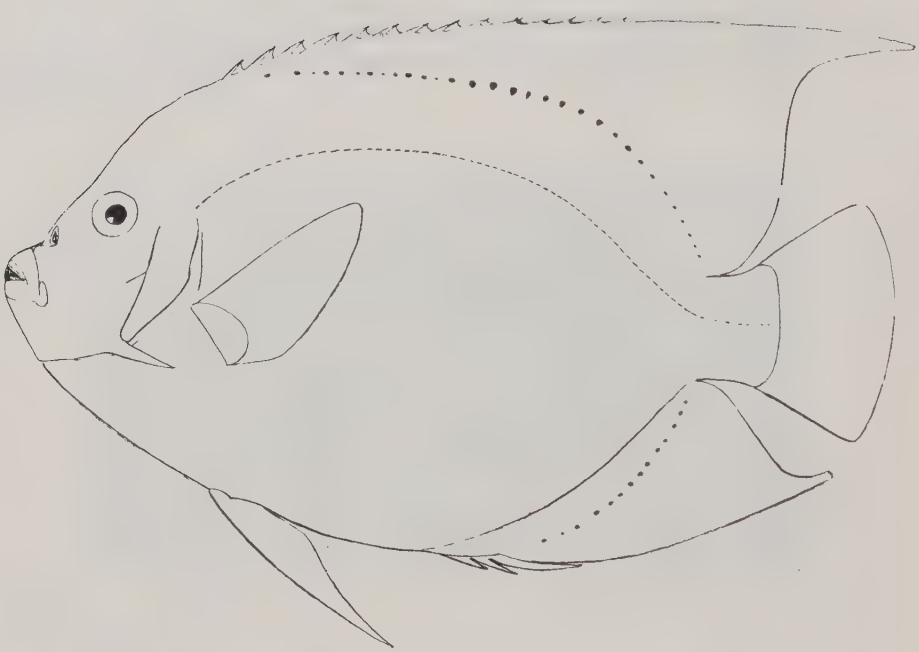


Fig. 28. — *Pomacanthus semicirculatus* (Cuv.). (Long. : 20,5 cm).

Fig. 29 — *Pomacanthus striatus* (Rüpp.). (Long. : 13,5 cm).

Les adultes (au-dessus de 25 cm) sont de coloration uniforme.

Provenance : Un seul exemplaire de 14 cm capturé au filet, sur fond de roche et d'algues, au Sud de Tuléar, profondeur 7 m.

Genre **Pygoplites** Fraser-Brunner

Une seule espèce connue :

Pygoplites diacanthus (Bodd.)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 157, fig. 41.
D XIV, 17-19 ; A III, 17-19 ; 50 rangées d'écailles.

Coloration jaune-orangé avec 8-9 bandes transversales bleu pâle bordées de noir, ces bandes se courbant brusquement en atteignant le profil dorsal et se poursuivent sur la nageoire dans le sens longitudinal.

Longueur maximum 25 cm.

Provenance : Iles Comores, capture dans les nasses.
Nom vernaculaire : riramande.

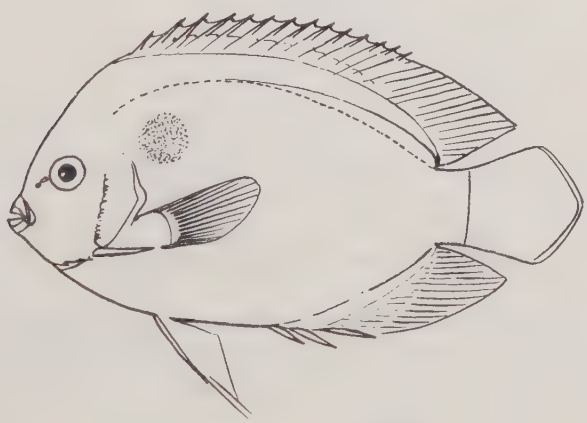


Fig. 30. — *Centropyge multispinis* (Playfair). (Long. : 8 cm).

Genre **Centropyge** Kaup

Six espèces Indo-Pacifiques, une dans nos eaux.

Centropyge multispinis (Playfair) (Fig. 30)

Smith, 1955 *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (12) VIII, Pl. V, p. 378.
D XIV, 15-17 ; A III, 16-17 ; 45-48 rangées d'écailles.

Coloration uniforme noir-brun, une tache circulaire noire intense est placée sur l'origine supérieure de l'opercule. Bord des nageoires bleuté.

Provenance : Iles Comores ; Nossi-bé.

L'espèce est assez commune aux Comores où elle est capturée au poison.

Fig. 31. — *Oplegnathus Robinsoni* Regan.

FAMILLE des OPLEGNATHIDES

Forme elliptique, corps comprimé, recouvert de petites écailles fortement adhérentes entre elles. Les adultes possèdent un puissant bec de perroquet provenant de l'union des dents incisives, bien distinctes chez les formes jeunes.

Coloration uniforme sombre.

Un genre *Oplegnathus* Richardson, trois espèces sur la côte Est africaine, une seule observée à Madagascar.

Oplegnathus Robinsoni Regan (Fig. 31)

Smith, 1953, p. 202, fig. 462.

D XI, 20 ; A III, 16 ; L/H 1-1,9 ; branchiospines 18.

La tête est comprise trois fois dans la longueur du corps. Lorsque l'espèce est vivante, la coloration est brune avec une région noire in-

tense le long du bord postérieur de l'opercule ; mort, la coloration est brun-noir uniforme.

Longueur maximum 50 cm.

PROVENANCE : Bancs rocheux du Sud de Madagascar de 15 à 50 m : facilement capturé à la ligne.

NOM VERNACULAIRE : trondromolona.

FAMILLE des PLATACIDES

Corps très fortement comprimé, très élevé, la forme change avec l'âge. Petites écailles cténoïdes. Tête courte à profil semi-circulaire ou angulaire.

Bouche petite, horizontale, dents petites, tricuspides.

Dorsale unique semblable à l'anale, les premiers rayons sont extrêmement allongés chez les jeunes. Caudale tronquée.

Deux genres Indo-Pacifiques : *Platax* et *Tripterodon*.

Genre **Platax** Cuvier

Une seule espèce :

Platax pinnatus (Linné) (Fig. 32)

SMITH, 1953, p. 232, fig. 577.

D V, 30-35, A III, 24-27 ; L/H (chez les adultes) ; branchiospines 8-10.

Coloration orange-brun chez les jeunes, gris-brun chez les adultes, néanmoins au moment de la capture les *Platax* ont des reflets vivement argentés.

Ils se déplacent par groupes de cinq à trente individus dans les baies abritées, principalement au voisinage des madrépores. On peut les prendre au filet et à la ligne.

Longueur maximum 50 cm.

PROVENANCE : Madagascar ; îles Comores.

NOMS VERNACULAIRES : damazi (Comores) ; dangira (Madagascar) ; poisson-ange.

Genre **Tripterodon** Playfair

Diffère de *Platax* par la forme moins élevée de la dorsale et de l'anale.

Une seule espèce :

Fig. 32. — *Platax pinnatus* (Linné). (Long. : 11,5 cm).

Tripterodon orbis Playfair

Smith, 1953, p. 233, fig. 578.

D IX, 19-21 ; A III, 15-17 ; L.l. 43-45 ; L H 1,3-1,4 ; branchiospines 9-10.

Le troisième rayon épineux dorsal est très allongé.

Coloration argentée avec quelques bandes transversales sombres.

Longueur maximum 60 cm.

Tripterodon a le même habitat que *Platax* mais il est beaucoup moins commun.

PROVENANCE : Nossi-bé.

FAMILLE des MONODACTYLIDES

Corps très fortement comprimé, de forme élevée, couvert de petites écailles fragiles qui se continuent sur les nageoires médianes. Bouche oblique, protractile, dents petites, villiformes. Nageoire dorsale unique, allongée semblable à l'anale. Pectorales courtes. Caudale faiblement échancrée.

Un seul genre Atlantique et Indo-Pacifique avec deux espèces : un représentant dans nos eaux :

Fig. 33. — *Monodactylus argenteus* (Linné). (Long. : 13,6 cm).

Monodactylus argenteus (Linné) (Fig. 33)

SMITH, 1953, p. 233, fig. 580.

D VII-VIII, 28-30 ; A III, 28-30 ; L 1,3-1,5 ; L.l. 50-60 ; branchiospines 16-19.

Coloration argentée, lobe de la dorsale et de l'anale à sommet brun-noir ; les jeunes présentent une étroite bande verticale passant par l'œil et une autre à la base de la pectorale de couleur brun-gris.

Longueur maximum 21 cm.

Les Monodactyles se déplacent fréquemment en bancs d'une centaine d'individus et peuvent être ainsi pris en grand nombre au filet. On peut également les pêcher à la ligne. Leur chair est délicate. Maturité sexuelle en juin-juillet.

Très répandus dans les milieux les plus variés à faible profondeur ils peuvent supporter quelque temps un séjour en eau douce.

PROVENANCE : Madagascar ; îles du Canal de Mozambique.

NOMS VERNACULAIRES : dangira (Madagascar) ; cerf-volant.

FAMILLE des PSETTODIDES

Bouche très large. Mâchoires armées de deux séries de dents longues allongées, séparées par de larges intervalles. Bord préoperculaire libre. Ecailles plutôt petites.

Un seul genre, une seule espèce atlantique et pacifique pour certains auteurs anglais, trois espèces d'après les observations plus récentes de CADENAT.

Psettodes Erumei (Schn.) (Fig. 34)

SMITH, 1953, p. 155, fig. 299.

D 48-54 ; A 34-43 ; L.l. 68-76 ; L/H 2 1/4.

Les dents antérieures de la série interne de la mâchoire inférieure sont les plus longues, elles se logent dans un sillon placé devant le vomer.

Longueur maximum 52 cm.

PROVENANCE : Quelques exemplaires capturés dans les filets tramails à Nossi-bé sur fonds de vase de 5 à 10 m.

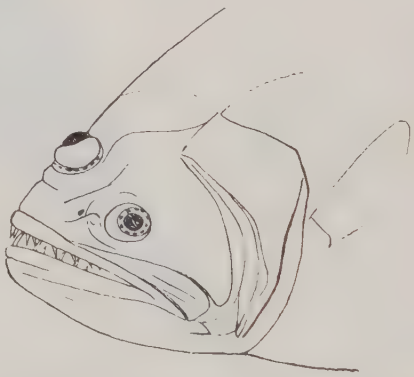


Fig. 34. *Psettodes Erumei* (Schn.).

FAMILLE des BOTHIDES

Les yeux sont placés du côté gauche. La nageoire dorsale s'étend jusqu'à l'œil ou le dépasse.

Bord operculaire libre. Mâchoire inférieure proéminente.

Une dizaine de genres Atlantiques et Indo-Pacifiques dont la plupart vivent à grande profondeur.

Probablement en raison de la faible profondeur du plateau continental malgache, nous n'avons observé que trois genres.

Nageoire pelvienne du côté oculaire ayant une base plus large que celle du côté aveugle.
— L.l. avec moins de 70 écailles ..... **Engyprosopon**
— L.l. avec plus de 70 écailles ..... **Bothus**
Pelviennes ayant une base égale des deux côtés .... **Pseudorhombus**

Genre **Engyprosopon** Günther

Espace interorbitaire large.

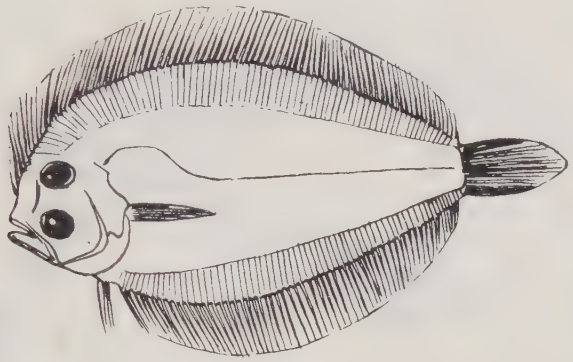


Fig. 35. — *Engyprosopon valde-rostratus* (Alc.). (Long. : 7,6 cm).

Engyprosopon valde-rostratus (Alc.) (Fig. 35)

Smith, 1953, p. 159, fig. 313.

D 80-90 ; A 63-75 ; L.l. 48-61.

L'espace interorbitaire chez le mâle est beaucoup plus large que chez la femelle.

Provenance : Archipel des Comores, Côte Ouest de Madagascar, fonds de sable vasard de 4-12 m.

Genre **Pseudorhombus** Bleeker

Pseudorhombus sp.

D 85 ; A 72 ; L.l. 60 environ ; L H 1,9.

Dents fortes. Coloration brune.

Provenance : Un exemplaire de 5,7 cm trouvé à Mutsamudu (Anjouan).

Genre **Bothus** Rafinesque

Espace interorbitaire large, bouche très petite. Ligne latérale à forte courbure antérieure.

Bothus mancus (Br.) (Fig. 36)

Smith, 1953, p. 160, fig. 318.

D 100 environ ; A 80 environ ; L/H 2.

Chez le mâle les pectorales atteignent la base de la caudale. Coloration brun-gris ; présence de larges taches noires sur la ligne latérale.

Longueur maximum 35 cm.

Provenance : Ile Europa.

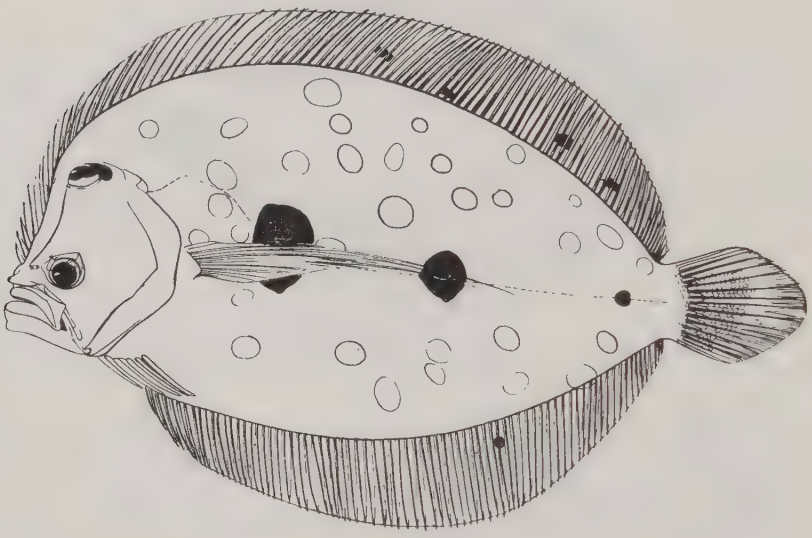


Fig. 36. — *Bothus mancus* (Br.). (Long. : 26 cm).

Bothus pantherinus (Rüpp.)

Smith, 1953, p. 160, fig. 317.

D 90-95 ; A 70 environ ; L 1 3/4.

Coloration gris-jaune, ocelles irréguliers de couleur brune sur tout le corps.

Provenance : Archipel des Comores ; Nossi-bé.

FAMILLE des SOLEIDES

Yeux placés sur le côté droit. Dorsale étendue jusqu'à l'œil ou le dépassant. Bord préoperculaire recouvert par la peau.

Un seul genre et une seule espèce observée à Madagascar :

Solea Bleekeri Boulenger (Fig. 37)

Smith, 1953, p. 163, fig. 328.
D 60-75 ; A 45-55 ; L.l. 100 environ ; L/H 2 1/4.
Coloration gris clair, tacheté de noir.
Longueur maximum 15 cm.
Provenance : Côte Ouest de Madagascar (fond de sable vasard de 6-12 m), baies de la région de Nossi-bé.

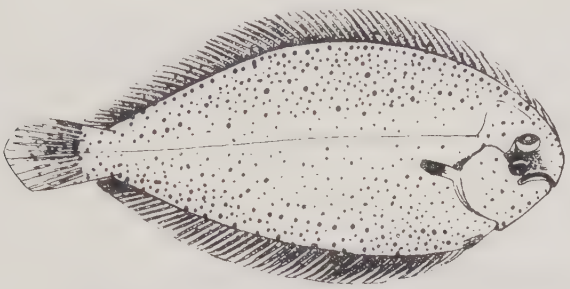


Fig. 37. — *Solea Bleekeri* Boulenger. (Long. : 8 cm).

FAMILLE des CYNOGLOSSIDES

Yeux placés sur le côté gauche. Dorsale dépassant en général l'œil. Anale et dorsale fusionnant avec la caudale. Ligne latérale simple ou multiple.

Une dizaine de genres décrits dans les eaux tropicales. Deux genres observés à Madagascar et aux Comores.

Genre **Paraplagusia** Bleeker

Le côté oculaire porte deux lignes latérales. Les lèvres portent des papilles serrées et allongées.

Une seule espèce dans le canal de Mozambique.

Paraplagusia bilineata (Blkr.)

Weber et de Beaufort, IV, 1922, p. 182.
D 95-120 ; A 75-90 ; L.l. 90-110 ; 16-19 écailles entre les deux lignes latérales ; L/H 4.
Coloration brune. Longueur maximum 23 cm.
Provenance : Côte Ouest de Madagascar (région de Maintirano).

Genre **Arelia** Kaup

Deux lignes latérales sur chaque face. Lèvres lisses. Une seule espèce sur les deux rives du canal de Mozambique.

Arelia bilineata (Lac.) (Fig. 38)

Smith, 1953, p. 166, fig. 341.

D 100-115 ; A 85-100 ; L.l. 84-95 ; 12-15 écailles entre les deux lignes latérales.

Coloration brune. Longueur maximum 26 cm.

Provenance : Espèce abondante sur tous les fonds de sable vasard de la côte Ouest et dans les baies du Nord-Ouest de Madagascar. Un *Arelia* observé aux Comores et ayant 16 écailles entre les deux lignes latérales doit appartenir également à cette espèce.

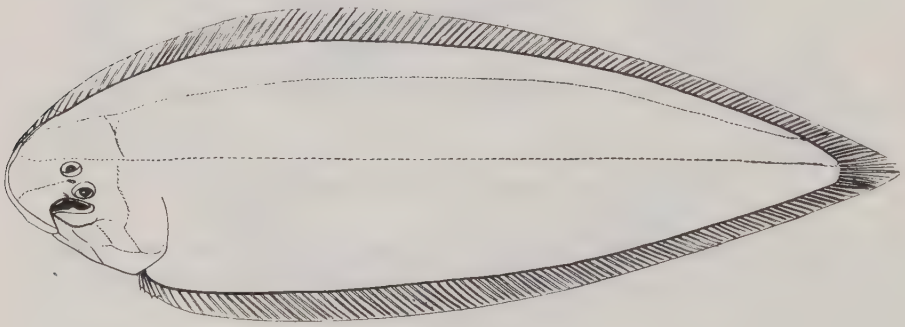


Fig. 38. — *Arelia bilineata* (Lac.). (**Long.** : 27,7 cm).

FAMILLE des HEMIRHAMPHIDES

Corps allongé, cylindrique ou comprimé.

Maxillaires unis aux intermaxillaires pour former une expansion triangulaire aplatie. La mâchoire inférieure s'étend en un bec osseux allongé terminé par une languette sensible. Les dents sont petites, elles manquent sur les palatins et la langue. L'attache des nageoires pectorales est élevée. La caudale peut être fortement échancrée, tronquée ou arrondie. Les écailles sont d'assez grande taille. La ligne latérale suit le bord ventral à une faible distance.

Noms vernaculaires : tsarapane (Madagascar) ; koulé (Comores) : demi-bec.

Genre **Hemirhamphus** Cuvier

Corps très allongé. Le bec est dépourvu de dents à l'exception de la partie située en face des intermaxillaires. Une rangée de dents est présente sur la languette triangulaire supérieure.

Les pelviennes occupent une position variable, elles peuvent être équidistantes de la tête et de la caudale ou plus proches de l'une ou de l'autre.

Ces espèces vivent en bancs, elles sont pour la plupart côtières.

Hemirhamphus balinensis (Bloch)

Weber et de Beaufort, IV, 1922, p. 152.

D 15-16 ; A 16-18 ; L.l. 58-60.

Ecailles présentes sur la partie triangulaire de la mâchoire supérieure.

Nageoire caudale fortement échancrée ; les rayons médians ayant une longueur égale au diamètre de l'œil. Bec, mesuré à partir de l'extrémité de la mâchoire supérieure, compris 4 à 5 fois dans la longueur totale. Préorbitaire égal à l'œil. Nageoire dorsale opposée à l'anale, séparée de la région occipitale, de 39 à 41 écailles.

Coloration bleu-vert au-dessus, une bande latérale argentée élargie entre la dorsale et l'anale est soulignée d'une ligne noirâtre sur le dessus. Sommets de la dorsale et de la caudale noirâtres.

Provenance : Quelques exemplaires capturés sur les rives de Pamanzi (Mayotte).

Hemirhamphus Dussumieri (Forsk.)

Weber et de Beaufort, IV, 1922, p. 155.

D 14-16 ; A 13-15 ; L.l. 52-56.

Ecailles présentes sur la mâchoire supérieure. Nageoire caudale échancrée, les rayons médians sont égaux à l'œil. Bec compris 4 1/2 à 5,2 fois dans la longueur totale.

Origine de la dorsale séparée de la région occipitale par 34 à 37 écailles. Pelviennes plus rapprochées de la base de la caudale que de la base des pectorales.

Coloration : bleu-vert sur le dessus, une bande argentée étroite sur les côtés est également soulignée au-dessus d'une ligne noire.

Provenance : Assez commun dans l'Archipel des Comores où il forme des bancs de faible importance. Quelques exemplaires de petite taille ont été capturés la nuit à la lumière.

Hemirhamphus Quoyi Cuv. et Val. (Fig. 39)

Weber et de Beaufort, IV, 1922, p. 154.

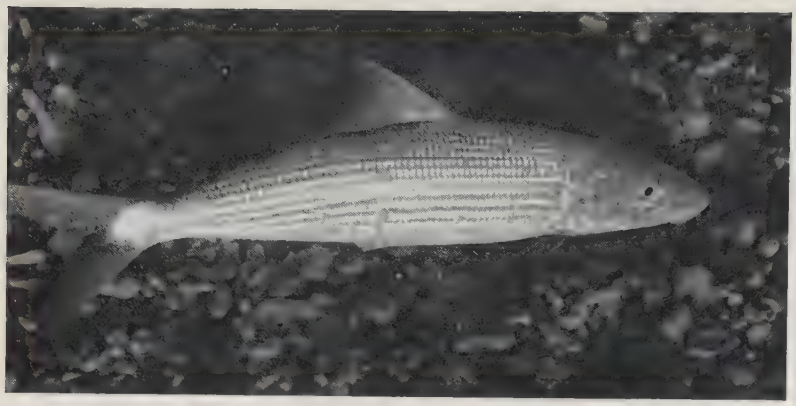
LEGENDES DES PLANCHES I à IV

PLANCHE I. — A, *Albula vulpes* (Linné) ; B, *Chirocentrus dorab* (Forsk.) ; C, *Kyphosus vaigiensis* (Quoy et Gaimard).

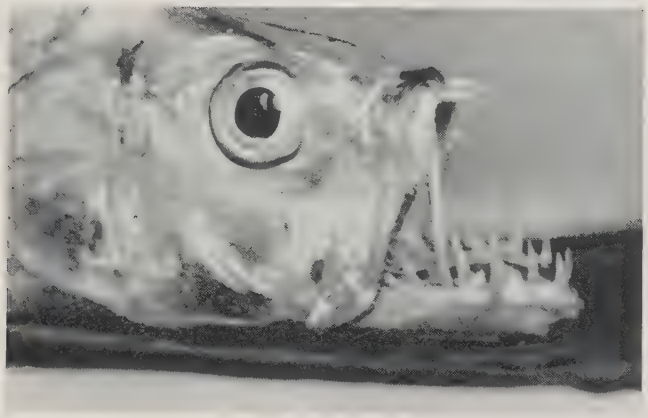
PLANCHE II. — A, *Microphis mayottae* Fourmanoir ; B, *Pomacanthus imperator* (Bloch), jeune ; C, *Cypsilurus bahiensis* (Ranz.) ; D, *Myripristis argyromus* (Jord. et Ever.) ; E. *Ellochelon vaigiensis* (Quoy et Gaimard).

PLANCHE III. — A. *Valamugil Buchanani* (Blkr.) ; B, *Sphyraena Forsteri* Cuv. et Val. ; C, *Diagramma lineatus* (Cuv. et Val.) ; D, *Lutjanus gibbus* (Forsk.).

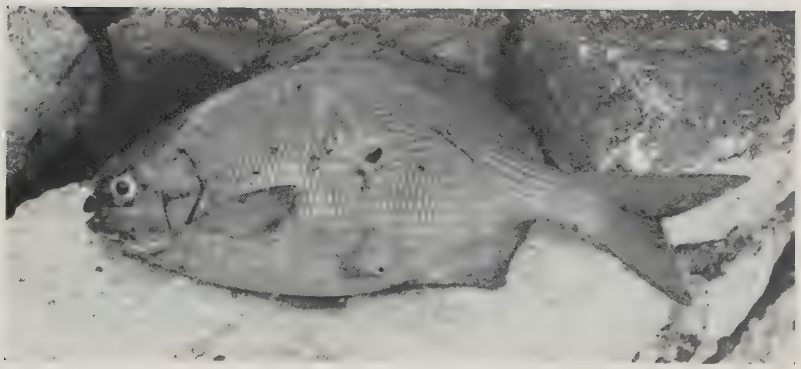
PLANCHE IV. — A, *Lutjanus sanguineus* Cuvier ; B, *Lutjanus monostigma* (Cuv. et Val.) ; C, *Lutjanus bohar* (Forsk.) ; D. *Lutjanus sebae* (Cuvier).



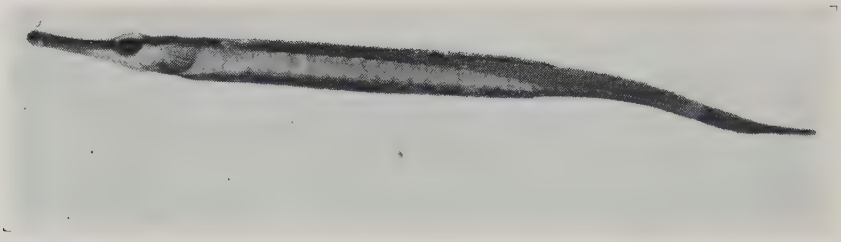
A



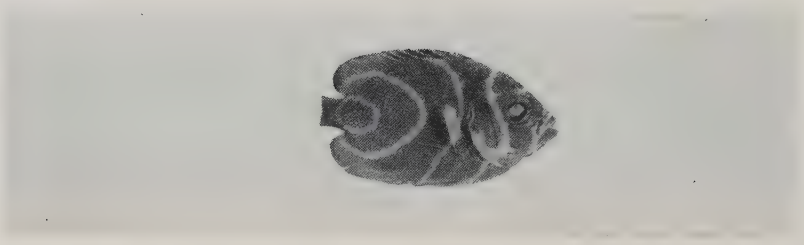
B



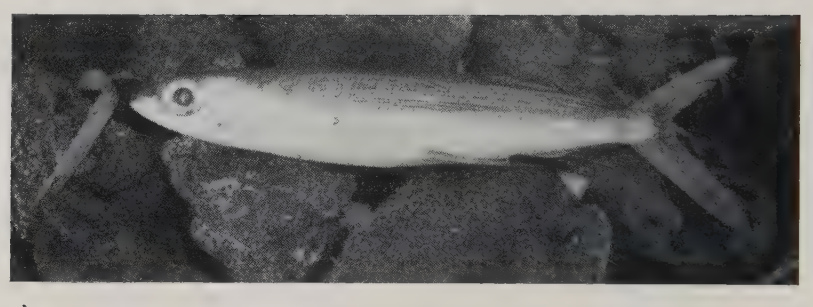
C



A

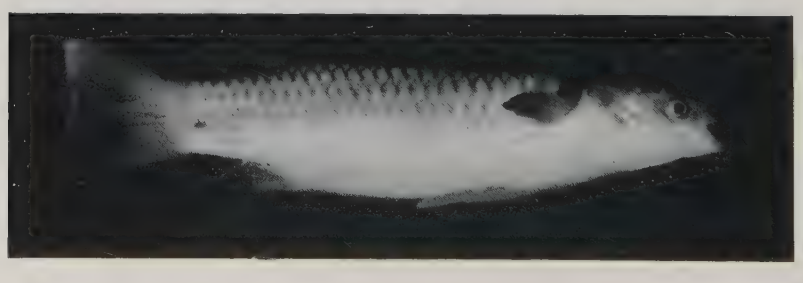


B



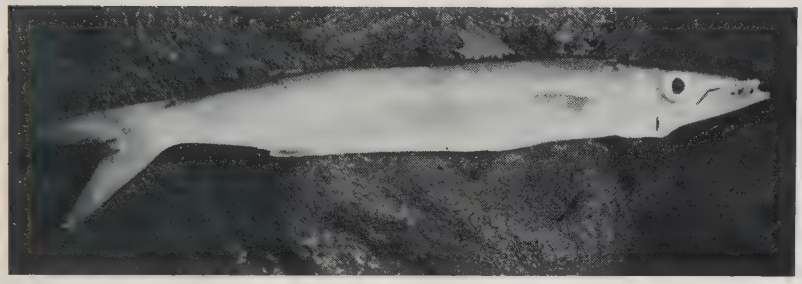
C

D



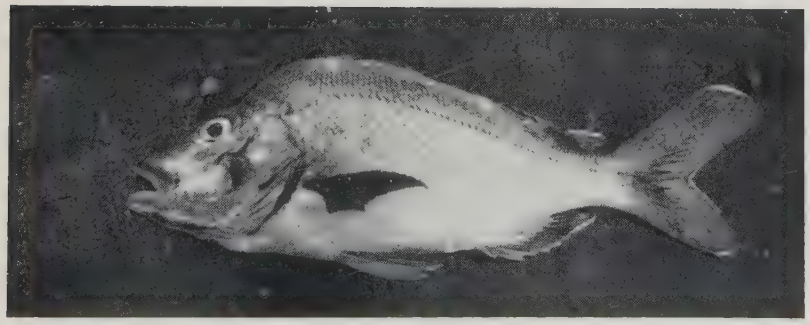
E

A

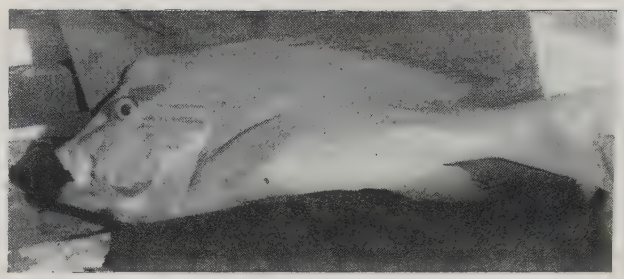


B

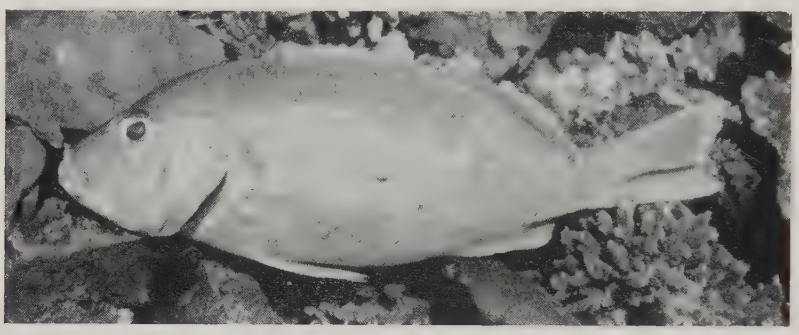
C



D



A



B

C

D

D 15-16 ; A 12-14 ; L.l. 50-55.

Mâchoire supérieure dépourvue d'écailles. Corps un peu comprimé. Hauteur comprise 9,3 à 12 fois dans la longueur totale. Diamètre de l'œil sensiblement égal à l'espace interorbitaire. Dents relativement fortes.

Origine de l'anale opposée au premier rayon branchu de la dorsale. La dorsale est séparée de la région occipitale par 36 à 38 écailles. Pelviennes à égale distance de la base de la caudale et de l'origine des pectorales.

Coloration bleu clair dorsalement, une bande argentée sur le côte s'élargit vers l'arrière à partir de l'origine de la dorsale, cette bande est soulignée d'un trait bleu au-dessus.

Provenance : Constitue des bancs importants de plusieurs centaines d'individus dans l'Ouest et le Nord-Ouest de Madagascar. Ce demi-bec, capturé seulement au filet, est celui qui a le plus grand intérêt alimentaire.

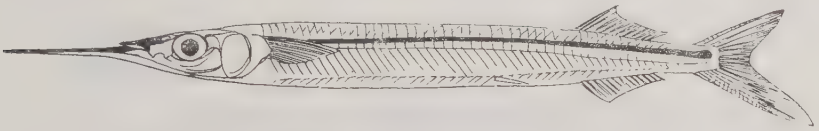


Fig. 39. – *Hemirhamphus Quoyi* Cuv. et Val. (Long. : 24 cm).

Hemirhamphus sp.

D 13-14 ; A 11-13 ; L.l. 51-55.

Bec compris 4,3 fois dans la longueur totale. Dos bleu foncé, une bande argentée le long du corps.

Provenance : Anjouan. Forme des bancs très importants qui s'approchent la nuit des rivages de Miroutsi en avril-mai pour la ponte Les œufs, de grande taille, sont réunis par milliers avec des filaments collants et adhèrent aux corps flottants ou immergés. Pendant ces deux mois, il est capturé au filet et consommé en grandes quantités.

Il est parfois utilisé à Mutsamudu pour la pêche à la traîne de *Germo albacora*.

Hemirhamphus far (Forsk.) (Fig. 39 bis)

Smith, 1953, p. 128, fig. 222.

D 13-14 ; A 10-13 ; L.l. 50-52.

Mâchoire supérieure dépourvue d'écailles.

Corps comprimé. Hauteur comprise 7,7 à 8,6 fois dans la longueur totale.

Diamètre de l'œil un peu inférieur à la longueur interorbitaire La partie triangulaire de la mâchoire supérieure est beaucoup plus large que longue. Dents relativement fortes.

Dorsale séparée de la région occipitale par 32 à 34 écailles.

Présence de 4 à 9 larges taches noires sur une ligne latérale, longitudinale.

Le dessus de la tête est bleu clair, la région sous-orbitaire et operculaire violet pâle, le bec est brun-rouge avec l'extrémité rouge. Le dos est bleu-gris avec le bord des écailles souligné de gris foncé, une mince bande bleu clair s'élargissant vers l'arrière limite la région dorsale de la base de la pectorale jusqu'à l'extrémité du pédoncule caudal, elle souligne également la large bande inférieure argentée. La région latéro-ventrale du corps est bleu pâle à l'exception d'une zone située au-dessus de la carène latéro-ventrale qui est violet pâle. Enfin, quatre taches noires affectant trois ou quatre écailles sont centrées un peu au-dessus de la bande longitudinale bleue. La dorsale est violacée à la base, le lobe est jaune, l'anale a des rayons roses, la caudale a son lobe supérieur jaune, la région médiane bleu pâle, le lobe inférieur violet.

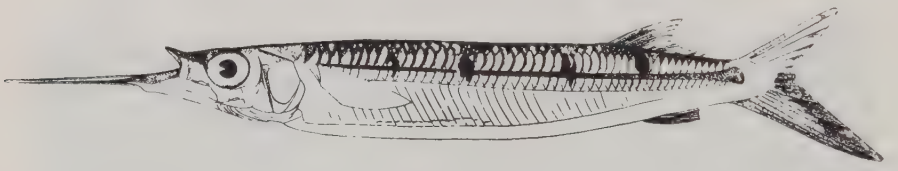


Fig. 39 bis. — *Hemirhamphus far* (Forsk.)

Provenance : Commun dans tout l'Ouest de Madagascar et aux Comores où il possède un certain intérêt alimentaire. Il est capturé à l'aide de petites sennes de rivage, d'éperviers et de lignes fines maintenues en surface par le courant ou à l'aide d'un léger flotteur. Dans la région de Nossi-bé, la plupart des bancs observés ne dépassaient pas une quarantaine d'individus. Dans le Sud de Madagascar, il constitue un appât de choix pour la pêche à la traîne de *Cybium Commersoni*.

FAMILLE des EXOCOETIDES

Corps allongé, plus ou moins comprimé. Maxillaires non soudés aux intermaxillaires, ne formant pas d'expansion triangulaire. Mâchoires subégales.

Nageoires pectorales insérées assez haut, très allongées, formant un organe pour le vol. Pelviennes courtes ou allongées, contribuant au

vol dans ce dernier cas. Dorsale très reculée vers l'arrière. Caudale profondément échancrée avec lobe inférieur prolongé. Ecailles larges. Ligne latérale placée ventralement.

La famille est représentée dans nos eaux par trois genres :

Pectorales relativement courtes ne dépassant pas le milieu de la dorsale ..... **Parexocoetus**
Pectorales atteignant la base de la caudale :
Pelviennes courtes ..... **Exocoetus**
Pelviennes longues atteignant l'anale ..... **Cypsilurus**

Genre **Parexocoetus** Bleeker

Corps allongé et comprimé. Mâchoires pourvues de dents ainsi que le vomer, les palatins et la langue.

Nageoire dorsale opposée à l'anale. Pelviennes légèrement allongées. Ecailles larges.

Genre représenté par une seule espèce :

Fig. 40. — *Parexocoetus brachypterus* (Rich.). (Long. : 14 cm).

Parexocoetus brachypterus (Rich.) (Fig. 40)

Weber et de Beaufort, IV, 1922, p. 174, fig. 60.

D 10-11 ; A 10-11 ; L.l. 38-42 ; L/H 5.

Tête comprise quatre fois dans la longueur du corps. Œil de grande taille compris 2,5 à 3 fois dans la tête. Museau beaucoup plus court que l'œil. Mâchoires protractiles.

Nageoire dorsale séparée de la région occipitale par 17 écailles. Elle est élevée, les rayons médians pouvant être plus longs que la tête. L'anale est basse mais sensiblement aussi longue que la dorsale.

Coloration bleue sur le dessus ; côtés et ventre argentés. Dorsale noire aux 2/3 supérieurs.

Longueur maximum : 18 cm.

Provenance : Très abondant à faible distance en dehors du bord du plateau continental ; fréquemment trouvé sur le pont des bateaux naviguant dans les eaux agitées au voisinage du Cap d'Ambre.

Genre **Exocoetus** Linné

Corps allongé, comprimé. Mâchoires égales, dents très petites. Nageoire dorsale opposée à l'anale, sensiblement égale à cette dernière. Pectorales allongées, atteignant la base de la caudale. Pelviennes courtes.

Une seule espèce présente dans toutes les mers chaudes.

Exocoetus volitans Linné

Weber et de Beaufort, IV, 1922, p. 177, fig. 62.

D 13-15 ; A 13-14 ; L.l. 40-43 ; L/H 5-5,7.

Tête comprise 3,8 à 4 fois dans la longueur du corps. Œil compris 3 à 3,5 fois dans la tête, supérieur à l'espace interorbitaire.

Dorsale précédée de 17 à 20 écailles.

Longueur maximum 25 cm.

Provenance : Abondant au milieu du Canal de Mozambique.

Atterrit fréquemment sur le pont des bateaux pendant la mousson de Sud au large de Tuléar.

Genre **Cypsilurus** Swainson

Corps allongé, plus ou moins comprimé, robuste. Nageoires pectorales allongées pouvant atteindre la base de la caudale. Pelviennes bien développées ayant leur origine beaucoup plus près de la base de la caudale que du bout du museau. Ligne latérale placée ventralement

Poissons volants, en général de grande taille, surtout observés au grand large. Dix-sept espèces, Atlantique, et Indo-Pacifiques connues.

Cypsilurus bahiensis (Ranz.) (Pl. II, C)

Weber et de Beaufort, IV, 1922, p. 190.

D 12-14 ; A 10-11 ; L.l. 48-50 ; L/H 5-6.

Corps quelque peu comprimé, la largeur du corps étant comprise 1,4 fois dans la hauteur.

Longueur de la tête comprise 4,1 à 4,3 fois dans la longueur du corps. Museau un peu moins long que l'œil. Dents relativement larges, pointues, disposées en trois rangées sur les mâchoires.

Nageoire dorsale séparée de la région occipitale par 30 écailles. Les pectorales dépassant la dorsale vers l'arrière. Les pelviennes sont plus longues que la tête et arrivent au milieu de l'anale.

Coloration bleu-noir au-dessus ; côtés et région ventrale argentés. Pectorales bleues au-dessus, bleu-noir en dessous, bordées d'une ligne blanche. Les 2/3 postérieurs de la dorsale sont recouverts d'une large tache noire. Bord intérieur de la caudale blanchâtre.

Longueur maximum 44 cm.

Provenance : Grande Comore : Mitsamiouli, Moroni, Iconi.

Capturé au lever du jour à la traîne à l'aide de fines lignes de nylon. Utilisé pour la consommation ou comme appât pour les Coryphènes, Thons et Requins du large.

Cypsilurus poecilopterus (Cuv. et Val.)

Weber et de Beaufort, IV, 1922, p. 186.

D 12 ; A 7-8 ; L.l. 45 ; L H 5.

Corps comprimé, largeur comprise 1,5 fois dans la hauteur qui est comprise 5 fois dans la longueur.

Tête comprise 4 à 5,3 fois dans la longueur du corps. Œil égal à l'espace interorbitaire.

La nageoire dorsale est séparée de la région occipitale par 25 à 27 écailles. Les nageoires pectorales peuvent dépasser l'extrémité postérieure de la dorsale.

Coloration bleu-noir, côtés et ventre argentés. Les nageoires pectorales sont couvertes de larges taches blanches sur le dessus disposées en séries transverses.

Longueur maximum 40 cm.

Provenance : Espèce moins abondante que la précédente, prise également à la ligne à Moroni et Iconi (Grande Comore). Utilisé comme appât ou consommé.

FAMILLE des TYLOSURIDES

Corps mince et allongé, couvert de petites et fines écailles. Intermaxillaires et mandibules prolongées formant un bec. Les deux mâchoires sont pourvues d'une rangée de dents coniques et de séries de dents moyennes disposées d'une façon assez lâche. Les dents des mandibules sont beaucoup plus faibles que celles des maxillaires qui sont des canines. Ligne latérale ventrale formant en général une carène sur le pédoncule caudal, qui, lui-même, peut être pourvu d'une carène située un peu au-dessus.

Deux genres sont représentés à Madagascar et aux Comores :

Corps fortement comprimé ..... **Ablennes**
Corps presque cylindrique ..... **Tylosurus**

Genre **Ablennes** Jordan et Fordice

Corps très allongé et comprimé. Bec relativement faible. Nageoire caudale échancrée. Ligne latérale ne formant pas de carène distincte

sur le pédoncule caudal. Les écailles sont extrêmement petites et adhérentes.

Genre représenté par une seule espèce :

Ablennes hians (Cuv.)

Weber et de Beaufort, IV, 1922, p. 130, fig. 49.

Le seul exemplaire observé à la Station océanographique de Nossi-bé présentait quelques particularités relatives aux nageoires, probablement dues à une croissance anormale et à d'anciennes blessures.

D 17 (+ traces de la base de 3 derniers rayons) ; A 24 ; Pect. I, 13 ; L/H 14 (hauteur prise au niveau des pelviennes).

Œil compris 2 fois 1/4 dans la partie postorbitaire. Tête aplatie sur le dessus. Canines légèrement dirigées vers l'arrière. Les nageoires pectorales tournées en avant atteignent le bord intérieur de l'œil.

L'origine de la dorsale est sensiblement au niveau du 14e rayon de l'anale. Les rayons de la dorsale augmentent de longueur jusqu'au 18e.

Dos bleu-noir, côtés et ventre argentés. Affectant en largeur les 5 derniers rayons dorsaux, une grande tache bleue. Sur les côtés au niveau du 8e rayon dorsal, une tache bleue en limite de ligne de séparation de teinte bleue et argentée.

Longueur totale 83 cm.

Genre **Tylosurus** Cocco

Corps très allongé, cylindrique faiblement comprimé. Dents fortes. Nageoire caudale échancrée, tronquée ou arrondie. Ecailles petites. Branchiospines absentes.

Une dizaine d'espèces Indo-Pacifiques ont été décrites ; nous en avons observé une dans notre région Mozambique.

Fig. 41. — *Tylosurus choram* Rüpp. (Long. : 32 cm).

Tylosurus choram Rüpp. (Fig. 41)

Weber et de Beaufort, IV, 1922, p. 129.

D 22-23 ; A 19-21 ; L/H 15.

Les canines sont fortes, la langue est couverte d'aspérités tubulaires.

Nageoires pelviennes insérées à mi-distance du bord postérieur de l'œil et de la base de la caudale. La nageoire dorsale a son origine au niveau du 2e rayon de l'anale. La caudale est fourchue.

La coloration est bleu-vert sur le dessus, argentée en-dessous. Nageoires jaunes, pectorales et caudales grisâtres.

Provenance : Cette Aiguille est très commune à Madagascar et aux Comores. On la capture à la traîne en utilisant un hameçon robuste de petite taille.

Noms vernaculaires : tseradava (Madagascar) ; mtsoumboui (Comores) ; aiguille.

FAMILLE des HOLOCENTRIDES

Poissons des eaux tropicales caractérisés par leurs larges écailles rugueuses à bord denticulé, XI-XII épines à la nageoire dorsale piquantes, une coloration rouge à brun-rouge, plus rarement orangée. Cette famille est largement représentée dans les régions coralliennes du Canal de Mozambique.

Noms vernaculaires : itili, chtili (Comores) ; bemaso, vonehohy, fiamena (Madagascar) ; poissons-soldats.

Trois genres : *Holotrachys*, *Myripristis*, *Holocentrus*, dont les caractères de différenciation sont les suivants :

Angle du préopercule dépourvu d'une longue épine :
— XII épines à la nageoire dorsale, la dernière étant de même longueur que celle qui la précède ; opercule armé de deux faibles épines ; écailles extrêmement rugueuses dont les longues denticulations peuvent atteindre la largeur de la partie visible de l'écaille ..... **Holotrachys**
X-I ou XI-I épines dorsales, la dernière la plus longue, faisant partie de la dorsale molle ; opercule armé d'une seule épine triangulaire aplatie et courte ; écailles faiblement rugueuses à denticulations réduites ..... **Myripristis**
Angle du préopercule armé d'une forte épine allongée .. **Holocentrus**

Genre **Holotrachys** Günther

Genre représenté par une seule espèce :

Holotrachys lima (Cuv. et Val.) (Fig. 42)

Woods, *U. S. Nat. Mus. Bull.*, 202, 1953, p. 191, pl. 17 C.

D XII, 15 ; A IV, 11 ; L.l. 40 ; L/H 2,4 ; branchiospines 13-15.

Corps oblong, faiblement comprimé antérieurement. La tête est épaisse, son profil incurvé du bout du museau à l'origine de la dorsale ; elle est comprise environ 2,7 fois dans la longueur.

Les épines de la dorsale sont courtes et robustes, la troisième épine de l'anale est la plus longue et la plus forte ; les nageoires dorsale et anale molles sont arrondies, les rayons médians étant les plus longs. Les lobes de la caudale sont nettement arrondis.

Coloration rouge vif, taches plus ou moins distinctes, dorées derrière l'œil, au milieu de l'opercule, à la base des pectorales.

Membrane de la dorsale épineuse rouge foncé, membrane des parties molles de la dorsale et de l'anale rose pâle.

Provenance : Un exemplaire de 11 cm pêché à la ligne à Mutsamudu (Anjouan).

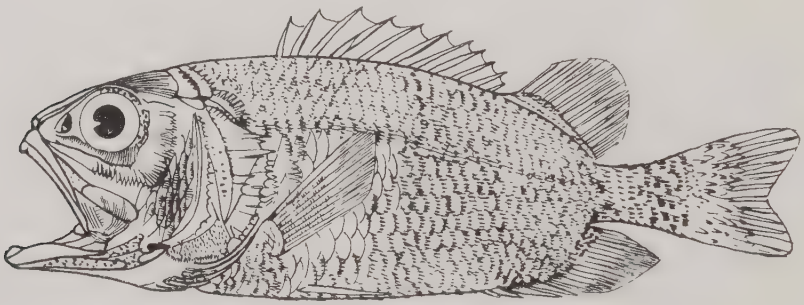


Fig. 42. — *Holotrachys lima* (Cuv. et Val.). (Long. : 12,5 cm).

Genre **Holocentrus** Gronow

Présence d'une forte épine à l'angle du préopercule.

Holocentrus cornutus Blkr.

Herre, *Field Museum of Nat. Hist., Zoology*, XXI, 1936, p. 60.

D XI-I, 11-12 ; A IV, 9 ; L.l. 35-36 ; L/H 2,9.

L'œil proéminent est compris 2,6 à 2,8 fois dans la longueur de la tête, l'épine préoperculaire 3,6 fois. L'opercule est muni de deux épines aplaties dont la supérieure est la plus longue.

Facilement identifiable à ses trois taches noires à la base de la caudale, sous la dorsale molle, la dernière moins distincte à la base de l'anale.

Provenance : Deux exemplaires pris à la ligne devant la Station Océanographique de Nossi-bé.

Holocentrus ruber (Forsk.)

Weber et de Beaufort, V, 1929, p. 244.

D XI, 12-13 ; A IV, 8-10 ; L.l. 33-36 ; L/H 2 3/4.

L'épine préoperculaire est comprise environ deux fois dans l'œil. L'épine operculaire supérieure est plus large que l'inférieure. Les épines de la nageoire dorsale III à V sont les plus longues, comprises 1,9 fois dans la longueur de la tête, la troisième épine de l'anale est comprise 1,4 fois dans cette longueur.

Reconnaissable à son profil plus élevé et à sa coloration tirant sur le violet.

Longueur maximum 25 cm.

Provenance : Les petits exemplaires sont capturés en grand nombre à Anjouan en opérant avec le poison sur les surfaces d'herbier avoisinant le récif corallien. Les exemplaires de 15 cm environ sont pris à la lumière d'un flambeau.

L'espèce n'a pas été observée par nous à Madagascar.

Holocentrus lacteoguttatus Cuv. et Val.

Smith, 1953, p. 153, fig. 297.

D XI-I, 14 ; A IV, 8-10 ; L.l. 40-44 ; L/H 3.

L'épine préoperculaire est comprise 2,2 fois dans la tête. L'espace interorbitaire est égal aux 3/4 du diamètre de l'œil. Coloration dominante argentée, première dorsale blanc rosé, brun rouge dans sa partie distale.

Longueur maximum 13 cm.

Provenance : Ile Europa, Tuléar.

Holocentrus sammara (Forsk.)

Weber et de Beaufort, V, 1929, p. 233.

D XI, 12 ; A IV, 8 ; L.l. 40-44 ; L/H 3 1/2.

L'œil est compris 2,8 à 3 fois dans la longueur de la tête ; l'espace interorbitaire est égal aux 3/4 de l'œil.

L'épine préoperculaire s'étend jusqu'au bord de la membrane operculaire. La dernière épine de la dorsale est plus longue que la dixième.

Coloration rouge-brun, extrémité des lèvres argentée, lèvres jaune pâle, partie supérieure du museau, de la tête et de l'opercule brun foncé. Joues tachetées de points bruns. Entre les quatre premiers rayons épineux de la dorsale s'étend une tache ovale brun pourpre ou noir intense, le reste de la membrane est brun, en dehors d'une tache basale entre chaque rayon blanc et d'une partie distale blanc-violet. Les rayons antérieurs de la dorsale et de la caudale sont brun-pourpre, les autres sont jaune vif.

Longueur maximum 25 cm.

Provenance : Régions coralliennes exposées au large de Madagascar et des îles du Canal de Mozambique. Malgré sa large distribution cette espèce est trop peu abondante pour présenter un intérêt alimentaire.

A l'île Europa, *H. sammara* pénètre dans la mangrove établie sur du sable corallien. On peut ainsi le capturer sous l'abri des racines arceaux de *Rhizophora* en même temps que *Pteroïs volitans*.

Holocentrus diadema Lac.

Weber et de Beaufort, V, 1929, p. 238.

D XI, 12-13 ; A IV, 8-9 ; L.l. 46-47 ; L/H 2,9-3.

Le profil dorsal de la tête, du museau à l'origine de la dorsale, est une courbe régulière. La tête est comprise 3-3,4 fois dans la longueur. L'œil, très large, est compris 2,5 à 2,7 fois dans la tête. L'épine préoperculaire est large ; elle s'étend un peu en arrière de l'ouverture branchiale.

Les épines antérieures de la nageoire dorsale sont fortes et aiguës, la quatrième et la cinquième sont les plus longues. La troisième épine anale est très développée, comprise 1,35 fois dans la tête.

La nageoire caudale relativement réduite est profondément échancrée.

Coloration rouge foncé, plus sombre dorsalement, avec 9 ou 10 lignes longitudinales blanches, la membrane de la dorsale épineuse est brun-rouge avec une étroite bande blanche basale qui se termine à la cinquième ou sixième épine. Parfois, une autre bande blanche médiane s'étend de la sixième ou septième épine à la onzième, l'extrémité triangulaire distale est blanche. La membrane située entre la troisième et la quatrième épine anale est brun-rouge. Les autres nageoires sont roses à rouges.

Longueur maximum 20 cm.

Provenance : Europa ; Comores ; Nossi-bé ; Tuléar.

Holocentrus spiniferus (Forsk.) (Fig. 42 bis)

Weber et de Beaufort, V, 1929, p. 235.

D XI-I, 13-14 ; A IV, 9-10 ; L.l. 42-45 ; L/H 2,4.

La tête est comprise 2,6 fois dans la longueur, l'œil 3,6 fois dans la longueur de la tête.

La troisième épine de la dorsale est plus longue et est comprise environ deux fois dans la longueur de la tête. L'épine préoperculaire est comprise 3,7 à 4,5 fois dans la tête. Le profil de la tête est convexe chez les plus petits spécimens, droit chez les plus grands.

L'épine operculaire supérieure est un peu plus longue que l'inférieure.

Coloration rouge-rosé, dorsale épineuse vermillon-écarlate, dorsale anale molle, caudale jaune-orangé.

Longueur maximum 55 cm.

PROVENANCE : Comores, Iles du Canal de Mozambique ; toutes les régions coralliennes de Madagascar. Par sa grande taille, la qualité de sa chair et sa vaste répartition, cet Holocentre est intéressant au point de vue économique.

Fig. 42 bis. — *Holocentrus spiniferus* (Forsk.)

Holocentrus opercularis Cuv. et Val.

WEBER et de BEAUFORT, V, 1929, p. 232.

D X-I, 11-12 ; A IV, 9 ; L.l. 3,3 ; L/H 3.

La tête est comprise 2,6-2,7 fois dans la longueur du corps. L'œil est compris 2,8 fois dans la longueur de la tête.

Coloration argentée, tête rougeâtre dans la partie supérieure ; lèvres à extrémités rouges, opercule rouge-brun. Chaque écaille est pourvue d'un petit point brunâtre en son centre, le bord est bleu pâle. La membrane de la dorsale épineuse est principalement brun-noir, la base est pourvue de taches blanches carrées occupant l'espace entre les rayons, la partie triangulaire correspondant à l'extrémité des rayons est également blanche, les rayons antérieurs de l'anale et de la caudale molle sont rouge vif, le reste de la nageoire est jaune. Les rayons extérieurs de la caudale sont également rouges, la portion médiane jaune vif.

Longueur maximum : 29 cm.

PROVENANCE : Mutsamudu (Anjouan), Nossi-bé.

Holocentrus caudimaculatus Rüpp.

Weber et de Beaufort, V, 1929, p. 248.

D XI, 14 ; A IV, 9 ; L.l. 41 ; L/H 2,4-2,6.

Epine préoperculaire longue dépassant beaucoup l'ouverture branchiale. Présence de deux épines larges et aplaties, sensiblement égales au bord postérieur et supérieur de l'opercule.

Les épines IV-V de la dorsale sont les plus longues ; troisième épine anale plus longue que l'œil et le museau réunis.

Coloration rose-rougeâtre avec reflets bronzés, présence d'une tache blanc-argenté sur la partie supérieure du pédoncule caudal, immédiatement derrière la dorsale.

Longueur maximum 25 cm.

Provenance : Anjouan, espèce abondante.

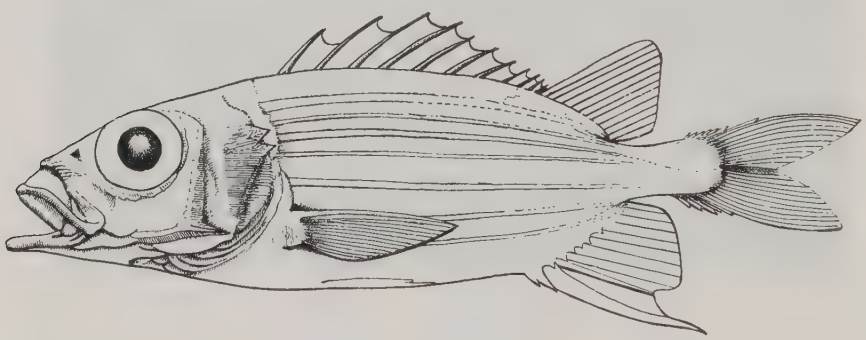


Fig. 43. — *Holocentrus sp.*

Holocentrus tiere Cuv. et Val.

Woods, *U. S. Nat. Museum Bull.*, 202, 1953, p. 221, pl. 20 B.

D XI, 14 ; A IV, 9 ; L.l. 46-47 ; L/H 2,6-2,8.

Epine préoperculaire dépassant largement l'ouverture branchiale, épine operculaire supérieure un peu plus grande que l'inférieure. Les rayons antérieurs de l'anale sont plus longs que la troisième épine. Coloration rose vif, avec reflets bronzés, lèvre supérieure rouge foncé. Epines dorsales rouges, membranes rouges avec une tache centrale blanche.

Longueur maximum 22 cm.

Provenance : Mutsamudu (Anjouan).

Holocentrus sp. (Fig. 43)

D XI, 13 ; A IV, 9 ; L.l. 46 ; L/H 3,2.

Tête comprise 3 fois dans la longueur du corps. Epine préoperculaire inférieure à la moitié du diamètre de l'œil. Epines operculai-

res égales. Troisième épine anale beaucoup plus longue que les rayons antérieurs.

Coloration rose vif, 11 lignes longitudinales jaune orangé qui correspondent aux lignes de contact des différentes rangées d'écailles.

PROVENANCE : Un exemplaire de 16 cm obtenu à Mutsamudu (Anjouan).

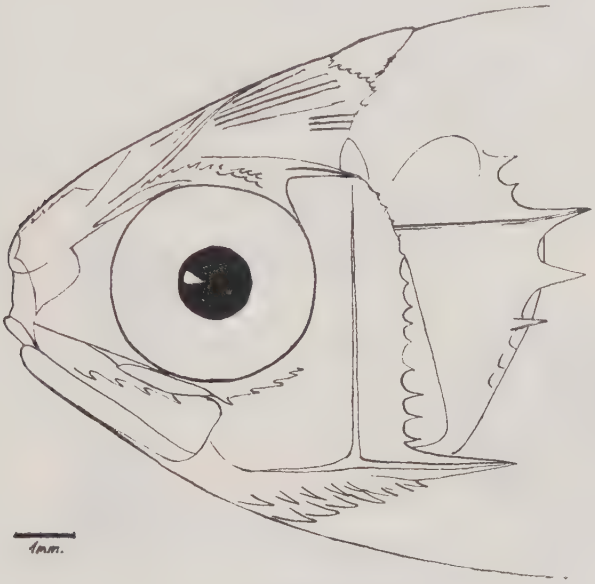


Fig. 44. — *Holocentrus sp.*

Holocentrus sp. (Fig. 44)

D XI, 12 ; A IV, 7 ; L.l. 34 ; L H 3,3.
Epine préoperculaire égale aux 3/4 du diamètre de l'œil.
Forme jeune mesurant 3,2 cm.
PROVENANCE : Mutsamudu (Anjouan).

Genre **Myripristis** Cuvier

Corps comprimé à profil dorsal en arc prononcé. Pédoncule caudal mince. Yeux de grande taille. Rangées de petites dents présentes sur les deux mâchoires, l'extérieure, appartenant à la mâchoire supérieure, en général plus forte et terminée, près de la symphyse, par des dents en tubercules.

Ces dernières dents se développent également à l'extrémité de la mâchoire inférieure et sur le bord maxillaire postéro-inférieur. Les os orbitaires et operculaires sont finement striés.

Espèces difficiles à distinguer par les seuls caractères de couleur qui sont plus variables que chez *Holocentrus*. L'examen des branchiospines est indispensable à la détermination.

Myripristis murdjan (Forsk.) (Fig. 45)

Weber et de Beaufort, V, 1929, p. 259.

D X-I, 14 ; A IV, 12-13 ; L.l. 29-31 ; L/H 2,3-2,5 ; branchiospines 24-28.

La tête est comprise 2,8 à 3 fois dans la longueur du corps, l'œil 2,1 à 2,3 fois dans la longueur de la tête.

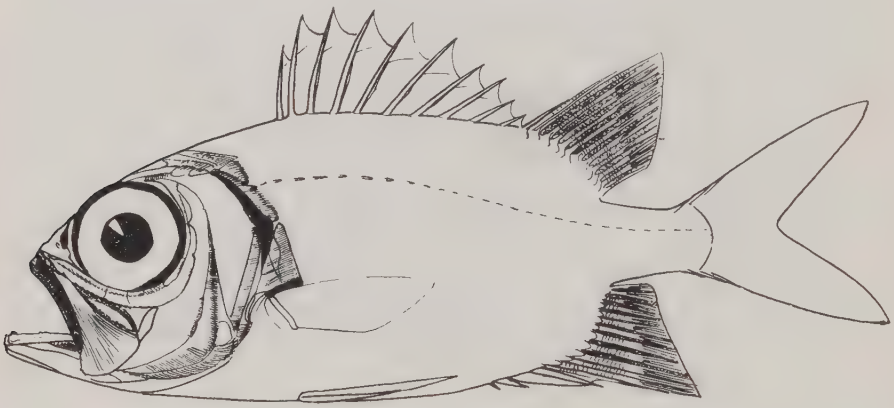


Fig. 45. — *Myripristis murdjan* (Forsk.). (Long. : 15,5 cm).

Coloration rouge-rosé, membrane operculaire, axe de la pectorale rouge foncé. Nageoires rouge-orangé ; rayons extérieurs de la caudale blancs, tiers distal de la membrane de la dorsale épineuse rouge.

Provenance : Madagascar, Comores, dans les massifs de coraux au voisinage d'herbiers.

Myripristis adustus Blkr.

Woods, *U. S. Nat. Mus. Bull.*, 202, 1953, p. 201.

D X-I, 15 ; A IV, 13 ; L.l. 2,8 ; L/H 2,45 ; branchiospines 24.

La tête est comprise 2,7 fois dans la longueur du corps, l'œil 2 fois dans la longueur de la tête.

Coloration violette à gris-violet devenant violet-jaune dans la région ventrale. Une tache rouge-brun est visible à l'extrémité de l'opercule et sur l'axe de la pectorale. La dorsale épineuse est rouge-sang avec un large bord violet-noir. Les nageoires dorsale, anale et caudale sont jaunes.

Provenance : Mutsamudu (Anjouan).

Myripristis pralinius Cuv. et Val.

Weber et de Beaufort, V, 1929, p. 253.

D X-I, 15 ; A IV, 14-15 ; L.l. 38-41 ; L/H 2,3-2,5 ; branchiospines 24-25.

La tête est comprise 3 fois dans la longueur du corps, l'œil 2,1 fois à 2,2 fois dans la longueur de la tête.

Bord postérieur et inférieur du maxillaire pourvu de dents arrondies grossières. Une tache de 6 dents coniques est présente de chaque côté de l'angle antérieur de la symphyse des mâchoires.

La troisième épine de la dorsale est la plus longue. La troisième épine anale est environ deux fois plus forte que la quatrième.

Coloration rouge-rosé. Membrane operculaire noire jusqu'au niveau de l'épine, l'extrémité des premiers rayons mous de la dorsale et de l'anale grisâtre.

Provenance : Mutsamudu (Anjouan).

Myripristis argyromus Jord. et Ever. (Pl. II, D)

Woods, *U. S. Nat. Mus. Bull.*, 202, 1953, p. 205, Pl. 18 C.

D X-I, 14-15 ; A IV, 12 ; L.l. 32-36 ; L/H 2,4-2,5 ; Branchiospines 24-27.

Tête comprise 2,8 à 3 fois dans la longueur du corps, œil 2,2 à 3,3 fois dans la longueur de la tête.

Deux à trois dents sont développées en canines à l'extrémité de la mâchoire supérieure. La mâchoire inférieure possède également deux taches de dents coniques de part et d'autre de la symphyse.

Coloration rouge-rosé, côtés inférieurs avec reflets bronzés. Dorsale épineuse rouge dans sa partie distale, le reste étant rose. Rayons antérieurs de la dorsale molle et de l'anale blancs. Nageoire caudale rouge vif. Membrane operculaire brune.

Provenance : Mutsamudu (Anjouan).

FAMILLE des PLOTOSIDES

Corps allongé, anguilliforme, sans écailles. Région caudale terminée en pointe. Première dorsale avec une épine en général denticulée. pectorale également armée d'une épine. La deuxième dorsale à rayons très nombreux peut-être considérée comme une prolongation de la caudale. L'anale, également à très nombreux rayons, fusionne avec la caudale. Quatre paires de barbillons.

Représentée par six genres ; un seul genre, *Plotosus* Lacépède, et une seule espèce dans le canal de Mozambique.

Genre **Plotosus** Lacépède

Origine de la deuxième dorsale placée un peu en arrière de la base des pelviennes.

Plotosus anguillaris (Bloch) (Fig. 46)

WEBER et de BEAUFORT, II, 1913, p. 229.

D I, 5 + 80-100 ; A 70-77 ; L/H 7.

Les mâchoires portent de petites dents coniques.

Coloration brun-noir avec deux lignes longitudinales claires. Région ventrale claire.

Longueur maximum 30 cm dans nos eaux ; des spécimens atteignant 60 cm ont été signalés dans l'Océan Indien.

Fig. 46. — *Plotosus anguillaris* Bloch. (Long. : 14 cm).

PROVENANCE : région d'herbiers du Nord-Ouest de Madagascar et des Comores, recueillis à l'épuisette lorsqu'ils se déplacent lentement en masse compacte, ou tués au poison dans les flaques où ils sont abondants et dispersés. Dans l'Ouest de Madagascar, les *Plotosus* sont capturés au chalut en grande quantité sur les fonds de vase de sable vasard inférieurs à 8 m. Les piqûres provoquées par les épines dorsale et pectorale sont dangereuses ; elles doivent être traitées avec une solution de permanganate. Des injections de calcium sont à conseiller.

NOMS VERNACULAIRES : goue (Comores) ; lafalovo (Madagascar).

FAMILLE des TACHYSURIDES

Corps allongé, dépourvu d'écailles. Présence d'une épine dentelée en avant de la première dorsale et à chaque pectorale. Trois paires de barbillons. Une nageoire dorsale adipeuse. Nageoire caudale échancrée.

Un seul genre, *Tachysurus* Lacépède, ayant de nombreuses espèces, avec un représentant à Madagascar.

Tachysurus Dussumieri Val. (Fig. 47)

SMITH, 1953, p. 108, fig. 164.

D I,7 ; A 15.

Coloration gris-violacé.

Longueur maximum 50 cm.

Les œufs de cette espèce sont comparables à des pois de couleur jaune ; ils ont été recueillis fréquemment au cours de chalutages.

PROVENANCE : Particulièrement abondant de Majunga à Maintirano (côte Ouest de Madagascar), capturé à la ligne ou au chalut sur les fonds de sable vasard ou de vase de 2 à 20 m. Il présente un certain intérêt alimentaire. La piqûre de *Tachysurus* est moins grave que celle de *Plotosus*, mais encore sérieuse.

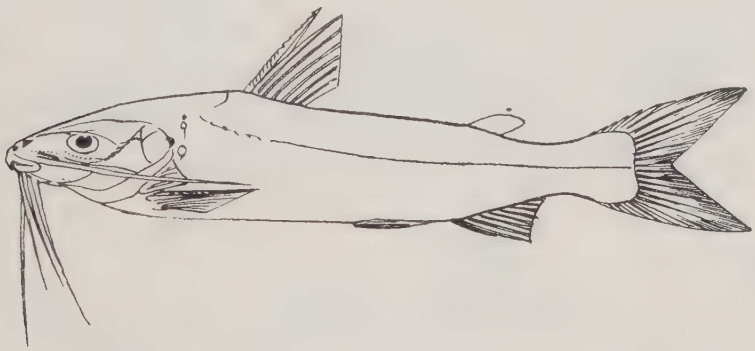


Fig. 47. — *Tachysurus Dussumieri* Val. (Long. : 11 cm).

FAMILLE des MULLIDES

Corps allongé, faiblement comprimé, couvert de larges écailles. Profil de la tête plus ou moins parabolique. Bouche plutôt petite, deux longs barbillons sous le menton. Dentition faible.

Deux nageoires dorsales éloignées l'une de l'autre. Anale semblable à la deuxième dorsale.

Dans notre région, deux genres répandus dans l'Indo-Pacifique.

NOMS VERNACULAIRES : mohoundagi (Comores) ; tsoy, fiantsomotsy (Madagascar).

Dents présentes sur le vomer et les palatins ..... **Upeneus** Cuvier
Pas de dents palatines ..... **Pseudupeneus** Bleeker

Upeneus tragula Rich.

SMITH, 1953, p. 228, fig. 560.

D VII-VIII + I, 7-8 ; A I, 6-7 ; L.l. 30-32 ; L tr 4 1 2.

La hauteur de la dorsale épineuse est égale aux 3/4 de celle du corps.

Présence d'une bande longitudinale brune partant du bout du museau, passant par l'œil et atteignant la base de la caudale. Chaque lobe de la caudale possède quatre à cinq bandes transversales obliques brunes.

PROVENANCE : Mutsamudu (Anjouan).

Upeneus chryserydros (Lac.)

WEBER et de BEAUFORT, VI, 1931, p. 404.

D VIII + I,8 ; A I,7 ; L.l. 30-32 ; L/H 3,7.

La tête est longue, comprise 3,1 fois dans la longueur du corps. Coloration violette, région ventrale rosée. La tête est traversée de lignes bleues. Une tache jaune est parfois présente sur le dessus du pédoncule caudal.

Longueur maximum 38 cm.

PROVENANCE : Anjouan. Fonds de corail de 30 m.

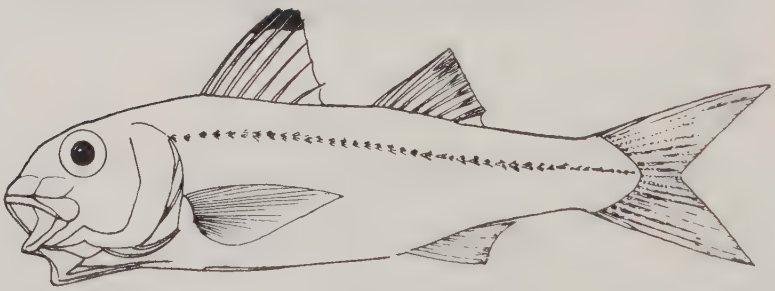


Fig. 48. — *Upeneus sulphureus* Cuv. (Long. : 12,8 cm).

Upeneus sulphureus Cuvier (Fig. 48)

SMITH, 1953, p. 229, fig. 563.

D VIII + I,8 ; A 6-7 ; L.l. 33-37 ; L/H 3,3-3,8 ; branchiospines 19-22.

Dos de coloration vert-olive, côtés argentés avec deux bandes longitudinales jaune orangé.

Longueur maximum 18 cm.

PROVENANCE : Côte Ouest de Madagascar, abondant sur les fonds de sable vasard de 4 à 8 m, de Besalampy à Maintirano ; dans cette région il est facilement capturé au chalut.

Upeneus vittatus Forsk. (Fig. 49)

SMITH, 1953, p. 228, fig. 561, pl. 27.

D VIII + I, 8 ; A I, 6-7 ; L.l. 38-41 ; L/H 4,2.

Tête comprise 3,8 fois dans la longueur du corps.

Corps parcouru par deux bandes longitudinales orangé-bronzé, partant respectivement de l'œil et de la base de la pectorale et s'arrêtant à la base de la caudale. Chaque lobe de la caudale est traversé par 6-7 bandes brunes, la première dorsale porte quelques taches ovales brun-orangé, la deuxième est traversée par quatre bandes brun-orangé.

Fig. 49. — *Upeneus vittatus* Forsk.

Longueur maximum 32 cm.

PROVENANCE : Régions de sable vasard recouvertes d'une faible végétation d'herbiers de la Côte Nord-Ouest de Madagascar et des Comores.

NOM VERNACULAIRE : tendraya.

Pseudupeneus indicus (Shaw)

SMITH, 1953, p. 230, fig. 567.

D VIII + I, 8-9 ; A I-II, 6 ; L.l. 27-30 ; L/H 3 3 4.

Caractérisé par une large tache ovale jaune d'or sur la ligne latérale sous la première dorsale et par une petite tache noire au milieu du pédoncule caudal.

Longueur maximum 32 cm.

PROVENANCE : Nossi-bé ; fonds de vase de 2 à 6 m.

Pseudupeneus barberinus (Lac.) (Fig. 50)

SMITH, 1953, p. 229, fig. 566.

D VIII + I, 8 ; A I, 6 ; L.l. 28-30 ; L/H 3 3 4.

Coloration rosée, bande longitudinale noire parcourant le corps du bout du museau et s'arrêtant au-dessus du pédoncule caudal.

PROVENANCE : Archipel des Comores, Nossi-bé, Ile Europa ; au-dessus des madrépores et également sur fond de vase.

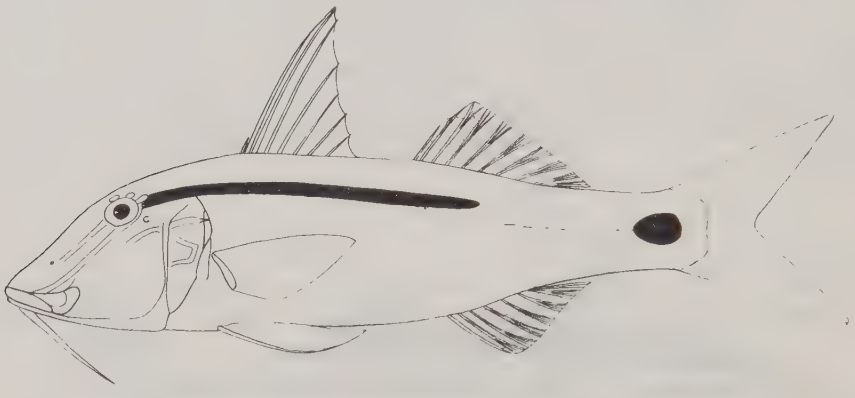


Fig. 50. — *Pseudupeneus barberinus* (Lac.). (Long. : 27 cm).

Pseudupeneus macronema (Lac.)

SMITH, 1953, p. 229, fig. 565.

Diffère seulement de l'espèce précédente par sa longueur un peu plus courte, L/H 3 1/2, la présence d'une bande noire à la base de la deuxième dorsale, dont le dernier rayon est prolongé.

Longueur maximum 30 cm.

PROVENANCE : Archipel des Comores, Nossi-bé, Ile Europa. Il paraît avoir un habitat corallien plus strict que *P. barberinus* ; fonds de 4-15 m.

Pseudupeneus luteus (Cuv. et Val.)

WEBER et de BEAUFORT, VI, 1931, p. 401.

D VIII + I, 8 ; A I, 6 ; L.l. 30 ; L/H 3,-3,5.

Coloration jaune vif uniforme, présence de quatre à cinq lignes bleues longitudinales sur la tête.

Longueur maximum 30 cm.

PROVENANCE : Récif barrière de Mayotte.

Pseudupeneus bifasciatus (Lac.)

WEBER et de BEAUFORT, VI, 1931, p. 386.

D VIII + I, 8 ; A I, 6 ; L.l. 28 ; L/H 3-3,5.

Coloration gris-vert avec trois bandes transversales noir-violet (origine des deux dorsales et milieu du pédoncule caudal). Première dor-

sale et pelviennes rouges, caudale rose, deuxième dorsale et pectorales jaune d'or.

Longueur maximum signalée 25 cm.

PROVENANCE : Petits exemplaires de 5-7 cm obtenus au poison sur les herbiers de Bimbini (Anjouan).

Pseudupeneus xanthopurpureus n.sp. (Fig. 51)

D VIII + I, 8 ; A I, 6 ; L.l. 31 ; L/H 3,2 ; Branchiospines 15.

La tête, très fortement convexe, est comprise 3,3 fois dans la longueur du corps. L'œil est compris 5,5 fois dans la tête. Les barbillons atteignent le niveau postérieur du bord operculaire. L'épine operculaire est forte.

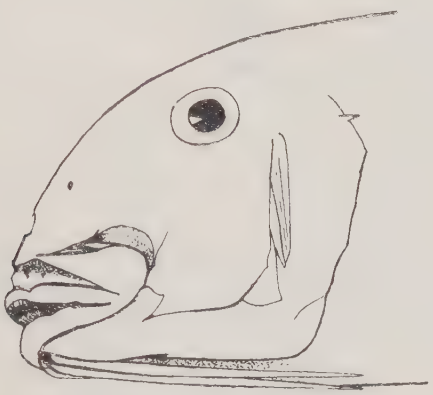


Fig. 51. — *Pseudupeneus xanthopurpureus* n. sp.

La tête est rose vif à l'exception d'une large bande jaune étendue entre l'œil et le bout du museau. Le corps est rose antérieurement, jaune derrière la première dorsale ; une bande jaune intense précise la ligne latérale sur tout son parcours. La première dorsale, les pelviennes et pectorales sont jaune-rosé, la caudale, la deuxième dorsale et l'anale sont jaune vif.

PROVENANCE : Un exemplaire de 25 cm pris au large de l'île Berafia en bordure du récif immergé à 80 m de profondeur sur fond de vase corallienne.

TYPE : Collection I.R.S.M., Nossi-bé.

FAMILLE des ATHERINIDES

Poissons allongés de petite taille, transparents lorsqu'ils sont vivants. Deux dorsales, la première constituée de fines épines.

Trois genres dans les eaux tropicales et tempérées, deux genres à Madagascar : *Atherina* Linné avec VI-VIII épines à la dorsale, *Hepsetia* Bonaterre avec seulement V épines.

Noms vernaculaires : goudzi (Comores) ; ambasisy (Madagascar) ; prêtre.

Atherina afra (Peters)

Smith, 1953, p. 328, fig. 892.
D VI + I, 10 ; A I, 13-14 ; L.l. 37-40 ; L/H 5 1/2.
Présence d'une large bande longitudinale argentée.
Longueur maximum 7 cm.
Provenance : Archipel des Comores, Nossi-bé.

Hepsetia pinguis (Lac.)

Smith, 1953, p. 328 ; fig. 394.
D V + I, 9-10 ; A I, 13-14 ; L.l. 40 ; L/H 5.
Corps plus robuste que *Atherina afra.*
Longueur maximum 13 cm.
Il fournit un bon appât pour la pêche à la traîne des *Caranx*, *Sphyraena*, *Tylosurus.*
Provenance : Madagascar, Archipel des Comores.
Espèce extrêmement abondante le long des rivages, se protégeant contre les Poissons du genre *Caranx*, *Sphyraena* en entrant dans les mangroves.

FAMILLE des MUGILIDES

Corps plus ou moins oblong et comprimé, couvert d'écailles cycloïdes de dimensions moyennes. Pas de ligne latérale. Bouche à petite ouverture, sans dents ou avec de très faibles dents. Deux dorsales courtes, la première avec IV fortes épines ; l'anale est un peu plus longue que la dorsale molle et lui est opposée. Pelvienne avec 1 épine et cinq rayons. Côtés et ventre argentés.

Une douzaine de genres ont été décrits dont quatre ont été observés à Madagascar.

Papilles sur la lèvre supérieure ..... **Crenimugil**
Absence de papilles
  Pelviennes plus longues que le museau ..... **Pteromugil**
  Pelviennes inférieures au museau :
    Maxillaire courbé brusquement sur l'extrémité du prémaxillaire
      Caudale tronquée ..... **Ellochelon**
      Caudale fourchue ..... **Liza**
    Maxillaire courbé faiblement sur l'extrémité du prémaxillaire ..
    ..... **Valamugil**

Genre **Crenimugil** Schultz

Lèvres inférieure et supérieure portant plusieurs rangées de papilles externes et internes charnues à sommet denticulé. Absence de paupière adipeuse.

Une seule espèce à répartition Indo--Pacifique :

Crenimugil crenilabis (Forsk.) (Fig. 52)

Schultz, *U. S. Nat. Museum Bull.*, 202, 1953, p. 317.
D IV + I, 8 ; A III, 9 ; 37-40 séries d'écailles.
Longueur maximum 24 cm.
Provenance : Grande-Comore, Anjouan, espèce peu abondante.

Fig. 52. — *Crenimugil crenilabis* (Forsk.). (Long. : 15 cm).

Genre **Pteromugil** Smith

Présence d'une paupière adipeuse rudimentaire. Lèvres minces. Maxillaire bien visible. Bord préorbitaire antérieur denticulé.

Une seule espèce signalée seulement jusqu'à présent sur la côte Est Africaine :

Pteromugil diadema (Gilchrist et Thomp.)

Smith, 1953, p. 319, p. 319, fig. 881.
D IV + I, 8 ; A III, 9 ; 32 séries d'écailles.
Deuxième dorsale et anale aux rayons antérieurs allongés, les nageoires présentant ainsi une forte concavité postérieure.
Provenance : Un exemplaire de 35 cm observé à Nossi-bé.

Genre **Ellochelon** Whitley

Tête large et aplatie, pas de paupière adipeuse. Extrémité du maxillaire découverte. Caudale large et tronquée. Nageoires noirâtres.

Deux espèces à répartition Indo-Pacifique.

Ellochelon vaigiensis (Quoy et Gaimard) (Pl. II, E)

Weber et de Beaufort, IV, 1922, p. 244.
D IV + I, 8 ; A III, 8 ; 26-28 séries d'écailles.
Longueur maximum 32 cm.

Provenance : Anjouan, Nossi-bé, à l'embouchure de petites rivières.

Genre **Liza** Jordan et Swain

Extrémité du maxillaire découverte s'infléchissant brusquement au-dessus de l'extrémité du prémaxillaire. Lèvres minces. Absence de paupière adipeuse.

Il existe un grand nombre d'espèces dans les eaux tempérées et tropicales.

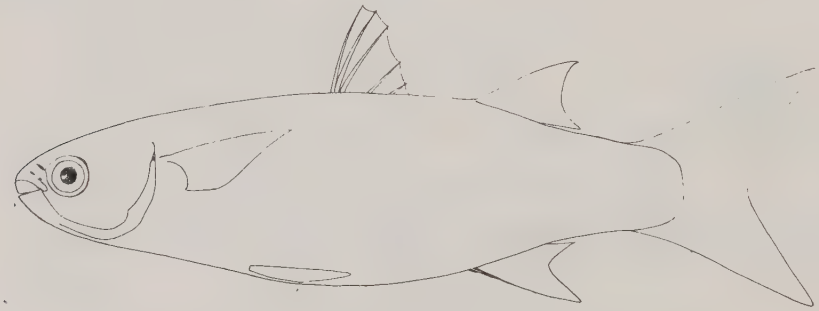


Fig. 53. — *Liza macrolepis* (Smith). (Long. : 22 cm.).

Liza macrolepis (Smith) (Fig. 53)

Smith, 1953, p. 322, fig. 826.
D IV + I, 8 ; A III, 9 ; 33-35 séries d'écailles .
Pelviennes plus courtes que les pectorales. Dents faibles.
Longueur maximum 30 cm.

Provenance : Espèce extrêmement répandue sur les rivages de Madagascar et des îles du canal de Mozambique, capturée dans les barrages et à l'épervier.

Genre **Valamugil** Smith

Lèvres minces. Extrémité du maxillaire cachée. Pas de dents.
Genre répandu dans les eaux tropicales.
Deux espèces sur les deux rives du canal de Mozambique.

Valamugil Buchanani (Blkr.) (Pl. III, A)

SMITH, 1953, p. 323, fig. 888.

D IV + I, 8 ; A III, 9 ; 35-37 séries d'écailles.

Les écailles de la région dorsale portent à leur origine un large point noir. Les pectorales sont bronzées. La deuxième dorsale est sombre.

Longueur maximum 80 cm.

PROVENANCE : Nossi-bé, Majunga, Anjouan.

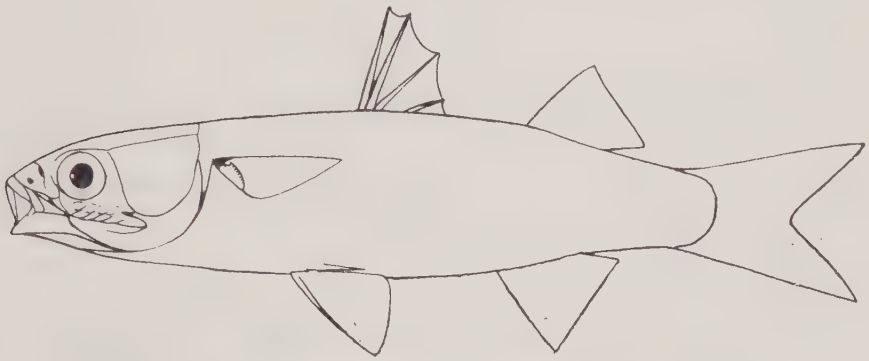


Fig. 54. — *Valamugil Seheli* (Forsk.). (Long. : 17 cm).

Valamugil Seheli (Forsk.) (Fig. 54)

SMITH, 1953, p 323, fig. 889.

D IV + I, 8 ; A II, 9 ; 38-40 séries d'écailles.

Pectorales un peu plus longues que chez l'espèce précédente, marquées d'une tache noire basale. Dos gris-violacé.

Longueur maximum 24 cm.

PROVENANCE : Rivages du Sud de Madagascar, espèce abondante. Maturité sexuelle, juin-juillet.

FAMILLE des SPHYRAENIDES

Corps très allongé, subcylindrique, couvert de petites écailles cycloïdes. Ligne latérale rectiligne. Tête très longue, bouche horizontale possédant de très fortes dents en crocs, inégales. Deux dorsales, la première avec V épines, située au-dessus des pelviennes, la deuxième très reculée vers l'arrière, à neuf rayons, elle est opposée et semblable à l'anale. La caudale est fourchue, les pectorales sont courtes.

Un seul genre, *Sphyraena* Rose, avec une vingtaine d'espèces décrites dans les eaux chaudes Atlantiques, Indo-Pacifiques et Méditerranéennes. Nous pensons toutefois que quelques Sphyrènes Atlantiques et Indo-Pacifiques sont semblables et que leur nombre ne doit pas dépasser une douzaine.

Nous avons observé dans les eaux malgaches deux espèces pouvant dépasser 1,60 m et deux espèces ne dépassant pas 1 m.

Sphyraena barracuda (Walbaum) (Fig. 55)

Schultz, *U. S. Nat. Museum Bull.*, 202, 1953, p. 283, pl. 23 A.
D X + I, 8 ; A I, 8 ; L.l. 85-95 ; L/H 6-7.

Espace interorbitaire faiblement concave chez les jeunes, aplati chez les adultes. Le bord maxillaire postérieur atteint le bord antérieur de l'œil chez le jeune et le bord postérieur de la pupille chez l'adulte. Les dents de la mâchoire inférieure sont verticales. La caudale devient trilobée chez l'adulte.

Fig. 55. — *Sphyraena barracuda* (Walbaum). (Long. : 32 cm).

Chez le jeune, la caudale est claire, l'anale et la dorsale molle sont noires sur une faible surface ; la coloration noire s'étend sur la caudale, la dorsale molle et l'anale chez les individus plus âgés et seul le sommet des nageoires demeure clair.

Chez le jeune et l'adulte on observe d'une façon presque constante une dizaine de taches groupant une ou plusieurs écailles de couleur noire, disposées sur les côtés, principalement dans la partie postérieure.

Longueur maximum observée 1,50 m.

Provenance : Madagascar et îles du Canal de Mozambique. Fait assez exceptionnel, l'espèce est répandue à la fois dans les eaux du large et dans les eaux continentales. Des bancs groupant une cinquantaine de grands individus ont été observés au large du Cap Tanjona (près de Majunga) et à Nosy Iranja. Capturé principalement à la traîne, plus rarement en dérive ou au mouillage.

Sphyraena jello Cuv. et Val.

Weber et de Beaufort, IV, 1922, p. 220.

D V + 1,9 ; A I, 8-9 ; L.l. 115-120 ; L H 7-7,5.

L'opercule possède deux épines aplaties souples dans la partie supérieure du bord postérieur. Une seule série de dents comprimées à la mâchoire supérieure et deux fortes canines antérieures, les dents de la mâchoire inférieure sont semblables, quelque peu dirigées vers l'arrière et un peu plus fortes postérieurement.

On le distingue facilement de l'espèce précédente par la coloration jaunâtre des nageoires et par l'absence de petites taches latérales noires.

Longueur maximum observée 1,40 m.

Provenance : Madagascar, sur le plateau continental. Capturé en grande quantité au début de la saison chaude.

Sphyraena flavicauda (Rüpp.)

Smith, 1956, *Ichthyol. Bull.*, n° 3, p. 38.

Bouche petite, le bord maxillaire atteint à peine les narines. Les dents de la mâchoire inférieure sont verticales. Reconnaissable à deux lignes longitudinales dorées, la supérieure suivant le trajet de la ligne latérale.

Longueur maximum 0,60 m.

Provenance : Iles Comores. Capturé la nuit à la pêche de dérive à une faible distance en dehors du bord continental.

Noms vernaculaires : mche, mouche.

Sphyraena Forsteri Cuv. et Val. (Pl. III, B)

Weber et de Beaufort, IV, 1922, p. 223.

D V + I, 8 ; A I, 8 ; L.l. 110-120 ; L H 7-7,2.

Le bord maxillaire postérieur n'atteint pas le bord antérieur de l'œil.

Les dents de la mâchoire inférieure sont un peu dirigées vers l'arrière et augmentent de taille postérieurement.

Coloration gris-brun uniforme.

Longueur maximum 0,70 m.

Provenance : Iles Comores ; Nossi-bé.

Capturé la nuit au mouillage ou en dérive dans les eaux continentales ou à une faible distance au large.

Noms vernaculaires : mche, mouche.

Remarque : Ces deux dernières espèces de petite taille peuvent être observées le jour par transparence en bancs de plusieurs centaines d'individus.

FAMILLE des POLYNEMIDES

Corps oblong, comprimé, recouvert de larges écailles. Bouche large placée sous le museau, pourvue de petites dents villiformes. Les yeux sont grands et pourvus d'une paupière adipeuse. Première dorsale pourvue de 7-8 épines faibles, séparée de la deuxième dorsale par un long intervalle. Anale opposée à la deuxième dorsale. Nageoire caudale profondément échancrée. Pectorales placées inférieurement, constituées en deux parties, la supérieure, principale, attachée à la ceinture scapulaire ; l'inférieure est formée de filaments libres, articulés, utilisés comme organes tactiles. Branchiospines longs et minces.

Deux genres connus dans l'Océan Indien. Un seul genre, *Polynemus*, dans le Canal de Mozambique, ayant de 5 à 14 filaments libres aux pectorales.

Noms vernaculaires : mpapa (Comores) ; dobenoro (Madagascar).

Polynemus plebeius Br.

Weber et de Beaufort, IV, 1922, p. 202.

D VIII + I,13 ; A II, 11 ; pect. 17-18 + 5 ; L.l. 60-65 ; L/H 3/13 ; 15 branchiospines.

La tête est comprise de 3 à 3,6 fois dans la longueur du corps.

Les yeux sont compris 3,5 à 4 fois dans la tête.

La deuxième dorsale et l'anale sont fortement concaves. Les lobes caudaux sont pointus, le supérieur est un peu plus allongé. Le filament pectoral supérieur le plus long dépasse un peu l'extrémité des pelviennes.

Coloration olive-doré sur le dessus, argentée sur les côtés.

Provenance : Connu dans toutes les régions alluviales de la côte Ouest de Madagascar, également présent dans l'archipel des Comores.

Polynemus indicus Shaw

Weber et de Beaufort, IV, 1922, p. 205.

D VIII + I,13-14 ; A II-III, 11-12 ; pect. 14 + 5 ; L.l. 70-75 ; L/H 3,3 ; branchiospines 16.

Les proportions de la tête et de l'œil comparables à celles de *Pl. plebeius*.

Les nageoires dorsale et anale sont également fortement concaves. Les pectorales n'ont que deux à trois rayons simples, les autres sont divisés. Le deuxième ou le troisième filament pectoral, qui sont les plus longs peuvent atteindre la nageoire anale.

Coloration olive-doré avec quelques lignes longitudinales plus foncées correspondant aux rangées d'écailles. Nageoires jaunâtres devenant grises aux extrémités.

PROVENANCE : Ouest de Madagascar et Nossi-bé.

Polynemus sextarius Bl. Schn. (Fig. 56)

SMITH, 1953, p. 327, fig. 900.

D VIII + I, 12-13 ; A II-III, 12-13 ; pect. 13-14 + 6 ; L.l. 44-50 ; L/H 2,8-2,9 ; branchiospines 15.

Tête comprise 2,8 à 3,3 fois dans la longueur du corps. Les yeux 3 à 3,8 fois dans la longueur de la tête.

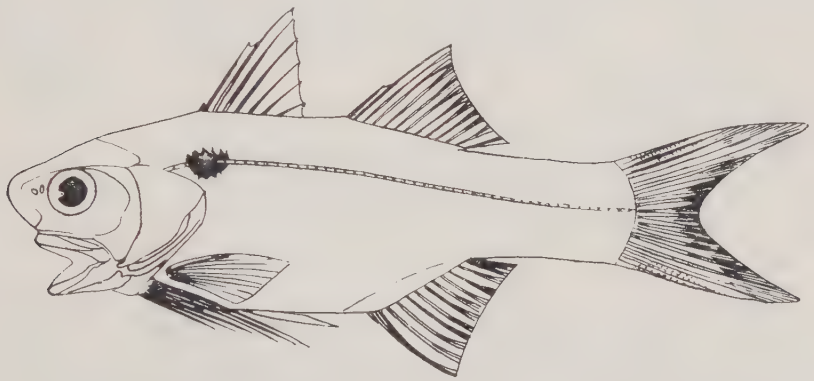


Fig. 56. — *Polynemus sextarius* Bl. Schn. (Long. : 14 cm).

Présence d'une épine courte mais forte à l'origine de la ligne latérale. L'origine de la 2e nageoire dorsale est antérieure à celle de l'anale. Les deux filaments supérieurs pectoraux, sensiblement égaux, sont les plus longs, ils atteignent ou dépassent quelque peu le milieu des pelviennes.

Coloration olive-doré sur le dessus, argentée sur les côtés. Une large tache noire est placée peu après l'origine de la ligne latérale.

PROVENANCE : Abondant sur la côte Ouest de Madagascar.

FAMILLE des SILLAGINIDES

Corps allongé en forme de fuseau couvert de petites écailles. Tête pointue. Bouche petite possédant de petites dents.

Deux dorsales, la deuxième succédant immédiatement à la première qui a X-XI épines. L'anale a 11 épines.

On connaît trois genres, mais cette famille n'est représentée dans nos eaux que par un genre et une seule espèce :

Sillago sihama (Forskål) (Fig. 57)

SMITH, 1953, p. 203, fig. 467.

D XI + I, 20-29 ; A II, 21-22 ; L.l. 70-72 ; L/H 5 1/2 ; branchiospines 8-9.

Coloration gris-vert sur le dos, côtés et région ventrale blancs à reflets jaunes. Les rayons de la deuxième dorsale sont soulignés de noir.

Fig 57. — *Sillago sihama* (Forskål). (Long. : 13,8 cm).

Espèce abondante dans toutes les régions sableuses à des profondeurs n'excédant pas 2 m. Elle suit les mouvements de la marée. Peut être capturé avec des sennes à mailles fines et à la ligne, l'hameçon étant appâté avec des crevettes ou des vers.

Longueur maximum 25 cm.

PROVENANCE : Madagascar ; Iles Comores. Très abondant dans l'estuaire de la Betsiboka (Madagascar).

NOMS VERNACULAIRES : amborody (Madagascar) ; merlan.

FAMILLE des SCIAENIDES

Corps oblong ou allongé, moyennement comprimé, couvert de minces écailles cycloïdes ou ciliées s'étendant plus ou moins sur les nageoires dorsale et anale. Ligne latérale complète prolongée sur la caudale. La tête est recouverte d'écailles, le menton présente souvent des pores secréteurs de mucus et quelquefois un barbillon. Deux narines proches de l'œil.

La nageoire dorsale présente une encoche séparant la partie épineuse de la partie molle, l'anale est beaucoup plus courte que la dorsale molle, elle possède deux épines. Caudale arrondie, tronquée ou

pointue avec, dans ce dernier cas, les rayons de longueur croissante des bords vers le centre.

Famille représentée par huit genres Atlantiques et Indo-Pacifiques.

Présence d'un barbillon sur le menton ..... **Sciaena**
Pas de barbillon
Présence de pores sur le menton ..... **Johnius**
Absence de pores ..... **Otolithes**

Les Sciaenidés sont carnivores, ils demeurent en eau peu profonde sur des fonds de sable ou sable vasard et supportent une salinité assez faible.

A Madagascar, le lieu d'élection de cette famille, ayant un grand intérêt économique, s'étend entre le Cap St-André et Morombé. Les *Otolithes* se prennent facilement à la ligne, les *Johnius* et *Sciaena* au chalut.

Genre **Sciaena** Linné

Museau proéminent et arrondi. Pas de canines. Présence d'un barbillon sous la symphyse mandibulaire avec un large pore contigu. Nageoire dorsale avec IX-XII épines et 22-31 rayons.

Sciaena Dussumieri (Cuv. et Val.)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 542, fig. 100.
D X + I, 24-26 ; A II, 7 ; L.l. 52 ; L/H 3,6-4.
Nageoire caudale arrondie.
Longueur maximum 23 cm.
Coloration brun-clair au-dessus, côtés faiblement argentés.
Provenance : Madagascar (Côte Ouest, estuaire de la Betsiboka).

Genre **Johnius** Bloch

Museau arrondi proéminent au-dessus de la mâchoire supérieure, souvent marqué de deux incisives. Canines absentes. Nageoire dorsale avec VIII-X épines et 22-34 rayons. Anale avec III épines et 6-9 rayons.

Caudale en général pointue.

Johnius Belengerii Cuv.

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 533, fig. 98-99.
D IX-X I, 28-30 ; A II, 7 ; L.l. 45-50 ; L/H 3,3-3,6.

Le museau est obtus, convexe, son bord libre présente un pore central et de chaque côté deux incisions séparant un lobe triangulaire et une dépression médiane donnant à la lèvre supérieure une configuration quadrilobée.

Les dents extérieures de la mâchoire supérieure sont les plus fortes.

Caudale pointue.

Coloration brun-rosé sur le dessus, côtés faiblement argentés. Longueur maximum 20 cm.

PROVENANCE : Côte Ouest de Madagascar.

Genre **Otolithes** Cuvier

Corps allongé, tête pointue, museau déprimé.

Bouche terminale, large mâchoire inférieure un peu proéminente. Une ou deux fortes canines recourbées antérieurement de chaque côté des mâchoires. Nageoire dorsale profondément échancrée avec IX-XI épines et 24-31 rayons, anale avec II épines dont la première est réduite et 7-12 rayons.

Caudale arrondie.

Otolithes argenteus (Cuv. et Val.)

WEBER et de BEAUFORT, VII, 1936, p. 492, fig. 96.

D X + I, 27-31 ; A II, 7 ; L.l. 50 ; L/H 4-4,5.

La mâchoire supérieure atteint le centre de la pupille.

Présence d'une paire de fortes canines à chaque mâchoire, celle de la mâchoire inférieure se plaçant entre les supérieures.

Les épines de la dorsale croissent jusqu'à la quatrième.

Coloration brun-rosé sur le dos, côtés argentés. Présence d'une tache gris foncé à l'origine supérieure de l'opercule.

Longueur maximum 50 cm.

PROVENANCE : Côte Ouest de Madagascar.

FAMILLE des DULEIDES

Corps allongé, comprimé, couvert d'écailles cténoïdes de dimensions moyennes. La bouche, moyenne, est pourvue de rangées de dents fines présentes sur les mâchoires et sur le palais. Les épines des nageoires sont fortes ; la dorsale molle est séparée de la dorsale épineuse par une encoche profonde ; un seul genre Indo-Pacifique représenté par deux espèces, dont une seule est de type strictement marin.

Dules rupestris (Lac.)

SMITH, 1953, p. 87, fig. 413.

D X, 11 ; A III, 10 ; L.l. 41-43 ; L/H 2 2/3 ; branchiospines 17-19.

La cinquième épine de la dorsale est la plus élevée, comprise 1,9 à 2,4 fois dans la longueur de la tête. La nageoire caudale est faiblement échancrée.

Coloration gris-bleu à olive dans la région dorsale, côtés argentés, la plupart des écailles présentent un point noir à leur origine.

PROVENANCE : Rivières des Comores et du Nord-Ouest de Madagascar et eaux d'estuaire.

NOM VERNACULAIRE : kagnamba (Mayotte, Anjouan).

Dules taeniurus Cuv. (Fig. 58)

SMITH, 1953, p. 187, fig. 412.

D X, 10-11 ; A III, 10-11 ; L.l. 52-56 ; L/H 2 3/4 ; branchiospines 23-25.

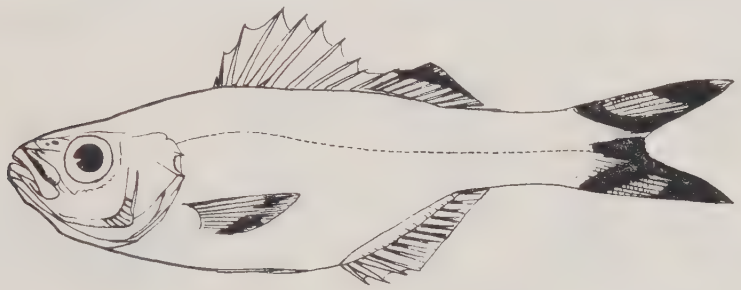


Fig. 58. — *Dules taeniurus* Cuv. (Long. : 11,5 cm).

La cinquième épine dorsale, la plus haute, est comprise 1,5 fois dans la longueur de la tête. La dernière épine est comprise 2,25 fois dans la tête, égale à l'épine pelvienne, et légèrement supérieure à la troisième épine anale.

La nageoire caudale est fortement échancrée.

Région dorsale bleu-acier, côtés argentés. Nageoire caudale avec cinq bandes noires, dont trois médianes convergeant vers le sommet de l'échancrure.

PROVENANCE : Abondante dans les eaux claires, en bord de mer et dans les flaques rocheuses aux Comores et à l'île Europa. Rencontrée à Madagascar dans le Nord-Ouest, mais plus rarement.

NOM VERNACULAIRE : kambe (Anjouan).

FAMILLE des APOGONIDES

Corps oblong ou allongé pourvu de larges écailles. La bouche est forte, armée de fines dents ou de canines.

Présence de deux nageoires dorsales, la première possède V à IX rayons épineux.

Ce sont des Poissons de petite taille des eaux tropicales, très abondants dans l'Indo-Pacifique. A quelques exceptions près, ils séjournent en eau peu profonde au voisinage des massifs de madrépores, sur les herbiers et dans les flaques sous des débris de corail mort. La plupart restent groupés, immobiles, en petits bancs dépassant rarement une centaine d'individus.

Les mâles de certaines espèces portent les œufs fécondés dans la bouche, ils sont alors reconnaissables à leur menton courbé.

Il existe une dizaine de genres dont cinq ont pu être observés dans notre région.

Les *Apogon* sont surnommés parfois Poissons cardinaux en raison de leurs couleurs vives.

Noms vernaculaires : djomboudji, chiroumboaditso (Comores) : kararamena (Madagascar).

Apogonidés dépourvus de canines.
  Caudale fourchue.
    L/H variant de 1 3/4 à 3.
      Anale possédant moins de dix rayons ..... **Apogon**
      Anale possédant plus de dix rayons ..... **Archamia**
    L/H de 4 1/2 ..... **Hynnodus**
  Caudale arrondie ..... **Apogonichthys**
Apogonidés armés de canines ..... **Cheilodipterus**

Genre **Apogon** Lacépède

Corps comprimé. Bouche dépourvue de canines. Bords préoperculaires antérieur et postérieur lisses ou denticulés.

Première dorsale avec 6 à 8 épines ; nageoire anale avec 2 épines et 8 à 9 rayons. Ligne latérale complète.

Apogon Warreni Regan

Weber et de Beaufort, V, 1929, p. 307.

D VI + I, 9 ; A II, 8 ; L.l. 25 ; L/H 2 3/4 ; branchiospines 7.

Coloration rouge avec une bande noire de l'œil à la base de la pectorale.

Provenance : Deux spécimens de 3 cm et 4 cm pris à l'île Europa dans une flaque à fond de sable au cours d'une basse mer de vive-eau, et un exemplaire trouvé à Pomoni (Anjouan).

Apogon taeniatus Cuv.

D VII + 18-9 ; A II, 8 ; L.l. 25-28 ; L/H 2 3/4 ; branchiospines 7.

Coloration argentée, deux bandes transversales brunes partent de la première et de la deuxième dorsale, convergeant vers la région ventrale. Tache brune présente sur le pédoncule caudal.

PROVENANCE : Tuléar.

Apogon fleurieu (Lac.) (Fig. 59)

SMITH, 1953, p. 207, fig. 481.

D VII + I, 9 ; A II, 8 ; L.l. 25-27 ; L/H 2 1/2 ; branchiospines 16.

Coloration rouge-brun avec une bande noire en travers du pédoncule caudal. Deux traits bleus, lumineux au-dessus et en-dessous de la pupille.

PROVENANCE : Pris communément à Nossi-bé dans des nasses ou à la ligne. Nous ne l'avons pas observé aux Comores. En aquarium, il est robuste et très décoratif.

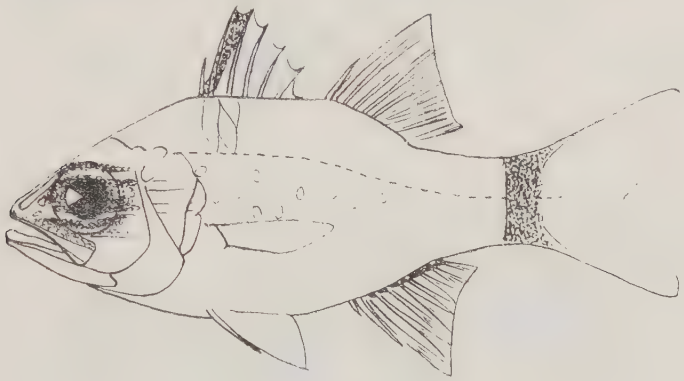


Fig. 59. — *Apogon fleurieu* (Lac.). (ong. : 9,3 cm).

Apogon frenatus Val. (Fig. 60)

WEBER et de BEAUFORT, V, 1929, p. 295.

D VII + I, 9-10 ; A II, 8-9 ; L H 3 ; branchiospines 9.

Coloration brun-rougeâtre, une bande longitudinale noire parcourt le corps du bout du museau jusqu'au pédoncule caudal, aussitôt suivie d'une tache noire. Le bord de la membrane des premiers rayons épineux de la dorsale est noir.

PROVENANCE : Un petit nombre d'exemplaires récoltés sur la côte Sud d'Anjouan.

Apogon quadrifasciatus Cuv.

WEBER et de BEAUFORT, V, 1929, p. 300.

D VII, I, 9-10 ; A II, 8-9 ; L/H 2 2 3/4 ; branchiospines 14.

Coloration jaune à olive, une bande longitudinale, violet pâle, parcourt le corps du bout du museau à l'échancrure de la caudale. Une deuxième ligne moins intense passe au-dessus de la ligne latérale et se poursuit sur le dessus du pédoncule caudal.

Provenance : L'espèce est commune sur les fonds de vase chalutables de la côte Ouest de Madagascar.

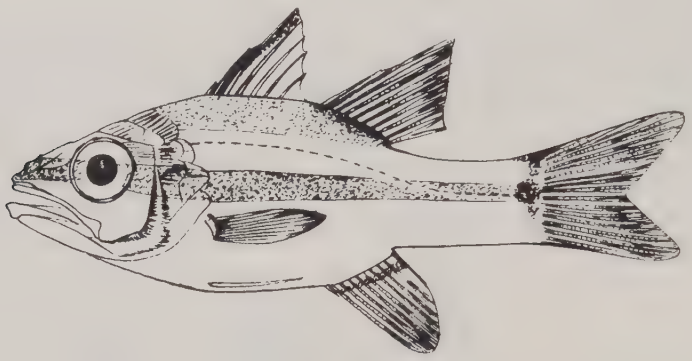


Fig. 60. — *Apogon frenatus* Val. (Long. : 9,4 cm).

Apogon ocellatus M. Web.

Weber et de Beaufort, V, 1929, p. 327.

D VII + I,9 ; A II,8 ; L.l. 22-24 ; L/H 2,7-3.

Coloration brune. Une bande brun-noir part de l'œil et atteint l'angle du préopercule en s'élargissant, une autre bande part également de l'œil et atteint l'angle operculaire. Présence d'un ocelle noir bordé de blanc sur la première dorsale entre les épines IV à VII.

Provenance : Deux exemplaires de 4 et 4,5 cm obtenus dans les herbiers de Bimbini (Anjouan).

Apogon monochrous Blkr.

Smith, 1953, p. 207.

D VI + I, 9-10 ; A II, 8 ; L.l. 25-28 ; L/H 2,5 ; branchiospines 20.

Coloration brun clair. La première dorsale est grise, les autres nageoires sont claires. Longueur 4 à 7 cm.

Provenance : Herbiers des îles Comores.

Apogon fuscus Quoy et Gaimard

D VII + I, 9 ; A II, 8 ; L.l. 25-27 ; L/H 2 3/4 ; branchiospines 14.

Coloration de la région dorsale violacée, côtés et région ventrale bronzés, une bande gris foncé part du dessus de l'œil et atteint le

pédoncule caudal sur le dessus un peu en arrière de la dorsale, une bande grise peu distincte part du bout du museau et atteint l'origine de la caudale.

Longueur maximum 9 cm.

Provenance : Espèce commune dans les herbiers des Comores.

Apogon novemfasciatus Cuv.

Weber et de Beaufort, V, 1929, p. 302.

D VII + I, 8-9 ; A II, 8-9 ; L.l. 23-27 ; L/H 2 3/4 ; branchiospines 14.

Facilement identifiable à ses 6 bandes longitudinales brun noir.

Provenance : Abondant parmi les coraux situés au voisinage d'herbiers à Cymodocées. Tuléar, Morombé, Nossi-bé, Comores.

Genre **Archamia** Gill

Corps fortement comprimé. Anale ayant de 13 à 17 rayons. Ecailles larges, peu adhérentes.

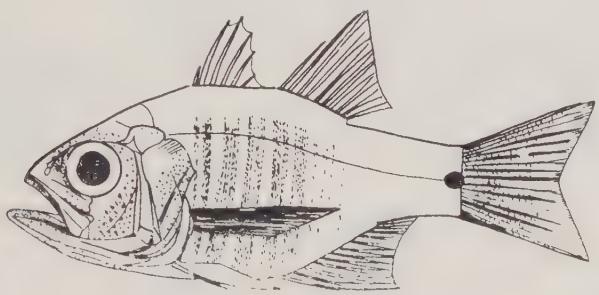


Fig. 61. — *Archamia lineolata* Cuv. (Long. : 7,5 cm).

Archamia lineolata Cuv. (Fig. 61)

Smith, 1953, p. 209, fig. 490.

D VI + I, 9 ; A II, 13-17 ; L.l. 23-36 ; L/H 2 3/4 ; branchiospines 17.

Coloration rose-violacé, une tache noire au milieu du pédoncule caudal à la base de la nageoire. Une dizaine de bandes transversales grises, les postérieures étant en général indistinctes.

Provenance : Côte Ouest de Madagascar, capturé au chalut sur fond de sable vasard de 3-6 m.

Genre **Apogonichthys** Bleeker

Nageoire caudale arrondie. Ligne latérale interrompue ou complète.

Apogonichthys zululensis Fowler

Smith, 1953, p. 209, fig. 493.

D VI I, 9 ; A II, 8 ; L.l. visible sur 10 écailles ; L/H 2 1/2 ; branchiospines 10.

Coloration gris vert.

Provenance : Herbiers de Tuléar.

Apogonichthys Quecketti (Gilchrist) (Fig. 62)

Smith, 1953, p. 209, fig. 492.

D VII + I, 8-9 ; A II, 7-8 ; L.l. 26 ; L/H 2 3/4 ; branchiospines 11.

Coloration bleu-noir, bord de la première dorsale avec une large bande noire.

Provenance : Un seul exemplaire pris à la ligne devant la Station Océanographique de Nossi-bé le 22 décembre 1954.

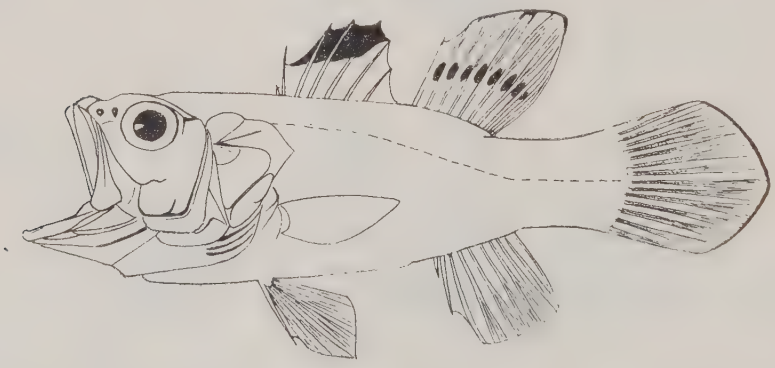


Fig. 62. — *Apogonichthys Quecketti* (Gilchrist). (Long. : 11,5 cm).

Genre **Hynnodus** Gilbert

Corps allongé. Tête large, bouche dépourvue de dents. Œil de grande taille. Première dorsale constituée de 7 épines.

Hynnodus atherinoides Gilbert

Smith, 1953, p. 210, fig. 495a.

D VI + I, 9 ; A II, 8 ; L.l. visible sur 10 écailles ; L H 2 1/2 ; bran-
22.

Distance interorbitaire égale aux trois quarts de l'œil.

Provenance : Un seul exemplaire décoloré, trouvé dans l'estomac d'un Coelacanthe pris à Mutsamudu (janvier 1955).

Genre **Cheilodipterus** Lacépède

Mâchoires armées de fortes canines. Deux espèces agressives malgré leur petite taille.

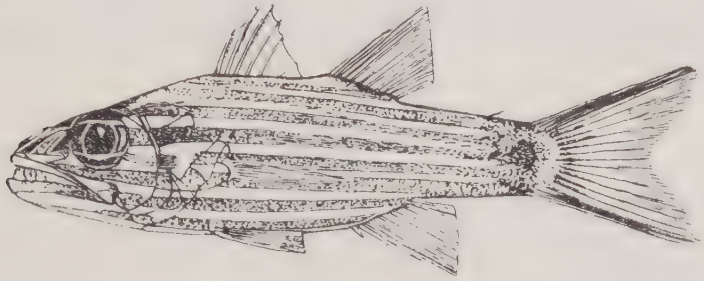


Fig. 63. — *Cheilodipterus caninus* (Smith). (Long. : 9 cm).

Cheilodipterus caninus (Smith) (Fig. 63)

Lachner, Fishes of the Marshall and Marianas Islands, I, 1953, p. 489.

D VI + I, 9 ; A II, 8 ; L/H 3 ; branchiospines 11.

Coloration jaune-gris avec 8-9 bandes longitudinales brun-rosé, une tache noire au milieu du pédoncule caudal qui est de teinte jaune plus claire.

Provenance : Un seul exemplaire pris dans une nasse devant la Station de Nossi-bé.

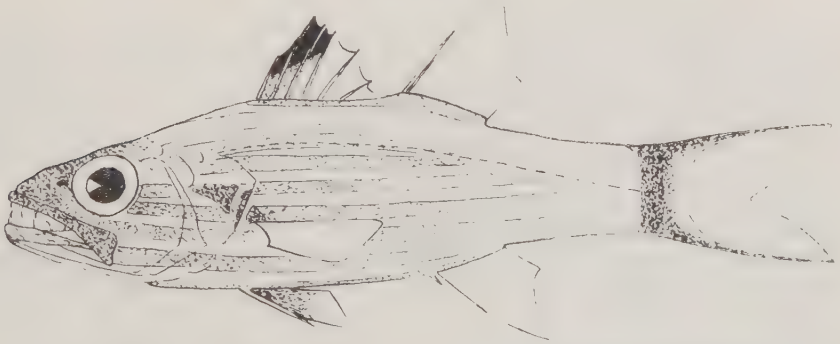


Fig. 64. — *Cheilodipterus lineatus* (Linné). (Long. : 12,7 cm).

Cheilodipterus lineatus (Linné) (Fig. 64)

Smith, 1953, p. 205, fig. 471.

Le corps est parcouru par neuf bandes longitudinales brun noir , le pédoncule caudal est traversé d'une bande noire qui suit la base de la nageoire.

Provenance : Cette espèce vorace est souvent prise à la ligne à Madagascar et aux Comores entre 5-20 m de profondeur. Il semble que cette espèce atteigne couramment des profondeurs supérieures à 50 m. Signalons qu'un *Ch. lineatus* intact a été trouvé dans l'estomac d'un Coelacanthe pris à la Grande Comore en février 1954.

Ce Poisson a un certain intérêt alimentaire à Mutsamudu (Anjouan).

FAMILLE des THERAPONIDES

Corps oblong, comprimé, couvert de petites écailles. Tête pourvue de crêtes osseuses dans la région occipitale. Bouche terminale protractile. Préopercule plus ou moins fortement denticulé, opercule pourvu de deux fortes épines.

Dorsale épineuse pourvue de XI à XIII fortes épines hétéracanthes pouvant se loger dans un sillon, la dorsale molle, moins longue, possède 8 à 14 rayons. L'anale a trois fortes épines et 7 à 12 rayons. La caudale peut être tronquée, échancrée ou arrondie. Les pelviennes, placées bien en arrière des pectorales, ont une forte épine et cinq rayons.

Cette famille comporte seulement trois genres qui sont Indo-Pacifiques.

Un seul genre, *Therapon*, observé dans la région Mozambique malgache.

Genre **Therapon** Cuvier

Préopercule fortement denticulé, préorbital également denticulé. Epine operculaire inférieure la plus forte. Ligne latérale recourbée, prolongée sur la base de la caudale. Narines très rapprochées. Dents villiformes avec les séries extérieures plus fortes.

Nageoire caudale plus ou moins fortement échancrée. Deux espèces dans notre région.

Environ 8 écailles au-dessus de la ligne latérale. Vomer et palatins dépourvus de dents ..... **theraps**
Environ 14 écailles au-dessus de la ligne latérale. Vomer et palatins pourvus de dents ..... **jarbua**

Therapon theraps (Cuv. et Val.)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 145, fig. 26.

D XI-XII, 9-10 ; A III, 8-9 ; L.l. 50-55 ; L/H 2,5 ; branchiospines 15-16.

Tête comprise 3 à 3,5 fois dans la longueur du corps. Diamètre de l'œil sensiblement égal à l'espace interorbitaire.

Coloration argentée, plus ou moins grisâtre au-dessus avec trois ou quatre bandes longitudinales brunâtres. Une tache noire est présente sur la dorsale entre les rayons épineux III à VII. Caudale avec deux bandes obliques sur chaque lobe.

PROVENANCE : Formes jeunes capturées à la lumière sur le banc de l'Entrée (Nossi-bé). Adultes trouvés aux îles Mitsio (Nord-Ouest de Madagascar).

Therapon jarbua Forsk. (Fig. 65)

WEBER et de BEAUFORT, VI, 1931, p. 147, fig. 5.

D XI-XII, 10 ; A III, 8-9 ; L.l. 80-90 ; L/H 2,6-3 ; branchiospines 13-14.

Fig. 65. — *Therapon jarbua* Forsk. (Long. : 14,5 cm).

Tête comprise 3 à 3,6 fois dans la longueur du corps. L'œil est compris 3,5 à 4 fois dans la tête et égal à la distance interorbitaire Préorbitaire faiblement denticulé. La nageoire anale est fortement concave.

Coloration argentée, gris-brun sur le dessus. Trois bandes longitudinales noires à convexité vers le bas, la première allant de l'origine de la dorsale aux rayons dorsaux antérieurs, la deuxième de la nuque à la partie supérieure du pédoncule caudal, la troisième plus étroite, de la région occipitale jusqu'au milieu de la nageoire caudale. La nageoire caudale possède en plus deux bandes obliques et le sommet du lobe supérieur de couleur noire. Une large tache noire s'étend sur la dorsale entre les épines III-IV à VI-VII.

PROVENANCE : Commun sur la côte Ouest et Sud-Ouest de Madagascar, se raréfie vers le Nord à partir d'Analalava. Très abondant dans les estuaires de la rivière d'Ampasamena, de la Betsiboka, de

Soalala, le long des côtes basses du Cap St-André à Morondava. Dans toutes ces régions, il a un certain intérêt alimentaire. A Nossi-bé, il est localisé à quelques régions de mangrove : Ambatozavavy, Kalampo. et se disperse parfois au moment des grandes pluies de janvier et février et également en fonction des passages de bancs de jeunes Crevettes Pénéides.

L'espèce est également présente aux Comores.

Noms vernaculaires : kourmanoue (Comores) ; violon.

FAMILLE des POMADASYDES

Corps comprimé, oblong, avec le profil supérieur de la tête, droit, convexe ou parabolique. Lèvres plutôt épaisses. Mâchoires pourvues de dents coniques pointues disposées en séries vers l'avant, la rangée extérieure en général constituée de dents beaucoup plus fortes. Pas de canines. Opercule avec une épine indistincte.

Dorsale constituée de XI à XV épines plus ou moins hétéracanthes et de 12 à 18 rayons mous. La première épine de l'anale est très petite, la 2e est en général plus longue et plus forte que la troisième.

Nageoires pectorales allongées, terminées en pointe. Nageoire caudale tronquée ou faiblement échancrée.

Un seul genre, *Pomadasys* Lac.

Nom vernaculaire : grogneurs.

Pomadasys taeniohorus Rgn.

Smith, 1953, p. 260, fig. 682.

D XII-XIII, 15-16 ; A III, 8-9 ; L.l. 55-60 ; L/H 2 1/3 ; branchiospines 10-12.

Tête comprise 3,1 fois dans la longueur du corps. Les épines de la nageoire dorsale sont fortes. La première est égale à la moitié de la seconde qui est elle-même la moitié de la troisième. Les épines III à V, les plus longues, sont sensiblement égales ; elles décroissent ensuite régulièrement. La première épine de l'anale est égale au tiers de la seconde. La nageoire caudale est très faiblement échancrée.

Longueur maximum observée 30 cm.

Provenance : Observé à Domoni (Anjouan) dans une région rocheuse ayant à sa base du sable grossier, et à Mutsamudu. Un exemplaire de 25 cm capturé à Nossi-bé au voisinage de la Station Océanographique.

Nom vernaculaire : foufouma (Comores).

Pomadasys operculare (Playfair) (Fig 66)

Smith, 1953, p. 258, fig. 679.

D X-XI, 13-16 ; A III, 8-10 ; L.l. 56-60 ; L H 3-3 1/2 ; branchiospines 10-17.

Coloration de la région dorso-latérale bronzée ou gris-violet, région ventrale argentée. Toutes les écailles, à l'exception de celles de la région ventrale, portent une tache brun-noir centrale. Une large tache brun-noir est placée sur l'opercule au voisinage de son origine supérieure.

Provenance : Localisé à la côte Sud de Madagascar où il présente un grand intérêt alimentaire.

Nom vernaculaire : engera.

Fig. 66. — *Pomadasys operculare* Bloch. (Long. : 22 cm).

Pomadasys hasta Bloch (Fig. 67)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 402, fig. 78.

D XII-XIII, 13-15 ; A III, 6-8 ; L.l. 46-50 ; L/H 2 3/4 ; branchiospines 12-13.

La longueur de la tête est sensiblement égale à la hauteur du corps. L'œil est compris 4 fois 1/3 dans la longueur de la tête. La 4e épine de la dorsale est la plus longue. La 2e épine est très forte, plus courte toutefois que la 4e épine dorsale. La nageoire caudale est tronquée.

Les régions dorsale et dorso-latérale présentent des taches brunes suivant le contour des écailles, pouvant se disposer en séries longitudinales et transversales. La nageoire dorsale possède également deux ou trois séries de taches circulaires brunes.

Longueur maximum 40 cm.

PROVENANCE : Ce Poisson est très abondant sur toute la côte Ouest de Madagascar, de Tuléar à Analalava, dans les baies du Nord-Ouest à fond de sable et de vase et dans les estuaires, dans les profondeurs

Fig. 67. *Pomadasys hasta* (Playfair).

de 2 à 15 m. Facilement capturé à l'aide de Crevettes ou de Bernard l'ermite. Poisson dont l'intérêt alimentaire est de première importance dans les régions alluviales. La chair est excellente.

Fig. 68. — *Pomadasys maculatus* Bloch. (Long. : 9,5 cm).

Pomadasys maculatus Bloch (Fig. 68)

WEBER et de BEAUFORT, VII, 1936, p. 400.

D XII-XIII, 12-14 ; A III, 7 ; L.l. 49-53 ; L/H 2 2/3 ; branchiospines 13 à 14.

Le museau n'est pas plus long que le diamètre de l'œil. La quatrième épine de la dorsale la plus longue est égale à la moitié de la longueur de la tête. La nageoire caudale est très faiblement échancrée.

Présence d'une large tache noire transversale devant la dorsale, suivie vers l'arrière et dorso-latéralement de 6 taches irrégulières noirâtres.

La nageoire dorsale épineuse noirâtre possède à sa base une série de points blanchâtres.

Longueur maximum 35 cm.

Provenance : Fréquemment associée à *P. hasta* sur la côte Ouest de Madagascar, mais elle est beaucoup moins abondante que cette dernière espèce.

Pomadasys multimaculatum (Playfair)

Smith, 1953, p. 268, fig. 678.

D X-XI, 13 ; A III, 7 ; L.l. 50-54 ; L/H 2 1/2-3 ; branchiospines 12-13.

Ressemble à *P. operculare*, à l'exception du museau, plus court, des pectorales moins allongées et de la présence de petites taches noires sur la tête.

Longueur maximum 60 cm.

Provenance : L'espèce est commune à Majunga mais elle est cependant beaucoup moins fréquente que *P. hasta*.

FAMILLE des PLECTRORHYNCHIDES

Corps oblong, comprimé, couvert de petites écailles cténoïdes. Ligne latérale continue, doucement incurvée dans sa partie antérieure. Le profil de la tête est parabolique avec une forte pente jusqu'au-dessus des yeux. Le menton présente une rangée de six pores immédiatement derrière la lèvre inférieure. Les lèvres sont épaisses, la bouche petite, faiblement protractile. Les mâchoires portent des dents coniques pointues disposées en plusieurs séries antérieures et une série postérieure. Le palais est dépourvu de dents. Le préopercule est denticulé, l'opercule porte une épine peu caractérisée.

Une seule nageoire dorsale constituée de IX à XIV épines hétéracanthes et de 15 à 25 rayons mous. Les épines diminuent lentement ou rapidement de taille à partir de la troisième ou quatrième. Anale avec III épines et 7-8 rayons mous débutant derrière la dorsale molle. Pectorales et pelviennes pointues. Caudale en général arrondie chez le jeune, tronquée ou échancrée chez l'adulte.

Famille représentée dans les eaux tropicales et subtropicales Indo-Pacifiques et Atlantiques, une espèce est présente en Méditerranée.

Dans notre région, deux genres ont été observés, quatre genres ont été signalés de la côte Est africaine.

IX-X épines à la dorsale ..... **Spilotichthys**
XII-XIV épines à la dorsale ..... **Diagramma, Pseudopristipoma**

Genre **Spilotichthys** Fowler

Corps couvert de très petites écailles, pédoncule caudal très allongé. Une espèce connue :

Fig. 69. — *Spilotichthys pictus* (Thunberg). (Long. : 22,8 cm).

Spilotichthys pictus (Thunberg) (Fig. 69)

Smith, 1953, p. 261, fig. 688.

D IX-X, 21-25 ; A III, 6-7 ; 90-110 séries d'écailles ; L/H 2 1/2-3 ; branchiospines 11-14.

La coloration chez l'adulte est uniforme violet-brun, les écailles peuvent porter un point foncé.

Bord de la membrane dorsale violet foncé. Pelviennes, anale, lobe inférieur de la caudale violet foncé ; pupille bleu-noir, bord de l'œil brun.

Les jeunes (jusqu'à 14 cm environ), ont deux larges bandes longitudinales dorsale et latérale brun foncé séparées par un espace gris-clair.

L'espèce peut atteindre 50 cm, les petits exemplaires sont capturés dans des nasses, les adultes sont pris facilement dans les filets tramail. La chair est délicate.

PROVENANCE : Baie d'Hellville, fonds de vase à proximité des madrépores dans lesquels ils viennent se cacher lorsqu'ils sont poursuivis.

Genre **Diagramma** Forskål

XII-XIV épines à la nageoire dorsale.

L'intérieur de la bouche, la cavité branchiale sont souvent colorés en rouge vif. Le dessus de l'œil donne parfois l'apparence d'être tuméfié avec une pigmentation étendue rouge-violacé.

Presque tous les *Diagramma* ont une chair très délicate. Ils sont principalement capturés au filet ou en chasse sous-marine.

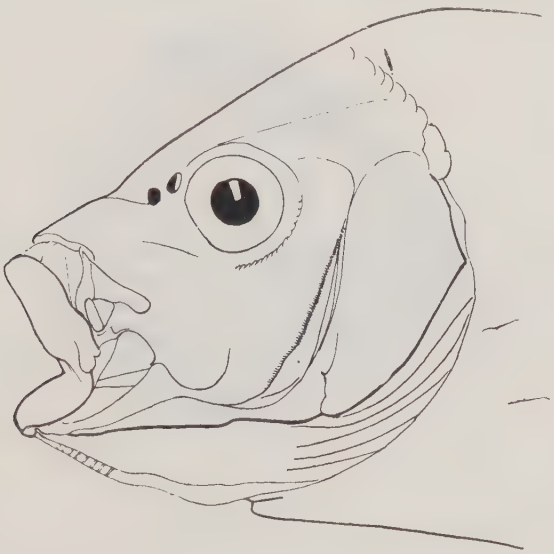


Fig. 70. — *Diagramma batata* Smith.

Diagramma batata Smith (Fig. 70)

SMITH, 1953, p. 262, fig. 692.

D XII, 19 ; A III, 8 ; L.l. 58-60 écailles avec tubules ; L/H 2 1/2-2 3/4 ; branchiospines 21-22.

Corps comprimé, élevé.

Coloration gris-rosé plus foncé sur le dessus, plus clair dans la région ventrale. Le sommet des épines de la dorsale est rougeâtre. Les lèvres sont rosées, la membrane operculaire rouge clair.

Ce *Diagramma* peut atteindre une longueur de 75 cm.

PROVENANCE : Anjouan.

NOMS VERNACULAIRES : tataou (Comores) ; besoungui (Madagascar).

Diagramma reticulatus (Günther) (Fig. 71)

Smith, 1953, p. 262, fig. 693.

D XII-XIII, 18-21 ; A III, 7-8 ; L.l. 56 ; L/H voisin de 3 ; branchiospines 17-20.

La tête est comprise 3,8-3,9 fois dans la longueur du corps. Le diamètre de l'œil est un peu supérieur à la longueur de l'espace interorbitaire.

Les rayons épineux IV-V de la dorsale sont les plus longs, le premier est inférieur au dernier. La caudale est un peu échancrée.

Fig. 71. — *Diagramma reticulatus* (Günther). (Long. : 30 cm).

Espèce ayant une belle coloration bleue, gris-vert et jaune-ocre, et des reflets cuivrés. La tête est traversée d'avant en arrière de lignes sinueuses bleu-ciel qui deviennent réticulées sur le dessus ; entre elles demeurent de larges intervalles jaune-ocre. Sur le corps, ce sont les taches jaune-ocre qui sont le mieux définies ; elles sont environnées de gris-bleu antérieurement et de gris-vert en arrière, les taches se poursuivent régulièrement jusqu'au bout de la caudale.

La dorsale porte de larges taches rondes jaune-orangé, l'anale est de coloration gris uniforme. La pectorale est gris foncé avec un trait rouge à la base.

Longueur maximum 40 cm.

Provenance : Espèce capturée toute l'année dans les tramails posés sur les herbiers de la baie d'Hellville (Nossi-bé).

Diagramma maculatus n. sp. (Fig. 72)

D XIII, 19 ; A III, 7-8 ; L.l. 60 environ ; L/H 2,8 ; branchiospines 17-18.

La tête est comprise 3,7 fois dans la longueur du corps. Les épines IV-V de la dorsale sont les plus longues.

Le pédoncule porte des denticulations plus grossières que chez *D. reticulatus*. La caudale est échancrée. Dans l'ensemble la forme et la coloration rappellent de très près *D. reticulatus*. Cependant il n'y a pas de disposition en réseau sur le dessus de la tête, les taches brun-orangé sur le corps sont pour la plupart allongées, la dorsale épineuse ne porte qu'une seule série de taches circulaires. La coloration de base est violet-gris.

Longueur maximum 35 cm.

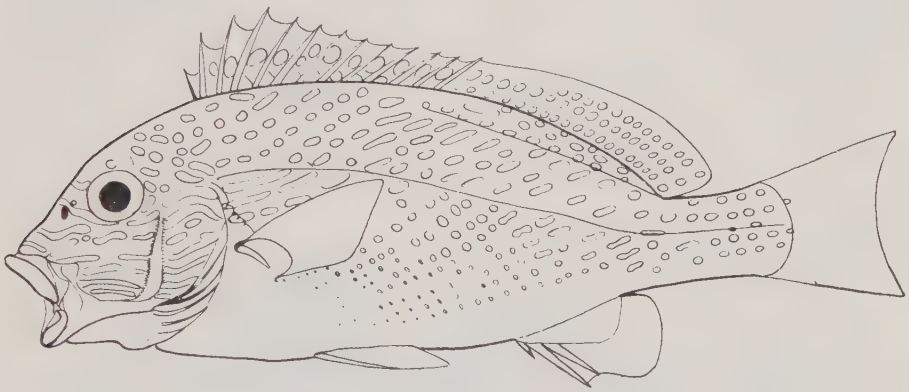


Fig. 72. — *Diagramma maculatus* n. sp. (Long. : 23 cm).

Provenance : Commune sur les herbiers de la région d'Hellville en avril-mai.

Type : collection I.R.S.M., Station Océanographique de Nossi-bé.

Diagramma obscurus, n. sp. (Fig. 73)

D XIII, 17 ; A III, 8 ; L.l. 61 ; L/H 2,7 ; branchiospines 15-16.

La tête est comprise 3,5 fois dans la longueur du corps. Les épines V-VI de la dorsale sont les plus longues. Les pelviennes sont un peu plus courtes que les pectorales.

La coloration est brun-noir. Le dessus de la tête est noir-violacé, l'échancrure de la bouche et la cavité branchiale sont rouges. La région antérieure et dorsale du corps est rougeâtre. Les nageoires sont brun-gris.

Longueur maximum : 30 cm.

Provenance : Commune sur les herbiers de la région d'Hellville en avril-mai.

Fig. 73. — *Diagramma obscurus* n. sp. (Long. : 19 cm).

Diagramma gaterinus Forsk. (Fig. 74)

D XII-XIII, 19-20 ; A III, 7-8 ; L.l. 70 ; L/H 2,5 ; branchiospines 17-18.

Facilement reconnaissable à sa coloration jaune vif avec des taches circulaires noires disposées en séries linéaires chez le jeune, devenant moins ordonnées chez l'adulte.

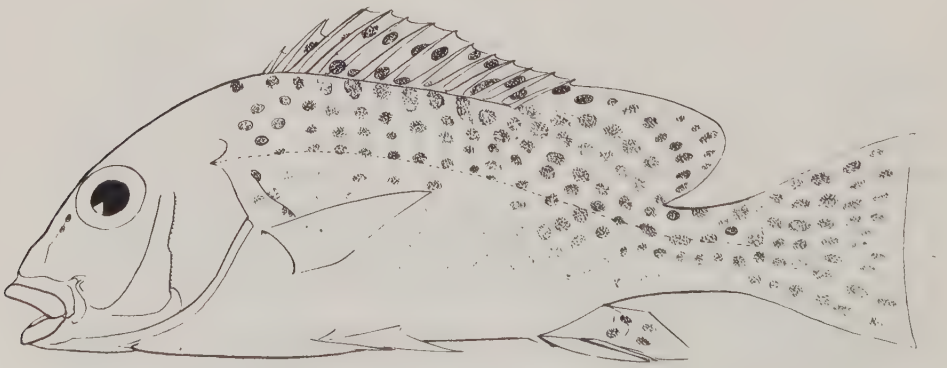


Fig. 74. — *Diagramma gaterinus* Forsk. (Long. : 22 cm).

L'espèce peut atteindre 35 cm ; la chair est très délicate.

PROVENANCE : Comores ; Madagascar ; commune dans toutes les eaux coralliennes peu profondes. Une des espèces les plus courantes obtenues en chasse sous-marine.

NOMS VERNACULAIRES : matourou matsa, chicouanazi (Mayotte) ; suicidé.

Diagramma lineatus (Cuv. et Val.) (Pl. III, C)

WEBER et de BEAUFORT, VII, p. 415, fig. 79.

D XII-XIII, 18-20 ; A III, 6-8 ; L.l. 60 ; L/H 2 3/4-3 ; branchiospines 19-20.

La quatrième épine de la dorsale est la plus longue et égale à environ la moitié de la hauteur du corps. Nageoire caudale arrondie.

Coloration brun-noir avec six à huit bandes longitudinales jaunes. Anale, dorsale molle et caudale jaunes avec de larges taches polyèdriques contiguës brun-noir. Base de la pectorale traversée par une bande noire. Longueur maximum 35 cm.

PROVENANCE : Grande Comore, fréquemment capturée en chasse sous-marine, Nossi-bé.

NOMS VERNACULAIRES : soumaha (Grande-Comore) ; prince de Galles.

Fig. 75. — *Diagramma chaetodonoides* (Lac.).

Diagramma chaetodonoides Lac. (Fig. 75)

WEBER et de BEAUFORT, VII, p. 412, fig. 80, 81.

D XII, 18 ; A III, 8 ; L.l. 60 environ ; L/H 2,5.

Tête comprise trois fois dans la longueur du corps. La troisième épine de la dorsale est la plus longue.

Exemplaire jeune de coloration brune avec de larges taches irrégulières blanches.

PROVENANCE : Mutsamudu (Anjouan), un seul exemplaire de 14 cm pris à la ligne.

Diagramma plagiodesmus (Fowler)

D XIV, 15 ; A III, 7 ; L.l. 48 ; L/H 2,2-2,4 ; branchiospines 17.

Coloration brun-lilas avec une douzaine de bandes brun-noir, larges et étroites, alternées.

Longueur maximum 60 cm.

PROVENANCE : Nossi-bé, obtenu dans les tramails placés le long des rivages abrités sur fond de vase.

Genre **Pseudopristipoma** Sauvage

Corps élevé, comprimé, couvert de larges écailles. Dorsale avec XIII-XIV fortes épines.

Pseudopristipoma nigrus (Cuv.)

SMITH, 1953, p. 262, fig. 690.

D XIII-XIV, 15-17 ; A III, 7 ; L.l. 50 ; L/H 2.

Coloration brun-noir avec une région médiane plus claire.

Longueur maximum 54 cm.

PROVENANCE : Nossi-bé, capturé dans un filet de barrage sur fond de vase.

Pseudopristipoma obscurus nov. sp.

D XIV, 16 ; A III, 7 ; L.l. 51 ; L/H 2,3 ; branchiospines 18.

La tête est comprise 3,1 à 3,2 fois dans la longueur du corps.

Coloration uniforme noir-brun ; nageoires noires à l'exception de la caudale et des pectorales transparentes. Ce dernier caractère étant celui par lequel cette espèce diffère le plus de *P. nigrus*.

PROVENANCE : Un exemplaire de 11,4 cm pris dans les mêmes conditions que *P. nigrus* et un exemplaire de 8 cm provenant de Vohémar (Côte Est).

TYPE : Collection I.R.S.M. ; Station Océanographique de Nossi-bé.

FAMILLE des SCOLOPSIDES

Le corps est oblong, quelque peu comprimé. Les écailles larges sont cténoïdes, la ligne latérale s'infléchit doucement. L'os suborbitaire est pourvu d'une épine dirigée vers l'arrière, placée sous l'œil, cette épine étant généralement suivie d'autres plus petites. Le préopercule est denticulé, l'opercule est muni d'une faible épine.

La nageoire dorsale continue possède 10 épines et 9 rayons branchus. L'anale est formée de trois épines et 7-8 rayons. La caudale est fourchue. Les pectorales sont pointues.

Cette famille est représentée en Mer Rouge et dans la région tropicale Indo-Pacifique par un genre et 20 espèces dont trois seulement sont présentes sur la Côte Ouest de Madagascar parmi les herbiers et madrépores peu profonds.

Scolopsis dubiosus M. Weber (Fig. 76)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 344. — Smith, 1953, p. 260, fig. 684.

L/H 2 3.4 à 3 ; L.l. 45-47 ; 5 branchiospines réduites.

Les épines de la dorsale sont moyennes, la première est plus grande que la moitié de la seconde. Les épines 3 à 10 sont sensiblement égales à la partie post-orbitaire de la tête. La dorsale molle est arrondie, un peu plus élevée que la partie épineuse. La partie molle de l'anale est moins élevée que celle de la dorsale.

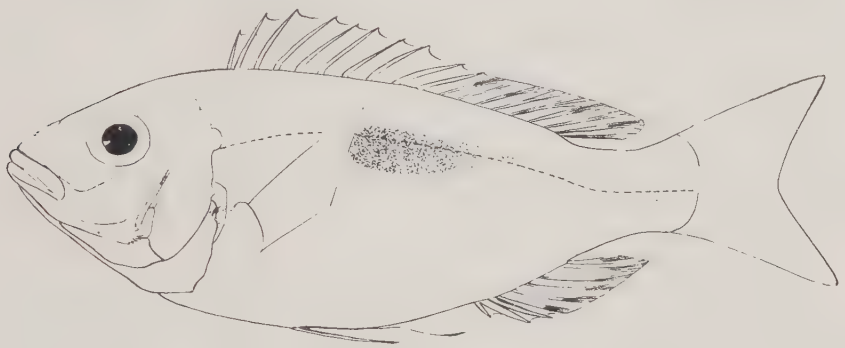


Fig. 76. — *Scolopsis dubiosus* M. Weber. (Long. : 18,4 cm).

Longueur maximum 25 cm.

Coloration : vert-gris ou violacé, une large tache brune qui s'intensifie après la mort est présente sur la ligne latérale entre le 7e rayon épineux et les derniers rayons mous de la dorsale. Nageoire dorsale rosée.

Provenance : Région de Nossi-bé.

Scolopsis ganham (Forsk.) (Fig. 77)

Smith, 1953, p. 260, fig. 685.

L/H 2 3/4 ; L.l. 45 ; 5 branchiospines réduites.

Les épines de la dorsale sont plutôt faibles ; elles augmentent faiblement en longueur jusqu'à la cinquième qui est égale à la partie post-orbitaire de la tête. La partie épineuse de la dorsale est presque aussi élevée que la partie molle.

Coloration : olive, trois bandes jaune clair de chaque côté dans la région supérieure, parallèles à la ligne latérale.

Longueur maxima : 19 cm.

Cette espèce, très commune à Nossi-bé et aux Comores, est moins abondante dans l'Océan Indien où elle se raréfie en allant vers l'Est.

PROVENANCE : Région de Nossi-bé ; Comores.

Fig. 77. — *Scolopsis ganham* (Forsk.). (Long. : 14,2 cm).

Scolopsis Vosmeri (Bloch) (Fig. 78)

SMITH, 1953, p. 260, fig. 683.

L/H 2 1/3 ; L.l. 40-42 ; 6 branchiospines rudimentaires.

Les épines de la nageoire dorsale sont fortes. La première est supérieure à la moitié de la seconde. Les épines 3 à 7 sont sensiblement égales, les dernières sont légèrement plus courtes.

Fig. 78. — *Scolopsis Vosmeri* (Bloch). (Long. : 10,5 cm).

Coloration : dos gris-violet, côtés et tête jaune-vert. Lèvre supérieure violette, bord de l'œil brun-noir ; bord préoperculaire jaune.

Nageoires pelviennes à rayons externes rose-orangé, les rayons intérieurs sont blancs. L'anale a des épines roses, les rayons mous jaune-rosé. La membrane de la dorsale est rosée, le bord est jaune-orangé. Le milieu de la caudale est jaune, la partie distale des rayons est rose-rouge.

Longueur maxima : 21 cm.

PROVENANCE : Région de Nossi-bé.

FAMILLE des LUTJANIDES

Corps oblong, plus ou moins comprimé, couvert d'écailles cténoïdes moyennes ou petites qui s'étendent également sur la tête. Ligne latérale complète.

Tête pointue ou conique. Bouche large portant des canines, le palais étant, en général, pourvu de dents fines. Préopercule à bord lisse ou denticulé. Dorsale avec X-XII épines, anale avec III épines. Pectorales en général longues et pointues.

L'abondance et la qualité de la chair de certaines espèces placent cette famille au premier rang du point de vue intérêt alimentaire.

La plupart des Lutjanidés ont un habitat corallien, mais un certain nombre d'entre eux peuvent habiter des milieux différents et supporter d'importantes variations de salinité.

On compte une vingtaine d'espèces dans les eaux tropicales atlantiques et Indo-Pacifiques et sept genres.

Moins de 20 branchiospines.
Espace interorbitaire aplati ..... **Aprion**
Espace interorbitaire plus ou moins convexe.
Base de la partie molle de la dorsale dépourvue d'écailles, coloration jaune avec des bandes transverses roses .... **Tropidionus**
Base de la partie molle de la dorsale écailleuse ..... **Lutjanus**
Plus de 60 branchiospines ..... **Macolor**

Genre **Aprion** Valenciennes

Corps allongé. Espace interorbitaire aplati dépourvu d'écailles. Pectorales courtes.

Une seule espèce à répartition Indo-Pacifique :

Aprion virescens Val.

SMITH, 1953, p. 251, fig. 652.

D X, 11 ; A III, 8 ; L.l. 45-49 ; L/H 4 ; branchiospines 14.

Coloration vert-d'eau à vert-bleuté devenant grise après la mort.

Longueur maximum 90 cm.

PROVENANCE : Madagascar et îles du Canal de Mozambique.

Répandu dans toutes les régions coralliennes de 5 à 70 m de profondeur, presque toujours capturé isolément. C'est le Lutjanidé qui peut être pris le plus facilement aux lignes de traîne.

NOMS VERNACULAIRES : mrogo, mrongo (Comores) ; chien vert.

Genre **Tropidionus** Poey

Corps comprimé. Base de la dorsale molle dépourvue d'écailles. Une seule espèce :

Tropidionus zonatus (Val.)

SMITH, 1953, p. 252, fig. 654.

D X, 10 ; A III, 8 ; L.l. 63-65 ; L/H 2 3/4 ; branchiospines 11-12.

Coloration jaune, tête et région ventrale rose vif ainsi que trois larges bandes obliques dorso-latérales.

Longueur maximum 45 cm.

Maturité sexuelle : décembre, janvier.

PROVENANCE : Grande Comore, Anjouan, fonds de 70 à 120 m, rocheux et coralliens.

NOM VERNACULAIRE : tsantsale (Comores).

Genre **Lutjanus** Bloch

Corps oblong, modérément comprimé. Bouche large, souvent armée de fortes canines. Petites dents présentes sur le vomer et le palais. Bord préoperculaire denticulé, avec parfois une profonde encoche pouvant loger un prolongement osseux de l'interopercule.

Ce genre compte au moins cinq espèces ayant un grand intérêt alimentaire dans le canal de Mozambique.

Lutjanus gibbus (Forsk.) (Pl. III, D ; fig. 79)

SMITH, 1953, p. 254, fig. 662.

D X, 13-15 ; A III, 8-9 ; L.l. 50-52 ; L/H 2,2-2,5 ; branchiospines 18.

Forme élevée, se distingue facilement des autres *Lutjanus* par une très profonde encoche dans le bord du préopercule et la disposition hétérocerque de la caudale.

Coloration devenant rouge-sang après la mort ; bord de la dorsale molle, de l'anale et de la caudale souligné de blanc.

Longueur maximum 50 cm.

PROVENANCE : Madagascar ; îles du Canal de Mozambique.

Pêché à la ligne fréquemment de nuit.

Espèce ayant un intérêt alimentaire aux Comores où les jeunes formes de 3 à 5 cm sont capturées en grand nombre à l'aide du poison au-dessus des herbiers.

Noms vernaculaires : ziache, zilache, zaoiche (Comores) ; fiamena, salabro (Madagascar).

Fig. 79. — *Lutjanus gibbus* (Forsk.).

Lutjanus sanguineus Cuvier (Pl. IV, A ; fig. 80)

Smith, 1953, p. 254, fig. 663.

D XI, 13-15 ; A III, 9-10 ; L.l. 55-65 ; L H 2 1 4 ; branchiospines 12-13.

Chez les formes jeunes (jusqu'à 25 cm) le dessus de la tête jusqu'à une ligne tracée entre l'angle operculaire supérieur et le bord inférieur de l'œil est rouge-brun. Le reste du corps est rouge avec une tache noire irrégulière au-dessus du pédoncule caudal. La dorsale est brun-rouge, les pectorales sont rosées, les pelviennes ont leurs rayons rouges et la membrane noirâtre. Caudale et anale sont rouges.

Les adultes sont caractérisés par une protubérance frontale d'une coloration rose-orangé et la présence de quatre bandes rouge-brun longitudinales partant près de l'œil et atteignant le bord préopercu-laire postérieur.

Provenance : Nossi-bé, Nosy Iranja. Formes jeunes dans les fonds inférieurs à 20 m, Profondeur de capture des adultes : 50-70 m, fonds

coralliens ou à sables coralliens avec algues rouges et algues vertes calcaires. L'espèce, malheureusement peu abondante, a une chair délicate.

Noms vernaculaires : fiamena, biongo (Madagascar).

Lutjanus kasmira (Forsk.)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 256.
D X, 13-16 ; A III, 8 ; L.l. 50-54 ; L/H 2,6-2,9 ; branchiospines 15.
Le bord préoperculaire présente une profonde encoche.

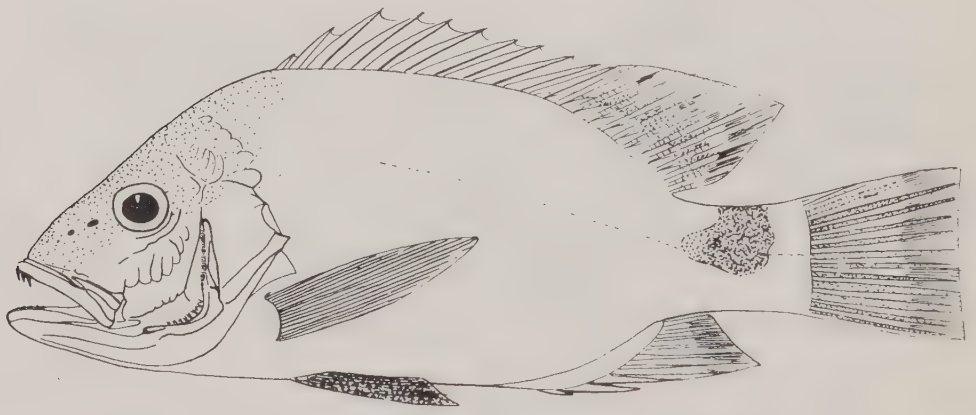


Fig. 80. — *Lutjanus sanguineus* Cuv. (Long. : 19,5 cm).

Coloration jaune avec quatre bandes longitudinales bleu clair, l'inférieure partant du bout du museau, passant sous l'œil et s'arrêtant au milieu de la base de la caudale. Présence d'une tache noire plus ou moins intense sous l'origine de la dorsale molle un peu au-dessus de la ligne latérale.

Longueur maximum 34 cm.

Présente un intérêt alimentaire aux Comores.

Provenance : Iles Comores ; Ile Europa. Régions coralliennes exposées au large, fonds de 15 à 50 m.

Noms vernaculaires : hazi (Comores) ; madras (Séchelles).

Lutjanus duodecemlineatus (Fig. 80 bis)

Smith, 1953, p. 254, fig. 658.
D XI, 13-14 ; A III, 7-8 ; L.l. 52-55 ; L/H 2,6-2,8 ; branchiospines 12-13.

Coloration jaune-orangé avec 7-8 lignes longitudinales bleu clair, dessus de la tête jusqu'au bout du museau et région sous-orbitaire lilas foncé.

Tache grise parfois indistincte sous l'origine de la dorsale molle entre deux lignes bleues.

Longueur maximum 25 cm.

PROVENANCE : Iles Comores (20-60 m) ; régions coralliennes abritées de Nossi-bé (8-20 m).

NOMS VERNACULAIRES : hazi (Comores) ; sarobe (S. W. Madagascar).

Fig. 80 bis. — *Lutjanus duodecemlineatus* (Val.)

Lutjanus lineolatus (Rüppell) (Fig. 81)

SMITH, 1953, p. 256, fig. 671.

D XI, 12-13 ; A III, 7-9 ; L.l. 45-50 ; L/H 2,9-3,2 ; branchiospines 18.

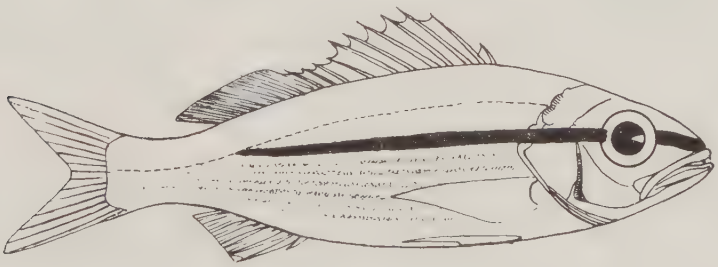


Fig. 81. — *Lutjanus lineolatus* Rüppell. (Long. : 12 cm).

Dos gris-jaune, une bande longitudinale parcourt le corps du bout du museau jusqu'au début du pédoncule caudal, elle est de couleur lilas devant l'œil, jaune en arrière. On distingue 6 lignes jaune-orangé

correspondant aux différentes rangées d'écailles ; caudale jaune à bord rose, première dorsale jaune clair, deuxième dorsale à base jaune-citron.

Provenance : Régions coralliennes abritées de Madagascar. Lagon de l'Ile Europa.

Lutjanus bohar (Forsk.) (Pl. IV, C)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 246.

D X, 13-15 ; A III, 8-9 ; L.l. 48-50 ; L/H 2,5-2,7 ; branchiospines 9-12.

Coloration rose-argenté avec la région dorsale de teinte verdâtre au moment de la capture, devenant rouge-rosé uniforme après la mort.

Le jeune (moins de 18 cm) présente deux taches blanches sous les derniers rayons épineux et sous les derniers rayons mous de la dorsale.

Longueur maximum 85 cm.

Provenance : Madagascar, Iles du Canal de Mozambique.

Lutjanus bohar peut se déplacer dans les régions coralliennes par groupes d'une centaine d'individus. Au moment des grandes marées, lorsque le courant est rapide, il s'approche fréquemment de la surface.

Sur le fond, nous l'avons capturé entre 4 m et 100 m.

Abondant et vorace, ce *Lutjanus* a la première place au point de vue alimentaire.

Beaucoup plus rarement qu'*Aprion virescens*, *Lutjanus bohar* peut être également capturé à la traîne lorsque la ligne passe sur de petits fonds coralliens.

Noms vernaculaires : mkoungou (Comores) ; moronboho (Madagascar) ; chien rouge.

Lutjanus monostigma (Cuv. et Val.) (Pl. IV, B)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 284.

D X, 13-14 ; A III, 8-9 ; L.l. 54-56 ; L/H 2 3/4 ; branchiospines 10-12.

Sept écailles entre la ligne latérale et les épines médianes de la dorsale.

Les individus de grande taille ont une certaine ressemblance avec *Lutjanus bohar*. La région dorsale est rose-violacé ; les côtés sont jaune-orangé, les nageoires jaune-orangé. Après la mort, la coloration devient souvent rouge-sang, alors que chez *Lutjanus bohar* elle est rouge-rosé.

Une tache noire de la largeur de l'œil placée sur la ligne latérale au niveau de l'origine de la dorsale molle devient indistincte chez les gros individus.

Longueur maximum 70 cm.

PROVENANCE : Madagascar ; Comores. Régions coralliennes de 10-70 m. En général, les individus sont pêchés isolément.

NOMS VERNACULAIRES : tomboue (Comores) ; tsivaravara (Pays Sakalava).

Lutjanus sebae (Cuvier) (Pl. IV, D)

SMITH, 1953, p. 255, fig. 665.

D XI-XII, 15-16 ; A III, 9-11 ; L.l. 45-50 ; L/H 2,2 ; branchiospines 12.

Forme élevée, corps comprimé.

Le préopercule est marqué d'une profonde encoche.

Coloration rouge-sang avec trois larges bandes rouge foncé, antérieure partant devant la dorsale, passant sur l'œil et atteignant la mâchoire, médiane oblique partant des rayons épineux II-IV dorsaux, se dirigeant vers l'arrière pour atteindre la région antérieure de l'anale, postérieure en arc à concavité dirigée vers l'arrière, traversant obliquement le pédoncule caudal.

Longueur maximum 85 cm.

PROVENANCE : Ile Europa ; Nord de Nossi-bé. Espèce assez rare dans nos eaux, capturée entre 60 et 90 m de profondeur.

NOMS VERNACULAIRES : votrimena (Pays Sakalava) ; bourgeois.

Fig. 82. — *Lutjanus vaigiensis* (Quoy et Gaimard). (Long. : 14,5 cm).

Lutjanus rivulatus (Cuvier) (Pl. V, A)

SMITH, 1953, p. 255, fig. 666.

D X, 15-16 ; A III, 8-9 ; L.l. 40-45 ; L/H 2,2-2,3 ; branchiospines 13.

Espèce étroitement apparentée à la précédente.

Présence d'une tache blanche sur la ligne latérale sous la partie antérieure de la dorsale molle entourée d'une région sombre. La colo-

ration blanche disparaît chez les individus de grande taille.

Coloration dominante vert clair, lignes sinueuses sur la tête sensiblement de même direction de couleur bleu pâle.

Longueur maximum 65 cm.

Provenance : Madagascar ; Comores. Espèce commune dans toutes les régions coralliennes, mais rarement abondante.

Noms vernaculaires : tataou (Comores) ; votry (Pays Sakalava).

Lutjanus vaigiensis (Quoy et Gaimard) (Fig. 82)

Smith, 1953, p. 256, fig. 669.

D X, 13-14 ; A III, 7-9 ; L.l. 46-48 ; L/H 2,5 ; branchiospines 10-11.

Préopercule muni d'une profonde encoche.

Dessus de la tête gris-violet, région dorsale du corps gris-vert. Mâchoire supérieure rosée, bord de l'œil lilas. Corps traversé de lignes longitudinales oranges. Nageoires pelviennes et anale jaune-orangé, pectorales jaunes. Bord de la dorsale brun-rouge. Base de la caudale noire, partie extérieure brun-rouge avec un liséré blanc.

Longueur maximum 40 cm.

Provenance : Madagascar et Iles du Canal de Mozambique ; très répandue, mais rarement abondante.

Lutjanus fulviflamma (Forsk.) (Fig. 83)

Smith, 1953, p. 254, fig. 659.

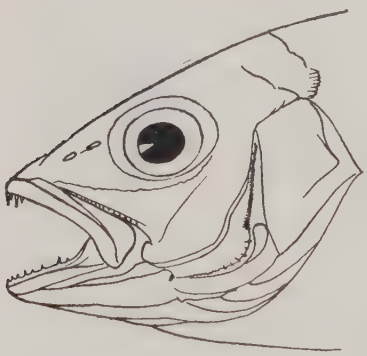


Fig. 83.
Lutjanus fulviflamma (Forsk.).

D X, 13-14 ; A III, 8-9 ; L.l. 46-50 ; L/H 2,6-2,9 ; branchiospines 7-9.

Dos gris-vert, côtés gris, région ventrale orangée. Bordure orangée au-dessus de l'œil. Nageoires pectorales, pelviennes et anale oranges, bord extérieur de la membrane de la dorsale épineuse rougeâtre, partie membraneuse non écailleuse de la dorsale molle rouge-brun, caudale jaune-gris, partie distale et rayons extérieurs rouge-brun. Une tache entre le dernier rayon épineux dorsal et le 4e rayon mou de couleur noir-violet.

Longueur maximum 29 cm.

Provenance : Nossi-bé ; Tuléar ; Ile Europa.

Principalement dans les régions d'estuaire rocheux.

Nom vernaculaire : fiambato (Madagascar).

Lutjanus Johni (Bloch)

D X, 13-14 ; A III, 8-9 ; L.l. 45-48 ; L/H 2,4-2,8 ; branchiospines 12-13.

Région dorsale brun-clair à gris-violet, côtés argentés avec 4 à 5 lignes longitudinales dorées. Présence d'une tache noire ovale sur la ligne latérale sous la partie antérieure de la dorsale molle.

Provenance : Madagascar, régions coralliennes abritées.

Noms vernaculaires : amparama, tendrekary (Madagascar).

Lutjanus Russelli (Blkr.)

Smith, 1953, p. 254, fig. 660.

D X, 14-15 ; A III, 8 ; L.l. 50 ; L/H 2,7-2,9 ; branchiospines 8.

Coloration jaune à jaune-orangé, une tache noire ovale sur la ligne latérale sous la partie antérieure de la dorsale molle.

Provenance : Madagascar ; Comores. Ce *Lutjanus* se déplace souvent en groupe d'une cinquantaine d'individus dans les régions coralliennes abritées.

Noms vernaculaires : pindohazi (Comores) ; tempaporoha (Madagascar).

Lutjanus comoriensis n. sp.

D X, 14 ; A III, 8-9 ; L.l. 51-53 ; L H 2 1/2 ; branchiospines 10-11.

Cette espèce est très voisine de *Lutjanus gibbus* avec laquelle on la confond au premier coup d'œil.

Cependant, chez *L. comoriensis* la dentition est plus faible, l'encoche préoperculaire moins profonde, les branchiospines sont moins nombreuses (10-11 au lieu de 18), les deux lobes caudaux sont semblables.

De plus, la coloration est rose au lieu de rouge.

Quatre exemplaires observés de 20 à 23 cm.

Provenance : Anjouan, Grande Comore. Profondeur 80-120 m.

Nom vernaculaire : ziache mazé.

Type : Anjouan, collection I.R.S.M., Station Océanographique de Nossi-bé

Lutjanus octolineatus n. sp.

D XI, 13 ; A III-IV, 7 ; LI 55-58 ; L/H 2,6 ; Branchiospines 9.

Très voisin de *Lutjanus duodecemlineatus* (Val.). Il en diffère par sa forme plus trapue, l'élargissement de l'espace interorbitaire qui est égal aux 4/5 du diamètre de l'œil, la troisième épine anale renforcée.

La tête est rouge-orangé, le corps jaune-canari avec 7-8 lignes rouge-lilas disposées comme chez *L. duodecemlineatus*.

Longueur maximum 28 cm.

Provenance : Fonds coralliens supérieurs à 80 m, Anjouan (Comores) ; bord du large du récif noyé de l'île Berafia (Madagascar).

Type : collection I.R.S.M., Station Océanographique de Nossi-bé.

Genre **Macolor** Bleeker

Ce genre est bien caractérisé par la forme de la tête au profil relevé et par le nombre très élevé des fines branchiospines.

Probablement, une seule espèce, qui présente une grande différence de couleur entre la forme jeune et la forme adulte, *Macolor macolor* et *Macolor niger* ; A. W. Herre (Fishes of the Crane Pacific Expedition, 1936) considère ces deux formes comme des espèces distinctes.

Macolor niger (Forsk.) (Pl. V, B)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 289, fig. 62.

D X, 13 ; A III, 10 ; L.l. environ 55 ; branchiospines 68-72 ; L/H 2,4.

La tête est comprise 2,6 fois dans la longueur.

L'espace interorbitaire est large et convexe. Le préopercule est marqué d'une profonde encoche dans laquelle vient se placer un prolongement de l'interopercule.

Les deux mâchoires possèdent de courtes canines à disposition irrégulière, coniques, suivies intérieurement d'une rangée de dents villiformes. Les canines antérieures de la mâchoire inférieure sont dirigées vers l'avant.

La nageoire caudale est faiblement échancrée.

La forme jeune (moins de 35 cm) est noire avec deux larges bandes blanches sur la moitié inférieure du corps ; au-dessus de la ligne latérale, 6-7 taches blanches ont une disposition constante.

La forme adulte (jusqu'à 70 cm) est de couleur brun foncé uniforme avec le centre des écailles plus clair. La tête est également de proportion plus large que chez le jeune, avec une espace interorbitaire accru.

Provenance : Forme jeune *Macolor macolor*, capturée fréquemment à la Grande Comore et à Anjouan, rarement dans la région de Nossi-bé. Forme adulte observée à la Grande Comore et à Anjouan. Maturité sexuelle fin janvier-février. *Macolor* a un certain intérêt alimentaire dans ces deux îles.

Noms vernaculaires : ndrandaou (Anjouan) ; foutsoungou (Grande Comore).

FAMILLE des CAESIODIDES

Corps oblong ou allongé, recouvert d'écailles cténoïdes, plutôt petites. Bouche petite, quelque peu protractile, pourvue de dents fines. Tête conique plus ou moins pointue. Présence d'une bande d'écailles supra-temporales nettement séparée des écailles de la région dorsale par un intervalle nu étroit. Œil avec une paupière adipeuse.

Une seule dorsale formée de X-XIII épines faibles, qui diminuent à partir de la quatrième, et de 14-21 rayons. Anale avec III épines et une partie molle semblable à la dorsale. Caudale profondément échancrée.

Les Caesiodidés, qui sont semi-pélagiques, se présentent en général en bancs très importants dans les régions coralliennes parcourues par des eaux claires aux courants assez rapides. Ils peuvent rester longtemps en surface à la même place provoquant un clapotis caractéristique.

Fig. 84. — *Caesio sp.* (Long. : 16,8 cm).

Ils constituent une part très importante de la nourriture des *Epinephelus*, *Plectropomus*, *Shyraena*, *Caranx*, *Cybium*.

Difficiles à capturer, ils ne sont pris à la ligne que dans quelques points privilégiés d'Anjouan et de la Grande-Comore.

Un seul genre, *Caesio*, représenté par une dizaine d'espèces toutes de répartition Indo-Pacifique.

Noms vernaculaires : ndo, dzido (Comores) ; mahaloky (Madagascar).

Caesio xanthonotus Blkr.

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 301.

D X, 14 ; A III, 12 ; L.l. 60-61 ; L/H 2,9-3,2.

Ecailles de la région temporale disposées en trois séries de 10 écailles.

Coloration dorso-latérale bleu foncé, région ventrale blanc-jaunâtre. Nageoire caudale jaune-orangé.

Longueur maximum 32 cm.

Provenance : Comores ; Nossi-bé ; Ile Europa.

Caesio lunaris Cuv. et Val.

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 300.

D X, 14 ; A III, 11 ; L.l. 57 ; L/H 2,4-2,6.

Ecailles temporales en trois séries de 19.

Coloration dorso-latérale violet-bleu, région ventrale jaune pâle.

Longueur maximum 35 cm.

Provenance : Nord-Ouest de Madagascar ; Comores. Présente un intérêt alimentaire à Domoni (Anjouan).

Caesio diagramma Blkr.

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 305.

D X, 14-15 ; A III, 12 ; L.l. 73-78 ; L/H 3,3-3,7.

Bandes d'écailles supra-temporales en trois séries de 12-13 écailles.

Région operculaire rose. Région dorso-latérale bleue, ventrale rose. Présence de deux lignes longitudinales jaune-vert, la supérieure située dorsalement, l'inférieure suit la ligne latérale et fusionne avec la première à l'extrémité de la dorsale molle. Nageoires pelviennes et pectorales roses. Dorsale bleu-gris. Caudale aux extrémités noires.

Longueur maximum 26 cm.

Provenance : Domoni (Anjouan).

Caesio sp. (Fig. 84).

D X, 15 ; A III, 13 ; L.l. 76 ; L/H 4.

Coloration rose vif. Nageoire dorsale rouge. Pelviennes, pectorale et anale roses. Pointe des lobes de la caudale brun-rouge.

L'espèce paraît voisine de *Caesio kohleri* Schultz.

Provenance : Mutsamudu (Anjouan) ; un seul exemplaire observé, longueur 16 cm.

Caesio coerulaureus Lac. (Fig. 85).

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 306.

D X, 14-15 ; A III, 11-12 ; L.l. 65-70 ; L/H 4.

Bande d'écailles supra-temporales en trois séries de 10-12 écailles.

Région dorso-latérale bleu foncé, présence fréquente d'une bande jaune partant du dessus de l'œil et atteignant la base du lobe caudal supérieur. Chaque lobe de la caudale présente une large bande longitudinale noire.

Provenance : Bordure du récif immergé du Nord-Ouest de Madagascar et bancs coralliens exposés au large. Trouvé fréquemment dans les estomacs de *Cybium Commersoni* et *Germo albacora*.

Fig. 85. — *Caesio coerulaureus* Lac. (Long. : 15 cm).

FAMILLE des ETELIDES

Corps oblong ou allongé faiblement comprimé, couvert d'écailles cténoïdes plutôt petites. Bouche large pourvue d'une faible dentition. Préopercule à bord lisse ou rugueux. Dorsale avec X épines et 10-11 rayons, anale avec III épines et 8 rayons. Le dernier rayon de la dorsale et de l'anale est prolongé. Les pectorales sont longues et pointues.

Coloration dominante rose-orangé à rose vif.

Trois genres Atlantique et Indo-Pacifiques dont les représentants séjournent dans les eaux relativement profondes de 60 à 250 m en bancs souvent importants.

Dorsale avec les rayons épineux décroissant lentement vers l'arrière.
Bouche moyennement échancrée ..... **Pristipomoïdes**
Bouche fortement échancrée, mâchoire inférieure proéminente ..
..... **Aphareus**
Rayons épineux postérieurs beaucoup plus courts que les antérieurs .
..... **Etelis**

Genre **Pristipomoïdes** Beeker

Les descriptions du genre *Pristipomoïdes* demeuraient jusqu'à ces dernières années extrêmement confuses, certains auteurs l'identifiaient au genre *Aprion* qui en est pourtant éloigné. J. L. B. Smith a souligné

récemment la nécessité d'une révision et décrit les trois espèces Indo-Pacifiques présentes sur la bordure extérieure du plateau continental Est-Africain dans les fonds de 90 à 180 m.

Le corps est allongé, robuste, les écailles sont de dimension moyenne. La ligne latérale continue est presque droite. Le préorbitaire, la lamelle préoperculaire sont dépourvus d'écailles. Une seule nageoire dorsale de X épines assez faibles et de 11 rayons ; anale avec III épines et 8 rayons. Le genre est donc proche de *Aphareus*.

Trois espèces nous ont été signalées aux Comores, mais nous n'en avons observé qu'une, *P. typus*, retrouvée à l'île Europa, à Nosy Iranja et au Nord de Nossi-bé en bordure de la rupture de pente continentale.

Pristipomoïdes typus (Blkr.)

Smith, *Ann. Mag. nat. Hist.*, (12), 1954, p. 481.

D X, 11 ; A III, 8 ; L.l. 49-51 ; branchiospines 10-11 ; L/H 3 3/4.

La longueur de la tête est égale à la hauteur du corps. Les épines III, IV, V de la nageoire dorsale sont les plus longues. Les mâchoires portent antérieurement de fortes canines. L'œil est sensiblement à la même distance du bout du museau et du bord postérieur de la tête.

Coloration jaune avec reflets brillants jaune-bronzé, de plus chaque écaille a des réflexions bleutées.

Trois ou quatre larges veines bleutées s'étendent entre l'œil et le bout du museau.

La dorsale épineuse est rose-violacé inférieurement, jaune-bronzé au-dessus, la dorsale molle est rose-orangé dans sa partie supérieure. L'anale est rose pâle.

Provenance : Anjouan, Grande Comore, fond de 80-150 m, espèce beaucoup moins abondante que les *Aphareus*. Un exemplaire capturé à 60 m de profondeur à l'Ile Europa, deux exemplaires pris au-dessus des fonds de 70-100 m à Nosy Iranja, Nossi-bé et Antony-Mora.

Nom vernaculaire : fimagno (Anjouan).

Genre **Aphareus** Cuvier, 1830

Corps allongé, fusiforme couvert de petites écailles. Ligne latérale continue presque droite.

Tête pointue. Mâchoire inférieure forte, proéminente.

La région operculaire est couverte d'écailles, la lamelle préoperculaire postérieure et inférieure est nue. L'œil est de grand taille. La bouche est forte et oblique. Les dents, petites, sont disposées sur les mâchoires en plusieurs séries antérieures et en une rangée postérieure Palais dépourvu de dents.

Une seule nageoire dorsale de X épines assez faibles et de 10-11 raons. Anale avec III épines et 8 rayons. Le dernier rayon de la dorsale et de l'anale est allongé vers l'arrière.

Les nageoires pectorales sont longues. La caudale est profondément incisée.

Seulement deux espèces tropicales Indo-pacifiques.

Noms vernaculaires : mole, molole (Comores).

Aphareus furcatus (Lac.) (Fig. 86)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 318.

D X, 10-11 ; A III, 8 ; L.l. 68-70 ; branchiospines 16-18 ; L/H 3,5.

Fig. 86. — *Aphareus furcatus* (Lac.).

La hauteur minimum du pédoncule caudal est comprise 1,6 fois dans sa longueur.

Coloration bleu-rosé surtout dorsalement avec reflets jaunes et argentés. La dorsale épineuse est rouge-rosé avec reflets bronzés sur la membrane, le dernier rayon mou a un bord rouge. Les épines anales sont rougeâtres, la nageoire molle violette et jaune, le dernier rayon a également un bord rouge. La caudale est rose-brunâtre.

Provenance : Grande Comore ; Anjouan.

Aphareus rutilans Cuv. et Val. (Pl. V, C)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 319.

D X, 11 ; A III, 8 ; L.l. 68-70 ; 33 branchiospines ; L/H 3,3-3,7.

La plus faible hauteur du pédoncule caudal est comprise deux fois dans sa longueur.

Les lobes de la caudale sont plus allongés que chez *A. furcatus* et l'on remarque assez souvent une différence de longueur des deux

lobes (lobe supérieur plus grand que l'inférieur ou inversement).

Le dessus du corps est rouge-vineux, coloration s'atténuant vers la partie postérieure. Les côtés et la région ventrale sont argentés a reflets rosés. La dorsale épineuse est rose à la base, tirant au jaune au-dessus. L'anale est rose avec une membrane jaunâtre.

La caudale est rouge au centre et le long du bord inférieur, le reste de la nageoire est mauve.

Maturité sexuelle en janvier.

Provenance : Grande Comore ; Anjouan.

Genre **Etelis** Cuvier

Très voisin du genre *Aphareus*, en diffère par sa nageoire dorsale épineuse élevée, antérieurement séparée de la partie molle par une profonde encoche, les écailles plus larges. Deux espèces (Atlantique et Indo-Pacifique), dont l'une est bien connue aux Comores.

Etelis carbunculus Cuv. (Pl. V, D)

Smith, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (12), 1954, p. 481.

D X, 11 ; A III, 8 ; L.l. 51-52 ; L/H 3 3/4 ; branchiospines 9.

Coloration rose vif sur le dessus, côtés argentés.

La maturité sexuelle a lieu en février.

Longueur moyenne 90 cm.

Provenance : Anjouan ; Grande Comore. Capture entre 100-150 m de profondeur. Espèce à chair délicate, assez fréquente.

Nom vernaculaire : mloungi (Anjouan, Grande Comore).

FAMILLE des NEMIPTERIDES

Corps allongé, oblong, couvert d'écailles cténoïdes de dimension moyenne. Ligne latérale à trajet rectiligne comprenant de 47 à 52 écailles. Tête n'ayant d'écailles que sur la partie postérieure. Bouche petite, ayant plusieurs rangées de dents pointues en avant, avec 3-4 canines recourbées à la mâchoire supérieure, rarement à la mâchoire inférieure.

Bord préoperculaire postérieur finement denticulé ou lisse.

Une seule dorsale avec X épines et 8-9 rayons. Anale avec III épines et 7 rayons. Le premier rayon des pelviennes est allongé. La caudale est profondément échancrée.

Un seul genre avec une vingtaine d'espèces de répartition Indo-pacifique, dont deux présentes dans nos eaux. Elles sont assez abondantes pour présenter un intérêt alimentaire et constituer, de plus, un excellent appât pour les Poissons du genre *Cybium*.

Nemipterus celebicus (Blkr.) (Fig. 87)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 362.

D X, 9 ; A III, 7 ; L.l. 49-50 ; L H 3,8-3,9.

La hauteur de la tête mesurée le long du bord préoperculaire postérieur est égale à sa longueur non compris l'opercule.

Six canines antérieures à la mâchoire supérieure et inférieure, celles de la mâchoire inférieure moins développées.

Fig. 87.
Nemipterus celebicus (Blkr.).

La hauteur du suborbitaire est égale au diamètre vertical de l'œil, une ligne tracée suivant son bord postérieur atteint le profil dorsal ; 4-5 écailles en avant de la nageoire dorsale. Première épine dorsale égale aux 4/5 de la seconde, les épines III-IV-V sensiblement de même longueur, un peu inférieures aux suivantes. Nageoire caudale avec le lobe inférieur pointu, le lobe supérieur arrondi.

Coloration rose avec reflets dorés et argentés. Dorsale rose pâle avec une mince bordure orangée, anale violet pâle avec 3 ou 4 bandes longitudinales jaunes.

Longueur maximum 22 cm.

Provenance : Baies profondes de la région de Nossi-bé sur fonds de vase de 15 à 30 m.

Nom vernaculaire : cohana.

Fig. 88. — *Nemipterus japonicus* (Bl.). (Long. : 14,5 cm).

Nemipterus japonicus (Bl.) (Fig. 88)

Weber et de Beaufort, VII, fig. 36, p. 369.

D X, 9 ; A III, 7 ; L.l. 48 ; L/H 2,7-2,8.

L'espace interorbitaire est faiblement concave. Les canines sont présentes seulement à la mâchoire supérieure. La hauteur du suborbitaire est inférieure au diamètre vertical de l'œil. Les épines de la

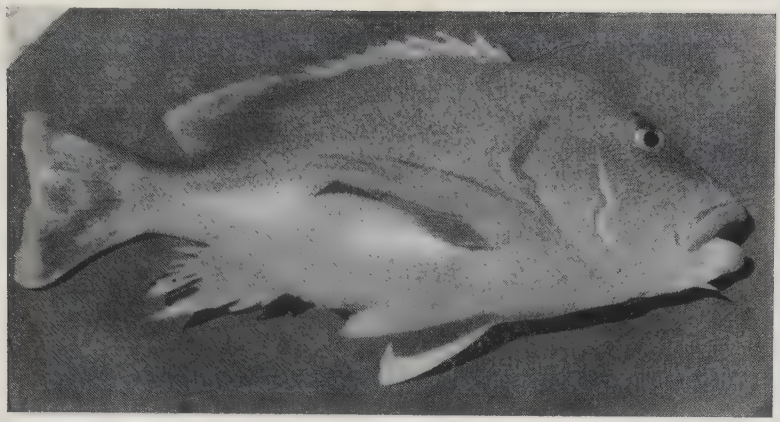
LEGENDES DES PLANCHES V à VIII

PLANCHE V. — A, *Lutjanus rivulatus* (Cuvier) ; B, *Macolor niger* (Forsk.) : C, *Aphareus rutilans* Cuv. et Val. ; D, *Etelis carbunculus* Cuv.

PLANCHE VI. — A, *Lethrinus mahsena* (Forsk.) ; B, *Lethrinus miniatus* (Forsk.); C, *Gymnocranius rivulatus* (Rüpp.).

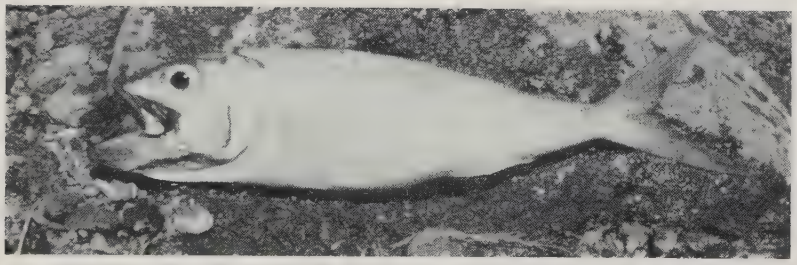
PLANCHE VII. — A, *Rhabdosargus sarba* (Forsk.) ; B, *Variola Louti* (Forsk.).

PLANCHE VIII. — A, *Monotaxis grandoculis* (Forsk.) ; B, *Cephalopholis gibbus* n. sp. et *Cephalopholis virgatus* n. sp. ; C, *Epinephelus leprosus* Smith.

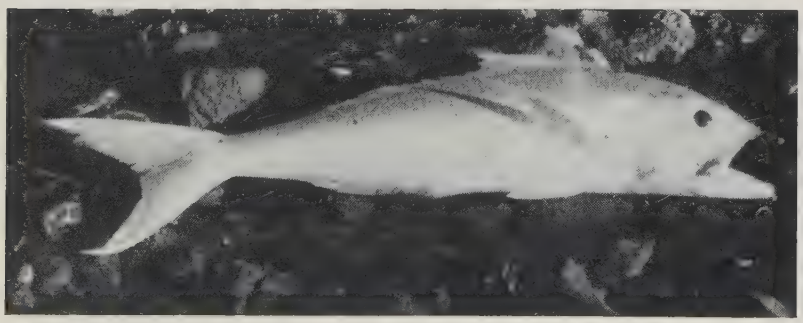


A

B



C



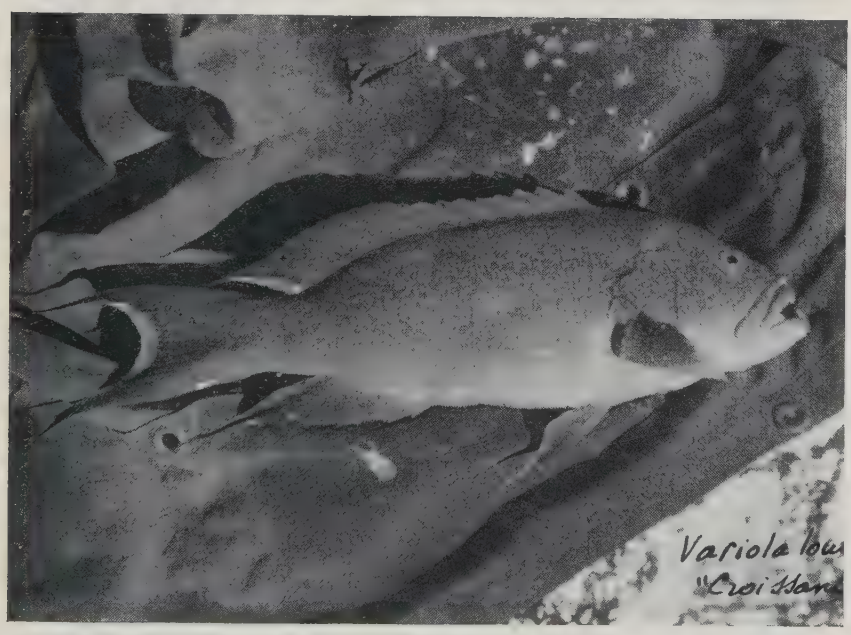
D

A

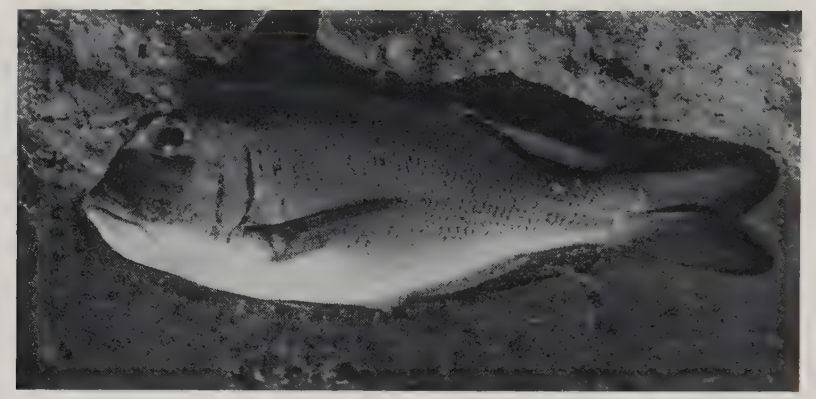
B

C

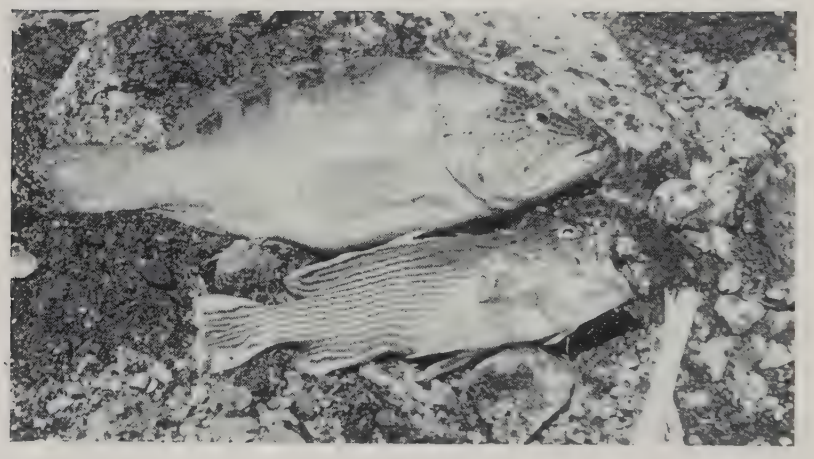
A



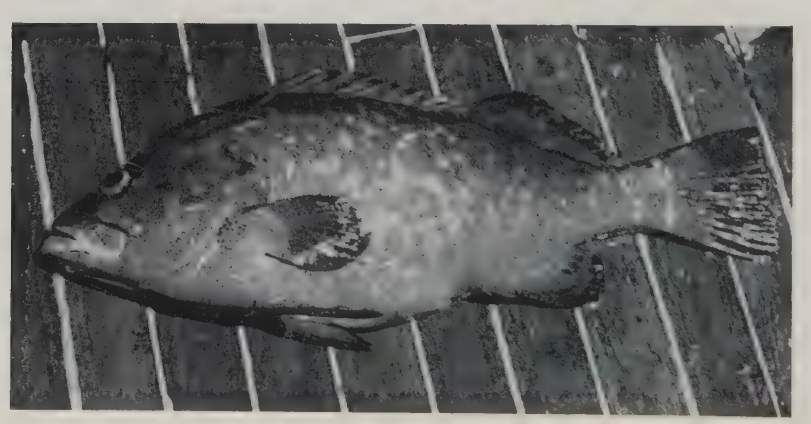
B



A



B



C

dorsale IV à X sont les plus longues, elles sont égales à la partie post-orbitaire de la tête. Le lobe supérieur de la caudale est prolongé en un long filament.

Coloration rose à reflets argentés et dorés, l'anale avec une ou deux bandes jaunes longitudinales peu distinctes.

Longueur maximum 27 cm.

PROVENANCE : Même habitat que la précédente, également trouvée dans la région de Mayotte.

NOM VERNACULAIRE : cohana.

FAMILLE des LETHRINIDES

Corps oblong, un peu comprimé, couvert d'écailles cténoïdes de dimensions moyennes. La tête est nue à l'exception de l'opercule et de la région nucale. Nageoire dorsale unique formée de X rayons épineux et 9 rayons mous. Anale avec III rayons épineux et 5 rayons mous.

Quatre genres : *Lethrinus*, *Gymnocranius*, *Monotaxis*, *Gnathodentex*.

Genre **Lethrinus** Cuvier

Tête de forme plus ou moins pointue. Espace interorbitaire, museau préorbitaire, joues dépourvus d'écailles. Bouche relativement petite avec des lèvres épaisses. Dents coniques en avant avec quelques canines près de la symphyse. Dents latérales en une seule série, coniques, pouvant prendre la forme de molaires chez les individus âgés. La nageoire anale commence derrière la dernière épine de la dorsale. Les pectorales sont longues et terminées en pointe. La caudale est échancrée.

Les Poissons de ce genre sont très difficiles à distinguer lorsqu'ils ne sont pas examinés avec leur couleur dès la capture, car les formules de nageoires et d'écailles sont identiques. Toutefois, une première séparation est obtenue en comptant le nombre d'écailles entre la ligne latérale et le milieu de la dorsale épineuse ; la forme du museau, la disposition des dents latérales permettent en général d'achever la spécification.

Lethrinus variegatus Cuv. et Val. (Fig. 89)

WEBER et de BEAUFORT, VII, 1936, p. 435.

D X, 9 ; A III, 8 ; L.l. 47 ; L/H 3,3-3,5.

On compte 4 à 4 1/2 écailles entre la ligne latérale et la dorsale épineuse.

La tête est comprise 2,8 à 3 fois dans la longueur du corps. Les lèvres sont épaisses. L'espace interorbitaire presque plat est un peu inférieur à l'œil.

La deuxième épine anale est plus épaisse, mais inférieure en longueur à la troisième. Les troisième et quatrième épines de la dorsale sont les plus longues, elles sont égales à la distance entre le bord postérieur du pédoncule et le bord antérieur de l'œil.

L'espèce est reconnaissable à la position de l'œil placé loin vers l'arrière, immédiatement sous la partie du profil de la tête qui est horizontale.

Fig. 89. — *Lethrinus variegatus* Cuv. et Val. (Long. : 21 cm).

Coloration verdâtre avec cinq ou six zones plus foncées dorsalement. En général, une région claire située derrière l'œil et derrière les pectorales. Lèvres et région entourant les lèvres bleu-jaune.

Provenance : Madagascar, récif immergé du Nord-Ouest, profondeur 8-50 m. Archipel des Comores : à Mayotte il s'aventure la nuit à mer haute dans les petits fonds du récif barrière de Bandéli (2-4 m d'eau à mer haute). Espèce répandue mais peu abondante.

Nom vernaculaire : ntsomo (Comores).

Lethrinus mahsena (Forsk.) (Pl. VI, A)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 444.

D X, 9 ; A III, 8 ; L.l. 48-49 ; L/H 2,5-2,8.

On compte 4 1/2 à 5 écailles entre la ligne latérale et la dorsale épineuse.

Le profil de la tête presque rectiligne, a une forte pente ; la courbure de la région dorsale est également fortement accusée.

La tête est comprise 2,8 fois dans la longueur du corps ; elle est sensiblement aussi haute que longue.

Les canines sont fortes et courbées ; les dents latérales antérieures sont pointues, les postérieures sont des molaires aplaties.

Les quatrième et cinquième épines de la dorsale sont les plus longues. Les pectorales sont égales à la longueur de la tête. La caudale est faiblement échancrée, les lobes sont un peu arrondis. La hauteur minimum du pédoncule caudal est comprise 1,5 fois dans sa longueur.

La coloration du poisson fraîchement pris est caractéristique, avec ses 8 à 10 bandes transversales brunes ressortant sur un fond vert d'eau. La tête est de coloration brun-olive.

Longueur moyenne 40 cm ; longueur maximum 52 cm.

PROVENANCE : L'espèce est très abondante sur le banc Leven dont les fonds coralliens sont de 30 à 55 m ; elle a été observée également sur le récif immergé du Nord-Ouest de Madagascar.

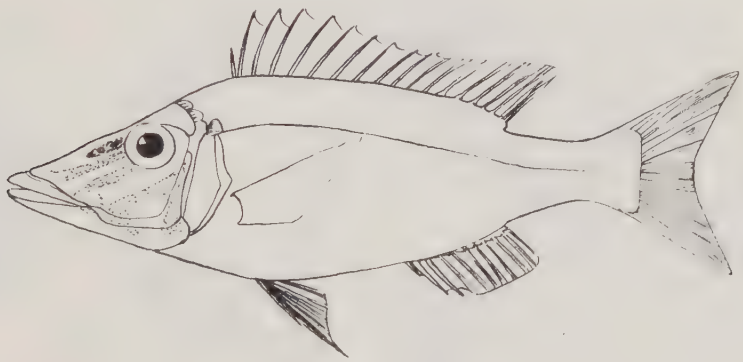


Fig. 90. — *Lethrinus miniatus* (Forsk.). (Long. : 12,5 cm).

Lethrinus miniatus (Forsk.) (Pl. VI, B ; fig. 90)

WEBER et de BEAUFORT, VII, 1936, p. 445, fig. 89.

D X, 9 ; A III, 8 ; L.l. 48-49 ; L/H 2,8-3,2.

5 à 5 1/2 écailles entre la ligne latérale et la dorsale épineuse. La tête est pointue et comprise 2,5 à 2,8 fois dans la longueur du corps. Les lèvres sont épaisses, les canines de dimensions moyennes. Les épines III-IV-V de la dorsale sont les plus longues. La hauteur minimum du pédoncule caudal est comprise 2 fois dans sa longueur.

Trois bandes brun-olive étendues entre l'œil et l'extrémité du museau sont caractéristiques de l'espèce.

La tête est gris-vert, le bord de l'œil jaune, la lèvre supérieure rouge-orangé. La caudale est lilas avec les rayons médians rouges, les rayons de l'anale sont jaune clair avec une membrane claire lavée de rose ; les rayons de la dorsale sont vert-d'eau avec une membrane

rose-rougeâtre ; la membrane de la dorsale épineuse est violacée. La région dorsale du corps est olive ou vert-d'eau, les côtés sont bronzé-clair.

Dimension maximum 85 cm.

Provenance : Régions coralliennes de Madagascar et des Comores fonds de 15 à 60 m.

Noms vernaculaires : yahoa (Comores) ; capitaine gueule-longue.

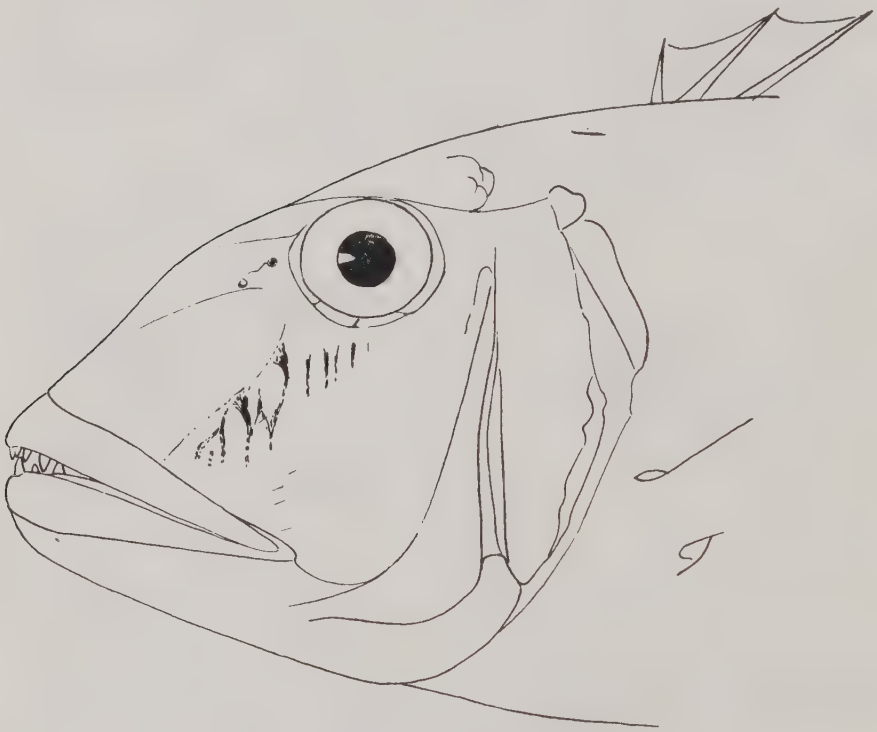


Fig. 91. — *Lethrinus sanguineus* Smith.

Lethrinus sanguineus Smith (Fig. 91)

Smith, *Mem. Mus. Alvaro Castro*, 1955, p. 12, fig. 14.

D X, 9-10 ; A III, 8 ; L.l. 47 ; L/H 2,6-2,8.

Il y a 5 à 5 1/2 écailles entre la ligne latérale et la dorsale épineuse.

Le profil de la tête, élevé, rappelle celui de *Lethrinus mahsena*.

La tête est comprise 2,9 à 3 fois dans la longueur du corps. Les canines sont de dimension moyenne ; les dents latérales ont la forme de molaires.

La tête est de couleur brun olive jusqu'au bord du préopercule, l'opercule est violacé, la commissure des lèvres rose. Le bord préopérculaire jusqu'à la pectorale est rouge-sang. La membrane de la dorsale, la base de la pectorale ainsi qu'une tache derrière cette dernière sont rouge-sang.

La région dorsale et les côtés du corps sont vert-d'eau ; la région ventrale est blanche, à l'exception d'une bande rougeâtre sous les pectorales. Les pelviennes sont claires à extrémité violacée ; les rayons inférieurs et supérieurs de la pectorale sont rouges.

PROVENANCE : Deux exemplaires pêchés à Nosy Iranja, sur le corail, à 40 m de profondeur ; longueur 39 et 42 cm. Un exemplaire de 45 cm pris à Nossi-bé

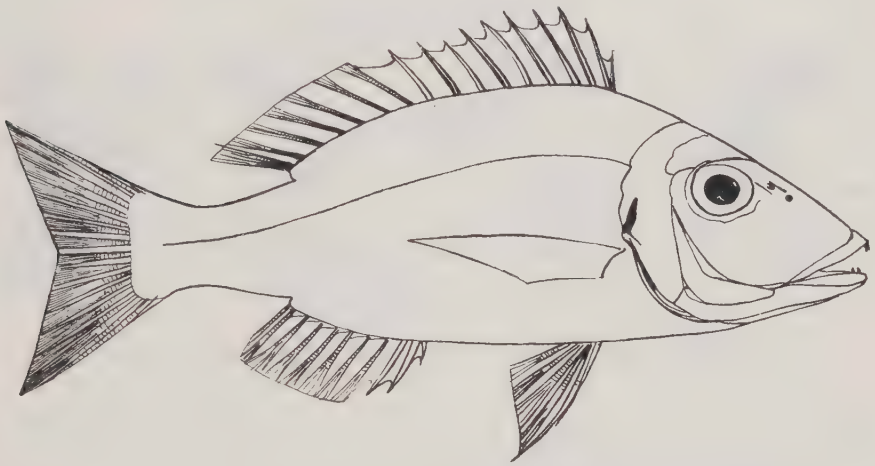


Fig. 92. — *Lethrinus leutjanus* (Lac.). (Long. : 16,5 cm).

Lethrinus leutjanus (Lac.) (Fig. 92)

WEBER et de BEAUFORT, VII, 1936, p. 451.

D X, 9 ; A III, 8 ; L.l. 47-48 ; L/H 2,7-2,8.

On compte 5 à 5 1/2 écailles entre la ligne latérale et la dorsale épineuse.

La tête est comprise 2,9 à 3 fois dans la longueur. Les dents latérales postérieures sont de fortes molaires. La hauteur minimum du pédoncule caudal est comprise deux fois dans sa longueur.

Coloration verdâtre avec des zones plus ou moins foncées, le bord operculaire est rouge-sang de part et d'autre de la pointe postérieure.

La pectorale est jaune, le bord extérieur de la dorsale épineuse est rouge, une bande brun-rouge médio-longitudinale est également

présente sur celle-ci ; deux autres semblables plus ou moins distantes sont présentes sur la dorsale molle dont l'extrémité des rayons est rouge. La plus grande partie de la membrane dorsale est olive. L'anale est jaune-vert, la pointe des rayons rouge. La caudale est rougeâtre, les rayons sont jaune-gris.

PROVENANCE : Abondante sur les herbiers dans les régions protégées du Nord-Ouest de Madagascar, en général associée avec *Lethrinus harak*.

NOMS VERNACULAIRES : tsangou, tchangou (Comores).

Fig. 93. — *Lethrinus harak* (Forsk.). (Long. : 19,4 cm).

Lethrinus harak (Forsk.) (Fig. 93)

SMITH, 1953, p. 264, fig. 701.

D X, 9 ; A III, 8 ; L.l. 45 ; L/H 2,7-2,8.

Il y a 5 1/2 écailles entre la ligne latérale et la dorsale épineuse.

L'espèce, de coloration verte, est immédiatement reconnaissable à sa tache ovale brun foncé placée sous la ligne latérale au niveau de la pointe de la pectorale.

Longueur maximum 40 cm.

PROVENANCE : Espèce abondante à Madagascar et aux Comores dans les régions abritées où alternent corail et herbiers. Capturée à la ligne et dans les nasses comme *Lethrinus leutjanus*.

NOMS VERNACULAIRES : tsangou, tchangou (Comores).

Lethrinus nebulosus (Forsk.) (Fig. 94)

WEBER et de BEAUFORT, VII, 1936, p. 453, fig. 84.

D X, 9 ; A III, 8 ; L.l. 45-48 ; L/H 2,5-2,8.

Il y a 5 1/2 écailles entre la ligne latérale et la dorsale épineuse.

La tête est comprise 2,9 à 3 fois dans la longueur.

Le corps s'élève et s'épaissit avec l'âge.

Facilement identifiable par la coloration bleue étendue dans la région operculaire et en deux ou trois bandes partant de l'œil.

Probablement, c'est l'espèce de *Lethrinus* ayant le plus grand intérêt alimentaire ; elle peut atteindre 65 cm.

PROVENANCE : Régions coralliennes et herbiers de Madagascar et des Comores ; profondeur 5-30 m.

NOMS VERNACULAIRES : dzizi (Comores) ; éclair, capitaine.

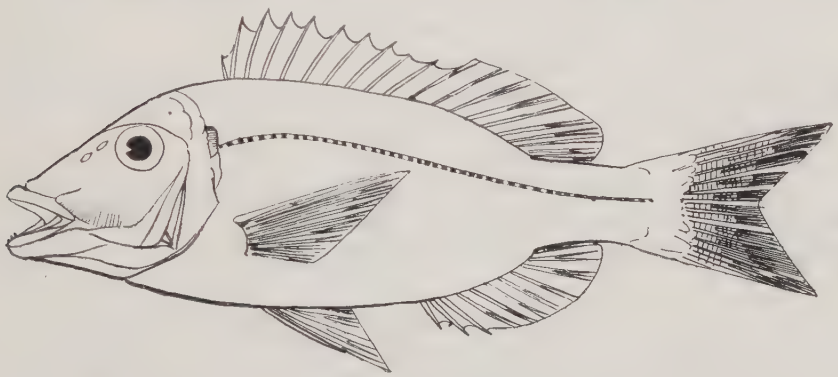


Fig. 94. — *Lethrinus nebulosus* (Forsk.). (Long. : 17,3 cm).

Lethrinus reticulatus Cuv. et Val.

WEBER et de BEAUFORT, 1936, VII, p. 439, fig. 88.

D X, 9 ; A III, 8 ; L.l. 47-49 ; L. tr. 4 1/2/15-16 ; L/H 3-3,2.

Le profil de la tête est en général convexe.

Chaque mâchoire présente une paire de fortes canines antérieures, les dents latérales sont coniques, plus ou moins pointues.

Les épines de la dorsale sont faibles.

Coloration dominante verdâtre ; présence de bandes jaune-vert. Le dessus de la tête est brun olive, une bande claire s'étend entre l'œil et l'extrémité du museau ; les lèvres sont rouge pâle, l'angle de la bouche est rouge. Angle operculaire rouge. La membrane de la dorsale est rosée, avec une bordure rouge vif sur la dorsale épineuse ; les rayons de la dorsale molle sont rose-rouge.

L'anale est rose et jaune. La caudale rouge-rosé.

Chez un exemplaire vivant, la narine antérieure est entourée de violet et la région ventrale est rose pâle.

Longueur maximum 40 cm.

PROVENANCE : Régions coralliennes de Madagascar et des Comores ; profondeur 10-80 m ; espèce commune.

NOM VERNACULAIRE : tsangou.

Lethrinus kallopterus Blkr.

WEBER et de BEAUFORT, 1936, VII, p. 433, fig. 85.

D X, 9 ; A III, 8 ; L.l. 48-49 ; L. tr. 4 1/2/18 ; L/H 2,7-2,8.

La tête est comprise 2,7 fois dans la longueur du corps. Les mâchoires présentent une paire antérieure de puissantes canines, les dents latérales, coniques, sont caniniformes, inférieurement arrondies à la mâchoire supérieure.

Le corps est de coloration brune presque uniforme.

La tête est brun-olive, la commissure des lèvres est rouge. Les nageoires dorsale, pectorales, pelviennes et anale sont orange-rouge à l'exception des parties basales qui sont brun-noir.

Longueur maximum 55 cm.

PROVENANCE : Madagascar, îles Comores, régions coralliennes, profondeur 15-60 mètres, espèce peu commune.

NOM VERNACULAIRE : kouraboue (Comores).

Genre **Gymnocranius** Klunzinger

Le préopercule est pourvu de 4-6 rangées transversales d'écailles.

Deux espèces à répartition Indo-pacifique :

Fig. 95. — *Gymnocranius griseus* (Schl.). (Long. : 9 cm).

Gymnocranius griseus (Schl.) (Fig. 95)

WEBER et de BEAUFORT, VII, 1936, p. 390, fig. 76.

D X, 9 ; A III, 9-10 ; L.l. 49-52 ; L/H 2,3-2,7.

Il y a 5 1/2 écailles au-dessus de la ligne latérale.

La tête est pointue chez les jeunes, le profil de la tête s'élève beaucoup chez l'adulte.

La mâchoire inférieure a deux fortes canines antérieures et latéralement 9 petites dents caniniformes ; les quatres canines de la mâchoire supérieure sont faibles.

Chez l'adulte, l'œil est compris 2,8 fois dans la tête.

Au moment de la capture, la coloration est blanc-argenté faiblement lavé de gris, à l'exception d'une large bande verticale qui traverse l'œil, de couleur noire. Le dessus du museau est d'une délicate coloration bleu-vert. Les nageoires sont rouge-violacé. Longueur maximum 42 cm.

PROVENANCE : Comores, Nosy Iranja.

NOMS VERNACULAIRES : tsaouzia (Comores) ; bariadiva (N. W. Madagascàr).

Gymnocranius rivulatus (Rüpp.) (Pl. VI, C)

SMITH, 1953, p. 518, fig. 649 a.

D X, 10-11 ; A III, 9-10 ; L.l. 48 ; L/H 2 2/3 ; branchiospines 6.

Forme un peu plus allongée que chez l'espèce précédente, zones sombres moins distinctes, bande oculaire à peine visible. Les joues sont traversées de veines bleu clair.

Longueur maximum 50 cm.

PROVENANCE : Nord de Nossi-bé, profondeur 60 m, fond corallien et à algues calcaires.

NOM VERNACULAIRE : bariadiva (N. W. Madagascar).

Genre **Monotaxis** Bennett

Le profil frontal de la tête est presque vertical. Il y a quatre ou cinq rangées d'écailles sur le préopercule. Les dents latérales se différencient vers l'arrière en 5-7 larges molaires aplaties.

Une seule espèce :

Monotaxis grandoculis (Forsk.) (Pl. VIII, A)

WEBER et de BEAUFORT, VII, 1936, p. 350, fig. 73.

D X, 10 ; A III, 9 ; L.l. 47 ; L/H 2,5.

4 1/2-5 écailles au-dessus de la ligne latérale. Présence de 6 canines à la mâchoire supérieure, de 4-6 à la mâchoire inférieure suivies de 5-7 molaires.

PROVENANCE : Nossi-bé, Ile Europa, Comores (principalement à Mayotte où il présente un intérêt alimentaire).

NOM VERNACULAIRE : foundrou (Comores).

Genre **Gnathodentex** Bleeker

Bouche petite, quatre canines antérieures à la mâchoire supérieure, six à l'inférieure, la plus externe étant incurvée et dirigée en dehors.

Une seule espèce :

Gnathodentex aurolineatus (Lac.) (Fig. 95 bis)

Weber et de Beaufort, VIII, 1926, p. 348, fig. 72.

D X, 10 ; A III, 9 ; L.l. 75 ; L/H 2,7-2,8.

Région dorso-latérale brun-ocre, côtés et région ventrale jaune argenté.

Longueur maximum 32 cm.

Provenance : Iles Comores.

Nom vernaculaire : tsanga.

Fig. 95 bis. — *Gnathodentex aurolineatus* (Lac.)

FAMILLE des SPARIDES

Corps oblong, plus ou moins comprimé, couvert d'écailles ciliées moyennes ou petites. Museau, préorbitaire et susorbitaire nus. Nageoires verticales nues. Dorsale avec X-XIII épines fortes et 10-15 rayons mous. Anale avec III épines. Dents coniques ou en forme d'incisives, présence fréquente de molaires.

L'extrémité distale du prémaxillaire cache le maxillaire.

Cette famille est surtout bien représentée dans les eaux plus froides du Sud de Madagascar ; elle a peu de représentants dans les régions coralliennes du Nord-Ouest de Madagascar et des Comores.

Présence de 4-9 fortes dents devant chaque mâchoire.
Espace interorbitaire dépourvu d'écailles.
Ligne latérale avec moins de 50 écailles ..... **Acanthopagrus** et **Diplodus**
Ligne latérale avec plus de 50 écailles ..... **Rhabdosargus**
Espace interorbitaire écailleux ..... **Argyrops**
Absence de fortes dents frontales ..... **Crenidens**

Genre **Acanthopagrus** Peters

Epines de la dorsale et de l'anale fortes, moins de 50 écailles à la ligne latérale. Base de la dorsale et de l'anale écailleuse.

Seulement deux espèces :

Fig. 96. — *Acanthopagrus berda* (Forsk.). (Long. : 19 cm).

Acanthopagrus bifasciatus (Forsk.)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 473.

D XI, 13 ; A III, 10 ; L.l. 49 ; L/H 2.

Facilement reconnaissable aux bandes oculaire et operculaire verticales de couleur noire. La dorsale a une large bordure noire, l'échancrure de la caudale est soulignée de noir et suivie ensuite d'une bande blanche.

Longueur maximum 48 cm.

Provenance : Sud-Ouest de Madagascar, Ile Europa. Régions de sable corallien ; espèce rare.

Acanthopagrus berda (Forsk.) (Fig. 96)

Weber et de Beaufort, VII, 1936, p. 470, fig. 93.

D XI, 11-12 ; A III, 8-9 ; L.l. 43-46 ; L/H 2-2,2.

Epines dorsales hétéracanthes.

Coloration gris-violacé uniforme.

Longueur maximum 60 cm.

PROVENANCE : Baies abritées du Nord-Ouest de Madagascar ; se déplacent en bancs d'une cinquantaine d'individus au voisinage des rochers. Capture à l'aide de filets.

Genre **Rhabdosargus** Fowler

Plus de 50 écailles à la ligne latérale. Base de la dorsale et de l'anale dépourvue d'écailles.

Trois espèces observées sur la rive occidentale du Canal de Mozambique, une seule dans nos eaux.

Fig. 97. — *Rhabdosargus sarba* (Forsk.). (Long. : 17 cm).

Rhabdosargus sarba (Forsk.) (Pl. VII, A ; fig. 97)

WEBER et de BEAUFORT, VII, 1936, p. 468.

D XI, 12-13 ; A III, 11-12 ; L.l. 56-59 ; L/H 2.

Une rangée d'incisives antérieures à chaque mâchoire, suivie de quatre rangées de molaires à la mâchoire supérieure et de trois à la mâchoire inférieure.

Les épines III-IV-V de la dorsale sont les plus longues et égales à la partie post-orbitaire de la tête.

Les jeunes, de coloration argentée, présentent une large bande ventrale jaune-orangé du menton jusqu'à l'extrémité de l'anale. Les adultes ont une coloration uniforme argentée et dorée.

Longueur maximum 65 cm.

PROVENANCE : Sud-Ouest de Madagascar, régions coralliennes et sableuses, Ile Europa. Espèce d'intérêt alimentaire, capturée à la senne de rivage et à la ligne.

NOMS VERNACULAIRES : menaheliky, saifotsy, sampea (Sud-Ouest de Madagascar).

Genre **Diplodus** Rafinesque

Plus de 50 écailles à la ligne latérale. 8-12 dents en avant de chaque mâchoire. Deux espèces observées sur la rive occidentale du Canal de Mozambique, une dans nos eaux.

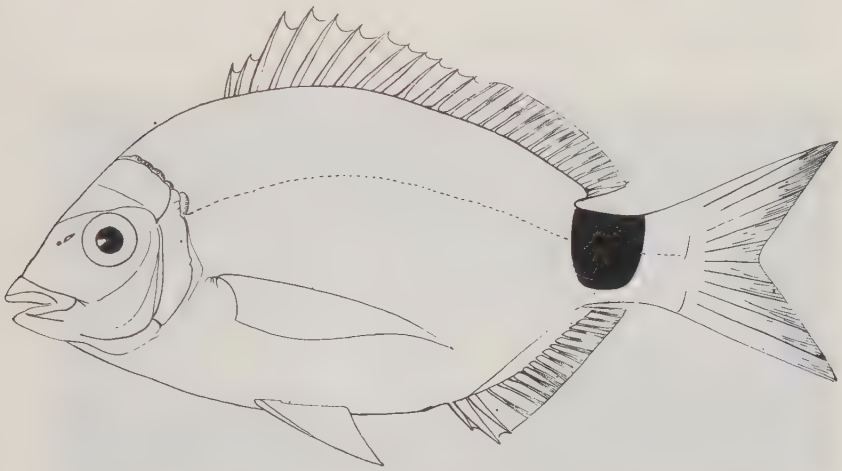


Fig. 98. — *Diplodus sargus* Linné.

Diplodus sargus Linné (Fig. 98)

SMITH, 1953, p. 269, fig. 713.

D XII, 14-15 ; A III, 13-14 ; L.l. 62-72 ; L/H 2.

Présence de 8 larges incisives obliques en avant de la mâchoire supérieure.

Coloration argentée avec une large tache noire caractéristique sur le pédoncule caudal.

Longueur maximum 32 cm.

PROVENANCE : Sud de Madagascar.

Genre **Argyrops** Swainson

Dents antérieures coniques, deux ou trois rangées de petites molaires à l'intérieur. Espace interorbitaire couvert d'écailles. Epines III ou III à VII de la dorsale prolongées.

Seulement deux espèces connues, toutes deux présentes à Madagascar.

Nom vernaculaire : vondro (Madagascar).

Argyrops filamentosus (Val.) (Fig. 99)

Smith, 1953, p. 270, fig. 716.
D XI-XII, 9-10 ; A III, 8 ; L.l. 51-54 ; L/H 2-2,5.
Epines I, II de la dorsale réduites, épine III prolongée.
Profil de la tête presque vertical.
Coloration rosée.
Longueur maximum 35 cm.
Provenance : Nossi-bé, Tuléar.

Fig. 99. — *Argyrops filamentosus* (Val.)

Argyrops spinifer (Forsk.)

Smith, 1953, p. 270, fig. 715.
D XI-XII, 10 ; A III, 8 ; L.l. 49-53 ; L/H 1,8-2.
Epines I, II de la dorsale réduites, épines III à VII prolongées en longs filaments.
Coloration rosée.
Longueur maximum 54 cm.
Provenance : Tuléar, Nossi-bé. Fonds de vase. Espèce en général associée à *Nemipterus spp.*

Genre **Crenidens** Valenciennes

Mâchoires portant deux séries d'incisives. Dents extérieures mobiles ; présence de petites molaires vers l'intérieur.

Une seule espèce connue :

Crenidens crenidens (Forsk.)

Smith, 1953, p. 275, fig. 732.

D XI, 11 ; A III, 10 ; L.l. 55-60 ; L/H 2,5 ; branchiospines 9-10.

Les nageoires dorsale et anale présentent un étui écailleux peu développé. Les dents extérieures ont leur bord denticulé de coloration brunâtre.

Longueur maximum 25 cm.

Provenance : Région de Tuléar.

FAMILLE des DENTICIDES

Diffère surtout des Sparidés par la dentition : canines toujours présentes, les antérieures en forme de crocs, absence de vraies molaires.

Compte surtout des représentants d'eau profonde.

Un seul genre observé à Madagascar.

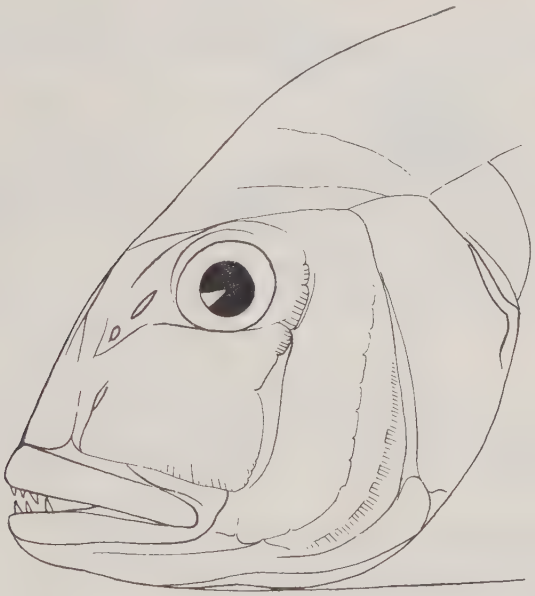


Fig. 100. — *Polysteganus praeorbitalis* (Günther).

Genre **Polysteganus** Klunzinger

La longueur de la tête est légèrement inférieure à la hauteur du corps. Dorsale avec XII épines. Pectorales sensiblement égales à la longueur de la tête.

Canines antérieures de dimension moyenne.

Trois espèces signalées sur la côte Est Africaine, dont l'une est abondante au Sud de Madagascar.

Polysteganus praeorbitalis (Günther) (Fig. 100)

Smith, 1953, p. 278, fig. 743.

D XII, 10 ; A III, 8 ; L.l. 60-64 ; L/H 2,8-3.

Les épines III-IV-V de la dorsale sont les plus grandes, égales au rayon épineux des pelviennes.

La mâchoire supérieure porte antérieurement quatre fortes canines.

Coloration rose, nageoires rose-lilas vif.

Longueur maximum 65 cm.

Provenance : Espèce abondante dans le Sud de Madagascar, dans les eaux du large sur les fonds rocheux et sableux de 50-70 m.

FAMILLE des ANTHIIDES

Corps comprimé, couvert d'écailles cténoïdes de dimension moyenne. Bouche moyenne possédant des dents petites et quelques canines antérieures.

Caudale en général échancrée avec les lobes souvent prolongés.

Bord préoperculaire denticulé.

Il existe un grand nombre de genres des eaux tropicales, deux genres observés dans la région de Madagascar représentés par des espèces peu connues en raison de leur habitat en eau relativement profonde. Par contre, sur la côte Est-Africaine, on signale la présence de nombreux Anthiidés parmi les madrépores à faible profondeur.

Genre **Holanthias** Günther

Corps élevé. X épines et 17-18 rayons mous à la dorsale dont certains sont prolongés. Fines dents sur la langue. Quelques espèces atlantiques et indiennes.

Holanthias borbonius (Cuv. et Val.)

Sauvage, 1891, p. 134, pl. XVII, fig. 2.

D X, 17 ; A III, 7 ; L.l. 42 ; L/H 2,4.

Opercule avec deux fortes épines, préopercule avec trois fortes denticulations supérieures.

La troisième épine de la dorsale est allongée, les quatre premiers rayons mous sont prolongés en filaments. Les pelviennes atteignent la nageoire anale. La caudale est fortement échancrée avec les rayons extérieurs très allongés.

Coloration dominante rose vif, une dizaine de grandes taches jaune-vert, nageoires jaunes.

Longueur maximum 25 cm.

Provenance : Grande Comore et Anjouan, capturé à la ligne à environ 100 m de profondeur.

Nom vernaculaire : domoue kaba.

Note : Cette espèce a été décrite par erreur dans notre publication . Ichtyologie et Pêche aux Comores, *Mém. Inst. sci. Madag.*, A, IX, 1954 sous le nom de *Anthias ornatus* n. sp.

Genre **Anthias** Bloch

Corps plus allongé que dans le genre précédent.

Absence de rayons dorsaux prolongés en filaments, absence de dents sur la langue.

Un petit nombre d'espèces des eaux tropicales atlantiques et indiennes.

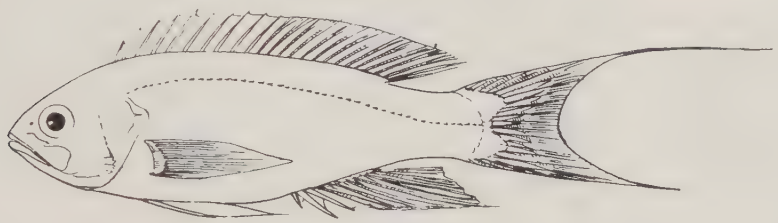


Fig. 101. — *Anthias sp.*

Anthias squamipinnis (Peters)

Smith, 1953, p. 201, fig. 459.

D X, 17-18 ; A III, 7-9 ; L.l. 40-44 ; L/H 2,8.

Reconnaissable à sa coloration orangée et à la troisième épine dorsale prolongée en filament.

Longueur maximum 10 cm.

Provenance : Deux exemplaires obtenus par chalutage sur le banc de l'Etoile (Sud de Madagascar), fonds de 60 m.

Anthias sp. (Fig. 101).

D X, 17 ; A III, 7-8 ; L.l. 48 ; L/H 3,2.

Préopercule muni de cinq fortes dents à son angle.

Lobes de la caudale, principalement le supérieur, prolongés en filaments. Rayons 4-5 de l'anale prolongés, dépassant la base de la caudale.

Coloration des exemplaires formolés jaune-rose.

PROVENANCE : Deux exemplaires obtenus par chalutage sur le banc de l'Etoile, fonds de 60 m.

FAMILLE des CIRRHITIDES

Poissons au corps oblong, plus ou moins comprimé, couvert d'écailles cycloïdes. La ligne latérale est presque droite. Les épines dorsales sont fortes, l'anale possède trois épines. Les pectorales ont leurs rayons inférieurs 5 à 8 simples et, en général, ils sont élargis et allongés.

Genre **Cirrhitichthys** Bleeker

Le préopercule est fortement denticulé.

La dorsale est formée de X épines et de 11 à 12 rayons, l'anale de III épines et de 6 rayons. Les pectorales possèdent 5 à 7 rayons simples.

Cirrhitichthys aprinus (Cuv. et Val.)

de BEAUFORT, VIII, 1940, p. 9, fig. 3.

D X, 11-12 ; A III, 6 ; Pect. 7 rayons simples ; L.l. 39-41 ; L. tr. 4/9-11 ; L/H 2 1/2-2 3/4.

La tête est comprise trois fois dans la longueur du corps. La longueur de l'espace interorbitaire, qui est concave, est supérieure au diamètre de l'œil.

Les écailles de la partie supérieure de la tête commencent aussitôt derrière l'œil. Il y a sept rangées d'écailles devant la dorsale.

Les épines de la dorsale augmentent jusqu'à la cinquième.

Les membranes entre les épines sont fortement incisées, le sommet de chaque épine porte une sorte de brosse. La troisième épine de l'anale est la plus longue. La caudale est tronquée.

Coloration jaune à brun clair avec des taches brun foncé disposées en rangées transversales.

PROVENANCE : Les exemplaires que nous avons récoltés aux Comores et dans la région de Tuléar sur le récif barrière ne dépassaient pas 10 cm. Nous n'avons pas observé ce Poisson dans la région de Nossi-bé.

Genre **Cirrhitus** Lacépède

Corps allongé, plutôt comprimé. Les écailles de la tête sont très petites à l'exception des operculaires. Préopercule finement denticulé. Fortes canines aux mâchoires supérieure et inférieure.

Dorsale pourvue de X épines et de 11-12 rayons ; anale de III épines et de 6-7 rayons. Pectorales avec 7 rayons simples.

Genre représenté par une seule espèce :

Cirrhitus pinnulatus (Bl. Schn.) (Fig. 102)

Smith, 1953, p. 181, fig. 394.

D X, 11-12 ; A III, 6-7 ; Pect. 7 rayons simples ; L.l. 36-40 ; L. tr. 4 1/2 ; L/H 2 3/4-3.

Tête comprise 2,7 à 2,9 fois dans la longueur du corps. Diamètre de l'œil sensiblement égal à l'espace interorbitaire fortement concave.

Narine antérieure pourvue d'une languette postérieure frangée.

Environ 20 rangées d'écailles transverses sur les joues.

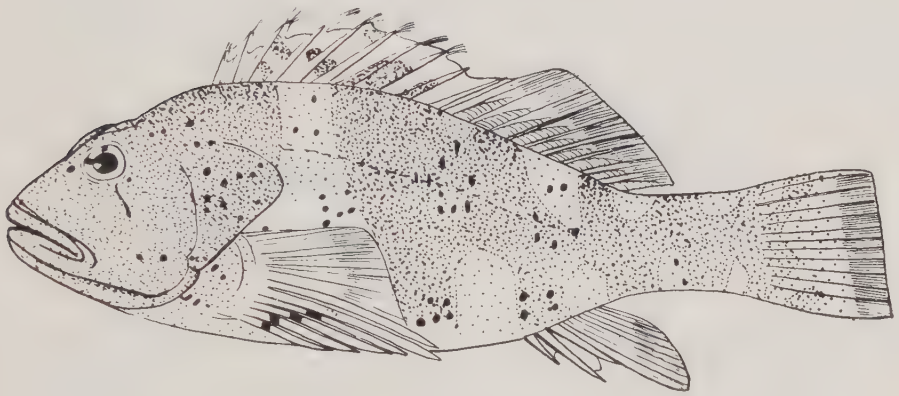


Fig. 102. — *Cirrhitus pinnulatus* (Bl. Schn.). (Long. : 15 cm).

Les épines de la dorsale sont fortes, à membrane fortement incisée. Les plus longues, qui sont sensiblement égales, sont IV, V, VI. La caudale est tronquée.

Coloration variable de brun-rouge à gris-violet, avec de larges espaces clairs irréguliers. Le corps et la tête sont également couverts de petites taches brun-rouge à brun-violet.

Provenance : Régions rocheuses et parfois coralliennes des Comores et du Nord-Ouest de Madagascar. Dans le Sud-Ouest, nous ne l'avons observé qu'à l'Ile Europa. Il possède un faible intérêt alimentaire aux Comores où il est capturé à la ligne sur le bord des surfaces rocheuses ou à mer basse dans les flaques, par empoisonnement.

Noms vernaculaires : maherimanga, lovofihotsoka, solosolo (N. W. de Madagascar) ; tsimasakatono (Fort-Dauphin) ; kouraboue (Comores).

Genre **Paracirrhites** Bleeker

Corps oblong, quelque peu comprimé. Bord postérieur du préopercule denticulé. Mâchoires pourvues de quelques canines en plus des dents villiformes. Pas de dents palatines.

Dorsale pourvue de X épines et de 11 à 14 rayons. Anale de III épines et 6 rayons. Pectorales avec 6-7 rayons simples. La caudale est faiblement arrondie.

Deux espèces indo-pacifiques également présentes à Madagascar.

Paracirrhites Forsteri (Bl. Schn.) (Fig. 103)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 5, fig. 2.

D X, 11 ; A III, 6 ; Pect. 6-7 rayons simples ; L.l. 45-50.

Tête comprise 2 3/4 à 3 fois dans la longueur du corps. Diamètre de l'œil un peu supérieur à la longueur de l'espace interorbitaire qui est plat.

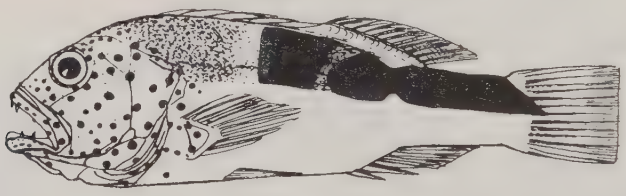


Fig. 103. — *Paracirrhites Forsteri* (Bl. Schn.). (Long. : 8,5 cm).

La mâchoire supérieure possède deux fortes canines antérieures.

Les épines dorsales III, IV, V sont les plus longues.

Les membranes entre les épines sont faiblement incisées. La deuxième épine anale est la plus longue, égale à la longueur réunie du museau et du 1/2 diamètre de l'œil.

Coloration jaune-brun, dos un peu foncé ; de la base des pectorales jusqu'au pédoncule caudal, la teinte est jaune clair ; au-dessus, cette région est soulignée par une large bande brun-noir qui commence au niveau des derniers rayons épineux de la dorsale. Tête avec de nombreuses petites taches brun-violet. Les nageoires sont claires, l'anale et les pelviennes légèrement grisâtres.

Provenance : Commun à faible profondeur dans les régions coralliennes du Sud-Ouest et Nord-Ouest de Madagascar. Capturé fréquemment aux Comores par empoisonnement des flaques au moment des grandes marées basses.

Nom vernaculaire : ch'tamare toundra (Anjouan).

Paracirrhites arcatus (Cuv. et Val.)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 7.

D X, 11-12 ; A III, 6 ; Pect. 7 rayons simples ; L.l. 48 ; L tr. 5/12 1/2 ; L/H 2,5-3.

La tête est aussi longue que haute. Le diamètre de l'œil est égal à la longueur de l'espace interorbitaire qui est légèrement concave. La narine antérieure est pourvue d'une languette festonnée à l'extrémité.

Les épines de la dorsale III à VI égales sont les plus longues , les membranes sont faiblement incisées.

Le premier rayon dorsal est égal à la partie post-orbitaire de la tête. La deuxième épine de l'anale est plus forte et un peu plus longue que la troisième. La caudale est légèrement arrondie.

Coloration brun-rosé avec une bande longitudinale dorsale rose clair. Une tache allongée rose foncé est étendue derrière l'œil. Dorsale molle avec une ligne médiane noire. Caudale brun-foncé à l'exception des rayons supérieurs blanc-rosé. Pectorales, pelviennes et anale brun clair.

Longueur moyenne des exemplaires capturés 8,5 cm.

Provenance : Comores, capturé à l'aide du poison.

Nom vernaculaire : ch'tamare (Anjouan).

Genre **Cirrhitoidea** Jenkins

Préopercule faiblement denticulé sur le bord postérieur. Joues recouvertes de moins de 10 rangées d'écailles. Nageoire caudale très faiblement arrondie. Museau pointu.

Cirrhitoidea bimacula (Jenkins)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 14.

D X, 12 ; A III, 6 ; Pect. 5 ; L.l. 39 ; L/H 3.

La tête est comprise 2,8 fois dans la longueur du corps. Le diamètre de l'œil est supérieur à la distance préorbitaire. Les épines de la dorsale croissent jusqu'à la cinquième, elles sont égales de V à VII, puis décroissent. Le deuxième rayon épineux de l'anale est le plus long.

Coloration gris-brun avec des bandes transversales brun-rouge. Deux larges taches brun-noir circulaires, un peu inférieures à l'œil sont présentes sur l'opercule dans la région supérieure et entre la ligne latérale et la base de la dorsale molle sous les rayons 7-10.

Provenance : Un seul exemplaire de 58 mm capturé à Domoni (Anjouan) dans une flaque rocheuse profonde, au cours d'une basse mer de vive-eau.

Genre **Cyprinocirrhites** Tanaka

Bord préoperculaire fortement denticulé. Moins de 10 rangées d'écailles sur les joues. Dorsale molle pourvue de plus de 15 rayons mous. Nageoire caudale fortement échancrée avec les deux lobes prolongés.

Cyprinocirrhites polyactis (Blkr.) (Fig. 104)

Smith, 1951, *Ann. Mag. nat. Hist.*, (12) IV, 1951, p. 647.

D X, 17 ; A III, 7 ; Pect. 6 ; L.l. 46 ; L H 2,6.

Corps comprimé. Profil de la tête légèrement concave au-dessus des yeux. Tête comprise 3-4 fois dans la longueur du corps. La narine antérieure possède une languette pourvue de quatre digitations allongées. L'opercule a deux épines. La bouche est petite, fortement oblique.

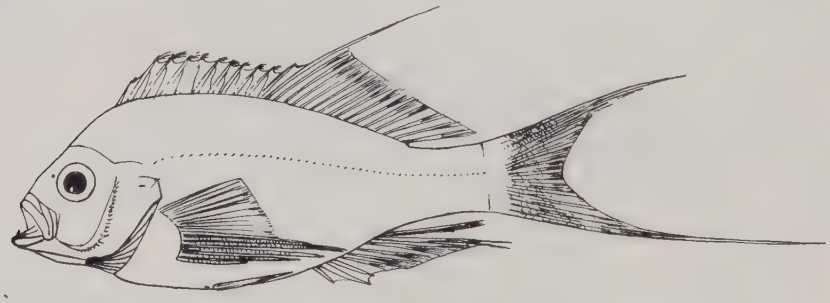


Fig. 104. — *Cyprinocirrhites polyactis* (Blkr.). (Long. : 9,8 cm).

La première épine de la dorsale est courte, les épines III à IX sont sensiblement égales, la dernière épine est un peu plus longue. Le premier rayon de la dorsale est très allongé. Le lobe inférieur de la caudale est beaucoup plus prolongé que le supérieur.

Coloration dans le formol jaune-rosé.

Provenance : Un exemplaire pris au chalut sur le banc de l'Etoile, au Sud de Madagascar, en 1949, à une profondeur de 70 m.

FAMILLE des PLECTROPOMIDES

Corps robuste allongé couvert de très petites écailles.

La bouche est large avec des séries de dents fines et aiguës et également de fortes canines.

Un seul genre avec deux ou trois espèces de provenance Indo-Pacifique, une seule observée dans le canal de Mozambique.

Plectropomus maculatus (Bloch) (Fig. 105)

SMITH, 1953, p. 189, fig. 417.

D VII-VIII, 10-12 ; A III, 7-8. Environ 130 rangées d'écailles ; branchiospines 8-10 ; L/H 3 3/4.

Fig. 105. — *Plectropomus maculatus* (Bloch).

On distingue chez l'adulte deux variétés de couleur ; la forme la plus commune est rouge avec trois larges taches triangulaires ou circulaires dorsales de coloration brune. Tout le corps, y compris les nageoires et la tête, est recouvert de très nombreux points bleus. Au moment de la capture, la coloration est en général assez pâle. (Fig. 105).

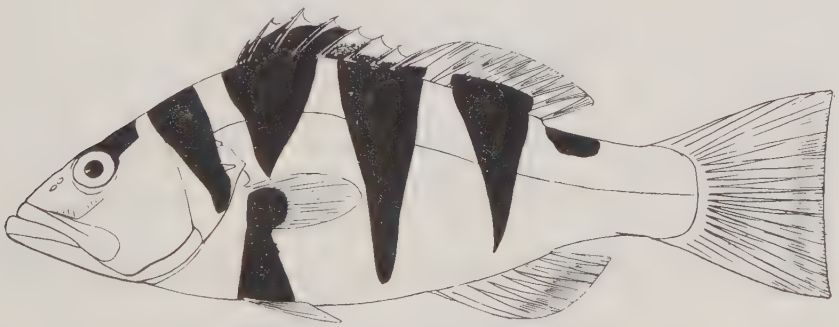


Fig. 105 bis. — *Plectropomus maculatus* (Bloch). (Long. : 20 cm).

L'autre forme (proportion 1/4) a la région dorsale de couleur vert-olive avec de larges lignes jaunes souvent anastomosées ; les côtés et la région ventrale sont roses avec de nombreuses taches claires. L'œil reste rouge vif.

Les exemplaires jeunes (moins de 45 cm) sont en général jaune vif avec trois larges bandes verticales triangulaires dorso-latérales noir bougie (Fig. 105 bis).

Provenance : Régions coralliennes de Madagascar et toutes les îles du Canal de Mozambique. Capturé fréquemment à la traîne de surface et en pêche de fond. Très avide de petits Léthrinus vivants. Cette espèce a un grand intérêt alimentaire, la chair délicate s'altère assez rapidement.

Noms vernaculaires : mzoussi (forme rouge), chiladjimou (forme à dos olive) aux Comores ; fiantsilaka (Madagascar) ; vieille babonne.

FAMILLE des SERRANIDES

Corps robuste, comprimé, de moyenne ou grande taille, couvert d'écailles cycloïdes ou le plus souvent cténoïdes, dissimulées dans la peau. La ligne latérale complète ne se prolonge pas sur la caudale. La bouche est protractile. Les mâchoires possèdent des rangées de dents villiformes ou coniques dont l'intérieure peut être dépressible.

La tête est en général entièrement écailleuse. L'opercule est muni d'une à trois épines, le bord postérieur du préopercule est denticulé.

Les parties épineuse et molle de la dorsale sont continues. L'anale possède trois rayons épineux. La caudale est en général tronquée ou arrondie. Les pectorales en position thoracique sont arrondies.

Sur la côte Ouest de Madagascar, cette famille de poissons partage, au point de vue intérêt alimentaire, la première place avec les Lutjanidés. Certaines espèces peuvent atteindre un poids de 200 kg. Les Serranidés habitent des profondeurs très différentes, certains ont été pris à la ligne aux Comores à 250 m.

Une dizaine de genres à répartition Atlantique et Indo-Pacifique ont été décrits :

— 6-7 rayons épineux à la dorsale ..... **Grammistes**
— 9 rayons épineux
  — Présence d'une canine recourbée sur le côté des mâchoires .. .. **Variola**
  — Pas de canines ..... **Cephalopholis**
— 11-12 rayons épineux .... **Epinephelus**, **Dermatolepis**, **Anyperodon**

Genre **Grammistes** Bloch et Schneider

Corps oblong, comprimé, couvert de très petites écailles cycloïdes cachées dans l'épiderme. Le menton est pourvu d'un appendice cutané. L'opercule est armé de trois fortes épines. Les épines de la nageoire dorsale sont couvertes d'une peau épaisse. A l'anale, les rayons épineux ne sont guère distincts. Une seule espèce connue.

Grammistes sexlineatus (Theen.) (Fig. 106)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 4, fig. 1.

D VI-VII, 13-15 ; A III, 8-11 ; L/H 2,5 ; 70 pores visibles sur la ligne latérale ; branchiospines 7-9.

Coloration brun-violet avec 3 à 9 bandes longitudinales blanc-jaunâtre. La peau est visqueuse (surnommé savon par les Comoriens).

Longueur maximum : 16 cm.

Provenance . Flaques rocheuses et coralliennes de Madagascar ; commun aux Comores et à l'Ile Europa.

Noms vernaculaires : tsinguiziou, sabouni (Comores) ; poisson-savon.

Fig. 106. — *Grammistes sexlineatus* (Theen.). (Long. : 9,3 cm).

Genre **Variola** Swainson

Corps robuste, comprimé, couvert de petites écailles cténoïdes. Bouche large avec la mâchoire inférieure proéminente. Préopercule denticulé chez les jeunes, lisse chez les individus âgés. Opercule avec trois épines. Deux canines antérieures recourbées à chaque mâchoire et deux canines de chaque côté de la mandibule.

Une seule dorsale, la partie épineuse à IX épines. Nageoire caudale échancrée en croissant, lobes prolongés. Une seule espèce.

Variola Louti (Forsk.) (Pl. VII, B)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 12, fig. 4.

D IX, 13-14 ; A III, 8 ; L.l. 65 ; L/H 3.

Coloration rouge-orangé intense avec de nombreuses petites taches ovales lilas, échancrure de la caudale jaune.

Longueur maximum 65 cm.

Provenance : Régions coralliennes exposées au large de Madagascar et des Comores dans les fonds de 5 à 70 m. Capture aux lignes de

traîne et aux lignes de fond. Présente un intérêt pour la pêche, car il est assez répandu et sa chair est excellente.

Noms vernaculaires : sampamoule (Madagascar) ; koutse (Comores) ; croissant queue jaune.

Genre **Cephalopholis** Bloch et Schneider

Corps couvert de très petites écailles. Bouche large portant antérieurement de petites canines. Première dorsale avec 9 épines. Nageoire caudale tronquée ou arrondie.

En général, ce sont des espèces de petite taille vivement colorées, habitant des massifs coralliens situés à faible distance des eaux du large.

Les caractères de couleur permettent de distinguer assez facilement les espèces.

— Corps rouge ou orangé
  Présence de points bleus sur tout le corps ..... **C. miniatus**
  Présence de points et lignes bleus sur la tête, points bleu clair, souvent mal définis, dans la région dorso-latérale du corps ..... **C. gibbus**
— Points bleus en général présents sur la tête et la partie antérieure dorsale du corps ..... **C. aurantius**
— Tache brun-noir sur le dessus du pédoncule caudal, deux lignes noires obliques sur la nageoire caudale convergeant vers l'arrière ..... **C. leopardus**
— Corps jaune avec une douzaine de bandes longitudinales brun-vert poursuivies sur la nageoire caudale tronquée ..... **C. virgatus**
— Corps brun ou noir. Présence de points bleus sur tout le corps qui est de coloration bleu noir ..... **C. argus**
— Corps brun avec une dizaine de larges bandes transversales brun foncé ..... **C. pachycentron**
— Corps noir-violacé uniforme, élevé et comprimé. Nageoire caudale tronquée ..... **C. rogaa**

Cephalopholis miniatus (Forsk.)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 30.

D IX, 14-15 ; A III, 9 ; Ligne latérale avec 52 pores sur le corps et trois sur la caudale ; L/H 2,8 ; branchiospines au nombre d'une douzaine.

Le bord préoperculaire est arrondi et finement denticulé. La cinquième épine de la dorsale est la plus longue, égale ou très légèrement inférieure à la partie post-orbitaire de la tête, les rayons mous sont plus longs que les rayons épineux. La deuxième épine de l'anale est la plus forte.

La coloration est variable, en général rouge et orangé, parfois brun clair.

Provenance : Récifs coralliens.

Nom vernaculaire : tsahale (Anjouan).

Cephalopholis gibbus n. sp. (Pl. VIII, B)

D IX, 16 ; A III, 9 ; L/H 2,5 ; environ 95 rangées d'écailles.

Le bord préoperculaire est arrondi, non denticulé.

Coloration rouge, nombreuses taches et quelques lignes bleues sur la tête, présentes également sur le dessus et les côtés du corps, mais beaucoup moins distinctes. Surtout visibles dorsalement six à sept bandes brunes transversales. Nageoires pectorales, pelviennes, anale et caudale orangées non tachetées.

Provenance : *C. gibbus* n'a été observé qu'à Anjouan, en Mars-Avril, où il est pris au-dessus de fonds coralliens de 30 à 80 m. En raison de sa taille qui atteint 40 cm, il a un certain intérêt alimentaire.

Nom vernaculaire : bandama (Anjouan).

Type : Collection I.R.S.M., Station Océanographique de Nossi-bé.

Cephalopholis aurantius (Val.)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 32.

D IX, 14-16 ; A III, 8-10 ; L/H 2 3/4 ; 50 pores visibles sur la ligne latérale ; branchiospines 10.

Coloration : voir clef.

Provenance : L'espèce a été observée sur les bancs coralliens du Nord-Ouest de Madagascar et à l'Ile Europa.

Nom vernaculaire : lovofisaka (Madagascar).

Cephalopholis leopardus (Lac.)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 33.

D IX, 14 ; A III, 9 ; L/H 2,5 ; 80 à 90 rangées d'écailles et 50 pores visibles.

Bord préoperculaire finement denticulé. Les dernières épines de la dorsale sont les plus longues et sont comprises 1,6 fois dans la partie post-orbitaire de la tête.

La deuxième épine de l'anale est la plus forte et la plus longue.

Coloration rouge, larges mailles hexagonales ou circulaires brun-rouge limitant des surfaces claires dans la région antérieure ventrale. Une tache brun-noir sur le dessus du pédoncule caudal. Un trait noir intense oblique sur la partie supérieure de la caudale, bordé dorsalement d'un trait blanc, un trait gris foncé est disposé de la même façon sur la partie inférieure de la caudale. Les deux traits convergent vers l'arrière.

Provenance : Un exemplaire de 12 cm obtenu par dynamitage dans un chenal profond à l'intérieur du récif corallien de Nioumakélé (Anjouan).

Nom vernaculaire : chiboara.

Cephalopholis virgatus n. sp. (Pl. VIII, B)

D IX, 15 ; A III, 9 ; L/H 3,6 ; branchiospines 14 ; environ 125 rangées d'écailles, 68 pores visibles.

Le bord préoperculaire est très finement denticulé dans sa partie inférieure. Les rayons épineux de la dorsale croissent jusqu'au 3^{e} qui est compris 1,3 fois dans la partie post-orbitaire. Les rayons III-IX sont sensiblement égaux. La 2^{e} épine de l'anale est la plus forte ; elle est un peu inférieure en longueur à la troisième.

Coloration : voir clef.

Provenance : Quelques exemplaires observés à Mutsamudu en Avril 1952, en général capturés en même temps que *C. gibbus*.

Nom vernaculaire : soumahasera (Anjouan).

Type : collection I.R.S.M., Station Océanographique de Nossi-bé.

Cephalopholis argus (Bloch et Schn.)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 28.

D IX, 15-16 ; A III, 8-9 ; L/H 2 3/4 ; 95-100 rangées d'écailles et environ 50 pores ; branchiospines 9.

La première épine de la dorsale est la plus longue ; elle est contenue deux fois dans la partie post-orbitaire de la tête. Deuxième et troisième épines de l'anale sensiblement égales.

Coloration brun-noir ou noir-pourpre parsemé de petits points bleu pâle sur le corps et les nageoires. Bord postérieur de la dorsale molle, de l'anale et des pectorales bordé de blanc. Entre l'extrémité de la pectorale et celle de l'anale on observe généralement 5 bandes transversales étroites noires.

Provenance : Madagascar, Comores et Iles du Canal de Mozambique.

Noms vernaculaires : chendanthau (Anjouan) ; fianakanga (Madagascar) ; pintade.

Cephalopholis pachycentron (Cuv.) (Fig. 107)

Smith, 1953, p. 504, fig. 425 a.

D IX, 15-17 ; A III, 8 ; L/H 2,5 ; 80-95 rangées d'écailles ; 9-10 branchiospines courtes

Le préopercule est finement denticulé avec un angle arrondi. Les 3e et 4e épines de la nageoire dorsale sont les plus grandes. La deuxième épine de l'anale est plus forte et plus longue que la troisième.

Coloration brune avec une dizaine de larges bandes transversales brun foncé. Caudale dorsale molle et anale bordée de blanc.

PROVENANCE : *C. pachycentron* est abondant dans les baies abritées sur les blocs madréporiques à environnement de vase. Nord-Ouest de Madagascar, Comores.

Fig. 107. — *Cephalopholis pachycentron* (Cuv.). (Long. : 12,5 cm).

Cephalopholis rogaa (Forsk.)

SMITH, 1953, p. 191, fig. 420.

D IX, 17-18 ; A III, 9 ; L/H 2,2 ; ligne latérale avec 53 pores ; branchiospines 10.

Coloration violet-noir uniforme. Identifiable aisément par sa forme élevée et fortement comprimée.

PROVENANCE : Espèce commune mais peu abondante, sur les bancs coralliens situés en bordure d'effondrement continental, dans les profondeurs n'excédant pas 30 m.

Région de Majunga (Madagascar).

Genre **Epinephelus** Bloch

Corps robuste, couvert de petites écailles cycloïdes ou cténoïdes. Rapport L/H = 3. Ligne latérale pourvue d'écailles triangulaires cycloïdes ou ciliées, normales ou avec des crêtes rayonnantes ; les pores sensoriels terminent des tubules qui sont rarement branchus. Préopercule en général denticulé sur son bord postérieur, son bord inférieur étant muni ou non d'épines introrses. Opercule avec une à trois épines ; mâchoires sensiblement égales, ou l'inférieure dépassant la supérieure.

Les séries intérieures de dents sont élargies et dépressibles ; en général quelques fortes canines sont présentes à l'avant. Les nageoires pelviennes contigües sont insérées sous les pectorales.

Nom vernaculaire : lovohara (Madagascar).

Epinephelus leprosus Smith (Pl. VIII, C)

Smith, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (12), VII, 1954, p. 310, pl. I A.

D XI, 16 ; A III, 8 ; environ 115 rangées d'écailles ; L/H 2,8 ; branchiospines 15.

Le corps est assez fortement comprimé. Le bord préoperculaire postérieur est finement denticulé, concave au-dessus de l'angle. L'épine operculaire moyenne et postérieure est la plus forte. Les canines antérieures sont faibles.

La troisième et la quatrième épines de la dorsale sont les plus longues, la dorsale molle est nettement plus haute que les derniers rayons épineux.

Les écailles sont petites et cténoïdes ; les pores de la ligne latérale sont peu visibles.

Coloration violet-brun au-dessus devenant plus pâle vers le bas. Nombreuses plages claires caractéristiques disparaissant quelque temps après la mort. Surtout distinctes sur la partie inférieure de la tête et du corps, de petites taches brun-noir d'un diamètre sensiblement égal à l'intervalle qui les sépare.

Provenance : Cette espèce est bien connue dans le Nord-Ouest de Mayotte où elle est pêchée sur des fonds coralliens de 50-70 m. A Madagascar, nous l'avons capturée récemment à Nosy Iranja par 70 m de profondeur.

A Mayotte la longueur moyenne est de 60 cm.

L'espèce a été décrite par J. L. B. Smith en avril 1955 sur un exemplaire d'Aldabra.

Nom vernaculaire : hassine (Comores).

Epinephelus fasciatus (Forsk.)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 58.

D XI, 14-16 ; A III, 8 ; 60-75 pores à la ligne latérale ; 87-98 rangées d'écailles ; L/H 3 ; branchiospines 15-17.

Les épines operculaires sont équidistantes, l'inférieure est en position très faiblement postérieure par rapport à la supérieure. Les 3e et 4e épines de la dorsale sont les plus longues ; la deuxième épine de l'anale est égale à la troisième, tout en étant plus robuste.

L'espèce est une des plus faciles à identifier par sa coloration orangée, ses 5 à 7 larges bandes transversales orange intense et par

l'extrémité noire de la portion membraneuse entre les épines de la dorsales.

Provenance : Ce Poisson de petite taille, maximum 33 cm dans nos eaux, se rencontre seulement dans les parties coralliennes exposées aux eaux du large ; il est peu connu à Madagascar où le récif noyé est éloigné. Aux Comores, par contre, et principalement à la Grande Comore, il a quelque intérêt alimentaire.

Nom vernaculaire : mvoue (Comores).

Epinephelus grammatophorus Boulenger

Smith, 1953, p. 195, fig. 434.

D XI, 16-17 ; A III, 7-8 ; environ 90 rangées d'écailles avec 60 tubules ; branchiospines 12-15.

Le préopercule est arrondi avec un angle développé vers l'arrière et muni d'assez fortes denticulations. Epines operculaires équidistantes, l'inférieure nettement postérieure à la supérieure. La quatrième épine de la dorsale est la plus longue.

Coloration : corps brun, tête rouge-brun avec quelques lignes sinueuses vert foncé.

Provenance : Un exemplaire capturé en pêche sous-marine, observé à Iconi (Grande Comore), longueur 34 cm ; un exemplaire pris à la ligne sur le récif immergé de Nosy Iranja (Madagascar), longueur 20 cm.

Nom vernaculaire : tsehele.

Fig. 108. — *Epinephelus latifasciatus* (Temminck et Schlegel).

Epinephelus latifasciatus (Temminck et Schlegel) (Fig. 108)

Jordan, Tanaka et Snyder, Catalogue of the Fishes of Japan, p. 155, n° 454.

D XI, 15 ; A III, 8 ; environ 115 rangées d'écailles ; branchiospines 9-10.

Les épines III, IV, V, VI de la dorsale sont sensiblement égales, les épines anales II, III sont de même longueur, la dernière étant plus faible. Il y a trois paires de canines antérieures à la mâchoire supérieure, une paire de très faibles canines en avant de la mâchoire inférieure. Tête allongée comprise 2,3 fois dans la longueur du corps.

Coloration jaune-brun avec une bande principale brun-noir étendue de l'œil jusqu'à l'origine dorsale du pédoncule caudal, à convexité vers le bas, deux bandes obliques dérivent de cette dernière ; deux bandes latéro-ventrales plus ou moins continues, longitudinales. Une tache noire caractéristique sur le dessus du pédoncule caudal.

Longueur maximum : 30 cm.

Provenance : Comores, fonds de roche de 150 à 250 m.

Nom vernaculaire : soumaha.

Epinephelus tauvina (Forsk.) (Pl. IX, A)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 60.

D XI, 15-16 ; A III, 8 ; 97 à 107 rangées d'écailles et 65 pores visibles sur la ligne latérale ; branchiospines 9-11 ; L/H 2,9-3,3.

Les dents sont disposées en trois séries de chaque côté de la mâchoire inférieure. Les canines, petites, disparaissent chez les individus âgés.

Les denticulations à l'angle préoperculaire sont plus développées. Epines operculaires équidistantes, l'inférieure quelque peu postérieure à la supérieure.

Les troisième et quatrième épines de la dorsale sont les plus grandes. Deuxième épine de l'anale aussi longue ou un peu plus courte que la troisième, qui est elle-même bien inférieure à la longueur des rayons mous.

Corps recouvert de très nombreuses petites taches brun foncé : cinq larges bandes transversales faiblement obliques également brun foncé disparaissant après la mort, séparées par des intervalles clairs, jaunâtres.

Provenance : Toutes les régions coralliennes de Madagascar et des îles du Canal de Mozambique, à des profondeurs n'excédant pas 80 m Un exemplaire de 170 kg a été capturé par les marins du « Ste Marie » à Tuléar, il y a quelques années. Des captures de *E. tauvina* de 2 m, pesant 140 kg ont été réalisées dans l'Océan Indien. En raison de son abondance et de sa grosseur, ce Mérou a la première place au point de vue intérêt économique. La chair des exemplaires dépassant 30 kg est dure à l'état frais ; elle devient excellente après une salaison.

Nom vernaculaire : tsehele (Comores).

Epinephelus fuscoguttatus (Forsk.)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 68.

D XI, 14-15 ; A III, 8 ; 96 à 105 rangées d'écailles ; ligne latérale avec 60 pores ; L/H 3-3,2 ; branchiospines 16-18.

Une à deux paires de courtes canines de chaque côté de la symphyse des mâchoires. Le bord préopercula ire arrondi, finement denticulé, présente une faible concavité.

La quatrième épine de la dorsale est la plus longue, comprise 1,7 à 2,2 fois dans la partie post-orbitaire de la tête.

La deuxième épine anale est la plus forte ; elle n'atteint pas tout à fait l'extrémité de la troisième lorsque la nageoire est repliée.

Coloration, fond brun-violacé clair, larges taches ovales ou rectangulaires brun-noir en nombre sensiblement constant (environ une vingtaine), celles situées à la base de la dorsale (4) et au-dessus du pédoncule caudal bien caractéristiques. Les nageoires sont toutes tachetées : l'importance des taches diminue dans la partie distale.

Provenance : *E. fuscoguttatus* se capture principalement sur les bancs de coraux noyés du Nord-Ouest de Madagascar à une profondeur de 10 à 50 m ; aux Comores, on le capture jusqu'à 70 m. Au point de vue alimentaire, ce Mérou se place immédiatement après *E. tauvina*. La longueur maximum est de 1,10 m avec un poids de 60 kg.

Nom vernaculaire : tsehele.

Epinephelus merra Bloch

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 64.

D XI, 15-17 ; A III, 8 ; 100 à 110 rangées d'écailles et 50 pores sur la ligne latérale ; L/H 3 ; branchiospines 15 à 17.

Les dents sont disposées en 3-4 séries de chaque côté de la mâchoire inférieure.

La troisième et quatrième épines dorsales sont les plus longues, le bord postérieur des nageoires est arrondi.

L'espèce est surtout rapidement identifiable par ses larges taches hexagonales disposées sur le corps, la tête, et les nageoires, comme les alvéoles d'une ruche, de coloration brune. Ces taches deviennent vaguement circulaires dans la région ventrale. Les intervalles étroits formant les mailles des hexagones sont de coloration jaune.

Provenance : Espèce de petite taille (maximum 40 cm) abondante aux Comores et dans les autres îles du Canal de Mozambique, capturée moins fréquemment à Madagascar, dans les îles coralliennes situées à proximité du récif noyé.

Nom vernaculaire : sohozi.

Epinephelus macrospilos (Bloch)

SCHULTZ, *U. S. Nat. Museum, Bull.* 202, 1953, p. 344, pl. 25 B.
D XI, 15-16 ; A III, 8 ; 100 rangées d'écailles ; L/H 3.

L'espèce ressemble à *E. merra* ; elle en diffère par le nombre de branchiospines qui est de 11, la plus grande surface des taches hexagonales qui sont brun-noir et leur remplacement sur les nageoires par des taches éparses irrégulières.

PROVENANCE : Deux exemplaires capturés à l'île Europa dans un chenal traversant le corail, un exemplaire pris à la ligne à Nossi-bé.

Fig. 109. — *Epinephelus aerolatus* (Forsk.). (Long. : 20 cm).

Epinephelus areolatus (Forsk.) (Fig. 109)

WEBER et de BEAUFORT, VI, 1931, p. 37.
D XI, 15-17 ; A III, 8 ; 104-112 rangées d'écailles et 50 pores à la ligne latérale ; branchiospines 13-14.

Trois rangées de dents sur les côtés de la mâchoire inférieure. Préopercule irrégulièrement denticulé ; son angle possède 3 à 7 épines élargies. L'épine operculaire supérieure est très réduite. La quatrième épine dorsale est la plus longue. La nageoire caudale est faiblement échancrée ; les lobes sont terminés en pointe.

Un réseau de mailles hexagonales claires à intérieur brun foncé recouvre tout le corps et les nageoires. Le bord postérieur de la caudale possède une marge étroite blanche.

PROVENANCE : Espèce très commune dans les régions coralliennes abritées de Madagascar et des îles Comores (lagon de Mayotte). Par sa taille, qui atteint 31 cm, c'est un poisson de consommation qui a quelque intérêt.

Epinephelus hexagonatus (Bl. et Schn.)

Schultz, *U. S. Nat. Museum Bull.*, 202, 1953, p. 355, pl. 26 B.

D XI, 16 ; A III, 8 ; 95 à 100 rangées d'écailles ; branchiospines 17.

Bord préoperculaire convexe. Le bord postérieur des nageoires est arrondi.

Les épines dorsales 4 à 6 sont les plus longues, contenues 1,6 à 2,1 fois dans la partie postorbitaire de la tête. Deuxième épine anale forte parfois plus longue que la troisième.

Coloration blanchâtre ou brun clair ; corps entièrement recouvert de taches hexagonales brunes, comparables à celles de *E. merra* ; *E. hexagonatus* se distingue surtout de ce dernier par la séparation des taches hexagonales par des lignes blanches et des petites taches triangulaires blanches, la présence de taches noires allongées situées derrière l'œil devant la dorsale, sous la dorsale (4) et sur le pédoncule caudal. La nageoire pectorale courbe, avec des taches indistinctes.

Provenance : Un petit nombre d'exemplaires capturés aux Comores et à l'Ile Europa, de 25 à 35 cm.

Epinephelus coeruleopunctatus (Bloch) (Pl. IX, B)

Smith, 1953, p. 198, fig. 450.

D XI, 15-16 ; A III, 8 ; 93-96 rangées d'écailles avec 60 pores à la ligne latérale ; L/H 3 ; branchiospines 16-18.

Bord préoperculaire arrondi avec denticulation un peu élargie à l'angle. Epine operculaire moyenne, plus proche de l'inférieure que de la supérieure.

Les troisième et quatrième épines de la dorsale sont les plus grandes et égales au 1/3 de la largeur de la tête, les épines suivantes leur sont très légèrement inférieures.

Coloration caractéristique brun à brun-violacé, avec nombreuses taches inégales jaune pâle d'apparence étoilée.

Maturité sexuelle fin décembre, janvier.

Provenance : Madagascar et Comores ; espèce assez commune sur les bancs de madrépores de 20 à 70 m. Elle atteint 70 cm.

Nom vernaculaire : tsehele.

Epinephelus Andersoni Boulenger

Smith, 1953, p. 195, fig. 437.

D XI, 15-16 ; A III, 8 ; 80 pores à la ligne latérale ; L/H 3 ; branchiospines 14-16.

La forme et la coloration rappellent *E. tauvina*.

Le corps est brun tacheté de brun-rouge, la tête est traversée obliquement par deux ou trois bandes brun foncé.

Cette espèce préfère les régions coralliennes ou rocheuses, intérieures, abritées et peut supporter d'importantes variations de salinité.

PROVENANCE : Majunga, Nossi-bé.

Epinephelus summana (Forsk.) (Fig. 110)

D XI, 14-15 ; A III, 8 ; 40 pores visibles à la ligne latérale.

Coloration brun-noir avec quelques séries de taches ovales blanchâtres. Des lignes réticulées sont en général distinctes à la surface du corps et sur la dorsale.

Longueur maximum 40 cm.

PROVENANCE : Espèce assez commune à Nossi-bé.

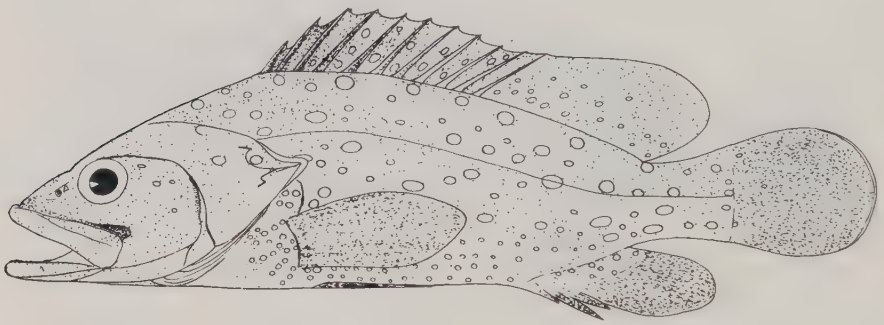


Fig. 110. — *Epinephelus summana* (Forsk.). (Long. : 21,5 cm).

Epinephelus fario (Thun.) (Fig. 111)

SMITH, 1953, p. 197, fig. 444.

D XI, 15-17 ; A III, 8 ; ligne latérale avec 55 tubules ; branchiospines 10-12.

La troisième épine de la dorsale est la plus longue.

L'angle préoperculaire arrondi est fortement denticulé.

Coloration jaune-gris avec de très nombreuses taches circulaires brun-rouge sur tout le corps et les nageoires.

Longueur maximum 34 cm.

PROVENANCE : Régions coralliennes abritées du Nord-Ouest de Madagascar et des Comores.

Epinephelus flavocaeruleus Lac.

WEBER et de BEAUFORT, VI, p. 35.

D XI, 17 ; A III, 8 ; environ 120 rangées d'écailles.

Les épines III, IV de la dorsale sont les plus grandes.

Surtout caractérisé par sa coloration violet foncé opposée à la coloration jaune plus ou moins étendue sur le pédoncule caudal. Les lèvres sont en général soulignées de jaune.

Longueur maximum : 55 cm.

PROVENANCE : Récif immergé du N. W. de Madagascar, profondeur 20 m à 60 m. Espèce peu commune.

Fig. 111. — *Epinephelus fario* (Thun.).

Epinephelus sp. (Pl. IX, C)

D XI, 15 ; A III, 8 ; 60 pores visibles à la ligne latérale.

Une paire de canines de chaque côté de la symphyse des mâchoires. Les épines II-III de la dorsale sont les plus longues, elles décroissent ensuite assez rapidement. La troisième épine anale est la plus longue. Caudale tronquée. Coloration violet foncé tirant faiblement sur le brun ; corps, tête et nageoires, à l'exception des pectorales et des pelviennes, finement tachetés de blanc.

Longueur maximum 80 cm.

PROVENANCE : Madagascar ; espèce relativement commune sur tout le récif immergé du Nord-Ouest dans les fonds coralliens de 15 à 80 m.

Epinephelus sp. (Fig. 112)

D XI, 15 ; A III, 8 ; 60 pores visibles à la ligne latérale.

Les épines de la dorsale, à l'exception de la première, sont sensiblement égales. Présence d'une paire de canines antérieures à la mâchoire supérieure et inférieure.

Profil dorsal presque rectiligne.

Coloration jaune-orangé avec de très nombreuses petites taches noires irrégulièrement réparties qui sont arrondies sur la tête.

Provenance : Un exemplaire de 35 cm, pris à Mutsamudu (Anjouan).

Fig. 112. — *Epinephelus sp.*

Genre **Dermatolepis** Gill

Présence d'une seule épine operculaire. Pas de dents élargies. Œil de petite taille placé très en avant, ayant une position plus basse que chez *Epinephelus*. L'épine III de l'anale est la plus longue.

Caudale arrondie.

Un petit nombre d'espèces Atlantiques et Indo-Pacifiques connues, une présente aux Comores.

Dermatolepis aldabrensis Smith

Smith, 1955, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (12) VIII, 1955, p. 311, pl. 1 B.

D XI, 18 ; A III, 9 ; environ 110 séries d'écailles avec 70 écailles avec tubules ; L/H 2,6 ; branchiospines 10.

Corps élevé, fortement comprimé. La tête est comprise 2,5 fois dans la longueur du corps. Bouche plutôt petite. Les épines III-IV-V de la dorsale sont les plus longues.

Coloration blanc-jaunâtre, taches circulaires brun-rouge très denses sur tout le corps et la tête, disposées en dix-neuf séries plus ou moins longitudinales. Les pelviennes et les pectorales ont leur bord violet. Les nageoires dorsale, anale, pelviennes sont rouge-orangé.

PROVENANCE : Un exemplaire de 70 cm observé à Mutsamudu (Anjouan).

Genre **Anyperodon** Günther

Diffère du genre *Epinephelus* par l'absence de dents palatines, la moindre importance des épines pelviennes et anales, le profil dorsal rectiligne.

Une seule espèce :

Fig. 113. — *Anyperodon leucogrammicus* (Cuv. et Val.). (Long. : 15 cm)

Anyperodon leucogrammicus (Cuv. et Val.) (Fig. 113)

SCHULTZ, *U. S. Nat. Museum Bull.*, 202, 1953, p. 360, pl. 27.

D XI, 14-15 ; A III, 9 ; L.l. 75-85 ; L/H 3,4-3,6.

Coloration blanche faiblement grisâtre, avec une dizaine de séries longitudinales de taches brun-rouge. Les jeunes présentent une ou deux bandes blanches très nettes de l'œil au bord operculaire.

Longueur maximum 55 cm.

PROVENANCE : Jeunes exemplaires assez communs dans la baie d'Ambanoro, Nossi-bé, où les exemplaires de grande taille sont rares. Grands exemplaires relativement communs aux Comores.

FAMILLE des LABRIDES

— Ligne latérale continue, faiblement incurvée
  Corps très allongé, sub-cylindrique ..... **Cheilio**
  Corps robuste ..... **Bodianus**
— Ligne latérale continue incurvée brusquement dans sa partie postérieure

VII-VIII épines à la dorsale ..... **Thalassoma, Gomphosus**
IX-XI épines à la dorsale ; écailles moyennes ou grandes, ligne latérale 23-31.
Dents antérieures proéminentes
Bord préoperculaire lisse
Dents frontales à chaque mâchoire dirigées vers l'avant et presque horizontales ..... **Anampses**
Dents coniques moyennement inclinées vers l'avant
Lèvres très épaisses ..... **Hemigymnus**
Lèvres normales ..... **Halichoeres**
Bord préoperculaire denticulé ..... **Duymaeria, Pteragogus**
Dents antérieures faibles ..... **Stethojulis**
Ecailles petites, L.l. 45-85 ..... **Fissilabrus, Coris**
Ecailles très petites, L.l. 110-130 ..... **Hologymnosus**
— Ligne latérale en deux parties
Rayons épineux dorsaux II et III séparés par un large intervalle . ..... **Hemipteronotus**
Rayons épineux espacés régulièrement
Opercule nu ..... **Novaculichthys**
Opercule couvert d'écailles ..... **Cheilinus, Pseudocheilinus**

Genre **Cheilio** Lacépède

Corps très allongé, cylindrique. Tête longue et pointue, lèvres épaisses.

Une seule ligne latérale faiblement incurvée. Dents petites. Une seule espèce.

Cheilio inermis (Forsk.)

Smith, 1953, p. 285, fig. 770.

D IX, 13-14 ; A III, 11-12 ; L.l. 45-56 ; L/H 7-8.

Coloration variable ; vert-jaune avec une bande longitudinale noire parcourant le corps de l'angle operculaire à la base de la caudale, dorsale avec réticulations hexagonales rouge-brun, anale avec bandes oranges, caudale à membrane rougeâtre et rayons violacés, tête avec lignes violet pâle souligné de brun, bord de l'œil rose ; lilas-brun avec une à trois taches rouges placées derrière l'opercule sous la dorsale épineuse, réticulations de la dorsale présentes ou absentes.

Longueur maximum 42 cm.

Provenance : Espèce commune dans les régions coralliennes au voisinage d'herbiers. Madagascar, Iles du Canal de Mozambique.

Nom vernaculaire : mongojo (Comores).

Genre **Bodianus** Bloch

Corps oblong. Tête pointue ou de forme obtuse. Ecailles larges ou de dimensions moyennes. Ligne latérale à faible courbure, conti-

nue. Lèvres épaisses, quatre canines antérieures à chaque mâchoire et une canine postérieure.

Nageoire dorsale formée de XII épines et de 9-11 rayons, les membranes entre les épines sont profondément incisées. Anale avec III épines et 10-13 rayons. Caudale tronquée avec parfois les rayons extérieurs allongés.

Nom vernaculaire : holemagno (Comores).

Fig. 114. — *Bodianus diana* (Lac.). (Long. : 14,5 cm).

Bodianus diana (Lac.) (Fig. 114)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 44, fig. 9.

D XII, 10 ; A III, 11-12 ; L.l. 31-32 ; L/H 3-3,1 ; branchiospines 12.

La tête est comprise 2,8-3 fois dans la longueur du corps. Elle est de forme pointue avec un profil dorsal parfois faiblement concave. Bord préoperculaire postérieur finement denticulé.

Coloration brun-rose ; présence de taches noires, une sur les pelviennes, deux sur l'anale, une souvent peu distincte sur le pédoncule caudal ; taches jaune-d'or dans la région dorsale.

Provenance : Madagascar, Iles du Canal de Mozambique. C'est l'espèce de *Bodianus* la plus commune.

Bodianus hirsutus (Lac.)

Smith, 1953, p. 286, fig. 773.

D XI-XII, 10 ; A III, 12 ; L.l. 30-35 ; L/H 2,5-3 ; branchiospines 12.

Profil de la tête faiblement obtus.

Identifiable aisément par la grande tache noire étendue dorsalement sous la partie postérieure de la dorsale molle et au-dessus du pédoncule caudal. Le reste du corps est rouge-orangé, le ventre est jaune.

Provenance : Un exemplaire obtenu à la ligne à Iconi (Grande Comore).

Bodianus sanguineus (Jord. et Ever.) (Fig. 115)

JORDAN et SEALES, Fishes of Samoa, 1906.

D XII, 10 ; A III, 12 ; L.l. 35.

Profil de la tête obtus.

Coloration rouge-rosé ; présence d'une tache noire allongée le long du bord operculaire et d'un point noir au-dessus de la ligne latérale à la base de la caudale.

PROVENANCE : Un exemplaire provenant d'Iconi (Grande Comore).

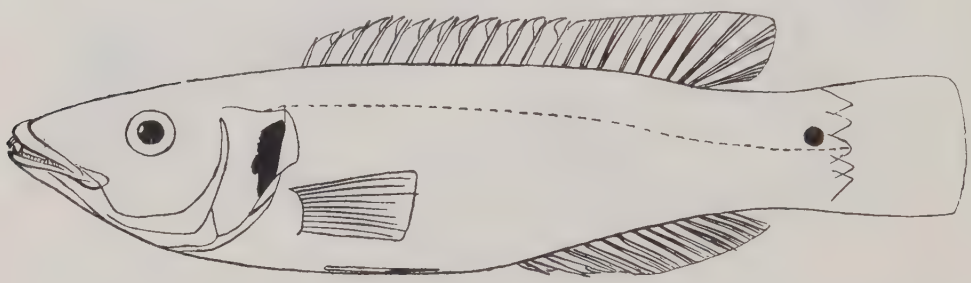


Fig. 115. — *Bodianus sanguineus* (Jord. et Ever.).

Bodianus axillaris (Benn.)

SMITH, 1953, p. 287, fig. 775.

D XII, 10 ; A III, 12 ; L.l. 28 ; L/H 3-3,3 ; branchiospines 10.

Profil de la tête rectiligne.

Coloration violette antérieurement, blanche derrière la pectorale, jaune sur le pédoncule caudal et la caudale. (Dans l'alcool, la coloration violette passe au brun-rouge). Présence d'une tache noire sur les premières épines dorsales à la base de la pectorale et sur la région antérieure de la dorsale molle et de l'anale.

PROVENANCE : Nossi-bé ; Anjouan.

Genre **Thalassoma** Swainson

Corps oblong ou allongé, recouvert de larges écailles formant un étui à la base des nageoires verticales. Bouche petite, chaque mâchoire porte deux canines antérieures. Tête dépourvue d'écailles.

Nageoire dorsale avec VIII courtes épines et 12-14 rayons mous. Anale avec III épines, la première rudimentaire et 10-12 rayons mous. Pectorales triangulaires. Caudale tronquée ou en croissant avec parfois les lobes prolongés. Ligne latérale continue, infléchie brusquement sous la dorsale molle.

Ce genre est représenté dans toutes les mers chaudes et tempérées ; dans nos eaux, les *Thalassoma* sont de petite taille ; ils vivent au milieu des madrépores peu profonds. Les espèces que nous allons décrire, à l'exception de *T. melanochir*, ont été observées dans toutes les régions coralliennes de Madagascar et des Iles du Canal de Mozambique.

Nom vernaculaire : gouzi (Comores)

Thalassoma lunare (Linné) (Fig. 116)

Smith, 1953, p. 287, fig. 777.

D VIII, 13 ; A III, 11 ; L.l. 27 ; L/H 3 1/2-4 ; branchiospines 10-12.

Coloration vert foncé à bleu-violet, la tête est traversée de bandes lilas-rouge, une bande de même couleur est présente tout le long de l'anale et de la dorsale, la région supérieure de la pectorale et les lobes de la caudale sont également de coloration lilas-rouge. Le corps est traversé d'étroites lignes parallèles rougeâtres qui correspondent aux rangées d'écailles verticales ; ces lignes sont peu distinctes chez le Poisson vivant.

Longueur maximum 22 cm.

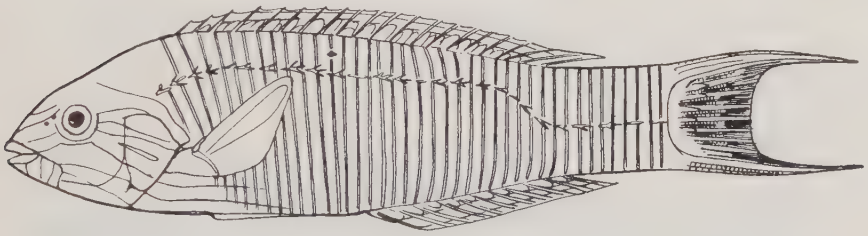


Fig. 116. — *Thalassoma lunare* (Linné). (Long. : 15 cm).

Thalassoma melanochir (Blkr.)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 137.

D VIII, 13 ; A III, 11 ; L.l. 27 ; L/H 3 1/2-4.

Diffère de l'espèce précédente par la coloration violet foncé de la tête, la coloration noire de la base et de la pointe de la pectorale.

Longueur maximum 16 cm.

Provenance : Mutsamudu (Anjouan) ; 4 exemplaires.

Nom vernaculaire : gouzitsamboue.

Thalassoma hebraicum (Lac.) (Fig. 117)

Smith, 1953, p. 287, fig. 778.

D VIII, 13 ; A III, 11 ; L.l. 28 ; L/H 3 1/2-4 ; branchiospines 13.

T. hebraicum est en général associé à *T. lunare* mais il est un peu moins abondant que ce dernier.

La tête est vert foncé sur le dessus, vert-bleuté sur les côtés, et traversée par plusieurs bandes bleu-indigo dont deux se prolongent sur le corps pour se fusionner derrière les pelviennes, une large bande jaune bordée de deux bandes bleu-noir part des premiers rayons épineux dorsaux et se termine en pointe derrière les pelviennes. Le reste du corps est vert. Entre les rayons épineux dorsaux I-IV s'étend une tache elliptique noire. Les nageoires dorsale et anale sont jaune-vert.

Longueur maximum : 23 cm.

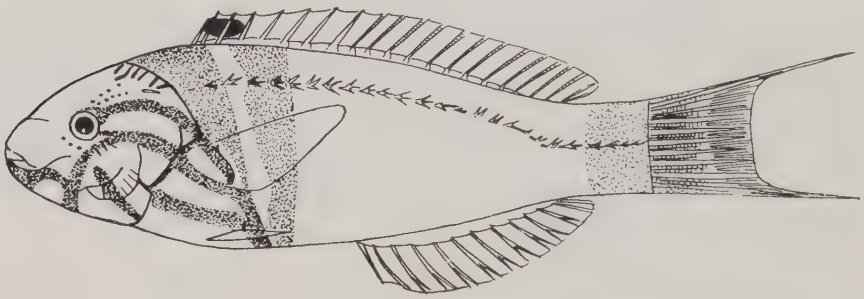


Fig. 117. — *Thalassoma hebraicum* (Lac.). (Long. : 12,8 cm).

Thalassoma purpurem (Forsk.)

Smith, 1953, p. 287, fig. 779.

D VIII, 13 ; A III, 11 ; L.l. 27-30 ; L/H 3-3 3/4 ; branchiospines 14.

Coloration verte avec deux bandes longitudinales rouge-orangé sur le corps ; de l'œil partent vers l'arrière de la tête trois bandes de même couleur.

Cette espèce de grande taille peut atteindre une longueur de 40 cm; à basse mer, on la capture fréquemment dans des chenaux peu profonds en empêchant sa fuite hors des coraux à l'aide d'une épuisette.

Thalassoma hardwicke (Ben.)

Smith, 1953, p. 287, fig. 780.

D VII-VIII, 12-14 ; A III, 11 ; L.l. 26-30 ; L/H 3-3,5 ; branchiospines 16.

Coloration vert pâle avec cinq ou sept bandes verticales, triangulaires, de coloration noir-bougie partant de la région dorsale et s'arrêtant dans la région médiane du corps. La tête est ornée de cinq taches de couleur lilas.

Longueur maximum : 20 cm.

Genre **Gomphosus** Lacépède

Corps oblong ; tête pointue, museau prolongé en forme de tube. Les écailles sont larges ; elle forment un étui à la base des nageoires verticales. La tête est dépourvue d'écailles. Les dents antérieures de la mâchoire inférieure sont un peu dirigées vers l'avant ; deux canines en forme d'hameçon en avant de la mâchoire supérieure.

Nageoire dorsale avec VIII épines très courtes et 13 rayons un peu plus longs. Anale avec II-III épines et 10-12 rayons. Ligne latérale continue, infléchie brusquement dans sa partie postérieure.

Gomphosus coeruleus Lac. (Fig. 117 bis)

Smith, 1953, p. 288, fig. 783.

D VIII, 13 ; A III, 11 ; L.l. 28 ; L/H 3,8-3,9.

La tête est comprise 2,4-2,5 fois dans la longueur du corps.

Nageoire caudale en croissant avec les lobes très allongés chez les exemplaires adultes.

Coloration vert foncé à vert-bleu. Nageoires vert-jaune.

Provenance : Madagascar ; Iles du Canal de Mozambique. Capturée à l'aide de petits hameçons.

Cette espèce est robuste et très décorative en aquarium.

Nom vernaculaire : mounzi moudu (Comores).

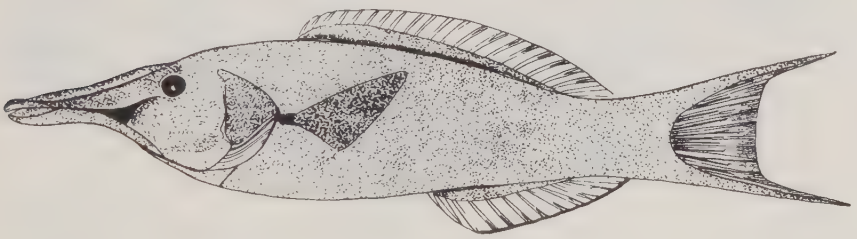


Fig. 117 bis. — *Gomphosus coeruleus* Lac.

Gomphosus varius Lac.

Smith, 1953, p. 288, fig. 784.

D VIII, 13 ; A III, 11 ; L.l. 26-30 ; L/H 3,5-4,2.

Nageoire caudale arrondie chez les jeunes, presque tronquée chez les adultes.

Coloration brune à brun-violet.

Provenance : Iles du Canal de Mozambique ; Nossi-bé.

Nom vernaculaire : chithozi (Anjouan).

Genre **Anampses** Quoy et Gaimard

Corps oblong comprimé couvert de larges écailles.

Ligne latérale simple, infléchie brusquement sous la dorsale molle.

Lèvres plutôt épaisses, deux larges incisives antérieures dirigées vers l'avant et pourvues d'un bord coupant.

Nageoire dorsale pourvue de IX épines et de 12 rayons mous. Anale avec III épines et 12 rayons. Caudale tronquée ou échancrée.

Genre Indo-Pacifique, représenté par huit espèces, l'une d'elles a été observée aux Comores.

Anampses coeruleopunctatus Rüpp.

de Beaufort, VIII, 1940, p. 105.

D IX, 12 ; A III, 12 ; L.l. 28-31 ; L/H 2 3/4 ; branchiospines 12.

Coloration vert-violet avec un ocelle clair au milieu de chaque écaille. La tête présente une dizaine de traits de couleur claire diversement orientés.

Provenance : Deux exemplaires de 14 cm récoltés au poison dans les herbiers de Pomoni (Anjouan).

Fig. 118. — *Hemigymnus fasciatus* (Bloch). (Long. : 17 cm).

Genre **Hemigymnus** Günther

Corps oblong, comprimé, recouvert de larges écailles. Ligne latérale continue déviant brusquement postérieurement pour suivre ensuite l'axe du pédoncule caudal.

La tête est nue à l'exception d'une bande étroite de fines écailles sur la partie postérieure et inférieure des joues. Préopercule lisse. Les lèvres sont très épaisses, l'inférieure est fendue au milieu constituant deux lobes. Les mâchoires possèdent une seule série de dents coniques, les deux antérieures fortes sont presque horizontales.

La nageoire dorsale est formée de IX rayons épineux et de 10-11 rayons mous. La caudale est tronquée ou quelque peu arrondie. Pectorales arrondies. Les pelviennes pourvues d'un rayon épineux ont leur premier rayon mou allongé.

Représenté par deux espèces Indo-Pacifiques.

— Corps brun-gris avec trois ou quatre bandes transversales jaune pâle ..... **H. fasciatus**
— Corps vert foncé postérieurement, plus ou moins clair antérieurement ..... **H. melapterus**

Hemigymnus fasciatus (Bloch) (Fig. 118)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 143.

D IX, 11 ; A III, 11 ; L.l. 27-29 ; L. tr. 4/10 ; branchiospines 16-18 ; L/H 2,7.

Longueur maximum 80 cm.

Provenance : Mutsamudu (Anjouan) ; Tany-Kely (Nossi-bé).

Nom vernaculaire : majani (Anjouan).

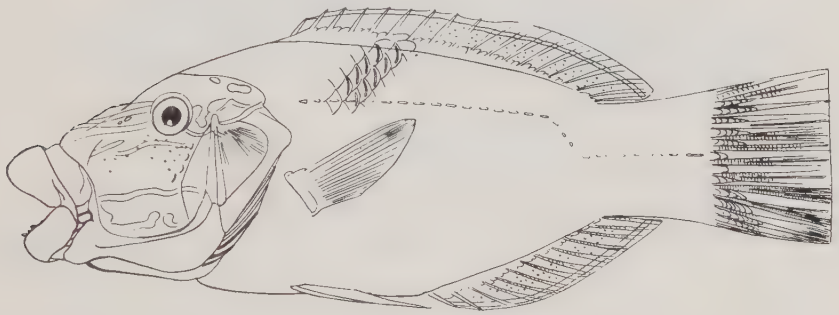


Fig. 119. — *Hemigymnus melapterus* (Bloch). (Long. : 24 cm).

Hemigymnus melapterus (Bloch) (Fig. 119)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 145, fig. 24.

D IX, 11 ; A III, 11 ; L.l. 28 ; L. tr. 5/13 ; branchiospines 18 ; L/H 2,6.

La partie antérieure du corps est claire jusqu'au niveau du troisième rayon épineux dorsal ; postérieurement, la coloration est vert foncé. Chaque écaille est soulignée à son bord postérieur d'un arc vert émeraude.

Le bord de l'œil est jaune, la nuque bleu-vert à bleu-violet. De l'œil à la lèvre supérieure, la coloration est rose veinée de bleu, la partie médiane du préopercule est vert-jaunâtre, la partie inférieure est rose. L'opercule est jaune-rosé avec veinure violet clair.

Le bord de la nageoire dorsale est rouge-brun suivi d'une bande submarginale bleue, la membrane de la nageoire est brune avec une ponctuation violette sur les 2/3 postérieurs. L'anale a le bord externe rouge suivi d'une bande bleue, la membrane est violet-brun recouverte d'une ponctuation violette sur toute sa longueur. Dans la caudale, les rayons sont violet-crème, la membrane est gris-brun. Les pectorales sont claires légèrement grisâtres. Les trois premiers rayons de la pelvienne sont rouges, le reste de la nageoire est violacé.

Provenance : Espèce commune parmi les coraux et herbiers de la région de Nossi-bé et de l'Ile d'Anjouan.

Nom vernaculaire : majani.

Genre **Halichoeres** Rüpp

Corps oblong ou allongé, recouvert de larges écailles. Ligne latérale complète, courbée brusquement sous la dorsale molle, ayant 25 à 30 écailles.

Dents coniques en avant des mâchoires, quelquefois une canine à l'angle de la bouche. Lèvres plutôt épaisses.

Dorsale formée de IX épines et de 11 à 14 rayons mous. Anale avec III épines et 10-14 rayons. Pectorales arrondies ainsi que la caudale.

Halichoeres centriquadrus (Lac.)

Smith, 1953, p. 290, fig. 793.

D IX, 10-11 ; A III, 12 ; L.l. 26-28 ; L H 2,7-3,1 ; branchiospines 13-14.

La tête est comprise 3,1-3,2 fois dans la longueur du corps.

Quatre canines en avant de la mâchoire supérieure, la paire médiane un peu allongée, dirigée vers l'avant, la paire extérieure courbée vers l'extérieur et vers l'arrière.

Quatre canines antérieures à la mâchoire inférieure, disposées de la même façon mais plus faibles que les précédentes.

Coloration vert-d'eau, plus pâle antérieurement. Chaque écaille possède une ligne verticale centrale brun-noir qui alterne entre deux rangées successives. La tête est pourvue de bandes oranges. Une tache jaune-d'or caractéristique est placée dorsalement entre les épines dorsales III-IV ; elle est immédiatement suivie vers l'arrière d'une large tache noire.

Provenance : Madagascar, Iles du Canal de Mozambique. Commun parmi les coraux de la pointe Sud du Massif de Lokobe (Nossi-bé). Il mord bien aux lignes appâtées avec les petits *Coenobita sp.* Sa coloration remarquable et sa mobilité en fait un poisson d'aquarium

recherché. En sommeil, cette espèce a l'habitude de s'enfouir totalement dans le sable ou sous des débris de madrépores. Cette espèce, de grande taille (jusqu'à 26 cm), a quelque intérêt alimentaire.

NOM VERNACULAIRE : madassane (Comores).

Halichoeres kawarin (Bl.) (Fig. 120)

SMITH, 1953, p. 597, fig. 792 a.

D IX, 11 ; A III, 10 ; L.l. 28 ; L H 3,4 ; branchiospines 12.

La paire antérieure des canines des mâchoires est constituée par des dents fortes incurvées. Une petite canine est présente à l'angle de la bouche.

Coloration gris-vert, une large surface brun-foncé au milieu des côtés et sur le pédoncule caudal, la tête traversée de bandes roses.

PROVENANCE : Herbiers d'Anjouan.

Fig. 120. — *Halichoeres kawarin* (Bl.). (Long. : 8,4 cm).

Halichoeres scapularis (Ben.)

SMITH, 1953, p. 290, fig. 795.

D IX, 11 ; A III, 11 ; L.l. 27 ; branchiospines 12.

Le premier rayon des pelviennes est très allongé.

Facilement identifiable par la présence d'une bande brun-noir partant du bord postérieur et supérieur de l'opercule et se terminant dans la partie supérieure du pédoncule caudal ; la coloration est jaune-paille ou jaune-vert.

PROVENANCE : Anjouan ; Nossi-bé.

Capturé à la ligne sur les massifs coralliens développés sur d'importantes surfaces de sable.

NOM VERNACULAIRE : candelamoa (Anjouan).

Halichoeres nigrescens (Bl. Schn.)

SMITH, 1953, p. 289, fig. 294.

D IX, 12 ; A III, 12 ; L.l. 28.

Une forte canine est présente à l'angle de la bouche. Le premier rayon des pelviennes allongé.

Coloration jaune-vert, côtés tachés de brun clair, tête traversée de bandes roses, axe de la pectorale noir.

Provenance : Anjouan, régions rocheuses et coralliennes. Capturé à la ligne près du rivage. L'espèce, bien que de petite taille, est assez abondante pour présenter un intérêt alimentaire.

Halichoeres ianthinus Fourmanoir (Pl. X, A)

Fourmanoir, *Mém. Inst. sci. Madag.*, A, IX, 1954, p. 217.

D IX, 12 ; A III, 12 ; L.l. 28 ; L/H 3,5.

Coloration violet foncé. Deux ocelles bleus bordés de jaune sur la nageoire dorsale, le premier, petit, est placé entre les rayons épineux I-II, le deuxième, du diamètre de l'œil, est situé sur la dorsale molle. La caudale et les pectorales sont claires.

Provenance : Un exemplaire de 3,9 cm récolté sur les herbiers de Domoni (Anjouan).

Halichoeres sp.

D IX, 12 ; A III, 12 ; L.l. 27 ; L/H 3,5.

Coloration brun-noir, cinq lignes longitudinales jaunes. Ocelle ayant la même disposition et la même couleur que chez *H. ianthinus*.

Cette espèce ressemble à *H. notopsis* (Val.).

Provenance : Un exemplaire de 3, 4 cm, capturé dans les herbiers de Bimbini (Anjouan).

Genre **Duymaeria** Bleeker

Corps élevé, comprimé, couvert de larges écailles. Lignes latérale courbée brusquement sous la dorsale molle. Bord préoperculaire denticulé. Dorsale avec IX-X épines.

Une seule espèce :

Duymaeria flagellifera (Val.) (Fig. 121)

de Beaufort, VII, 1940, p. 139, fig. 23.

D IX-X, 10-12 ; A III, 9-10 ; L.l. 26 ; L/H 2,3-2,7.

Epines dorsales antérieures en général prolongées.

Coloration variable, gris-vert à brun clair.

Longueur maximum 16 cm.

Provenance : Herbiers de la région de Nossi-bé, obtenu par chalutage dans les fonds de 5 à 7 m.

Genre **Pteragogus** Peters

Corps élevé, comprimé, couvert de larges écailles.

Ligne latérale courbée brusquement sous la dorsale molle. Caractérisé par la pelvienne dont le premier rayon est prolongé. Dorsale avec X-XI épines.

Deux espèces, dont une présente à Madagascar :

Pteragogus opercularis Peters

SMITH, 1953, p. 290, fig. 797.

D XI, 9-10 : A III, 9-10 ; L.l. 24 ; L/H 2,3-2,5.

Coloration brun clair, présence d'une petite tache operculaire noir-violacé.

Longueur maximum 12 cm.

PROVENANCE : Herbiers de Nossi-bé (Madagascar) et des Comores.

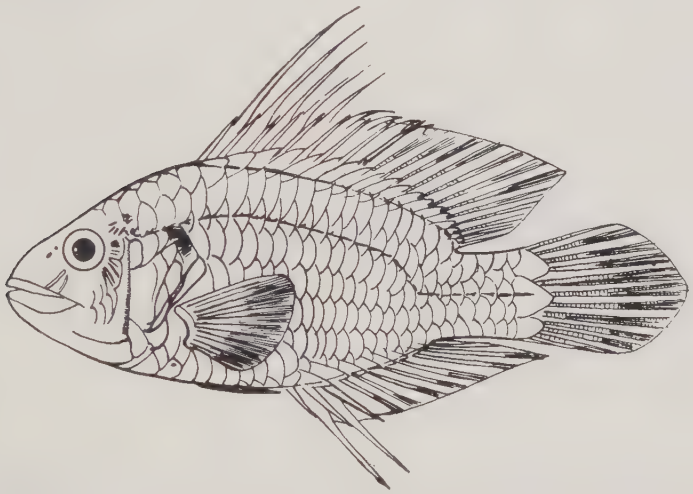


Fig. 121. — *Duymaeria flagellifera* (Val.). (Long. : 9,5 cm).

Genre **Stethojulis** Günther

Corps allongé, couvert d'écailles relativement larges. Tête nue. Ligne latérale infléchie brusquement sous la dorsale molle.

Répartition Indo-Pacifique avec 7 espèces de petite taille, dont cinq dans notre région.

NOM VERNACULAIRE aux Comores : thau.

Stethojulis axillaris (Quoy et Gaimard)

SMITH, 1953, p. 291, fig. 800.

D IX, 11 ; A II, 11 ; L.l. 27 ; L/H 3.

Région dorso-latérale gris-vert, tachetée de blanc ; région ventrale blanc rose. Une tache rouge caractéristique derrière l'angle operculaire au-dessus de l'origine de la pectorale.

Longueur maximum 11 cm.

PROVENANCE : Herbiers des Comores, capture au poison.

Stethojulis interrupta (Blkr.)

D IX, 11 ; A II, 11 ; L.l. 27-29 ; L/H 3,5-4.

Coloration gris-violet, ventre clair.

Longueur maximum 11 cm.

PROVENANCE : Herbiers des Comores.

Stethojulis albovittata (Bonn.)

SMITH, 1953, p. 291, fig. 802.

D IX, 11 ; A II, 11 ; L.l. 29 ; L/H 3.

Reconnaissable à ses trois lignes bleu clair qui parcourent le corps, l'inférieure ventrale remontant vers l'avant au-dessus de la base des pectorales, rejoignant le bord operculaire qu'elle souligne, et se poursuivant en traversant la tête par un arc qui s'arrête près de la bouche.

Longueur maximum 11 cm.

PROVENANCE : Très commune dans les herbiers des Comores.

Stèthojulis strigiventer (Benn.)

SMITH, 1953, p. 291, fig. 801.

D IX, 11 ; A II, 11 ; L.l. 27 ; L/H 3,5.

Coloration vert-jaune dorsalement, jaunâtre dans la région ventrale.

PROVENANCE : Herbiers de Tuléar (Madagascar), un exemplaire de 5 cm.

Stethojulis Girardi (Blkr.)

de BEAUFORT, VIII, 1940, p. 147, fig. 32.

D IX, 11 ; A II, 11 ; L.l. 27 ; L/H 4.

Une large bande noire longitudinale parcourt le corps du bout du museau à l'origine de la caudale. Le profil dorsal est souligné d'une bande noire qui s'étend sur la nageoire en s'amincissant vers l'arrière. Dos rosé, région ventrale jaunâtre.

PROVENANCE : Deux exemplaires mesurant 31 cm, capturés au poison sur le bord extérieur du récif de Domoni (Anjouan).

Genre **Fissilabrus** Kner

Corps allongé, comprimé, couvert de moyennes ou petites écailles. Tête pointue, bouche très petite, lèvres épaisses. Deux canines antérieures à chaque mâchoire. Ligne latérale continue assez fortement incurvée sous la dorsale molle. Dorsale avec IX épines.

Représenté par deux espèces de petite taille, une espèce dans notre région.

Fissilabrus dimidiatus Cuv. et Val. (Fig. 122)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 148, fig. 25.

D IX, 10-11 ; A III, 10 ; L.l. 52-53 ; L/H 4,5-4,6.

Coloration rose pâle ou bleu plus ou moins foncé avec une large bande noire étendue du bout du museau jusqu'à la partie postérieure de la caudale.

Longueur maximum 8 cm.

Provenance : Madagascar, Iles Comores, Ile Europa. Flaques coralliennes ou en eau peu profonde. Remarquable par sa mobilité et sa grande souplesse.

Fig. 122. — *Fissilabrus dimidiatus* Cuv. et Val.

Genre **Coris** Lacépède

Corps oblong ou allongé, comprimé, couvert de petites écailles. La ligne latérale continue a une rupture de pente sous la dorsale molle. La tête est nue. Bouche moyenne armée de fortes canines antérieures. Dorsale formée de IX épines et de 12 rayons, les épines antérieures allongées et flexibles séparées des suivantes par un intervalle plus large. Anale avec III épines et 12 rayons. Caudale tronquée ou arrondie.

Répartition : Atlantique, Méditerannée, Indo-Pacifique.

5 espèces dans l'Indo-Pacifique.

Coris angulata Lac. (Fig. 123)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 247.

D IX, 12-13 ; A III, 12 ; L.l. 62-66 ; L/H 3 environ.

Les adultes sont de couleur vert sombre uniforme, ils développent une bosse frontale. Les jeunes sont blanc-gris avec la région antérieure et la tête tachetées de noir et deux larges taches semi-circulaires rouge-sang centrées sur le profil dorsal à la fin de la dorsale épineuse et de la dorsale molle.

C'est la plus grande espèce de *Coris*, les adultes peuvent atteindre 120 cm.

Provenance : Iles Comores (assez commun pour avoir un intérêt alimentaire) ; Nossi-bé, rare.

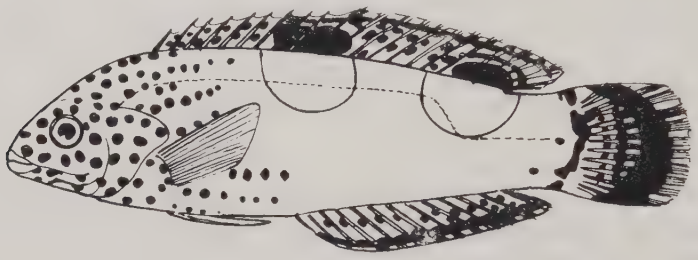


Fig. 123. — *Coris angulata* Lac. (Long. : 9,5 cm).

Coris caudimacula (Quoy et Gaimard) (Fig. 123 bis)

Smith, 1953, p. 382, fig. 807.

D IX, 12-13 ; A III, 12 ; L.l. 50 53 ; L H 3,6.

Espèce de petite taille facilement reconnaissable à une bande oblique traversant la région operculaire, terminée par un arc de cercle presque fermé en arrivant vers l'angle operculaire supérieur. Une tache noire au contour estompé est présente au milieu du pédoncule caudal à la base de la nageoire.

Longueur maximum 15 cm.

Provenance : Extrêmement abondante sur les herbiers des Iles Comores, principalement capturée au poison.

Coris Gaimardi (Quoy et Gaimard)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 242, fig. 36.

D IX, 12-13 ; A III, 12 ; L.l. 70-80 ; L/H 3,2-3,6.

Coloration très variable brun-rouge à violet foncé. Tête traversée obliquement par deux bandes violettes souvent indistinctes. Dorsale jaunâtre ou rosée avec une ligne longitudinale bleue.

Longueur maximum 32 cm.

Provenance : Mayotte, herbiers de M'zambourou.

Genre **Hologymnosus** Lacépède

Corps très allongé, recouvert de très petites écailles. Ligne latérale s'incurvant brusquement sous la partie postérieure de la dorsale molle. Bouche de dimension moyenne.

Dorsale avec IX épines flexibles. Une seule espèce :

Hologymnosus semidiscus (Lac.)

Smith, 1953, p. 292, fig. 810.

D IX, 12 ; A III, 12 ; L.l. 110-120 ; L/H 3,5-4,9.

Espèce très brillamment colorée. Corps jaune-rosé avec douze a dix-huit lignes transversales bleu-violet intense, tête violet pâle avec quelques bandes rouges au voisinage de l'œil.

Longueur maximum 40 cm.

Provenance : Iles Comores, Ile Europa, Nosy Iranja (Madagascar). Espèce assez rare, capturée entre 15 et 70 m de profondeur dans les régions coralliennes exposées au large.

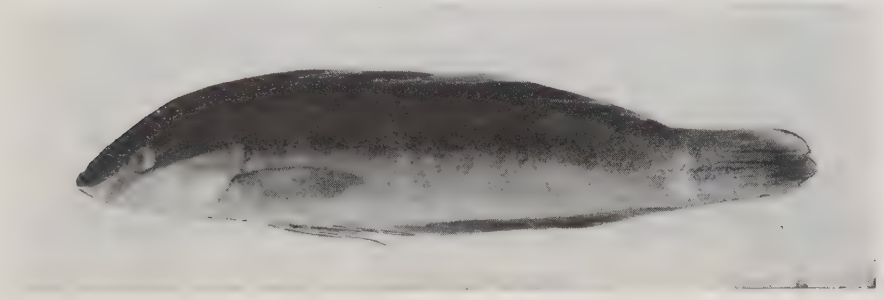


Fig. 123 bis. — *Coris caudimacula* (Quoy et Gaimard)

Genre **Hemipteronotus** Lacépède

Corps comprimé, oblong, recouvert d'écailles larges. Le profil dorsal de la tête a un bord fortement incurvé, il descend presque verticalement à partir des yeux. L'œil est beaucoup plus près du profil dorsal que du coin de la bouche.

Chaque mâchoire possède deux canines antérieures recourbées.

La ligne latérale est divisée en deux parties, la première très rapprochée du profil dorsal s'interrompt près de l'extrémité postérieure de la dorsale, la deuxième suit l'axe du pédoncule caudal.

La dorsale commence au-dessus de l'œil ; elle est constituée de IX épines et de 12 rayons. La première et deuxième épine souples sont

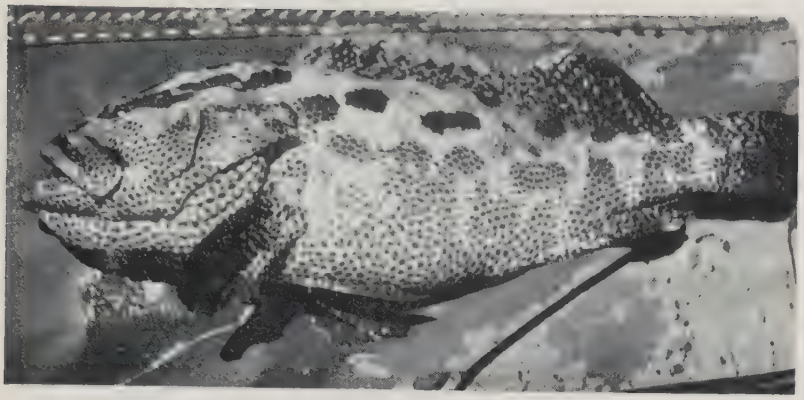
LEGENDES DES PLANCHES IX à XII

Planche IX. — A, *Epinephelus tauvina* (Forsk.) ; B, *Epinephelus coeruleopunctatus* (Bloch) ; C, *Epinephelus sp.*

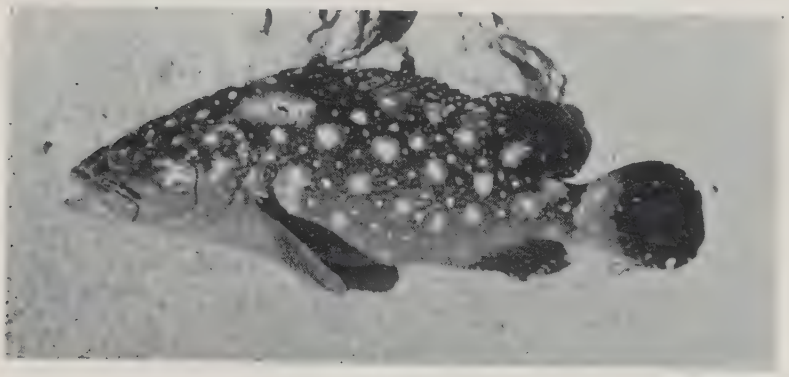
Planche X. — A, *Halichoeres ianthinus* Fourmanoir ; B, *Cheilinus undulatus* (Rüpp.) ; C, *Callyodon niger* (Forsk.).

Planche XI. — A, *Caranx ignobilis* (Forsk.) ; B, *Caranx sexfasciatus* Quoy et Gaimard.

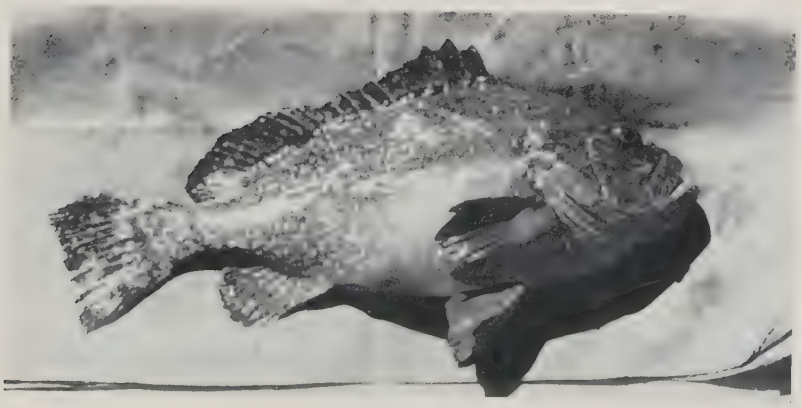
Planche XII. — A, *Caranx elacate* (Jord. et Ever.) ; B, *Caranx gymnostethoides* Blkr. ; C, *Trachinotus Blochi* (Lac.).



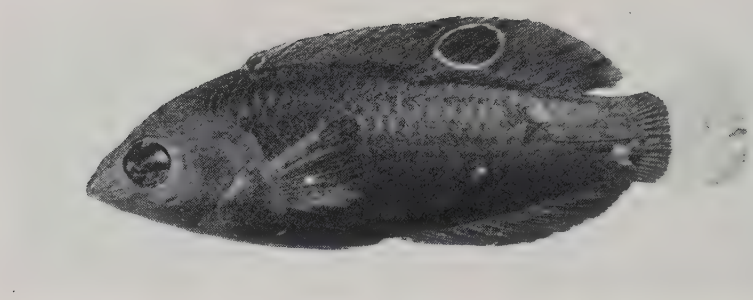
A



B

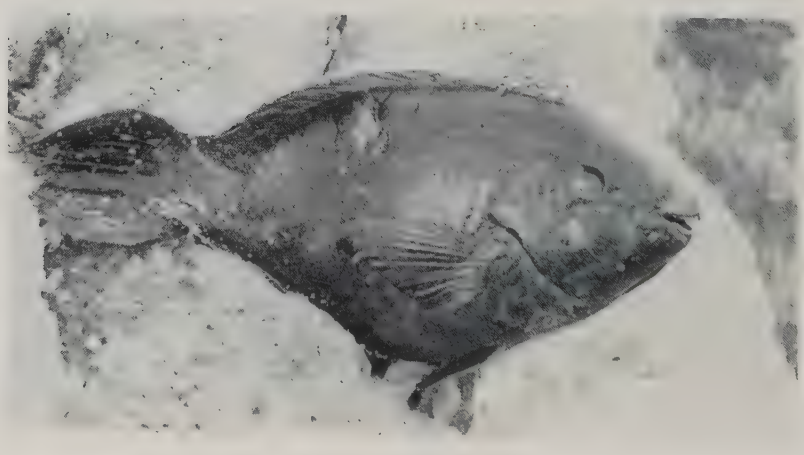


C

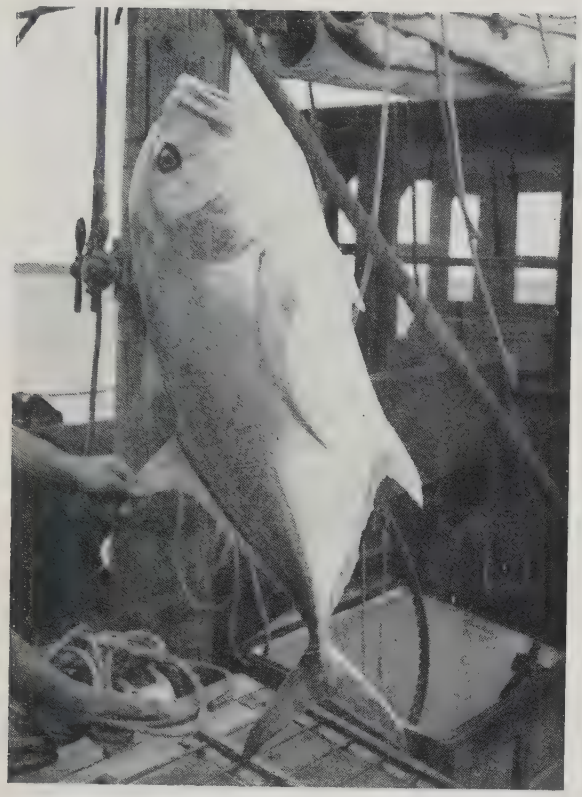


A

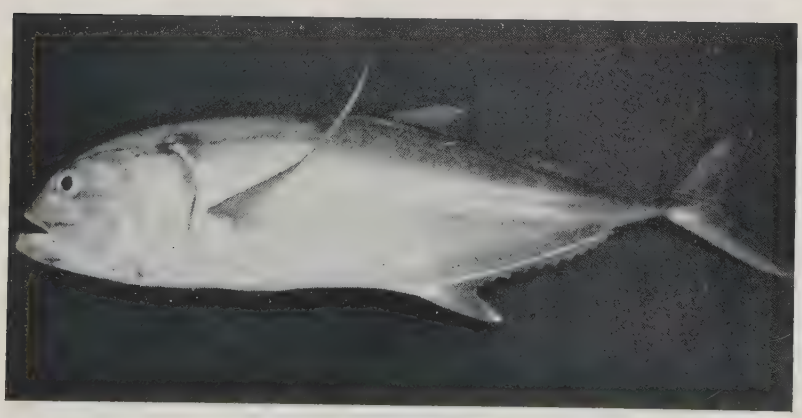
B



C



A



B

A

B

C

distantes de la troisième d'un large intervalle, mais réunies avec elle par une membrane. L'anale est formée de III épines et de 12 rayons. La nageoire caudale est arrondie.

Hemipteronotus spilonotus Blkr. (Fig. 124)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 58-60.

D IX, 12 ; A III, 12.

Le rayon extérieur des pelviennes est allongé.

Coloration jaune-rosé avec une large tache rouge-brun sur le côté, centrée sur la ligne latérale au-dessous des deux derniers rayons épineux de la dorsale. Nageoires anale et dorsale traversées de lignes parallèles, obliques, de coloration bleu pâle.

Provenance : Mutsamudu (Anjouan) ; Banc Leven (profondeur 42 m) 40 miles au N. W. de Nossi-bé.

Noms vernaculaires : pouehe-pouehe, tchekoua (Comores) ; vao (Madagascar).

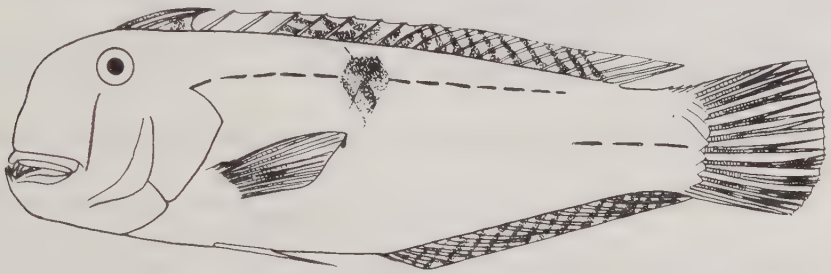


Fig. 124. — *Hemipteronotus spilonotus* Blkr. (Long. : 17 cm).

Genre **Novaculichthys** Bleeker

La plupart des caractères sont ceux des *Hemipteronotus*, mais le profil dorsal de la tête a une pente beaucoup moins forte et il est également moins caréné.

Trois espèces connues Indo-Pacifiques, dont deux ont été observées dans nos eaux.

Novaculichthys macrolepidotus (Bloch)

Smith, 1953, p. 293, fig. 813.

D IX, 12 ; A III, 13 ; L.l. 20 + 6 ; L/H 3,6-3,9.

Les épines de la première dorsale sont sensiblement égales au diamètre de l'œil, la dorsale molle est beaucoup plus élevée, les rayons les plus grands sont égaux à la longueur du museau et de l'œil réunis.

Le premier rayon des pelviennes est allongé.

Coloration vert intense ; traversant obliquement la tête et partant de l'œil, cinq bandes brun-rouge ; région postérieure et médiane du corps avec quelques taches noires ; dorsale et anale tachetées de rouge; membrane de la caudale rouge.

PROVENANCE : Comores, Nossi-bé, régions d'herbiers.

NOMS VERNACULAIRES : tsime (Comores) ; fiampihahy (Madagascar).

Novaculichthys taeniurus (Lac.)

de BEAUFORT, VIII, 1940, p. 67, fig. 14.

D IX, 12 ; A III, 12-14 ; L.l. 19-20 + 5-6 ; L/H 3.

Les épines antérieures de la dorsale sont souples ; elles deviennent plus rigides postérieurement. La dorsale molle est un peu plus élevée que la dorsale épineuse. L'anale a des rayons nettement plus longs que la dorsale.

Coloration brun-violet uniforme, base de la caudale blanche. Pectorales claires plus sombres à la base. Une large tache noire est présente entre les rayons I-III de la dorsale.

PROVENANCE : Iles Comores ; Nossi-bé (Tany Kely). Espèce abondante aux Comores, principalement capturée au poison à basse mer, parmi les coraux.

NOMS VERNACULAIRES : tsime (Comores) ; fiampihahy (Madagascar).

Genre **Cheilinus** Lacépède

Corps oblong ou allongé, comprimé, couvert de larges écailles qui forment une gaine plus ou moins développée à la base de la dorsale et de l'anale. La base de la caudale est recouverte par trois écailles très élargies, la médiane étant la plus longue. La ligne latérale est interrompue.

La tête, à l'exception du museau, est couverte d'écailles. Les lèvres sont épaisses. Les mâchoires possèdent une seule rangée de dents coniques avec deux canines antérieures.

La dorsale est pourvue de IX à X épines et de 9 à 11 rayons. L'anale a trois épines dont la dernière est la plus longue et 8 à 9 rayons épineux. Les pectorales sont arrondies.

Une douzaine d'espèces Indo-Pacifiques connues.

NOM VERNACULAIRE : timbatove (Comores).

L/H 2,2-2,6. Tête avec des taches et lignes de teinte rouge.
— Bandes transversales plus ou moins distinctes chez l'adulte.
— Quatre points noirs sur une ligne médiane de chaque côté ..... **Ch. trilobatus** et **Ch. oxycephalus**
— Sept bandes transversales claires ..... **Ch. fasciatus**

— Ecailles de la moitié antérieure et inférieure du corps ornementées de figures et lignes sinueuses oranges à brun-rouge. Coloration bleu-vert ..... **Ch. undulatus**
L/H 2,8-3,5.
— Environ huit lignes de couleur lilas à travers la région operculaire ..... **Ch. diagrammus**
— Une tache noire entre les quatre premiers rayons épineux de la dorsale ..... **Ch. arenatus**

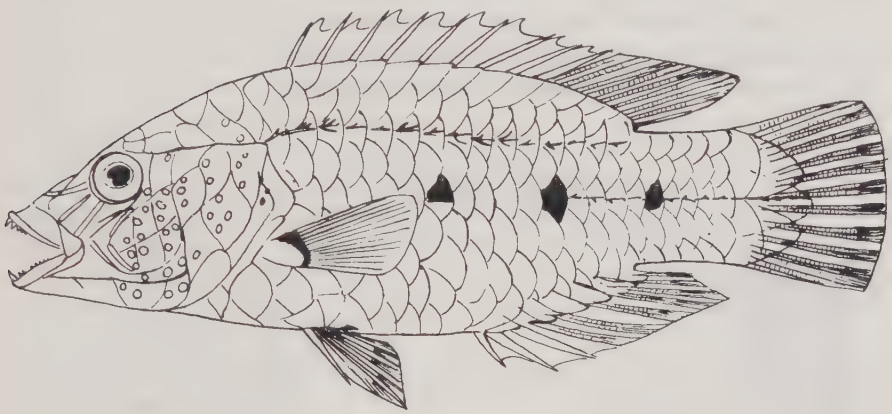


Fig. 125. — *Cheilinus trilobatus* Lac. (Long. : 14 cm).

Cheilinus trilobatus Lac. (Fig. 125)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 79.

D IX, 10 ; A III, 8 ; L.l. 14-16 + 7-8 ; L. tr. 2/6 ; 5 à 6 branchiospines courts ; L/H 2,3-2,6.

Le museau, presque conique chez les jeunes spécimens, devient obtus chez les adultes. Les canines sont assez petites. Chez les jeunes la caudale est arrondie, elle devient trilobée chez les individus âgés.

Les tubules de la ligne latérale sont fortement ramifiés. Couleur verte. La tête ayant des lignes et points rouges, les premières disposées devant et sous l'œil. Chaque écaille du corps est pourvue d'un trait vertical rouge. Les nageoires dorsale et anale sont bordées de rouge. Les jeunes possèdent trois ou quatre taches brunâtres sur la ligne médiane.

Provenance : L'espèce est commune dans l'archipel des Comores où elle a un certain intérêt alimentaire. Elle est moins fréquente dans la région Nord-Ouest de Madagascar.

Cheilinus oxycephalus Blkr.

de Beaufort, VIII, 1940, p. 78.

D IX, 10 ; A III, 8 ; L.l. 21-24 ; L/H 2,3-2,6.

Le profil antérieur de la tête est concave. La bouche est petite et très oblique.

Les épines de la nageoire dorsale augmentent régulièrement de taille en allant vers l'arrière.

La coloration est verdâtre marbré de brun. Quatre points gris-noir de chaque côté sont placés sur la ligne médiane. Ce *Cheilinus* se distingue surtout facilement par un trait rouge-sang oblique entre la première et la deuxième épine de la nageoire dorsale.

Cette espèce, assez rare, est de petite taille : maximum 18 cm.

Provenance : Cinq exemplaires de 12 à 14 cm capturés à la ligne sur le corail devant la Station marine de Nossi-bé.

Fig. 126. — *Cheilinus fasciatus* (Bloch). (Long. : 23,5 cm).

Cheilinus fasciatus (Bloch) (Fig. 126)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 81, fig. 16.

D IX, 10 ; A III, 8 ; L.l. 14 + 7 ; L. tr. 2/6-7 ; L/H 2,3-2,6.

La nageoire caudale est tronquée, avec les rayons supérieurs et inférieurs quelque peu prolongés. Les tubules de la ligne latérale sont simples.

Coloration brun-violet à brun-rose avec six bandes transversales vert-d'eau à jaune clair. Tête avec des lignes et taches rouges rayonnant à partir de l'œil. Pupille entourée d'un anneau rouge, puis d'un anneau vert-émeraude et orange. Caudale avec deux bandes transversales noires, l'une à travers la moitié basale, l'autre sur le bord postérieur.

Provenance : Très commune dans les régions abritées de Nossi-bé.

Nom vernaculaire : vieille rayée.

Cheilinus undulatus Rüpp. (Pl. X, B)

Smith, 1953, p. 294, fig. 817 a.

D IX, 10 ; A III, 8 ; L.l. 14 + 11 ; L. tr. 2/6 ; branchiospines 11 à 12 ; L/H 2,7-3,2.

Au-dessus de l'œil, la coloration est ocre à ocre-vert avec des lignes sinueuses vertes et bleu-violet. La région temporale est couverte de petites taches circulaires violettes. L'opercule est vert-jaune avec des lignes sinueuses, parfois semi-circulaires, rouge-orange.

La région préoperculaire est vert-d'eau à vert-gris, l'interopercule est vert-violacé. Tous deux sont couverts de lignes sinueuses oranges. Partant de l'œil et allant vers l'origine supérieure de l'opercule, deux traits brun-violet.

La région antérieure du corps est jaune-vert avec les écailles traversées verticalement par des lignes brun-rouge ; postérieurement les écailles sont vert-d'eau, traversées par des bandes brun-violet. Le bord de l'œil est vert. La région ventrale est un peu rosée.

La maturité sexuelle a lieu en avril. La nourriture est principalement constituée d'*Arca* et de *Striarca* qui sont recherchées la nuit dans les petits fonds de sable.

La tête présente une bosse proéminente chez les adultes. Les lèvres sont épaisses.

Les tubules de la ligne latérale sont simples ; quelques écailles de la tête et de la région antérieure du corps disparaissent chez les individus âgés.

Provenance : A Anjouan et à la Grande Comore, dans les fonds de 40 à 60 m. Un exemplaire de 70 kg a été observé en Février 1953 à Pomoni (Anjouan). Un autre de 50 kg a été signalé par le Docteur Garrouste en avril 1955, sa profondeur de capture au voisinage des îles Numa Choa était de l'ordre d'une centaine de m.

Nous avons capturé récemment à Nosy Iranja dans les fonds coralliens de 60-80 m, six exemplaires pesant de 10 à 32 kg.

Noms vernaculaires ; timbatove, gombessi (Comores) ; baombi (Nosy Iranja) ; vieille verte.

Cheilinus diagrammus (Lac.)

Smith, 1953, p. 294, fig. 817.

D IX, 10 ; A III, 8 ; L.l. 15-16 + 7-8 ; 10 branchiospines ; L/H 2,8-3,3.

La partie molle de la dorsale est un peu plus élevée que la partie épineuse. L'origine de l'anale est au-dessous du 8 ou 9^{e} rayon épineux dorsal. Les pectorales sont égales aux pelviennes. La caudale est légèrement arrondie.

Coloration olive avec, sur la tête, des lignes rouges rayonnant à partir de l'œil ; 7 à 9 lignes lilas sensiblement parallèles en travers de la région operculaire. Nageoires claires, jaune-vert, parties épineuses de l'anale et de la dorsale avec quelques marques brunâtres. Dans la caudale, les rayons moyens sont clairs, les rayons extérieurs brunâtres.

Provenance : Espèce commune à Nossi-bé et aux Comores dans les régions coralliennes abritées, mais peu abondante.

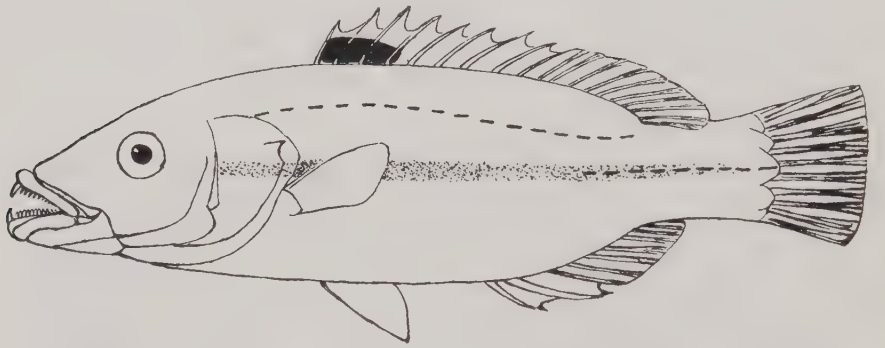


Fig. 127. — *Cheilinus arenatus* Cuv. et Val.

Cheilinus arenatus Cuv. et Val. (Fig. 127)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 93.

D IX, 10 ; A III, 8 ; L.l. 15 + 9 ; L. tr. 2/6 ; L/H 3,1 et 3,2.

La hauteur du corps est un peu inférieure à la longueur de la tête dont le museau est allongé.

Chaque mâchoire possède deux canines antérieures recourbées, celles de la mâchoire supérieure étant un peu plus fortes.

Le premier rayon épineux de la dorsale est égal à l'œil, le dernier est un peu plus court que le museau. Les parties molles de l'anale et de la dorsale sont arrondies et semblables. La membrane de la partie épineuse de la dorsale est nettement incisée.

Coloration jaunâtre avec une large bande médiane noirâtre partant du bord postérieur de l'opercule et s'interrompant à la fin du pédoncule caudal. Une tache noire affecte la base de la membrane de la dorsale entre le 1er et le 4^{e} rayon épineux.

Provenance : Un exemplaire capturé à Iconi (Grande Comore). L'espèce a été également signalée à Anjouan.

Genre **Pseudocheilinus** Bleeker

Corps comprimé, oblong, couvert de larges écailles. Ligne latérale discontinue. Mâchoire supérieure pourvue d'une paire de larges

canines courbées vers l'extérieur et vers l'arrière. Neuf épines à la dorsale, trois épines à l'anale dont celle du milieu est la plus grande.

Une seule espèce :

Pseudocheilinus hexataenia (Blkr.)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 96, fig. 18.

D IX, 11-12 ; A III, 8-9 ; L.l. 16-18 + 5-7 ; L/H 2,3-2,6.

Coloration jaune-rosé avec 6 bandes longitudinales bleu foncé (les bandes ventrales sont peu distinctes). Une tache noire est présente sur la partie supérieure du pédoncule caudal.

Une variété observée à Domoni (Anjouan) était dépourvue de lignes longitudinales bleues et de la tache noire caudale.

Provenance : Anjouan, Grande Comore. Exemplaires de petite taille obtenus par empoisonnement à basse mer, des flaques à fond d'herbiers et de corail.

Genre **Cirrhilabrus** Schlegel

Corps allongé, comprimé, recouvert de larges écailles qui forment un étui aux nageoires dorsale et anale. Trois écailles de grande taille à la base de la caudale ont la même disposition que chez *Cheilinus*. La ligne latérale est interrompue. Le bord préoperculaire est très finement denticulé. La mâchoire supérieure possède six canines, la mâchoire inférieure deux canines.

Fig. 128. — *Cirrhilabrus sp.*

Nageoire dorsale constituée de XI à XII épines et 7-10 rayons, anale avec III épines et 8-9 rayons. Nageoire caudale arrondie.

Cinq espèces de provenance Indo-Pacifique sont connues. Nous en avons trouvé un exemplaire (contenu stomacal de *Lethrinus* pêché sur le Banc Leven de profondeur moyenne 50 m) qui diffère de *Cirrhilabrus cyanopleura* (Bl.) par la présence d'une tache noire ovale à la base de la caudale au-dessus de la ligne latérale (Fig. 128). Cet exemplaire représente certainement une espèce nouvelle.

FAMILLE des SCARIDES

Mâchoires courtes formant un bec, ressemblant à celui d'un perroquet, couvert du côté extérieur par plusieurs rangées de dents soudées ensemble, en une large lame convexe coupante. Présence fréquente de canines postérieures. La lèvre supérieure est double. Nageoire dorsale avec IX rayons épineux.

— Joues avec plusieurs séries d'écailles.
Dents entièrement fusionnées, bec lisse ..... **Callyodon**
— Joues avec une seule série d'écailles.
Dents unies, mais distinctes, bec non lisse.
— L/H compris entre 3,2-3,6 ..... **Leptoscarus**
— L/H compris entre 2,5-3 ..... **Cryptotomus**

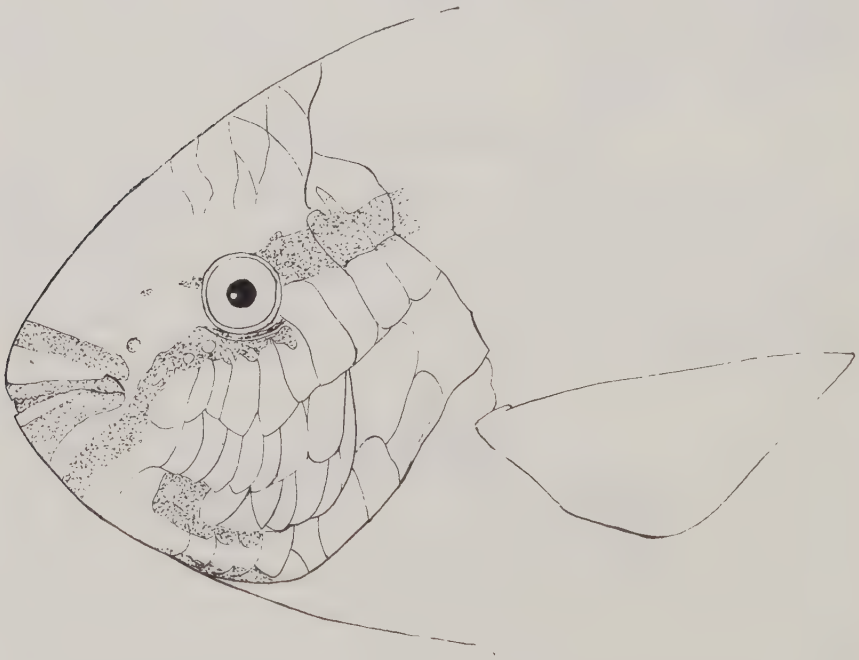


Fig. 129. — *Callyodon niger* (Forsk.). (Long. : 35 cm).

Callyodon niger (Forsk.) (Pl. X, C, fig. 129)

Smith, 1956, *Ichtyol, Bull.*, 1, p. 13, Pl. 43, fig. C et G.
D IX, 10 ; A III, 9 ; L.l. 18 + 7 ; L/H 2,8-3.
Deux rangées d'écailles sur les joues et trois écailles sur la lamelle préoperculaire inférieure.

Les lèvres bien développées recouvrent en général plus de la moitié du bec qui est de couleur bleue.

Les formes jeunes, jusqu'à 30 cm environ, sont lilas foncé antérieurement, vert foncé en arrière des pectorales.

L'œil est rouge, la lèvre supérieure est rouge inférieurement, verte au-dessus ; la lèvre inférieure présente une mince bande rouge suivie inférieurement d'une bande verte puis lilas foncé, puis verte, cette dernière passant par la commissure des lèvres et rejoignant l'œil. Une large bande oblique verte part du bord postérieur et supérieur de l'œil et dépasse l'origine de l'opercule de deux écailles. La dorsale et l'anale sont brun-rouge avec une bordure bleue. Les pelviennes sont brun-rouge, bordé de bleu sauf sur le bord inférieur. Les bords supérieur et inférieur de la caudale sont bleus, le reste de la nageoire est brun-lilas avec une large bande verte postérieure. Pectorales brun-lilas avec la pointe rouge. Chez les individus de grande taille la coloration du corps est violet foncé ou violet-brun uniforme à l'exception des bandes ou bordures bleues ou vertes, qui demeurent identiques.

Provenance : Formes jeunes capturées au tramail sur les herbiers de Nossi-bé ; individus de grande taille de coloration violette capturés en pêche sous-marine à la Grande Comore (Iconi, Hatzinzi).

Callyodon capitaneus (Val.)

Smith, 1956, *Ichtyol. Bull.*, I, p. 5, pl. 41, fig. F.

D IX, 10 ; A III, 9 ; L.l. 18 + 8.

Deux rangées d'écailles sur les joues, pas d'écailles sur la lamelle préoperculaire inférieure.

Présence de deux ou trois canines à la partie postérieure de la mâchoire supérieure.

Bec verdâtre à bord rosé. Coloration du corps vert uniforme, nageoires bleu-violacé.

Longueur maximum 70 cm.

Provenance : Ile Europa. Des bancs d'une cinquantaine d'individus ont été observés en surface le long du récif corallien émergé dominant les fonds de 12 à 20 m. Anjouan, le long des pointes rocheuses.

Callyodon oviceps (Cuv. et Val.)

Smith, 1953, p. 295, fig. 821.

D IX, 10-11 ; A III, 9-10 ; L.l. 17-19 + 5-6 ; L/H 3.

Lèvres larges. Deux rangées transversales d'écailles sur la joue et 2-3 écailles sur la lamelle préoperculaire inférieure. Nageoire caudale tronquée avec les lobes prolongés.

larges bandes transversales mal définies. Nageoires de coloration uniforme rosée. Bec couleur vieil ivoire.

Longueur maximum 32 cm.

PROVENANCE : Nosy Iranja, capturé à la ligne sur fond de corail de 10 m.

Callyodon madagascariensis (Steind.)

SMITH, 1956, *Ichtyol. Bull.*, 1, p. 11, pl. 44, fig. J.

D IX, 10 ; A III, 10 ; L.l. 19 + 7 ; L/H 2,8.

Deux rangées d'écailles sur la joue et quatre écailles sur la lamelle préoperculaire inférieure.

Nageoire caudale tronquée.

Région ventrale et tête de couleur rouge vif. Reste du corps brun-rouge passant rapidement au violet-brun après la mort ; huit lignes longitudinales blanc sale bien distinctes chez l'animal vivant. Bandes labiales et oculaires vert foncé. Bec bleu. Le bord de la dorsale, de l'anale, le bord supérieur et inférieur de la caudale sont bleu-clair.

Longueur 22 cm.

PROVENANCE : Un exemplaire pris au tramail sur les herbiers de Lokobé, profondeur 4 m, devant Nossi-bé.

Callyodon guttatus (Schn.) (Fig. 130)

SMITH, 1953, p. 296, fig. 824.

D IX, 10-11 ; A III, 9-10 ; L.l. 17-18 + 5-6 ; L/H 3.

Deux rangées d'écailles sur les joues et en général une écaille sur la lamelle préoperculaire inférieure.

Coloration rose à gris-violet avec chaque écaille marquée d'une bordure bleu clair. Tête traversée de veines bleues. Bord de la dorsale et de l'anale, bords supérieur et inférieur de la caudale bleu clair, rayon extérieur des pelviennes et rayon supérieur des pectorales également bleus.

Longueur maximum observée dans nos eaux : 90 cm, mais il a été signalé ailleurs des exemplaires de 1,50 m.

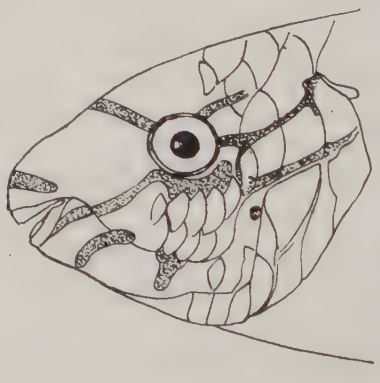


Fig. 130.
Callyodon guttatus (Schn.).

PROVENANCE : Madagascar, Iles du Canal de Mozambique. Espèce commune dans les régions coralliennes et d'herbiers, présentant un certain intérêt alimentaire.

Callyodon sordidus (Forsk.)

SMITH, 1953, p. 295, fig. 822.

D IX, 10-11 ; A III, 9-10 ; L.l. 17-18 + 5-6 ; L/H 2,6-2,9.

Lèvres étroites laissant découverte la plus grande partie du bec qui est de coloration pâle, violacée ou verdâtre.

Deux rangées d'écailles sur les joues, lame préoperculaire nue. Présence de canines postérieures dans nos spécimens. La caudale ne présente pas de lobes prolongés.

Coloration verte, écailles bordées de lilas. Partie dorso-latérale de la tête violacée ; lèvre supérieure soulignée de rose. Nageoire dorsale à bordure verte, le reste de la nageoire est rouge, à l'exception d'une mince bande verte à la base ; anale verte avec une large bande rose.

Longueur maximum 55 cm.

PROVENANCE : Herbiers de la région de Nossi-bé.

Callyodon frenatus (Lac.)

SMITH, 1956, *Ichtyol. Bull.*, I, p. 5, pl. 42, fig. G.

D IX, 10 ; A III, 9 ; L.l. 17 + 7 ; L/H 2,5.

Teinte dominante vert de mer, bord des écailles de couleur brun-clair à lilas. Tête brun-rosé, avec bandes de coloration verte. Pectorale rouge-rosé, violette ou verte à la base, rayon supérieur vert. Dorsale à bord extérieur bleu clair passant au bleu-vert vers l'extrémité de la partie molle, reste de la nageoire lilas à la base, rougeâtre sous la bordure bleue parcourue par une étroite bande sinueuse verte qui s'interrompt à partir de la dorsale molle et se divise en taches verticales disposées dans presque toute la largeur laissée entre les rayons. Anale lilas-violet à bordure extérieure bleu-vert et une bande sinueuse longitudinale médiane verte. Pelviennes lilas avec les rayons extérieurs bleu clair. Bord supérieur et inférieur de la caudale bleu-vert, trois bandes verticales vertes traversées par huit à dix rayons médians.

Longueur maximum 80 cm.

PROVENANCE : Herbiers de Nossi-bé, capturé au tramail.

Callyodon oktodon (Blkr.) (Fig. 131)

SMITH, 1956, *Ichtyol. Bull.*, I, p. 7, pl. 41, fig. K.

D IX, 10 ; A III, 10 ; L.l. 18 + 9 ; L/H 3,2.

Trois rangées d'écailles sur les joues, une écaille sur la lamelle préoperculaire inférieure.

Nageoire caudale un peu échancrée avec les lobes prolongés.

Coloration violet pâle, lèvre supérieure violet foncé. Pectorales jaunâtres avec base rouge-rosé, pelviennes roses avec le premier rayon violet. Bord de la dorsale bleu-violet, la dorsale est traversée par trois

bandes longitudinales jaune-orangé séparées par des espaces bleu clair ; l'anale est bleu pâle avec le bord rose-violet ; on distingue peu nettement une bande jaunâtre située aux 3/4 distal. La caudale est violacée.

PROVENANCE : Un exemplaire pris sur les herbiers de Lokobé (Nossi-bé), longueur 19 cm.

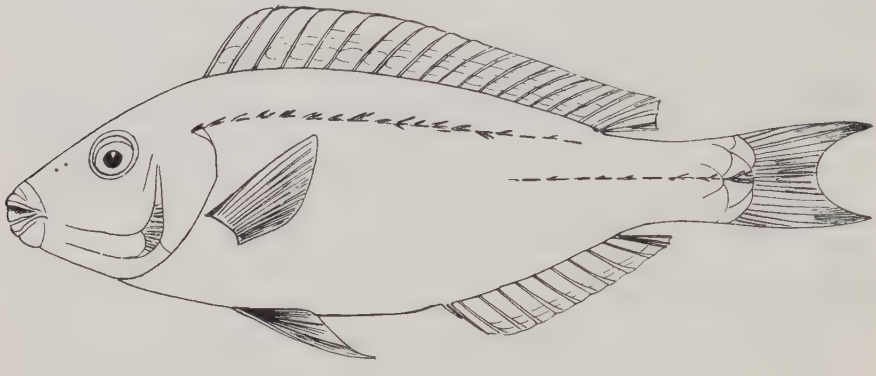


Fig. 131. — *Callyodon oktodon* (Blkr.).

Callyodon microcheilus (Blkr.)

SMITH, 1956, *Ichtyol. Bull.*, I, p. 16, Pl. 44, fig. G.

D IX, 10 ; A III, 9 ; L.l. 18 + 4-6.

Trois rangées d'écailles sur les joues, lamelle préoperculaire inférieure nue.

Coloration rouge-brun, tête brun-vert au-dessus, lèvres inférieure et supérieure soulignées de vert, bec bleuté, dorsale et anale avec bordure bleue, caudale jaune avec un croissant postérieur vert.

Longueur maximum signalée 40 cm.

PROVENANCE : Un exemplaire de 32 cm capturé en pêche sous-marine dans les coraux situés en face de la Station Océanographique de Nossi-bé.

Genre **Leptoscarus** Swainson

Corps allongé, comprimé, couvert de larges écailles. Tête nue à l'exception d'une seule rangée d'écailles transversales sur la joue et de deux ou trois rangées verticales d'écailles sur l'opercule. Lèvre supérieure développée jusqu'au bord du bec. Ligne latérale continue avec brusque rupture de pente sous la dorsale molle.

Représenté par deux espèces Indo-Pacifiques :

Leptoscarus vaigiensis (Quoy et Gaimard)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 257, fig. 38.

D IX, 10 ; A III, 10 ; L.l. 25 ; L/H 3,3-3,6.

Les canines à la mâchoire supérieure sont absentes.

Coloration olive, jaunâtre ventralement. Presque toutes les écailles dorsales et latérales sont tachées de brun foncé.

Longueur maximum 29 cm.

Provenance : Nossi-bé, Comores. Espèce habitant les herbiers.

Leptoscarus coeruleopunctatus (Rüpp.)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 259.

D IX, 10 ; A III, 9 ; L.l. 25 ; L H 3,2-3,3.

La mâchoire supérieure possède des canines dirigées vers l'extérieur.

Coloration vert-jaune tacheté de points bleu-pâle.

Longueur maximum 25 cm.

Provenance : Comores. Principalement capturés au poison dans les herbiers.

Genre **Cryptotomus** Cope

Corps allongé, comprimé, couvert de larges écailles. Les écailles sur la tête ont la même disposition que chez *Leptoscarus*. La portion interne de la lèvre supérieure est seulement développée latéralement. La dentition de la mâchoire supérieure est formée par la coalescence de séries de petites dents formant un bec irrégulier.

Une seule espèce à répartition Indo-Pacifique :

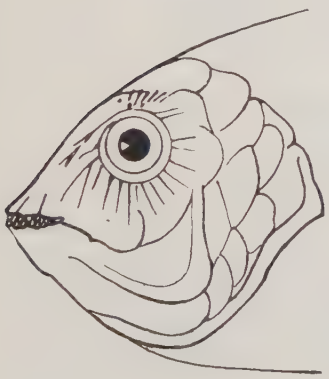


Fig. 132. — *Cryptotomus spinidens* (Quoy et Gaimard). (Long. : 21 cm).

Cryptotomus spinidens (Quoy et Gaimard) (Fig. 132)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 262, fig. 39.

D IX, 10-11 ; A III, 9-10 ; L.l. 25 ; L/H 2,5-2,7.

Coloration verdâtre à violacée. Base de la pectorale soulignée d'un trait violet foncé. Présence fréquente d'une tache noire entre les épines dorsales I, II ou III ; III à la base de la membrane.

Longueur maximum 29 cm.

Provenance : Nossi-bé, Comores. Régions d'herbiers.

FAMILLE des MALACANTHIDES

Corps allongé en forme de fuseau. Tête plus ou moins conique, bouche terminale protractile avec d'épaisses lèvres charnues, quelques dents latérales sont élargies ou en forme de canines. Ecailles très petites, cténoïdes.

Ligne latérale continue, complète. L'opercule possède une forte épine aplatie. Nageoire dorsale continue, très longue, ainsi que l'anale.

Un seul genre connu, représenté par deux espèces dont l'une est présente dans nos eaux :

Malacanthus latovittatus (Lac.)

SMITH, 1953, p. 179, fig. 384.

D IV, 43-46 ; A I, 38-40 ; L.l. 120-130 ; L/H environ 6.

La dorsale commence au-dessus de l'origine des pectorales et se termine près de la caudale, les rayons sont deux fois moins élevés que la hauteur du corps. La caudale est faiblement échancrée.

Coloration bleu foncé dorsalement, une large bande noire longitudinale s'étend entre la tête et l'extrémité médiane de la caudale avec une branche dérivée sur le lobe inférieur.

PROVENANCE : Récif immergé de Madagascar, Archipel des Comores.

NOMS VERNACULAIRES : holetoumba (Grande Comore) ; m'tsoungafi (Anjouan) ; lembe ambohony (S. W. Madagascar).

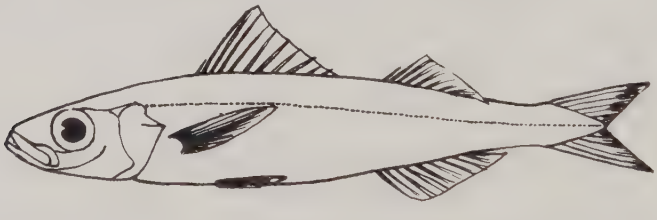


Fig. 133. — *Emmelichthys nitidus* Rich. (Long. : 10,7 cm).

FAMILLE des EMMELICHTHYIDES

Corps allongé, robuste, rappelant un peu celui des Caesiodidés. Nombreuses petites écailles. Deux dorsales. Bouche petite, protractile, dents absentes, mâchoire inférieure faiblement proéminente.

Deux genres d'eau profonde connus ; le genre *Emmelichthys* Richardson, monospécifique, se rencontre au Sud de Madagascar.

Emmelichthys nitidus Rich. (Fig. 133)

SMITH, 1953, p. 231, fig. 574.

D VII-IX + III-IV + I, 9-10 ; A III, 10 ; L.l. 100 environ ; L/H 4 1/2.

Coloration des exemplaires formolés rosée.

Provenance : Quatre exemplaires pris au chalut sur le banc de l'Etoile (Sud de Madagascar), profondeur 70 m.

FAMILLE des DREPANIDES

Corps très fortement comprimé, de forme élevée, presque carrée, couvert d'écailles moyennes finement ciliées s'étendant sur la dorsale et l'anale. Ligne latérale avec une forte courbure. Nageoire dorsale avec X épines hétéracanthes séparées par une membrane fortement échancrée, anale avec III épines qui, en s'abaissant, peuvent se loger dans un étui écailleux. Nageoires pectorales très longues, pelviennes armées d'une forte épine.

Un seul genre, *Drepane* Cuvier et Valenciennes, et une seule espèce à répartition Indo-Pacifique et Atlantique :

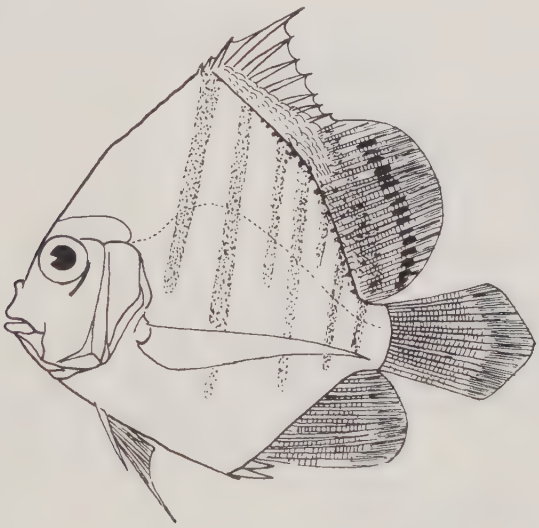


Fig. 134. — *Drepane punctata* (Linné). (Long. : 7 cm).

Drepane punctata (Linné) (Fig. 134)

Smith, 1953, p. 232, fig. 576.

D VIII-IX, 19-22 ; A III, 17-18 ; L.l. 50-55 ; L/H un peu inférieur à 1 ; branchiospines 10-11. Coloration argentée avec quelques bandes transversales grises.

Longueur maximum 30 cm.

Provenance : Régions de mangrove et d'estuaire de la côte Ouest et Nord-Ouest de Madagascar. Capturé au filet et au chalut dans les profondeurs inférieures à 12 m.

FAMILLE des POMACENTRIDES

Corps oblong, comprimé, couvert de petites ou moyennes écailles cténoïdes. Ligne latérale interrompue, constituée de deux parties. Une seule dorsale, anale avec II épines. Bouche petite ; dents faibles, pointues ou comprimées. Une seule narine.

— Dents en forme d'incisives
  — Bord préoperculaire postérieur denticulé ..... **Pomacentrus**
  — Bord préoperculaire postérieur lisse ..... **Abudefduf**
— Dents coniques pointues ..... **Chromis**

Genre **Pomacentrus** Lacépède

Corps oblong, comprimé. Ecailles de dimensions moyennes disposées en 30 séries transverses. Tête recouverte d'écailles, sur le dessus elles peuvent s'arrêter à l'œil, aux narines, ou s'étendre jusqu'au bout du museau. Les nageoires verticales peuvent être presque entièrement recouvertes d'écailles.

Bouche petite, un peu protractile, portant des dents comprimées. Bord préoperculaire denticulé.

La dorsale possède XII-XIV épines et 10-20 rayons mous, l'anale II épines et 10-16 rayons mous.

Pomacentrus littoralis Cuv. et Val.

de Beaufort, VIII, 1940, p. 364.

D XIII, 13-14 : A II, 14-15 ; L.l. 17-18 + 8-9 ; L/H 1,8-2.

Région suborbitaire dépourvue d'écailles, préorbitaire avec écailles.

Coloration brun clair, un point noir à la base des pectorales.

Longueur maximum 13 cm.

Provenance : Madagascar, Anjouan. Régions de corail et d'herbiers.

Pomacentrus nigricans (Lac.)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 357, fig. 46.

D XII, 14-16 ; A II, 12-13 ; L.l. 19-21 + 8-10 ; L/H 1,9-2,3.

Caractérisé par la présence de seulement XII épines à la dorsale, la région suborbitaire écailleuse, l'extension des écailles sur le dessus de la tête au delà des narines.

Coloration brun-noir.

Longueur maximum 18 cm.

PROVENANCE : Anjouan, capturé au poison sur le bord du récif.

Pomacentrus opercularis (Günther)

de BEAUFORT, VIII, 1940, p. 282, fig. 758.

D XIII, 10-11 ; A II, 10-11 ; L.l. 17 + 8.

Coloration brune ; pectorales, région postérieure de la dorsale et de l'anale, intérieur de la caudale de coloration jaune.

Longueur maximum 12 cm.

PROVENANCE : Grande Comore et Anjouan.

Fig. 135. — *Pomacentrus pavo* Bloch. (Long. : 8 cm).

Pomacentrus pavo (Bloch) (Fig. 135)

de BEAUFORT, VIII, 1940, p. 386.

D XIII, 13-14 ; A II, 13 ; L.l. 17-18 + 9.

Coloration jaune-orangé, les séries transversales d'écailles sont traversées de lignes bleu pâle. Présence d'une tache violet foncé sur le bord postérieur et supérieur de l'opercule.

Longueur maximum 12 cm.

PROVENANCE : Récif de Tuléar.

Pomacentrus sp.

D XIII, 16 ; A II, 14 ; 27-28 séries d'écailles ; L/H 2,5.

Préorbitaire et suborbitaire dépourvus d'écailles, séparés par une profonde encoche. Préopercule avec trois rangées d'écailles antérieurement. Les écailles sur le dessus de la tête s'arrêtent à la narine.

Dents fortes disposées en une série.

Dorsale et anale terminées en pointe, lobes caudaux arrondis.

Coloration vert foncé, écailles portant quatre points bleus bordés

de vert. Présence d'une tache noire à l'origine de la ligne latérale. Pectorale jaune, autres nageoires noirâtres.

Provenance : Mutsamudu (Anjouan), un exemplaire, longueur 7,2 cm.

Pomacentrus tripunctatus Cuv.

de Beaufort, VIII, 1940, p. 388.

D XIII, 14-15 ; A II, 13-16 ; L.l. 18-19 + 9-11 ; L/H 2.

Suborbitaire non écailleux, à fortes denticulations.

Couleur brun-noir, pédoncule caudal et nageoire caudale ocre Une écaille violette sur l'opercule sous l'origine de la ligne latérale A partir de la septième rangée d'écailles environ, jusqu'à l'origine du pédoncule caudal, chaque écaille présente un centre bleu-violet. Une tache noire sur le dessus du pédoncule caudal limitée antérieurement par un trait blanc-violacé. Tache violette sur le bord antérieur et supérieur de l'œil. Devant la dorsale, la rangée d'écailles placée de part et d'autre de la rangée médio-dorsale est traversée d'un trait médian violacé (en général 4-5 écailles). Pectorales à base gris-jaune et extrémité violacée.

Longueur maximum 14 cm.

Provenance : Nossi-bé, Tuléar.

Genre **Abudefduf** Forskål

Corps élevé couvert d'écailles moyennes.

La ligne latérale s'interrompt sous la dorsale molle. Les écailles sont disposées en une trentaine de séries au maximum, sur le dessus de la tête elles ne dépassent pas les narines. Dents comprimées à bord tronqué ou arrondi. Bord préoperculaire postérieur lisse ou rugueux mais sans denticulation distincte.

Dorsale pourvue de XII-XIV épines et de 10-18 rayons, anale avec II épines et 10-16 rayons.

Abudefduf septemfasciatus (Cuv. et Val.)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 401.

D XIII, 13 ; A II, 12-13 ; 28 séries d'écailles ; L/H 1,8-1,9.

Coloration gris-vert avec six bandes transversales rectangulaires, noirâtres, laissant d'étroits intervalles clairs. La deuxième bande antérieure s'étend en général largement sur la dorsale entre les rayons épineux II-III-IV. Les nageoires sont claires, grisâtres, l'origine des pectorales porte un point noir.

Longueur maximum 18 cm.

PROVENANCE : Exemplaires jeunes capturés au poison dans les flaques rocheuses de Nossi-bé.

Abudefduf sexfasciatus (Lac.) (Fig. 136)

SMITH, 1953, p. 283, fig. 762.

D XIII, 12-13 ; A II, 12-13 ; 30 séries d'écailles.

Coloration blanche avec cinq bandes transversales noires. Lobes de la caudale soulignés au-dessus et en-dessous d'une large bande noire.

Longueur maximum 15 cm.

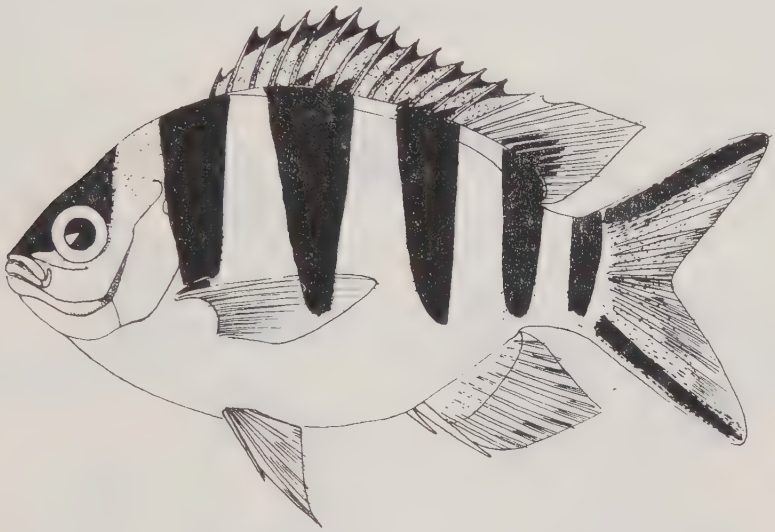


Fig. 136. — *Abudefduf sexfasciatus* (Lac.). (Long. : 10,4 cm).

PROVENANCE : Madagascar, Iles du Canal de Mozambique ; espèce extrêmement abondante dans toutes les régions coralliennes parcourues par des eaux claires et rapides. Les bancs de *A. sexfasciatus* sont très visibles car ils demeurent en surface par temps calme.

Abudefduf saxatilis (Linné)

de BEAUFORT, VIII, 1940, p. 404.

D XIII, 12-13 ; A II, 12-13 ; environ 30 séries d'écailles ; L/H 1 3/4.

La disposition des bandes noires est la même que chez *A. sexfasciatus*, mais elles sont absentes des lobes caudaux. Le reste du corps est de coloration jaunâtre.

Longueur maximum 20 cm.

Provenance : Se rencontre dans les mêmes régions que *A. sexfasciatus*, mais également dans les eaux moins vives et moins claires ; Madagascar.

Abudefduf sparoides (Cuv.) (Fig. 137)

Smith, 1953, p. 283, fig. 765.

D XIII, 13 ; A II, 12 ; environ 30 séries d'écailles ; L/H 1 3/4.

Coloration vert-émeraude, vert clair. Facilement identifié par la présence d'une large tache circulaire noire sur le pédoncule caudal.

Longueur maximum 12 cm.

Provenance : Madagascar, Iles du Canal de Mozambique. Elle est en général associée à *A. sexfasciatus* mais elle ne se présente pas en bancs.

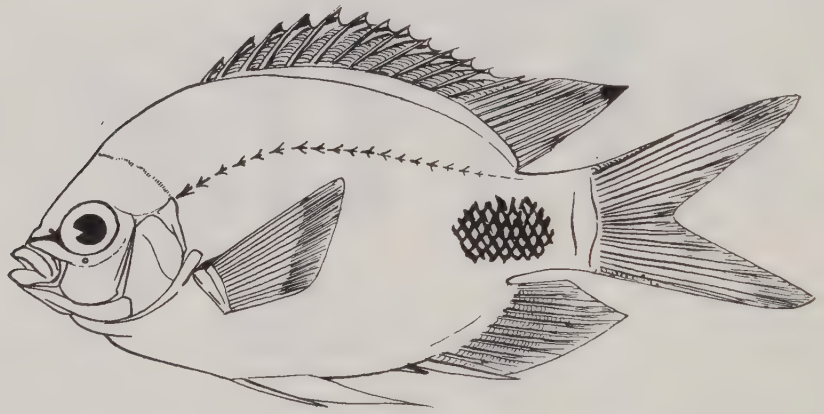


Fig. 137. — *Abudefduf sparoides* (Cuv.). Long. : 10,4 cm).

Abudefduf sordidus (Forsk.)

Smith, 1953, p. 282, fig. 760.

D XIII, 14-16 ; A II, 14-16 ; environ 27 séries d'écailles ; L/H 1 3/4.

Coloration pâle, gris-vert avec 4-5 bandes transversales rectangulaires gris-foncé. Reconnaissable à la présence d'une tache noire à l'origine et sur le dessus du pédoncule caudal, débordant largement des deux côtés. Une tache noire est également présente à l'origine des pectorales.

Longueur maximum 20 cm.

Provenance : Madagascar, Iles du Canal de Mozambique. Régions coralliennes avec étendues sableuses.

Nom vernaculaire : kokofatima (Comores).

Abudefduf lacrymatus (Quoy et Gaimard)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 439.

D XII, 16-17 ; A II, 13 ; environ 28 séries d'écailles.

Coloration olive avec de nombreux ocelles clairs à reflets bleus.

Longueur maximum 9 cm.

Provenance : Iles Comores, Ile Europa, quelques exemplaires capturés au poison et à l'épuisette.

Abudefduf leucozona (Blkr.)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 440.

D XII-XIII, 15-17 ; A II, 12-14 ; environ 29 rangées d'écailles L H 1 3/4.

Coloration brun-olive avec une bande transversale claire au milieu du corps.

Longueur maximum 12 cm.

Provenance : Flaques rocheuses de Nossi-bé. Régions d'herbiers d'Anjouan.

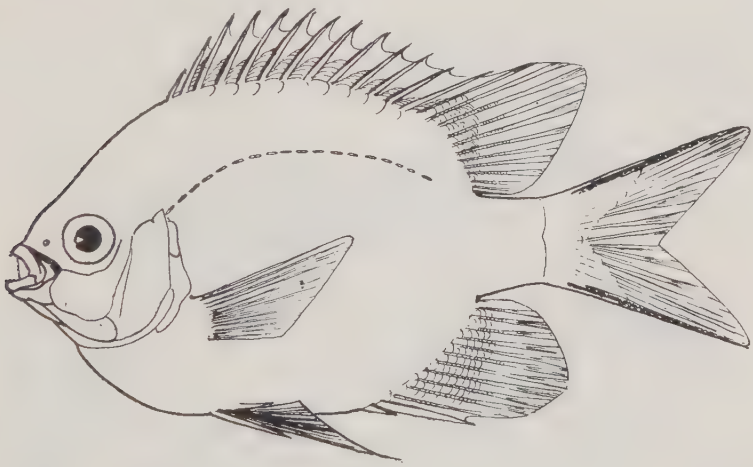


Fig. 138. — *Abudefduf leucogaster* (Blkr.). (Long. : 9,5 cm).

Abudefduf biocellatus (Quoy et Gaimard)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 436.

D XII-XIII, 12-15 ; A II, 12-14 ; environ 27 rangées d'écailles : L/H 2,1-2,5.

Une ligne bleu clair suit le profil dorsal et atteint une tache noire entourée de bleu clair située à la base des derniers rayons épineux.

Une autre petite tache noire entourée de bleu est présente sur le dessus du pédoncule caudal.

Longueur maximum 10 cm.

Provenance : Anjouan, Mayotte,Il Europa ; capturé dans les flaques coralliennes aux basse-mers de vive eau.

Abudefduf leucogaster (Blkr.) (Fig. 138)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 416.

D XIII, 12-13 ; A II, 13 ; environ 28 séries d'écailles ; L/H 1,7-1,75 ; branchiospines 19 environ.

Deux écailles entre la ligne latérale et l'étui écailleux de la dorsale ; au-dessus de la tête les écailles atteignent la lèvre supérieure. Les épines V, VI, VII de la dorsale sont les plus longues ; la deuxième épine anale est égale à la longueur de la tête sans le museau. Les pelviennes ont leur premier rayon prolongé dépassant l'origine de l'anale.

Coloration bleu-gris, partie antérieure de la dorsale molle et de l'anale noirâtre, ainsi que les rayons extérieurs de la caudale. Pelviennes noires. Base interne de la pectorale brun-noir.

Longueur maximum 13 cm.

Provenance : Madrépores de Nossi-bé, espèce commune, mais rarement plus de trois ou quatre exemplaires observés à la fois.

Fig. 139. — *Abudefduf melas* (Cuv. et Val.). (Long. : 10,5 cm)

Abudefduf melas (Cuv. et Val.) (Fig. 139)

D XIII, 14 ; A II, 13 ; L.l. 17 + 8-9 ; L/H 1,8.

Trois ou quatre rangées d'écailles transverses sur le préopercule

et une rangée sur la lamelle préoperculaire inférieure. Au-dessus de la tête, les écailles dépassent le niveau des narines. Les épines de la dorsale croissent jusqu'à la sixième. Dorsale molle et anale arrondies. Caudale faiblement échancrée avec des lobes arrondis.

Longueur maximum 18 cm.

Coloration noire.

PROVENANCE : Espèce peu commune, trouvée parmi les madrépores de Nossi-bé.

Genre **Chromis** Cuvier

Corps ovale ou oblong. Bouche oblique protractile. Dents coniques pointues.

Bords suborbitaire et préorbitaire lisses. Bord préoperculaire lisse ou rugueux mais sans denticulation distincte.

Ecailles plutôt larges. Dorsale avec XII-XIV épines et 9-15 rayons mous, anale avec II épines et 10-15 rayons mous.

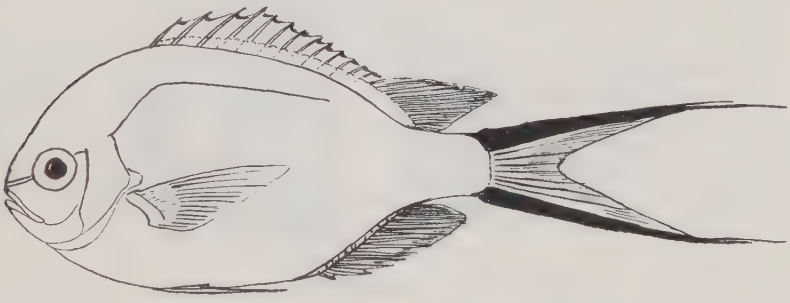


Fig. 140. — *Chromis caeruleus* (Cuv. et Val.).

Chromis caeruleus (Cuv. et Val.) (Fig. 140)

de BEAUFORT, VIII, 1940, p. 451, fig. 52.

D XII, 10 ; A II, 10 ; environ 26 rangées d'écailles ; L/H 2-2,4.

La forme se modifie avec l'âge, les formes adultes sont beaucoup plus élevées, avec le profil de la tête se rapprochant de la verticale. Lobes caudaux prolongés chez les individus âgés.

Coloration d'un beau vert-émeraude. Un trait vert brillant traverse le museau.

Longueur maximum 13 cm.

PROVENANCE : Anjouan, Grande Comore.

Espèce abondante sur la bordure du récif exposée vers le large et à proximité des grands fonds.

Chromis dimidiatus (Klunz.)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 460.

D XII, 12 ; A II, 12 ; environ 28 rangées d'écailles ; L/H 2-2,2.

Espèce à contraste de couleur remarquable. Région antérieure brun-noir, postérieure blanche, les deux régions en général séparées sur une ligne joignant l'origine de la dorsale molle à l'origine de l'anale.

Provenance : Un exemplaire de 6 cm capturé au poison à Pomoni (Anjouan).

Genre **Teixeirichthys** Smith

Corps allongé, ovale. Nageoire dorsale avec XIII épines.

Voisin du genre *Daya* Blkr., en diffère par le suborbitaire denticulé et par le nombre d'écailles.

Une seule espèce :

Teixeirichthys mossambicus Smith

Smith, 1953, *Mem. Mus. Alvaro de Castro*, 2, p. 15, fig. 1.

D XIII, 13 ; A II, 12 ; 44-45 séries d'écailles ; L/H 3.

Corps ovale allongé, comprimé. Profil dorsal et ventral faiblement convexe. Bord préoperculaire postérieur avec 55 fortes denticulations.

Coloration dans l'alcool jaune-brun avec 14 lignes longitudinales correspondant aux axes des rangées d'écailles, brun-violet sur les côtés et au-dessus, brun-rouge ventralement.

Provenance : Deux exemplaires, 8,5 cm et 9 cm, pris au chalut sur le banc de l'Etoile (Sud de Madagascar), profondeur 60 m.

FAMILLE des AMPHIPRIONIDES

Corps ovale ou arrondi, en général de forme élevée, comprimé, couvert de larges écailles.

Bouche petite portant des dents coniques pointues.

Les épines de la dorsale sont fortes, l'anale présente deux épines. La ligne latérale est en général interrompue sous la dorsale molle.

Quatre genres décrits de provenance Indo-Pacifique, deux genres dans nos eaux.

— Bord operculaire denticulé ..... **Amphiprion**
— Bord operculaire non denticulé ..... **Dascyllus**

Genre **Amphiprion** Schneider

Tous les os operculaires sont denticulés, ainsi que le préorbitaire ; les dents de l'opercule et du sous-opercule étant particulièrement longues. Les dents sont disposées sur les mâchoires en une seule série.

Nageoire dorsale avec IX-XI épines.

Environ une douzaine d'espèces décrites, trois espèces observées dans le Canal de Mozambique.

Amphiprion polymnus (Linné)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 342.

D X-XI, 13-14 ; A II, 12-13 ; L.l. 35 environ ; L/H 2 1/4.

Coloration brune avec deux larges bandes transversales blanches . la première placée entre l'œil et la base de la pectorale, la deuxième placée entre les épines dorsales II-III et le 8e rayon dorsal s'étend également sur cette nageoire dorsale entre les mêmes rayons.

La nageoire caudale est brun-noir avec le bord supérieur et inférieur blanc.

Longueur maximum 11 cm.

Provenance : Grand récif de Tuléar.

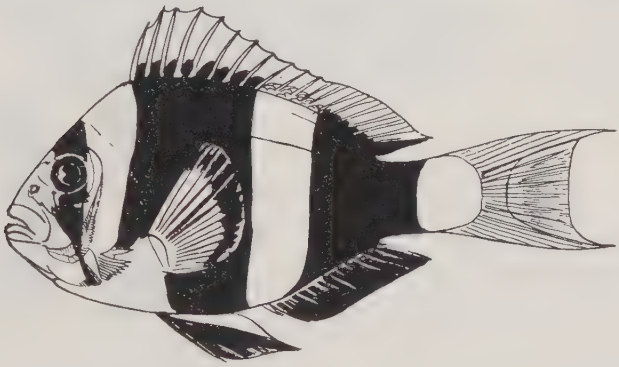


Fig. 141. — *Amphiprion bicinctus* Rüpp. (Long. : 8,5 cm).

Amphiprion bicinctus Rüpp. (Fig. 141)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 338.

D X, 15-17 ; A II, 13-14 ; L.l. 40 environ ; L/H 1 3/4-2.

Coloration brun-noir avec deux bandes blanches dont les bords ont des irisations bleues. La région antérieure de la tête est orangée, les nageoires dorsale, anale et caudale sont orangé-sombre, les pelviennes sont brunes.

Nos exemplaires ont tous la caudale avec des lobes un peu prolongés.

Longueur maximum 13 cm.

Provenance : Commune à Nossi-bé, au voisinage des madrépores de 2 à 6 m de profondeur.

Amphiprion akallopsius Blkr.

de Beaufort, VIII, 1940, p. 333.
D X, 18 ; A II, 13 ; L.l. 45 environ ; L/H 2 1/3.
Coloration orangé sombre uniforme.

Provenance : Un exemplaire de 5 cm pris au poison à Mutsamudu.

Genre **Dascyllus** Cuvier

Forme arrondie, corps fortement comprimé. Préopercule et parfois préorbitaire denticulé. Dents petites, villiformes. Dorsale avec XII épines. Moins de 30 séries d'écailles.

Sept espèces, toutes Indo-Pacifiques.

Dascyllus aruanus (Linné) (Fig. 142)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 467.
D XII, 12-13 ; A II 12-13 ; L.l. 17 et 25 rangées d'écailles ; L/H 1 2/3.
Coloration noire et blanc-argenté.
Longueur maximum 8 cm.
Provenance : Régions coralliennes peu profondes de Madagascar et des Iles du Canal de Mozambique. Aisément capturé dans les nasses.

Fig. 142. — *Dascyllus aruanus* (Linné). (Long. : 5,8 cm).

Dascyllus trimaculatus (Rüpp.) (Fig. 143)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 463, fig. 53.
D XII, 14-15 ; A II, 13-14 ; L.l. 19 et 28 rangées d'écailles ; L/H 1 1/2.
Coloration noire, une tache latérale et une tache médio-frontale blanches.
Longueur maximum 14 cm.

Provenance : Nossi-bé, Comores. Récifs de coraux abrités et peu profonds. Capturé dans des nasses.

Dascyllus marginatus (Rüpp.)

de Beaufort, VIII, 1940, p. 465.

D XII, 14-15 ; A II, 12-14 ; L.l. 17 et 27 rangées d'écailles ; L/H 1 1/2.

Coloration brun-olive.

Longueur maximum 13 cm.

Provenance : Archipel des Comores, Récifs de Tuléar, Ile Europa.

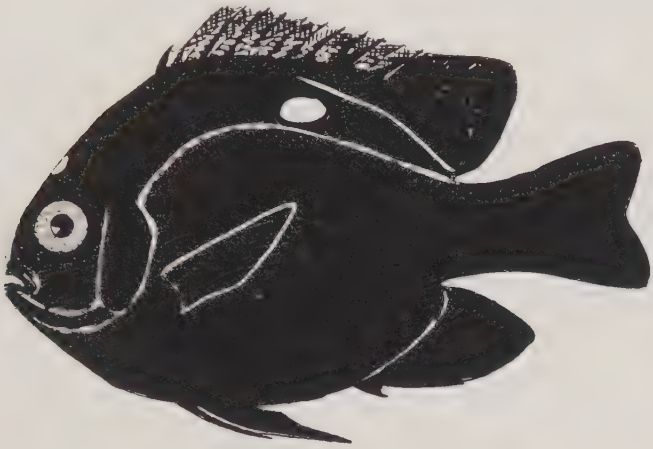


Fig. 143. — *Dascyllus trimaculatus* (Rüpp.).

FAMILLE des POMATOMIDES

Corps oblong, comprimé, robuste ; tête large pourvue d'une forte carène occipitale ; bouche oblique avec la mâchoire inférieure proéminente.

Ligne latérale sensiblement parallèle au profil dorsal.

Dents fortes ; à la mâchoire supérieure, les séries intérieures sont formées de dents pouvant s'abaisser au passage d'une proie.

Deux nageoires dorsales, la première formée de VII à VIII épines faibles pouvant se loger dans un sillon. La dorsale molle longue est égale à la nageoire anale. Pectorales et pelviennes courtes. Caudale fortement échancrée avec ses lobes pointus.

Un seul genre et une espèce :

Pomatomus saltator (Linné) (Fig. 144)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 305, fig. 64.

D VII-VIII, 23-28 ; A II, 24-28 ; L.l. 90-100 branchiospines 10.

Coloration bleu-gris sur le dessus, le reste du corps est argenté.

Provenance : Poisson migrateur abondant dans l'extrême Sud de Madagascar, surtout en saison fraîche. Capturé à la senne et à l'aide de lignes lancées du rivage appâtées avec un vif ou une languette de requin. Peut être pris également au lancer à la cuiller, de bonne heure dans la matinée.

Noms vernaculaires : poisson-bleu, tassergal.

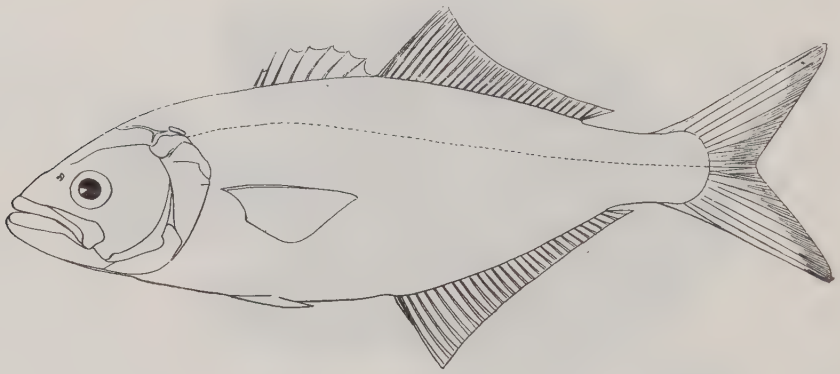


Fig. 144. — *Pomatomus saltator* (Linné). (Long. : 20,5 cm).

FAMILLE des RACHYCENTRIDES

Corps allongé, cylindrique. Tête large et aplatie. Bouche terminale presque horizontale, plutôt grande, atteignant le bord antérieur de l'œil. L'œil est entouré d'une étroite paupière adipeuse.

Ecailles petites, fortement imbriquées. Première dorsale formée de VII à IX épines courtes se logeant dans un sillon. Dorsale molle très allongée, semblable à l'anale qui est plus courte.

Caudale en croissant chez l'adulte, avec le lobe supérieur plus développé.

Un genre, *Rachycentron* Kaup, et une espèce :

Rachycentron canadus (Linné)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 303, fig. 63.

D VII-IX + I-III, 30-33 ; A II-III, 23-28 ; L/H 6 1/2.

Tête comprise 4 fois dans la longueur du corps.

Coloration brun foncé, région abdominale jaunâtre.

L'espèce peut atteindre 1,60 m.

Provenance : Rarement capturé dans l'Ouest et le Nord-Ouest de Madagascar, deux exemplaires observés à Nossi-bé. Abondant dans le

Sud, et surtout le S.E., le marché de Fort-Dauphin en est approvisionné régulièrement.

Noms vernaculaires : soa ambina (Sud de Madagascar) ; poisson-sergent.

FAMILLE des CARANGIDES

Corps plus ou moins comprimé, oblong ou élevé, en général couvert de petites écailles cycloïdes. Ligne latérale en général incurvée antérieurement, armée ou non de scutelles.

Tête comprimée avec une carène occipitale en arête vive. Branchiospines bien développées. Deux nageoires dorsales, la dorsale épineuse courte pouvant disparaître avec l'âge chez un petit nombre de genres. Les pectorales sont allongées ; la caudale échancrée.

Famille représentée par près de vingt genres, dont une dizaine sont présents dans nos eaux continentales.

— Ecussons sur la partie rectiligne de la ligne latérale.
  — Nageoirettes anales ou dorsales absentes.
    — Ecailles normales, forts écussons.
      — Ceinture scapulaire portant un proéminent bouton charnu vers son point de jonction avec l'isthme ..... **Selar**
      — Sans ce bouton ..... **Caranx**
    — Ecailles rudimentaires, écussons réduits.
    — Nageoires dorsale et anale filamenteuses ..... **Alectis**
      — Nageoires dorsale et anale en lobe falciforme .... **Hynnis**
  — Présence de 6-9 nageoirettes derrière la dorsale et l'anale ..... **Megalaspis**
— Absence d'écussons.
  — Nageoirettes absentes.
    — Anale plus courte que la dorsale.
      — Epines de la dorsale séparées ..... **Naucrates**
      — Epines de la dorsale réunies ..... **Seriola**
    — Anale et dorsale sensiblement égales ..... **Trachinotus**
  — Une nageoirette ..... **Elagatis**
  — Nombreuses nageoirettes ..... **Chorinemus**

Genre **Selar** Bleeker

Corps oblong, plus ou moins comprimé. Tête pointue. Paupière adipeuse bien développée. Dents petites. Portion rectiligne de la ligne latérale entièrement armée d'écussons.

Représenté par une douzaine d'espèces dont nous avons un représentant ·

Selar crumenophthalmus (Bloch)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 210-211.

D VIII + I, 23-26 ; A II + I, 21-23 ; L/H 3,3 - 3-8 ; 33 à 38 écussons

Tête comprise 3 à 3,25 fois dans la longueur. Œil compris trois fois dans la tête.

Coloration bleu-vert dorsalement, région ventrale argentée, avec une faible tache operculaire. Nageoire caudale jaune.

Longueur maximum observée 25 cm.

Provenance : Cette espèce, connue dans toutes les mers tropicales, est abondante à Madagascar et aux Comores. Les bancs, fréquemment visibles en surface, sont constitués par un très grand nombre d'individus ; ils séjournent longtemps dans des places privilégiées.

Selar constitue une part importante de la nourriture des grands Poissons carnassiers *Cybium*, *Germo*, *Sphyraena*, *Caranx*, etc...

Attiré par la lumière, il est facile de le capturer la nuit sous le faisceau d'un projecteur.

Genre **Caranx** Lacépède

Corps comprimé. Paupière adipeuse rudimentaire. Partie antérieure de la ligne latérale à courbure modérée. Ecussons sur la partie postérieure. Absence de nageoirettes.

Noms vernaculaires : lanora (Madagascar) ; cahoa (Comores) : carangue.

Caranx ignobilis (Forsk.) (Pl. XI, A)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 255.

D VIII + I, 19-21 ; A II + I, 17 ; L/H 2,3 ; écussons 27-32.

La tête est comprise 2,8 à 3 fois dans la longueur et l'œil 4 à 4,6 fois dans la tête.

Le corps est élevé et fortement comprimé. Le profil antérieur de l'origine de la dorsale à l'extrêmité du museau est fortement arqué. La partie courbe de la ligne latérale est comprise 1,25 fois dans la partie droite.

La nageoire pectorale longue s'étend jusqu'au septième rayon de l'anale.

Coloration vert-olive à gris-bleuté sur le dessus ; côtés et ventre faiblement argentés, s'assombrissant rapidement après la capture. Les nageoires sont grisâtres.

Provenance : A Madagascar, cette Carangue partage avec *Sphyraena* et *Cybium* la première place au point de vue des Poissons alimentaires de grande taille. Son habitat est extrêmement varié. Abondante sur les bancs coralliens du large avec *C. stellatus*, elle supporte également les eaux troubles à faible salinité des régions d'estuaires où l'on rencontre souvent les plus gros exemplaires, atteignant 35 kg.

C. ignobilis est connu de toute les îles du canal de Mozambique ; à Juan de Nova des concentrations ont été observées en bordure des grands fonds (environ 7 milles au Nord de l'île) au mois de décembre.

Nom vernaculaire : kikao bevodi (Madagascar).

Caranx stellatus Eydoux et Souleyet (Fig. 145)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 253, fig. 48.

D VIII + I, 22-25 ; A II + I, 18-20 ; L/H 2,6-2,8 ; 32-37 écussons ; branchiospines 15 à 18.

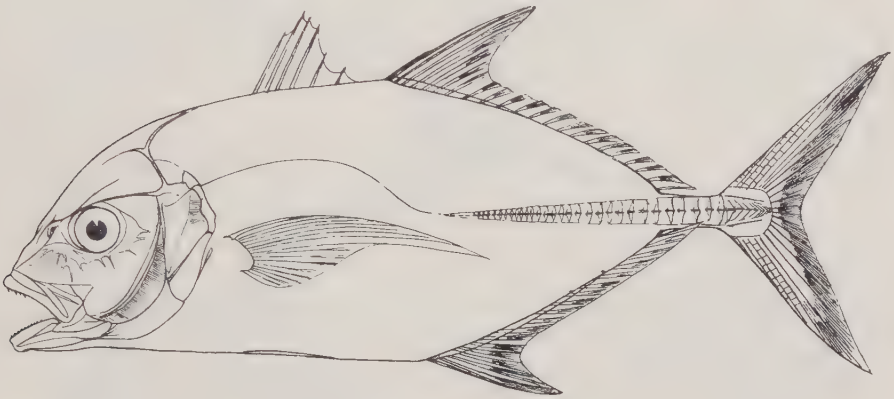


Fig. 145. — *Caranx stellatus* (Eydoux et Souleyet). (Long. : 20 cm).

Tête comprise 3,3 fois dans la longueur, l'œil 5 fois dans la tête, 1,5 fois dans l'espace interorbitaire. La nageoire pectorale est comprise 2,6 fois dans la longueur.

Corps fortement comprimé, le profil antérieur descend en ligne droite jusqu'à l'extrêmité du museau. La mâchoire inférieure est légèrement proéminente.

Les épines de la nageoire dorsale sont faibles et courtes. La nageoire pectorale atteint le 7e rayon de l'anale. La partie incurvée de la ligne latérale est comprise 1,3 fois dans la partie droite qui commence sous le cinquième rayon dorsal.

Coloration de la région dorsale, vert-gris et bleu-violet à la base de la dorsale, la dorsale et l'anale bleu-violet intense ; côtés moyennement argentés sur lesquels ressortent des ponctuations bleu-violet. Nageoires pectorales gris-jaune, caudale violette. La ligne d'écussons est soulignée de bleu-violet intense. Peu de temps après la mort les ponctuations bleu-violet disparaissent mais dans la région dorso-latérale et sur la tête des ponctuations noires apparaissent et demeurent.

La longueur moyenne des exemplaires pris à la traîne est de 62 cm ; la longueur maximum observée 75 cm.

La chair est excellente.

Maturité sexuelle en septembre.

PROVENANCE : Cette Carangue est caractéristique des fonds coralliens ; elle est particulièrement abondante au-dessus du Banc de Corail immergé à une profondeur moyenne de 12-20 m qui borde le plateau continental sur quelques km de largeur. Elle se déplace en bancs dépassant rarement une trentaine d'individus.

NOM VERNACULAIRE : kikao menamaso (Madagascar).

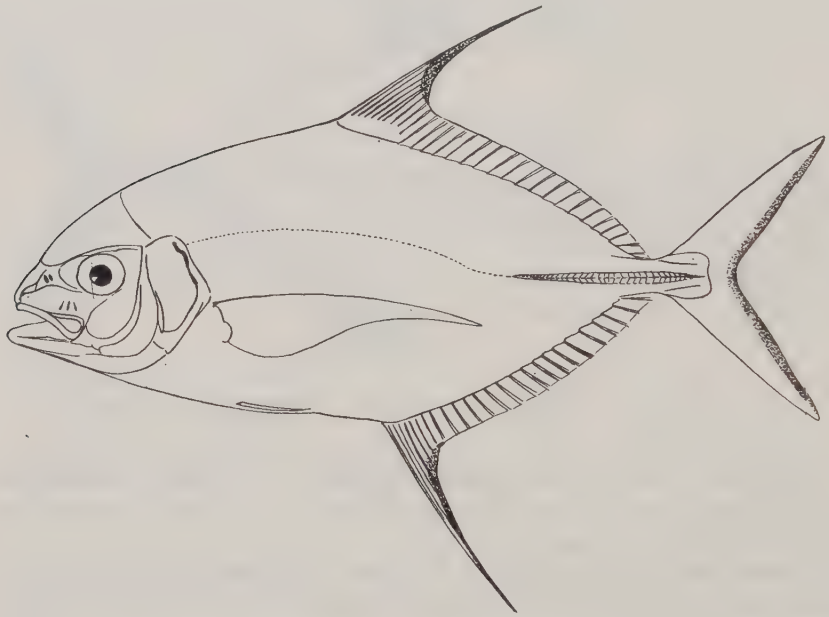


Fig. 146. — *Caranx oblongus* (Cuv.). (Long. : 21 cm).

Caranx oblongus (Cuvier) (Fig. 146)

WEBER et de BEAUFORT, VI, 1931, p. 235.

D I + VIII + I, 20-22 ; A II + I, 18-20 ; écussons 35-40 ; L/H 2,5.

Partie antérieure de la ligne latérale faiblement incurvée, un peu plus courte que la partie postérieure qui devient droite sous le 8e rayon dorsal.

Les rayons antérieurs de la dorsale et de l'anale forment un lobe falciforme.

Coloration bleue-gris dorsalement, côtés argentés.

Longueur maximum 32 cm.

Provenance : Région de Nossi-bé, peu abondante.

Caranx ferdau (Forsk.)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 228.

D I + VII + I, 26-30 ; A II + I, 22-26 ; écussons 18-28 ; L/H 2,5.

Partie antérieure de la ligne latérale très faiblement incurvée, plus longue que la partie postérieure rectiligne qui commence au niveau du milieu de la dorsale molle.

Coloration bleu-gris dorsalement, côtés argentés.

Longueur maximum 65 cm.

Provenance : Capture de deux exemplaires à la traîne au large de Majunga.

Caranx sexfasciatus Quoy et Gaimard (Pl. XI, B.)

Smith, 1953, p. 216, fig. 511.

D I + VII + I, 19-22 ; A II + I, 15-17 ; écussons 30-33 ; L/H 2 3/4-3,2.

Partie antérieure de la ligne latérale fortement incurvée, nettement plus courte que la partie rectiligne.

Identifiable par la coloration jaune du lobe caudal inférieur.

Longueur maximum 80 cm.

Provenance : Avec *C. ignobilis*, c'est l'espèce la plus intéressante dans nos eaux au point de vue économique. Particulièrement abondante dans la région de Majunga et à l'Est de Nossi-bé (Madagascar).

Caranx elacate (Jord. et Ever) (Pl. XII, A)

Woods, *U. S. Nat. Museum Bull.*, 202, 1953, p. 516.

D I + VII + I, 19-21 ; A II + I, 17 ; écussons 25-29 ; L/H 3,2-3,4 (exemplaires âgés).

Presque identique à *C. sexfasciatus*, en diffère principalement par la tête plus pointue, un nombre moins élevé d'écussons, la coloration noire des nageoires dorsale, anale et caudale.

Provenance : Anjouan, deux exemplaires de 50 cm et 62 cm, pris à Mutsamudu.

Caranx lugubris Poey

Woods, *U. S. Nat. Museum Bull.*, 202, 1953, p. 514, Pl. 46 A.

D VIII + I, 21-22 ; A II + I, 17-20 ; 29-33 écussons ; L/H 2,3-2,6.

La forme et la disposition des nageoires et écussons rappelle *C sansum*. Elle s'en distingue toutefois facilement par la coloration gris-

noir du corps et la coloration noire des nageoires. Chez les individus âgés les lobes caudaux sont parfois presque verticaux.

Longueur maximum 64 cm.

Provenance : Ile Europa, Iles Comores.

Espèce peu abondante.

Caranx hippos (Linné)

Smith, 1953, p. 218, fig. 524.

D I + VII-VIII + I, 20-22 ; A II + I, 16-18 ; 33-38 écussons ; L/H 2,5.

Partie antérieure de la ligne latérale fortement arquée, beaucoup plus courte que la partie rectiligne qui débute sous l'origine de la dorsale molle.

Dos gris-vert, côtés argentés.

Longueur maximum 60 cm.

Provenance : Exemplaires jeunes pris au chalut sur la Côte Ouest de Madagascar, profondeur 6-10 m.

Caranx gymnostethoides Blkr. (Pl. XII, B)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 231.

D I + VIII + I, 29-31 ; A II + I, 24-26 ; écussons 22-24 ; L/H 3-3,4.

Les deux parties de la ligne latérale sont sensiblement égales.

Coloration gris-vert dorsalement, côtés vert pâle bronzés.

Provenance : Deux exemplaires de 55 et 58 cm capturés en pêche sous-marine au voisinage du récif de Bimbini (Anjouan).

Caranx speciosus (Forsk.)

Smith, 1953, p. 215, fig. 501.

D VII-VIII, I, 18-21 ; A I, I, 16-17 ; L/H 2,3-2,9 ; écussons 10-16 ; branchiospines 20.

La tête est comprise 3-3,3 fois dans la longueur, elle est un peu plus haute que longue. La bouche est fortement protractile en un tube presque horizontal. La partie postérieure de la ligne latérale porte 15 écussons faibles.

Coloration caractéristique vert-jaune pâle, la coloration jaune s'intensifiant après la mort, environ 8 à 10 bandes transversales noirâtres, bandes minces et larges alternées, la première oblique traverse l'œil.

Provenance : Katsépé près de Majunga, Est de la presqu'île d'Ambato ; principalement capturé dans les barrages installés près des mangroves établies sur fond de sable. Accompagne souvent les gros Requins, jouant alors le rôle de pilote, ou rôde sous les bateaux.

Caranx mate (Cuv.)

SMITH, 1953, p. 216, fig. 510.

D I + VIII + I, 23-24 ; A II + I, 19-21 ; 40-45 forts écussons.

Forme de torpille très voisine de celle de *Rastrelliger*.

Coloration bleu-vert dorsalement, côtés jaunes à reflets argentés.

Longueur maximum 25 cm.

PROVENANCE : Deux exemplaires capturés à la traîne devant la Station Océanographique de Nossi-bé.

Caranx mandibularis (Macleay)

WEBER et de BEAUFORT, VI, 1931, p. 266, fig. 51.

D VII-VIII + I, 20-21 ; A II + I, 17-18 ; L/H 2,1-2,2 ; branchiospines 50-55.

Corps fortement comprimé. Espèce identifiable aisément par ses nombreuses et longues branchiospines. Les rayons antérieurs de la dorsale et de l'anale forment un lobe falciforme.

Longueur maximum 33 cm.

PROVENANCE : Quelques exemplaires capturés à la senne de rivage à Nossi-bé (Madagascar).

Fig. 147. — *Caranx armatus* (Forsk.). (Long. : 11 cm).

Caranx armatus (Forsk.) (Fig. 147)

SMITH, 1953, p. 217, fig. 518.

D I + VIII + I, 20-21 ; A II + I, 16-17 ; L/H 2 . branchiospines 21.

La ligne latérale possède une vingtaine de faibles écussons. Les rayons antérieurs de la dorsale et de l'anale sont prolongés en filaments. Pectorales longues.

Dos bleu-vert, côtés argentés, caudale jaune ; les jeunes présentent six larges bandes verticales grises.

Longueur maximum 40 cm.

PROVENANCE : Espèce répandue sur toute la côte de Madagascar, mais peu abondante.

Genre **Alectis** Rafinesque

Corps élevé très fortement comprimé. Nageoires dorsale et anale avec de très longs filaments.

Présente une grande variation de forme au cours de la croissance. Trois espèces des eaux chaudes Atlantiques et Indo-Pacifiques, une dans notre région.

NOM VERNACULAIRE : cahoa ocré.

Alectis indicus (Rüpp.)

WEBER et de BEAUFORT, VI, 1931, p. 271, fig. 53.

D VI + I, 18-22 ; A II + I, 15-17 ; branchiospines 14.

Coloration vivement argentée, avec quelques bandes transversales grises chez les jeunes. Chez les exemplaires jeunes, L/H varie entre 1 1/4 et 1 1/3, chez les exemplaires de grande taille ; L/H est égal à 1 3/4 et les épines de la dorsale disparaissent.

PROVENANCE : Jeunes capturés en grand nombre sur les côtes basses à fond de vase de Madagascar. Un seul exemplaire de grande taille, observé à Anjouan, longueur 60 cm.

Genre **Hynnis** Gill

Corps élevé, fortement comprimé. Nageoires dorsale et anale à rayons antérieurs développés unis en un lobe falciforme. Deux ou trois espèces Atlantiques et Indo-Pacifiques.

Hynnis momsa (Herre)

HERRE, *Philipp. J. Sci.*, 34, 1927, p. 235, pl. 1.

D 21 ; A II + I, 17 ; L/H 1 1/2.

Coloration vivement argentée.

PROVENANCE : Un exemplaire de 55 cm, pris à la ligne à une centaine de m de profondeur, Mutsamudu (Anjouan).

NOM VERNACULAIRE : cahoa ouré.

Genre **Megalaspis** Bleeker

Corps en forme de torpille. Partie droite de la ligne latérale avec des écailles en écussons très élevés dépassant le tiers de la hauteur du corps. Pédoncule caudal déprimé et élargi renforcé par une forte carène. Une seule espèce :

Megalaspis cordyla (Linné) (Fig. 148)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 192, fig. 40.

D I + VIII + I, 10-11 + 7-9 ; A II + 1,8-10 + 6-8 ; 50 à 58 écussons ; L/H 3,5-4 ; branchiospines 20.

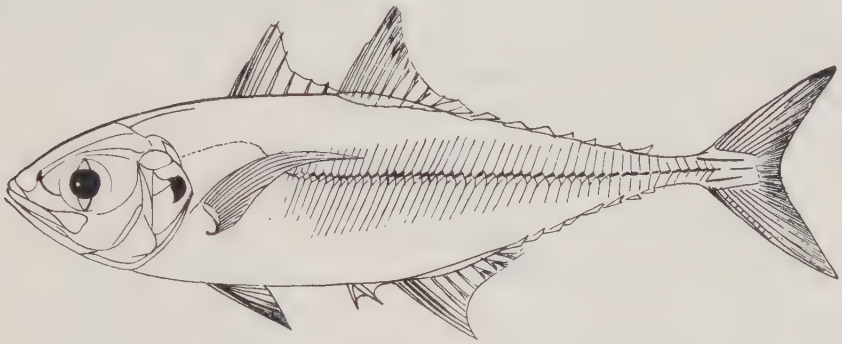


Fig. 148. — *Megalaspis cordyla* (Linné). (Long. : 15 cm).

Dos noir-violacé, côtés argentés.

Longueur maximum 42 cm.

Provenance : Estuaire de la Betsiboka, côte basse de l'Ouest de Madagascar, souvent en bancs très importants. Capture de deux exemplaires de grande taille, 38 et 40 cm, dans les eaux claires de Nossi-bé, à la traîne.

Genre **Seriola** Cuvier

Corps oblong, quelque peu comprimé ; écailles petites en général, tête de forme conique. Préopercule entier.

La ligne latérale est faiblement incurvée au-dessus des pectorales . elle est dépourvue de scutelles. Le pédoncule caudal présente une carène cutanée.

Première dorsale avec VII épines réduites, la dernière pouvant être cachée sous la peau. La dorsale molle et l'anale sont élevées antérieurement. Nageoire caudale profondément échancrée. Les pectorales sont courtes, inférieures aux pelviennes.

Il n'y a que deux espèces Indo-Pacifiques, dont une a été observée à Anjouan :

Seriola Dumerili Risso

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 297.

D VII + I, 32-33 ; A II + I, 19-22 ; L/H 3-4 ; branchiospines 15.

Tête comprise 3,2 à 3,75 fois dans la longueur. Profil dorsal faiblement convexe. Œil compris 5 à 6 fois dans la tête.

Les écailles comptées sur la ligne latérale sont au nombre de 170-180.

Coloration brune à reflets bleutés, côtés plus clairs.

Coloration uniforme brune après la mort.

Provenance : Trois exemplaires ont été observés à Mutsamudu au mois de janvier. Pris la nuit en dérive à 60 m de profondeur. La chair étant très délicate, cette espèce a un certain intérêt alimentaire aux Comores, (Anjouan, Grande Comore). Un exemplaire de 75 cm capturé par nous au large de Berafia (Madagascar).

Nom vernaculaire : cahoa nangoussi.

Genre **Naucrates** Rafinesque

Diffère de *Seriola* par la réduction plus prononcée des épines de la dorsale. Une seule espèce connue :

Naucrates ductor Linné

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 300, fig. 60.

D III-V + I, 26-28 ; A II + I, 16-17 ; branchiospines 16-18 ; L/H 4.

Coloration bleutée sur le dessus, côtés argentés avec 6-7 bandes transversales bleu-noir.

Provenance : Iconi (Grande Comore) ; les pirogues ayant capturé *Isurus glaucus* ou *Carcharinus longimanus* sont suivies jusqu'à échouage sur le sable par *N. ductor*.

Genre **Trachinotus** Lacépède

Corps fortement comprimé, élevé ; profil ventral arrondi. Ecailles petites, adhérentes. Ligne latérale presque droite dépourvue de scutelles ; pédoncule caudal sans carène. Tête petite possédant de petites dents qui disparaissent avec l'âge.

La première dorsale possède VII épines qui deviennent rudimentaires chez les individus adultes, la première épine étant dirigée vers l'avant. La dorsale molle et l'anale ont leurs premiers rayons très allongés. La caudale est profondément échancrée.

Trois espèces Indo-Pacifiques, dont deux ont été observées :

Trachinotus Blochi (Lac.) (Pl. XII, C ; fig. 149)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 286.

D (I) V-VI + I, 18-20 ; A II + I, 16-19 ; branchiospines 9-12 ; L/H 2.

Tête comprise 3,5 à 4 fois dans la longueur, plus haute que longue.

Coloration argentée uniforme devenant jaune-doré après la mort , nageoires jaunes avec les lobes des dorsale, anale, caudale, brun-orangé.

Provenance : Madagascar, Comores, Europa, en eau peu profonde au-dessus de sables coralliens. Principalement capturé en pêche sous-marine aux Comores, en pêche à soutenir avec *Coenobita sp.* à Europa, au filet à Madagascar.

Nom vernaculaire : cahoati (Grande Comore), tendethe (Anjouan), tsaidy (S. W. Madagascar), kikao menahara (Nosy-Lava).

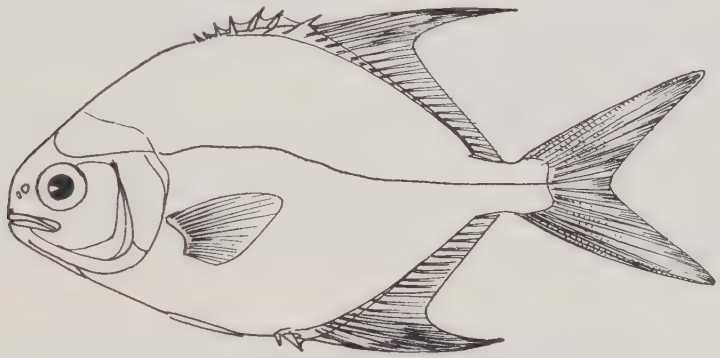


Fig. 149. — *Trachinotus Blochi* (Lac.). (Long. : 9,5 cm).

Trachinotus Bailloni (Lac.) (Pl. XIII, A)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 288, fig. 57.

D (I) VI + I, 23-24 ; A II + I, 22-24 ; L/H 2,5 ; branchiospines 13.

Tête comprise 3,8 fois dans la longueur, profil dorsal à pente beaucoup plus faible que chez *T. Blochi*.

La caudale est très profondément échancrée, les lobes particulièrement développés.

Coloration grise sur le dessus, côtés argentés avec 3 à 5 points noirs sur la ligne latérale. Extrémité des nageoires dorsale, anale et caudale noire.

Provenance : Madagascar, Comores, Juan de Nova. Fréquente également les régions de sable corallien.

Nom vernaculaire : cahoati (Grande Comore), kanzoussi (Anjouan).

Genre **Elagatis** Bennett

Corps allongé, à section presque circulaire, remarquablement profilé. Tête pointue, pourvue d'une faible carène occipitale, bouche terminale plutôt petite et fragile possédant des dents villiformes. Ecailles petites, une centaine de séries. Ligne latérale faiblement incurvée, devenant droite à partir de l'origine de l'anale.

Première dorsale avec six épines très basses. Une seule espèce :

Elagatis bipinnulatus (Quoy et Gaimard)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 291, fig. 58.

D VI + I, 24-27 + 2 ; A II + I, 15-17 + 2 ; L/H 4,5 ; branchiospines 25.

Coloration bleu-vert sur le dos, une ligne bleu clair longitudinale partant du museau souligne cette région, suivie au-dessous par une large bande jaune-vert étendue du bout du museau à la base de la caudale. Cette dernière bande est elle-même limitée par une ligne bleue très claire. Région ventrale blanche.

Longueur maximum 125 cm.

Provenance : Madagascar, espèce en bancs très importants sur le bord de l'effondrement continental, correspondant à une profondeur optimum de 60-100 m. Capture à la traîne, avec une forte proportion de manqués en raison de la fragilité de la bouche. Espèce d'un certain intérêt économique, à chair délicate ; Ile Europa.

Genre **Chorinemus** Cuvier et Valenciennes

Corps très fortement comprimé, oblong, les profils ventral et dorsal ont une courbure sensiblement égale. Le bord postérieur des mâchoires atteint l'œil ou dépasse son bord postérieur. Les écailles sont petites, allongées, en forme d'aiguille, ou lancéolées.

Les dents sont petites ou en forme d'aiguille, très différentes chez les jeunes et les adultes.

La première dorsale a VI-VII épines précédées par une épine dirigée vers l'avant ; la deuxième dorsale a un rayon épineux et 19-21 rayons mous. L'anale a trois fortes épines et 18 à 19 rayons mous. Dans les deux nageoires, les rayons postérieurs sont partiellement libres.

Les Poissons de ce genre sont de grande taille ou de taille moyenne, leur pêche à la traîne est intéressante, la conservation par séchage facile en raison de leur faible épaisseur.

Chorinemus tolooparah (Rüpp.) (Pl. XIII, B)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 278, fig. 54.

D I + VI-VII + I, 19-20 ; A II + I, 18-19 ; L/H 4,25 - 4,5.

Le bord maxillaire postérieur atteint presque le bord postérieur de l'œil.

Coloration de la région dorsale bleutée, côtés argentés avec une double série de taches grisâtres de part et d'autre de la ligne latérale en général réunies transversalement par une bande grise étroite.

La pointe de la deuxième dorsale et de l'anale est noire.

PROVENANCE : Iles Comores, Nossi-bé (Madagascar).

Chorinemus tol Cuv. et Val.

WEBER et de BEAUFORT, VI, 1931, p. 283.

D I VII + I, 19-21, A II + I, 17-20 ; L/H 4 1/2 ; branchiospines 19-20.

Ecailles en forme d'aiguilles.

Coloration bleue sur le dessus, côtés argentés ; 5 à 8 taches grisâtres de forme ovale suivent la ligne latérale, les deux ou trois premières la traversent, les postérieures sont placées un peu au-dessus d'elle.

PROVENANCE : Nosy Iranja, Ile Europa (Madagascar), Iles Comores.

Chorinemus lysan (Forsk.) (Pl. XIII, C)

WEBER et de BEAUFORT, VI, 1931, p. 276.

D I + VI-VII + I, 19-20 ; A II + I, 18 ; L/H 3 ; branchiospines 11-12.

La mâchoire s'étend loin en arrière de l'œil.

Dos bleu-vert, côtés argentés devenant très rapidement jaune-doré après la capture. Présence de 5 à 8 larges taches grises presque circulaires au-dessus de la ligne latérale.

C'est la plus grande espèce de *Chorinemus* avec une longueur atteignant 1,10 m.

PROVENANCE : Madagascar, parfois en bancs très importants mêlés à ceux de *Caranx ignobilis*. Capture à la traîne avec appât naturel ou artificiel. Les principales concentrations ont lieu au large de vastes baies (Mahajamba, Bombetoka).

FAMILLE des GEMPYLIDES

Corps allongé, comprimé, couvert de petites écailles.

Bouche grande pourvue de dents puissantes. Dorsale molle plus courte que la dorsale épineuse. Souvent, des nageoirettes sont détachées de la dorsale et de l'anale.

Qnatre genres Atlantiques et Indo-Pacifiques connus, dont deux sont fréquemment pêchés aux Comores.

Ligne latérale indistincte ..... **Ruvettus**
Ligne latérale bien visible, pelviennes rudimentaires .. **Promethichtys**

Genre **Ruvettus** Cocco

Une seule espèce, *R. pretiosus* Cocco ; les espèces signalées du Pacifique, *R. Tydemani*, *R. pacificus*, ne diffèrent pas de *R. pretiosus*, considéré tout d'abord comme une espèce de l'Atlantique.

Ruvettus pretiosus Cocco.

de Beaufort et Chapman, IX, 1951, p. 203.

D XIII-XV + 16-18 + 2 ; A 16-18 + 2 ; L/H 4,5 (chez les jeunes) 5,25 ; branchiospines représentées par 8 épines doubles.

La ligne latérale est difficilement visible ; on compte 98 écailles dans une série longitudinale et 26 à 29 écailles dans une série transversale prise entre l'origine de la deuxième dorsale et celle de l'anale.

La tête est comprise 3,5 fois dans la longueur du corps. L'œil est contenu 4,3 à 4,7 fois dans la tête. La bouche est grande, la mâchoire s'étend jusqu'au niveau du bord postérieur de l'œil, les dents sont dirigées vers l'arrière, celles de la mâchoire inférieure sont les plus fortes. Vomer et palatins sont également recouverts de dents.

La peau renferme un grand nombre de pièces osseuses se terminant par une ou plusieurs épines, de sorte qu'elle est extrêmement rugueuse, rendant le Poisson difficile à saisir.

Coloration au moment de la capture brun-violacé, devenant brun foncé après la mort ; les nageoires sont noirâtres.

La chair de *Ruvettus* est extrêmement huileuse, ce qui lui donne une action purgative. Nous avons recueilli, d'un Ruvet de 10 kg, 3/4 de litre d'un liquide huileux. La chair toutefois a un goût assez agréable.

Provenance : Le Ruvet est bien connu dans l'archipel des Comores (Grande Comore, Anjouan, Dzaoudzi) où il est pêché surtout pendant les nuits sans lune entre 150 et 300 m de profondeur ; l'hameçon garni d'un morceau de *Promethichtys prometheus* ou de *Sphyraena sp.* demeurant à quelques mètres au-dessus du fond. La pêche se pratique en dérive, principalement de décembre à mars ; chaque pirogue ne capture en général qu'un seul Ruvet par nuit. Des exemplaires de plus de 2 m ont été signalés à Anjouan. A Madagascar, l'éloignement du bord continental rend exceptionnelles les rencontres avec le Ruvet, une capture de jour nous a été cependant signalée au large de l'île Sakatia au N. W. de Nossi-bé.

Noms vernaculaires : nessa, niessa (Comores) ; poisson huileux.

Genre **Promethichthys** Waite

Une seule espèce :

Promethichthys prometheus (Blkr.) (Fig. 150)

de Beaufort et Chapman, IX, 1951, p. 201, fig. 33.

D XVIII 13 + 2 ; A II + 2 ; P 1 ; L/H 6,25.

La tête est comprise trois fois dans la longueur du corps et l'œil quatre fois dans la tête.

L'espace interorbitaire concave est inférieur au diamètre de l'œil, 1/1,5. La bouche est grande, atteignant le bord antérieur de la pupille. La mâchoire inférieure proéminente a deux canines antérieures qui restent en dehors de la bouche. La mâchoire supérieure possède des crocs légèrement incurvés vers l'arrière, plus longs que ceux de la mâchoire inférieure.

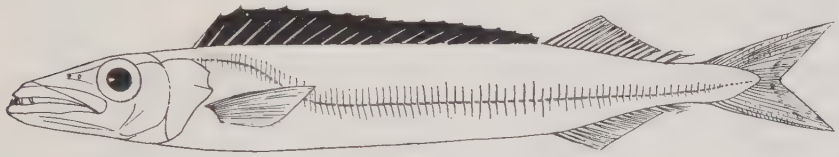


Fig. 150. — *Promethichthys prometheus* (Blkr.). (Long. : 28,9 cm).

L'origine de la dorsale épineuse est placée entre l'opercule et le préopercule ; les épines antérieures sont un peu plus longues que le diamètre de l'œil. La dorsale molle est très proche de la dorsale épineuse, l'origine de l'anale est un peu antérieure à celle de la dorsale molle.

Les pelviennes sont en général réduites à une épine placée sous l'origine des pectorales. La nageoire caudale est fortemnt échancrée.

Coloration argentée au moment de la capture, s'assombrissant très rapidement. Dans le formol, la coloration est brun-noir avec la 1re nageoire dorsale plus foncée.

Provenance : Poisson vorace malgré sa petite taille, pêché de nuit dans les mêmes conditions et les mêmes localités que *Ruvettus pretiosus*.

Nom vernaculaire : roudi (Comores).

FAMILLE des HISTIOPHORIDES

Corps allongé, plus ou moins cylindrique. Présence d'un rostre à section arrondie formé par la réunion des os prémaxillaires et nasaux. Bouche large. Dents petites villiformes. Deux nageoires dor-

sales et deux nageoires anales, les antérieures en général plus développées. Pas de nageoirettes. Les pelviennes sont réduites à 1-3 rayons. Les pectorales ont une position inférieure. Caudale fourchue. Deux carènes sont présentes de chaque côté du pédoncule caudal.

Trois genres, dont deux signalés dans nos eaux.

Dorsale beaucoup plus élevée que la hauteur du corps .. **Histiophorus**
Dorsale inférieure à la hauteur du corps ..... **Makaira**

Genre **Histiophorus** Lacépède

Corps allongé, comprimé. Première dorsale formée de XXXII-XLVIII épines très allongées. Deuxième dorsale pourvue de 7 rayons. Anale avec X-XI épines et 6-7 rayons placée sous la deuxième dorsale et semblable à celle-ci. Pectorales falciformes. Pelviennes très longues constituées par un fort rayon épineux et par un ou deux rayons mous.

Une seule espèce :

Histiophorus gladius Brouss.

de Beaufort et Chapman, IX, 1951, p. 240.

D 40-50 + 7 ; A 10-12 + 6-7.

Hauteur comprise sept à neuf fois dans la longueur totale. Tête avec son rostre comprise quatre fois dans la longueur totale.

La partie inférieure du rostre est couverte de fines granulations pointues ; ces granulations se renforcent sur les côtés.

Coloration bleu-noir au-dessus, côtés argentés. Première dorsale noire avec de nombreux points bleus.

Provenance : N-W de Madagascar et Comores. Principalement à la Grande Comore (Iconi) et à Anjouan (Mutsamudu).

A la Grande Comore, l'Histiophore est pris à l'aide de Poisson volant, *Cypselurus sp.* A Anjouan, ce sont les Sardinelles et les Hemiramphes qui servent d'appât.

Noms vernaculaires : mbassi kouri (Comores) ; ndwaro (Nossi-bé) ; voilier.

Genre **Makaira** Lacépède

Pelviennes réduites à un rayon. La première dorsale est un peu élevée antérieurement. Rostre égal au 1/5 de la longueur totale. Une seule espèce à Madagascar :

Makaira Herscheli (Gray) (Pl. XIII, D)

Smith, 1953, p. 315, fig. 875.

D 35-44 + 7 ; A 12 + 6-7.

Hauteur comprise 6 fois dans la longueur totale. Rostre presque cylindrique, rugueux sur les côtés et en-dessous.

Coloration brun-bleuté au-dessus, côtés plus clairs.

Provenance : Grande Comore (Iconi, Fomboni), Nossi-bé. Capture beaucoup plus rare que celle de *H. gladius*.

Noms vernaculaires : ndwaro (Comores) ; marlin, espadon.

FAMILLE des SCOMBRIDES

Corps en général allongé en forme de fuseau, nu ou couvert de petites écailles. Bouche de grande taille, à dentition variable. Dorsale épineuse moins développée que la dorsale molle, les deux portions pouvant être réunies ou séparées. Présence de nageoirettes derrière la dorsale et l'anale. Pelviennes thoraciques parfois rudimentaires. Nageoire caudale échancrée.

— Deux faibles carènes de chaque côté de la queue .... **Rastrelliger**
— Une carène sur le pédoncule caudal, à l'extrémité de la ligne latérale.
  — Pectorales sensiblement égales à la région post-orbitaire.
    — Corps dépourvu d'écailles dans la partie postérieure. Dorsale pourvue de 12 à 16 épines ..... **Euthynnus**
    — Corps entièrement recouvert d'écailles ..... **Gymnosarda**
    — Corps nu ou avec écailles rudimentaires ..... **Cybium**
  — Pectorales beaucoup plus longues que la région post-orbitaire .. .. **Germo**

Genre **Rastrelliger** Jordan et Starks

Les yeux sont pourvus d'une membrane adipeuse bien développée. Les mâchoires sont armées de petites dents. Les branchiospines, longues et nombreuses sont visibles lorsque la bouche est ouverte. Présence de 5 à 6 nageoirettes.

Trois espèces Indo-Pacifiques, dont l'une est connue sur la côte malgache :

Rastrelliger neglectus (Cuv.) (Fig. 151)

de Beaufort et Chapman, IX, 1951, p. 210.

D X-XI, 12-13 + 5-6 ; A I, 11-12 + 5 ; L/H 3 1/2 ; branchiospines 29 à 35.

Tête aussi longue que haute, comprise 3,2 à 3,5 fois dans la longueur du corps.

Coloration bleu-vert dorsalement avec une rangée de points bleus parallèle à la ligne médio-dorsale, qui s'atténue rapidement. Côtés argentés ou à reflets dorés. Nageoires jaunâtres.

Les caractères de *R. neglectus*, espèce côtière, ne diffèrent sensiblement pas de ceux de *R. kanagurta* considéré comme espèce de haute mer.

Provenance : A Madagascar, nous l'avons capturé au chalut dans les fonds inférieurs à 10 m entre Besalampy et Morondava. Dans la région de Nossi-bé, il est pris en pratiquant des barrages à l'aide de filets ou en le pêchant à la ligne la nuit, lorsqu'il est attiré par la lumière d'un projecteur.

Noms vernaculaires : hanale (Comores) ; maquereau.

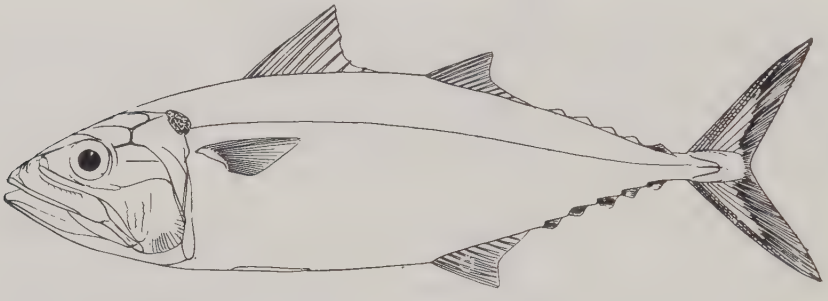


Fig. 151. — *Rastrelliger neglectus* (Cuv.). (Long. : 27 cm).

Genre **Euthynnus** Jordan et Gilbert

Petites écailles formant un corselet dans la région antérieure, le reste du corps étant dépourvu d'écailles. Première dorsale ayant 12 à 16 épines, très proche de la deuxième dorsale.

Deux espèces connues dans toutes les mers chaudes.

— Région dorsale à partir de l'extrémité des pectorales rayée de lignes obliques bleu noir sur fond bleu rappelant la disposition du maquereau commun *Scomber scomber*. Taches noires en nombre variable entre pectorales et pelviennes ..... **E. alleteratus**
— Région ventrale avec quatre ou cinq bandes longitudinales noirâtres ..... **E. pelamis**

Euthynnus alleteratus (Raf.)

Smith, 1953, p. 298, fig. 830.

D XV, 11-13 + 8 ; II-III, 11-12 + 7-8 ; L/H 3,6-4 ; branchiospines 25.

Tête comprise 3,2-3,4 fois dans la longueur du corps. Œil compris 1,7 fois dans l'espace interorbitaire. Une seule série de petites dents faiblement incurvées, plus fortes à la mâchoire inférieure.

Les écailles du corselet sont surtout bien dévellopées au-dessus des pectorales.

la ligne latérale est presque droite avec un infléchissement vers le bas sous la seconde dorsale.

Le plus grand exemplaire observé mesurait 80 cm. L'espèce est considérée comme pouvant atteindre 1,20 m. La longueur moyenne au large de Nossi-bé est de 63 cm.

Cette espèce strictement continentale, est répandue sur toute la côte de Madagascar et le long des rivages des Comores. Les bancs visibles en surface, pourchassant *Anchoviella indica*, *Stolephorus*, *Sardinella*, sont d'une extrême mobilité ; leur pêche à la traîne demande une grande attention et une vitesse de marche supérieure à six nœuds. Ils ont une mâchoire robuste qui résiste à la traction aux grandes vitesses.

En dehors des Anchois et Sardinelles, *E. alleteratus* recherche les petits Calmars et les larves de Squilles.

La maturité sexuelle a lieu fin novembre et au cours du mois de décembre.

Les bancs d'*Euthynnus alleteratus* sont presque toujours bien distincts de ceux d'autres espèces de Thons. Cependant, nous avons capturé au mois de juin dans l'Est de Nossi-bé sur des fonds de 30-40 m des Thons jaunes de 15-25 kg en même temps qu'*E. alleteratus*.

Nom vernaculaire : thonnine.

Euthynnus pelamis (Linné) (Pl. XIV, A)

Smith, 1953, p. 298, fig. 829.

D XV, 14-16 + 8 ; A 14-16 + 7 ; L/H 3,7-4.

Tête comprise 3,1 à 3,4 fois dans la longueur du corps. Les dents sont petites, coniques, disposées en une série au nombre d'une cinquantaine de chaque côté des mâchoires.

La ligne latérale a une courbure rapide sous la deuxième dorsale.

Les écailles du corselet sont bien développées ; elles sont limitées en arrière par une ligne joignant l'extrémité de la 1re dorsale à la base des pectorales. Comme chez *E. alleteratus*, ces écailles sont plus grandes au-dessus des pectorales et sur le dos.

Coloration du dos violet-noir à bleu-noir ; côtés argentés à reflets intenses. Sous les pectorales, 4 à 6 lignes grises sensiblement longitudinales convergeant vers le pédoncule caudal.

Ce Thon sténohalin est connu dans tout le canal de Mozambique ses bancs sont presque toujours associés à ceux de *Germo albacora* vers le large, ce sont ceux qui peuvent être rencontrés à la plus grande distance du bord continental.

L'espèce est très abondante, mais difficile à capturer à la traîne en raison de la fragilité de la bouche.

Dimension moyenne dans le Nord-Ouest de Madagascar 63 cm.

Nom vernaculaire : bonite à ventre rayé.

Genre **Gymnosarda** Gill

Caractérisé par sa forte dentition, les fortes et brèves sinuosités de la ligne latérale qui commencent vers l'arrière à partir du niveau de la deuxième dorsale, sa dorsale basse décroissant régulièrement vers l'arrière, particularités le rapprochant de la famille des Scombéromoridés.

Une seule espèce, à répartition Indo-Pacifique :

Genre **Gymnosarda**

Gymnosarda nuda (Günth.) (Pl. XIV, B)

Günther, II, 1860, p. 368.

D XIII-XIV, 11 + 7 ; A II, 10 + 6 ; L/H 4 1/2 ; branchiospines 13

Tête comprise 3 2/5 fois dans la longueur du corps ; 20 à 25 dents de chaque côté de la mâchoire supérieure et 16 à 18 à la mâchoire inférieure.

Le corps est nu à l'exception d'un corselet réduit placé au-dessus de la base des pectorales.

La ligne latérale proéminente, d'abord dorsale, descend vers une ligne médio-latérale au-dessus de la nageoire anale et se termine en une large carène sur le pédoncule caudal.

Coloration gris-vert à gris-bleuté sur le dessus, avec de nombreuses bandes obliques parallèles, en général distinctes sous la 2e dorsale. Côtés et ventre clairs avec reflets argentés. Première dorsale grise : deuxième dorsale noire postérieurement avec la pointe blanche. Nageoirettes gris-brun. Anale semblable à la deuxième dorsale mais un peu plus claire. Pectorales gris-noir à l'extérieur, brun olive à l'intérieur.

Provenance : Madagascar, Comores, Bancs Castor et Leven.

Cette espèce, d'une longueur moyenne de 95 cm, a un comportement comparable à celui de *Cybium Commersoni* (nourriture, saison de ponte) avec une préférence cependant plus grande pour les bancs coralliens, sur lesquels ils recherchent les Poissons du genre *Caesio*. Le plus grand exemplaire observé (65 kg) a été capturé à l'île Maurice.

Genre **Cybium**

Corps allongé, en forme de fuseau ou de cigare, nu à l'exception de petites écailles présentes sur la ligne latérale. Bouche très large armée de fortes canines. Branchiospines réduites. Présence de cinq à dix nageoirettes dorsales et anales. Ligne latérale en général sinueuse dans sa partie postérieure.

Cybium Commersoni (Lac.) (Pl. XIV, C)

de Beaufort et Chapman, IX, 1951, p. 232. — Smith, 1953, p. 301, fig. 840.

D XVI, 15-16 + 9-10 ; A 15-17 + 10-12 ; L/H 4,4-5,8 ; branchiospines, 5, rudimentaires.

La tête est comprise 3,7 à 4,3 fois dans la longueur du corps. La bouche est large, le maxillaire atteint le bord postérieur de l'œil. De chaque côté des mâchoires on compte une dizaine de fortes canines triangulaires et aplaties, finement denticulées.

Les épines antérieures de la dorsale ont la longueur du museau, la nageoire décroit ensuite régulièrement vers l'arrière.

Deuxième dorsale avec lobe antérieur falciforme, anale placée un peu en arrière de la deuxième dorsale et sensiblement équivalente.

Pelviennes réduites, deux fois plus courtes que les pectorales.

La ligne latérale présente une nette concavité sous les nageoires antérieures et poursuit ensuite un trajet direct mais un peu sinueux jusqu'à l'extrémité du pédoncule caudal.

Coloration de la région dorsale verte à bleu-noir, côtés argentés avec des lignes ou bandes transversales grises. Partie antérieure de la première dorsale noire.

Longueur maximum observée à Madagascar 1,55 m (large de Katsépé, Majunga) ; des exemplaires approchant 2 m ont été signalés dans le Canal de Mozambique.

Dans notre région, la moyenne des captures porte sur des individus de 1 m ayant un poids voisin de 6 kg.

Pendant les premiers mois de l'année, après la période de reproduction (qui a lieu en décembre-janvier), la dispersion de *C. Commersoni* est très limitée. Du mois de février au mois de juin, nous l'avons surtout capturé à proximité des hauts-fonds coralliens. Au mois d'août, il commence à s'écarter des hauts-fonds et pénètre sur une grande partie du plateau continental pendant les mois d'octobre-novembre.

C. Commersoni est l'espèce malgache qui est du plus grand intérêt pour la pêche locale. La plus importante région de pêche est celle de Tuléar (Sud-Ouest de Madagascar) ; à Nossi-bé, la pêche souvent intéressante de juillet à septembre, présente de très grandes variations annuelles.

La pêche se pratique en dérive ou à la traîne avec comme principaux appâts : *Nemipterus* p. sp., *Hemiramphus* p. sp., *Sardinella* p. sp., *Hepsetia pinguis*. A des vitesses dépassant 5 nœuds, *Cybium* mord également aux appâts artificiels : crins colorés; cuillers, anguille en caoutchouc.

Il peut effectuer, en poursuivant sa proie, un bond vertical de 6 m, il lui arrive ainsi de s'échouer sur une digue ou de tomber dans une embarcation.

PROVENANCE : Madagascar, Iles Comores (seulement observé dans le lagon de Mayotte).

NOMS VERNACULAIRES : lamatra (Sud-Ouest de Madagascar), angoho (Nord-Ouest de Madagascar), maquereau bonite.

Fig. 151 bis. — *Cybium Solandri* Cuv. et Val.

Cybium Solandri Cuv. et Val. (Fig. 151 bis)

SMITH, 1953, p. 301, fig. 843.

D XXV-XXVII, 13 + 9 ; A 12 + 8 ; L H 6 1-2.

Tête comprise 6,6 fois dans la longueur.

Environ 50 dents triangulaires faiblement denticulées à chaque mâchoire. La ligne latérale décrit un arc dans la région antérieure, après son infléchissement sous la 17e épine dorsale, elle est sensiblement rectiligne. La dorsale épineuse est beaucoup plus longue et élevée que celle de *C. Commersoni*.

Le dos est de coloration noire ou bleu-ardoise, les côtés sont argentés avec des lignes transversales sombres moins constantes et moins durables que celles de *C. Commersoni*.

Au premier coup d'œil, par sa forme et sa coloration, ce poisson ressemble beaucoup à *C. Commersoni* ; en dehors des caractères distinctifs des nageoires, un caractère de différenciation est la forme plus pointue du museau.

Provenance : A l'inverse de *C. Commersoni*, espèce strictement continentale, *C. Solandri* se maintient sur le bord extérieur du rebord continental à une faible distance de celui-ci. Ce poisson, de grande taille, est rare dans les eaux malgaches. Au cours d'une année de pêche à la traîne, nous en avons obtenu trois de 15, 23 et 28 kg au large de Majunga et à la Pointe Nord d'Anjouan. Un record de pêche a été obtenu en Australie en 1943 avec un exemplaire de 1,80 m pesant 67 kg. La chair est de la plus haute qualité.

Cybium leopardus (Shaw)

Smith, 1953, p. 301, fig. 841.

D XV-XVI + 9-10 ; A 16 + 10 ; L.H 4 1/2-5.

Les proportions du corps et les nageoires sont presque identiques à celles de *C. Commersoni*. La principale différence est dans la présence de taches allongées sur les côtés et l'absence de lignes transversales sombres.

Provenance : Rencontré surtout dans la région de Tuléar, rare dans le Nord-Ouest.

Genre **Germo** Jordan

Nageoires pectorales développées, au moins aussi longues que la tête. Ecailles modifiées dans la partie antérieure, formant un corselet à limite plus ou moins distincte. Dorsale épineuse avec XIII à XV rayons.

Représenté par trois espèces des mers tropicales et tempérées, une seule espèce dans notre région :

Germo albacora (Lowe)

Smith, 1953, p. 299, fig. 835.

D XIII-XIV, 12 + 8-9 ; A II-III, 12 + 7-8 ; L/H 4.

Identifiable aisément par les lobes falciformes allongés de la dorsale molle et de l'anale qui ont une coloration jaune intense ainsi que les nageoirettes.

Le dos est violet-noir, la région latéro-dorsale jaune-bronzé, cette dernière coloration disparaissant assez rapidement après la mort.

La longueur de la pectorale est assez constante, son extrémité atteint le niveau de la dorsale molle sans la dépasser ; par contre, la

dorsale molle, et l'anale davantage peut-être, peuvent s'allonger énormément et présenter de grandes différences entre individus de même taille appartenant au même banc.

Longueur maximum observée dans nos eaux 1,10 m.

La nourriture de *G. albacora* est très variée ; on trouve souvent presque simultanément : Poissons, Mollusques, Crustacés, Tuniciers, de la liste suivante : formes jeunes de *Myripristis*, *Priacanthus*, *Upeneus*, *Lagocephalus*, *Balistes*, *Acanthurus*, *Caranx*, *Sphyraena*, *Xiphasia tachyparia*, Echidnidés (leptocéphales) ; formes adultes de *Spratelloïdes delicatulus*, *Anchoviella indica* et *A. Commersoni*, *Sardinella jussieu* et *melanura*, *Petroscirtes variabilis* ; Crustacés : stades décapodites de Macroures, formes pélagiques de *Squilla*. Mollusques . *Spirula*, *Loligo*. Tuniciers : *Salpa* et *Doliola*. Les proies que l'on trouve en plus grande abondance sont *Anchoviella indica* et *A. Commersoni*, *Sardinella melanura*, *Spratelloïdes delicatulus*, jeunes *Upeneus* sp.

Le poids moyen de *G. albacora* pris à la traîne dans la région Nord-Ouest de Madagascar est de 11 kg, la longueur variant entre 79 cm et 84 cm pour ce poids.

La zone principale de déplacement des bancs correspond à l'isobathe de 400 m, au-dessus de laquelle ils peuvent être rencontrés à une fréquence moyenne de 3 miles. La région la plus riche semble être la région Sud-Ouest de Nosy Lava. Au cours de la saison sèche lorsque les eaux continentales de la région Est de Nossi-bé ont une salinité et une clarté comparables à celles des eaux du large, de gros Thons de 22 à 30 kg viennent poursuivre les *Anchoviella* dans des fonds peu supérieurs à 30 m.

Le poids maximum de cette espèce est de 105 kg, avec une longueur dépassant 2 m.

La chair est excellente et d'une conservation facile.

Provenance : Madagascar, Iles Comores, Ile Europa, Ile Juan de Nova. Pêché principalement à la traîne avec *Hemiramphus* p. sp. et *Sardinella* p. sp.

FAMILLE des CORYPHAENIDES

Corps allongé, fortement comprimé, pourvu d'une crête osseuse frontale s'accroissant avec l'âge. Ecailles petites solidement fixées Ligne latérale courbe au-dessus des pectorales, devenant ensuite rectiligne. Bouche bien développée, oblique, avec de fines dents recourbées. Une seule nageoire dorsale à partir de la nuque et atteignant presque la caudale.

Les pelviennes contiguës, allongées et étroites se logent dans un

sillon de l'abdomen. La caudale est profondément échancrée avec des lobes très allongés.

Un seul genre, *Coryphaena*, et probablement une seule espèce, *C. hippurus*, répandue au large dans toutes les mers tropicales et tempérées.

Coryphaena hippurus Linné

WEBER et de BEAUFORT, VI, 1931, p. 183, figs 37 à 39.

D 57-66 ; A 25-30 ; L/H 4,7-4,3 (pour exemplaires de 73 à 75 cm).

Les proportions du corps et de la tête varient beaucoup avec l'âge La tête devient plus élevée, donnant à la nuque une forme parabolique, le profil rostro-frontal devenant presque vertical par la croissance de la crête étroite supra-orbitaire.

Coloration du dos bleu-acier à vert-émeraude, côtés et ventre argentés devenant dorés après la mort.

PROVENANCE : Cette espèce fréquentant en général les eaux du large comme la Bonite à ventre rayé et le Thon jaune, elle est peu connue à Madagascar ; le pêcheur des Comores, par contre, en pêche fréquemment. A Madagascar, avec l' « O.R.S.T.O.N. », pêchant à la traîne avec des appâts en crins colorés, nous avons reconnus comme régions particulièrement favorables l'entrée de la passe de Narendry près de Nosy Lava (fonds de 60 m) et le bord continental situé au large des îles Radama.

La dimension moyenne des Coryphènes trouvés dans cette région était de 80 cm, le plus petit exemplaire capturé mesurait 70 cm. La Coryphène doit atteindre une longueur de 1,50 m. Sa défense à la ligne est puissante et désordonnée.

NOMS VERNACULAIRES : panngue, panndge (Comores) ; coryphène, dorade.

FAMILLE des ECHENEIDES

Corps allongé, cylindrique, tête aplatie surmontée d'un large disque opérant en ventouse au contact de corps flottants ou immergés. Peau épaisse possédant de très petites écailles.

Cinq espèces Indo-Pacifiques, dont deux ont été observées à Madagascar.

NOM VERNACULAIRE : tsazo (Comores).

Genre **Remora** Forster

Caractérisé par un disque pourvu de 12 à 20 lamelles, des pectorales arrondies.

Remora remora (Linné)

Smith, 1953, p. 341, fig. 947.

Disque avec 16-20 lamelles. Dorsale avec 22-52 rayons mous. Anale avec 23-25 rayons mous.

La longueur du disque est environ deux fois sa largeur.

Provenance : Grande Comore, sur *Carcharinus longimanus* ; île Europa, sur *Galeocerdo articus*.

Genre **Echeneis** Linné

Corps très allongé. Disque pourvu de 21 à 28 lamelles. Nageoires pectorales terminées en pointe.

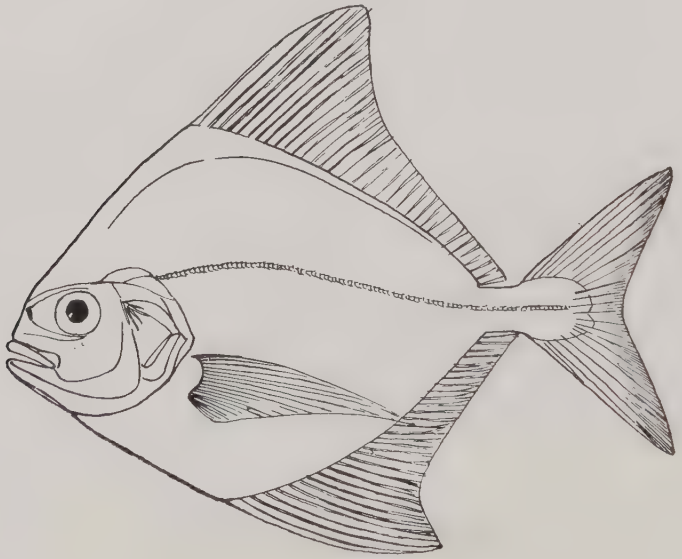


Fig. 152. — *Apolectus niger* (Bloch). (Long. : 10,5 cm).

Echeneis naucrates Linné (Pl. XIV, D)

Smith, 1953, p. 342, fig. 949.

Dorsale 32-40 rayons. Anale 32-37 rayons. L/H 9. Hauteur du pédoncule caudal compris 7 fois dans la tête.

Coloration noire ou brun-olive dans la région dorsale ; côtés plus clairs.

Maturité sexuelle en mars-avril.

Provenance : Anjouan, sur *Chelone Mydas* ; Madagascar, sur

Caranx sansun, *Sphyraena Commersoni*, *Carcharinus albimarginatus*, *Triaenodon apicalis*, *Plectropomus maculatus*.

Dans le port d'Helleville, plusieurs exemplaires cachés sous les coques de bateaux ont été pris à la ligne, le plus grand mesurant 75 cm.

Des spécimens de grande taille peuvent également être capturés en eau libre et dans les eaux du large lorsqu'ils accompagnent les bateaux.

FAMILLE des APOLECTIDES

Corps de forme élevée, quadrangulaire. Ligne latérale terminée par quelques écailles en scutelles. Dents petites. Epines de la dorsale et de l'anale rudimentaires. Pelviennes absentes chez l'adulte. Un seul genre, *Apolectus* Cuv. et Val., et une seule espèce.

Apolectus niger (Bloch) (Fig. 152)

Smith, 1953, p. 212, fig. 500.

D II-VI, 42-46 ; A II, 35-40 ; L.l. 110 ; L/H 2.

Coloration brun-violacé.

Longueur maximum 60 cm.

Provenance : Côtes alluviales basses de l'Ouest de Madagascar, capture au chalut en petit nombre sur les fonds de vase de 3 à 10 m.

FAMILLE des GERRIDES

Corps comprimé, plutôt ovale, couvert d'écailles de dimensions moyennes. Ligne latérale continue. Nageoire dorsale constituée d'une portion épineuse et molle de longueur égale, avec la base recouverte d'un étui écailleux, séparé par un sillon des écailles du corps.

Bouche fortement protractile vers le bas, pourvue de dents fines.

La famille est représentée par un seul genre *Gerres* Quoy et Gaimard dont quatre espèces sont connues de la région malgache, avec une longueur maximum de 25 cm.

Noms vernaculaires : ambariaka (Madagascar) ; tsamtsanga (Comores) ; morceau de la Mer, perche argentée.

Gerres punctatus Cuv.

Smith, 1953, p. 244, fig. 628.

D IX, 10-11 ; A III, 7-8 ; L.l. 40-45 ; L/H 2-2 1/2 ; branchiospines 7.

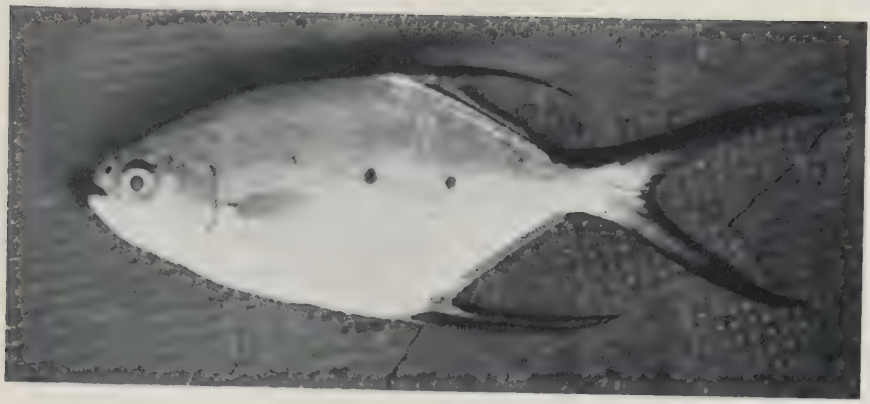
LEGENDES DES PLANCHES XIII à XVI

PLANCHE XIII. — A, *Trachinotus Bailloni* (Lac.) ; B, *Chorinemus tolooparah* (Rüpp.) ; C, *Chorinemus lysan* (Forsk.) ; D, *Makaira Herscheli* (Gray).

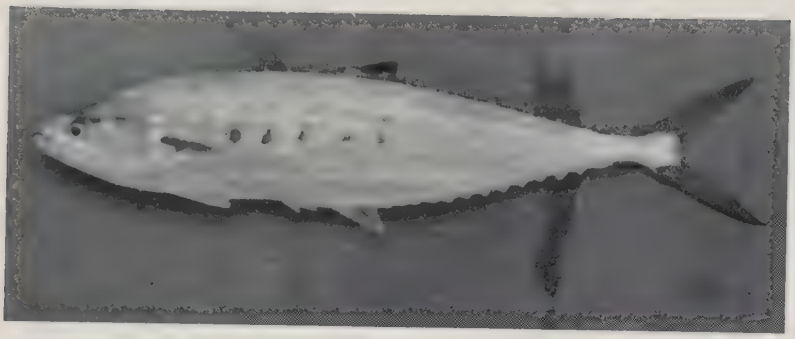
PLANCHE XIV. — A, *Euthynnus pelamis* (Linné) ; B, *Gymnosarda nuda* (Günth.) ; C, *Cybium Commersoni* (Lac.) ; D, *Echeneis naucrates* Linné.

PLANCHE XV. — A, *Gerres oyena* (Forsk.) ; B, *Priacanthus speculum* (Val.) ; C, *Cyphomycter Vlamingi* (Cuv. et Val.) ; D, *Haliophis guttatus* (Forsk.)

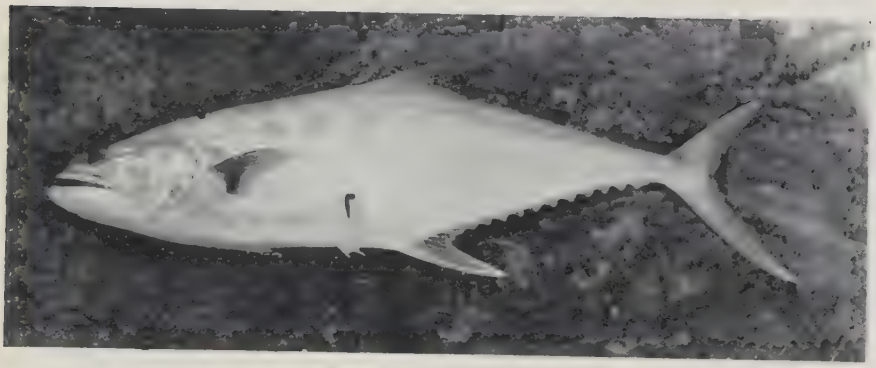
PLANCHE XVI. — A, *Oxymonacanthus longirostris* (Bl. et Sch.) ; B, *Pseudo balistes flavimarginatus* (Rüpp.) ; C, *Balistoides conspicillum* (Bloch).



A



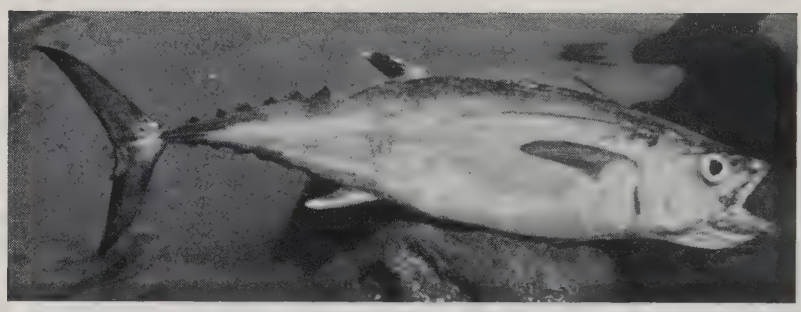
B



C

D

A

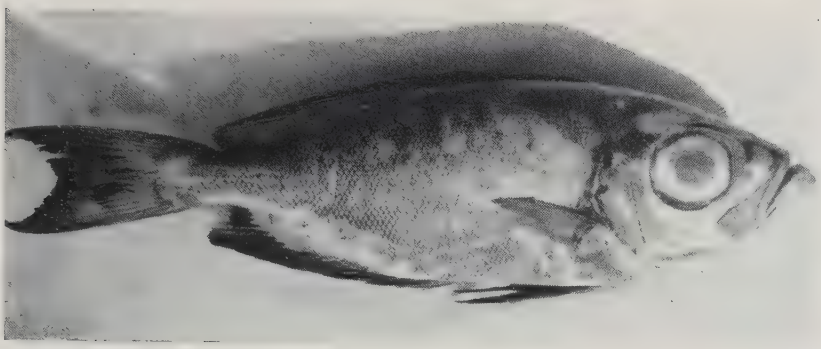


B

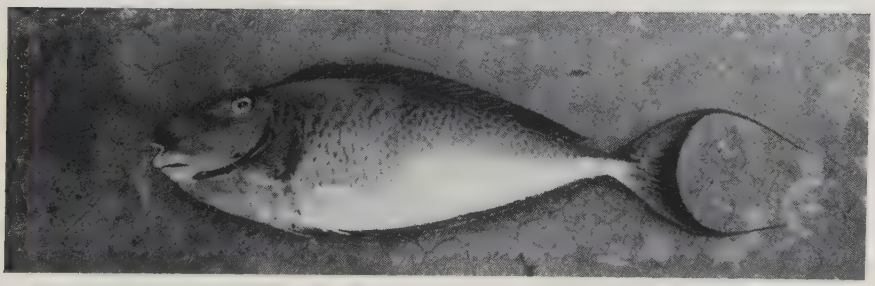
C

D

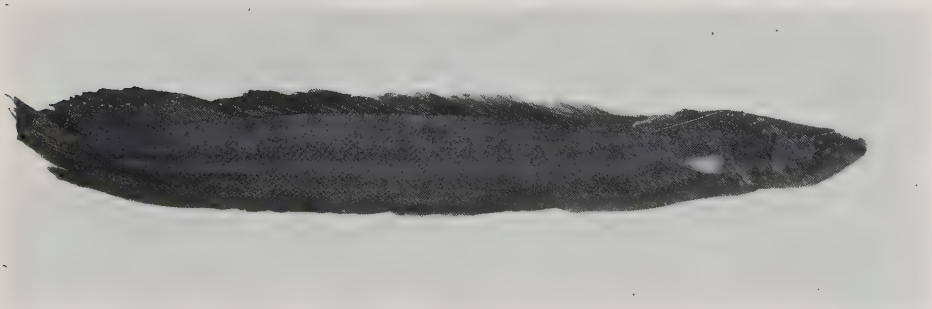
A



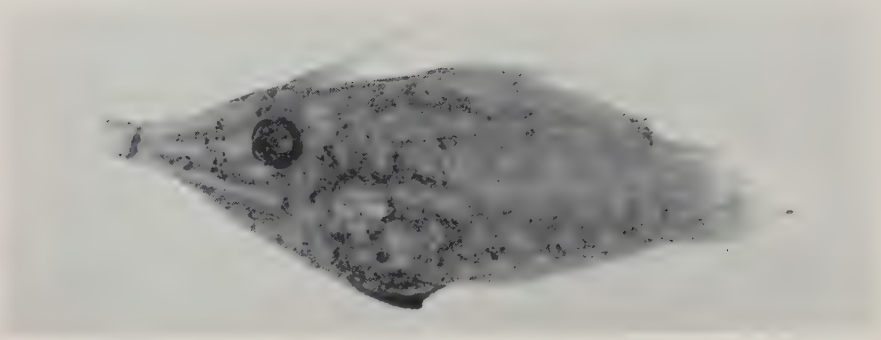
B



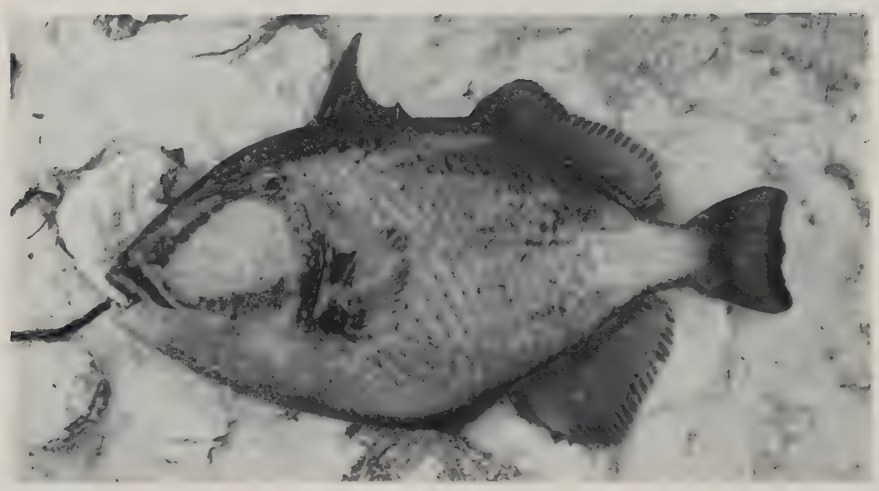
C



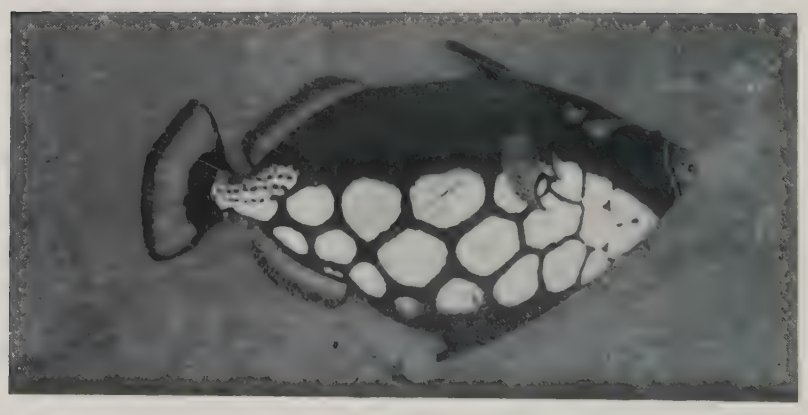
D



A



B



C

La deuxième épine dorsale prolongée peut atteindre les trois quarts de la hauteur du corps.

Coloration argentée, nageoire dorsale pourvue d'une étroite bordure noire et d'un point noir à la base de chaque rayon. Séries verticales de taches ovales ou rectangulaires bleutées sur les côtés.

Longueur maximum 22 cm.

G. punctatus est répandue dans toutes les régions sableuses alluviales de l'Ouest de Madagascar où elle est capturée dans les barrages ou à l'aide de sennes.

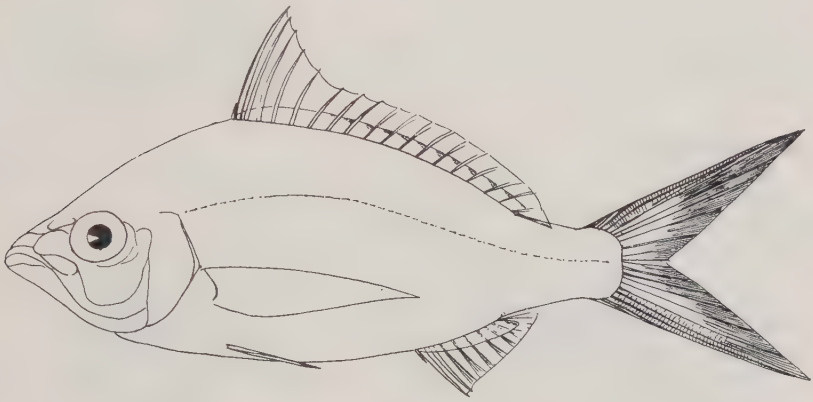


Fig. 153. — *Gerres oyena* (Forsk.). (Long. : 18 cm).

Gerres oyena (Forsk.) (Pl. XV, A ; fig. 153)

Günther, IV, 1862, p. 261.

D IX, 10-11 ; A III, 7 ; L.l. 35-38 ; L/H 2 1/3-2 3/4 ; branchiospines 7.

Le museau est un peu plus long que le diamètre de l'œil, qui est égal au tiers de la tête.

La deuxième épine dorsale est égale à la moitié de la hauteur du corps.

Coloration argentée uniforme.

Longueur maximum 22 cm.

G. oyena est répandue et abondante sur les plages de Madagascar et des Comores ; elle a un caractère moins alluvial que *G. punctatus*.

Dans les régions où le sable est corallien, c'est en général la seule espèce présente.

On le capture à la senne, parfois en grandes quantités et également avec des lignes fines appâtées au ver ou à la crevette. Dans cer-

taines îles du Canal de Mozambique, Europa, Juan de Nova, on peut le saisir la nuit à mer basse dans les flaques ou en bordure de mer à l'aide d'un projecteur.

Gerres Rappi (Barnard) (Fig. 154)

Günther, IV, 1862, p. 257.

D IX, 10-11 ; A III, 7 ; L.l. 45 ; L/H 2 1/4 ; branchiospines 7.

Coloration argentée uniforme, bord de la dorsale noirâtre.

Longueur maximum 22 cm.

Provenance : Région Sud de Madagascar à partir de Soalara.

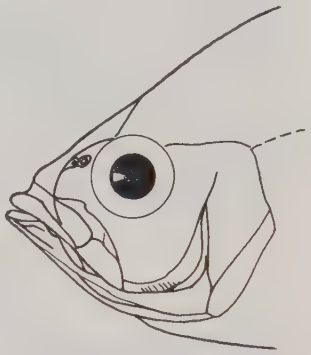


Fig. 154. — *Gerres Rappi* (Barnard).

Gerres oblongus Cuv. et Val.

Schultz, *U. S. Nat. Museum Bull.*, 202, 1953, p. 558, fig. 87.

D IX, 10 ; A III, 7 ; L.l. 43-47 ; L/H 2,8-3,1.

Facilement identifiable à sa forme très allongée.

Coloration argentée avec quelques zones sombres gris-violet.

Longueur maximum 13 cm.

Provenance : Capture à la senne sur du sable corallien à Nosy Iranja, Antany-Mora.

FAMILLE des LEIOGNATHIDES

Corps oblong ou élevé, fortement comprimé, couvert de petites écailles peu visibles. Tête nue. Bouche fortement protractile. Dents petites ou moyennes. Ligne latérale complète ou s'arrêtant à la fin de la dorsale.

Trois genres connus présents dans notre région.

— Dents très petites disposées en une seule série.
  — Bouche oblique ..... **Secutor**
  — Bouche horizontale ..... **Leiognathus**
— Une canine incurvée de chaque côté de la symphyse de la mâchoire supérieure et inférieure ..... **Gazza**

Genre **Secutor** Gistel

Bouche très petite, oblique, formant lorsqu'elle est complètement étendue un tube horizontal ou dirigé vers le haut.

Représenté par deux espèces, dont l'une est présente à Madagascar :

Secutor insidiator (Bloch) (Fig. 155)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 316.
D VIII-IX, 15-17 ; A III, 14 ; L/H 2.
Profil ventral baucoup plus convexe que le profil dorsal.
Coloration argentée, dos gris-bleuté avec quelques marques brunes.
Longueur maximum 9 cm.
Provenance : Madagascar, principalement dans les baies, sur un fond de vase dure jusqu'à 15 m de profondeur, également présent sur les rivages de sable vasard.

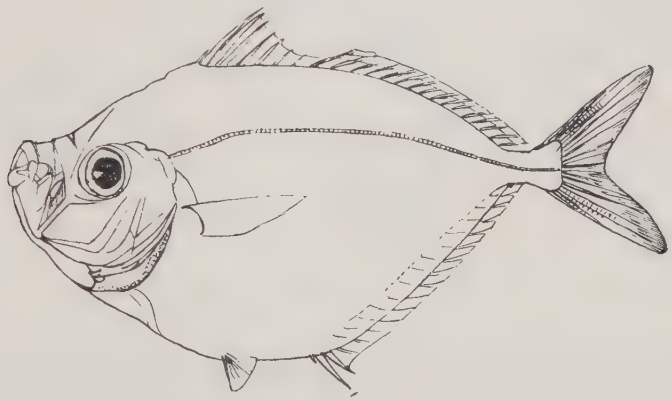


Fig. 155. — *Secutor insidiator* (Bloch). (Long. : 10 cm).

Genre **Leiognathus** Lacépède

Une douzaine d'espèces connues, caractérisées par une bouche horizontale pouvant s'étendre vers le bas. Une espèce à Madagascar :

Leiognathus equula (Forsk.) (Fig. 156)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 322.
D VIII, 15-16 ; A III, 14 ; L/H 1,7-1,8.
Deuxième épine dorsale comprise plus de deux fois dans la hauteur du corps, région située devant les pelviennes semblant nue.
Longueur maximum 26 cm.
Provenance : Identique à celle de *Secutor insidiator* ; *L. equula* présente un faible intérêt alimentaire.

Leiognathus leuciscus (Gthr.)

Weber et de Beaufort, 1931, VI, p. 327.

D VIII, 16 ; A III, 14.

La deuxième épine dorsale prolongée en filament est plus grande que la hauteur du corps.

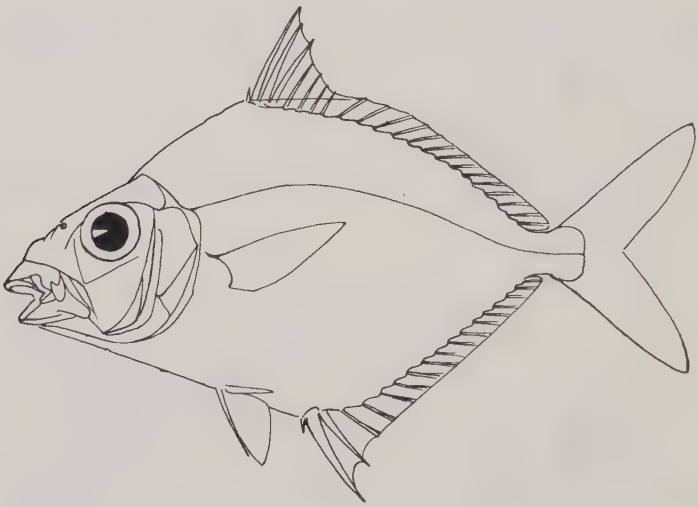


Fig. 156. — *Leiognathus equula* (Forsk.). (Long. : 10,2 cm).

Coloration argentée, dos tacheté de brun.

Provenance : Un exemplaire de 11 cm pris au chalut devant Tuléar (Madagascar).

Genre **Gazza** Rüppell

Présence de canines, bouche horizontale, s'étendant en un tube horizontal. Une seule espèce :

Gazza minuta (Bloch) (Fig. 157)

Weber et de Beaufort, VI, 1931, p. 338, figs 71, 72.

D VIII, 16 ; A III, 14 ; L/H 2-2,5.

Coloration argentée, dos grisâtre.

Provenance : Baie de Narendry (Madagascar).

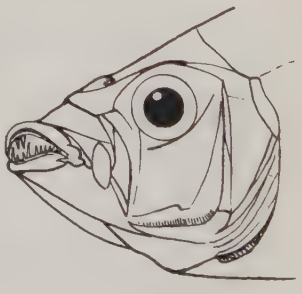


Fig. 157.
Gazza minuta (Bloch).

FAMILLE des AMBASSIDES

Corps très comprimé, de forme presque losangique, couvert d'écailles de dimension moyenne, faiblement adhérentes. Bouche large, fortement oblique avec de nombreuses petites dents. Le plus grand rayon épineux de la dorsale est très robuste, l'épine située immédiatement en avant de la dorsale molle est bien développée. Dorsale et anale ont à leur base un étui écailleux bien développé.

Tous les *Ambassis* sont transparents et de petite taille.

Une quinzaine d'espèces, toutes Indo-Pacifiques, appartenant au seul genre *Ambassis* Cuvier.

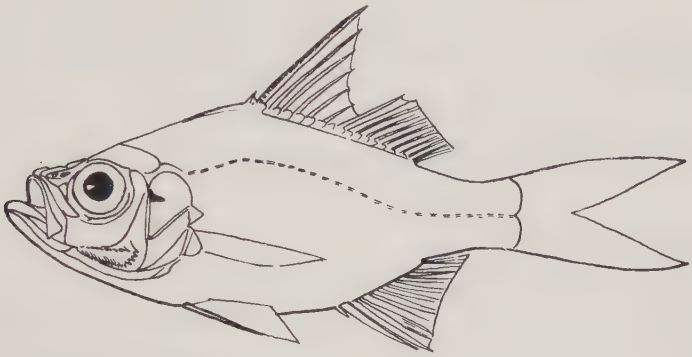


Fig. 158. — *Ambassis Commersoni* Cuv. et Val. (Long. : 8 cm).

Ambassis Commersoni Cuv. et Val. (Fig. 158)

Weber et de Beaufort, V, 1929, p. 406.

D VII + I, 10 ; A III, 10 ; L.l. 28-30 ; L/H 2,5-2,8.

La ligne latérale est continue. On compte 16 à 18 rangées d'écailles entre l'origine de la dorsale et l'occiput.

Coloration jaune-argenté, une ligne gris foncé plus ou moins distincte prolonge vers l'avant la partie postérieure de la ligne latérale rectiligne.

Longueur maximum 14 cm.

Provenance : Région Sud-Ouest de Madagascar, fonds sablo-vaseux inférieurs à 3 m.

Ambassis urotaenia Blkr.

Weber et de Beaufort, V, 1929, p. 404.

D VII + I, 10 ; L.l. 25-27 ; L/H 2,3-2,6.

Ligne latérale interrompue à la 13e écaille perforée, au niveau de la partie antérieure de la dorsale molle. On compte 7 à 9 rangées

d'écailles devant la dorsale.

Coloration jaune-argenté avec une bande longitudinale argentée de la tête à la caudale.

PROVENANCE : Majunga, Nossi-bé, en eau très peu profonde.

FAMILLE des PRIACANTHIDES

Corps de forme ovale, comprimé, couvert de petites écailles rugueuses. Bouche large et oblique possédant des dents villiformes. Dorsale épineuse constituée de X épines, l'anale a III épines. Bord préopercule denticulé pouvant porter à son angle une épine surtout développée chez le jeune. Mâchoire inférieure proéminente.

On connaît deux genres des eaux tropicales, un seul genre *Priacanthus* Oken présent dans le Canal de Mozambique avec, dans nos eaux, quatre ou cinq espèces difficiles à distinguer.

NOMS VERNACULAIRES : samoule, chambamwesi (Comores) ; fiandraty, valalantaika (Madagascar) ; gros yeux.

Priacanthus boops (Schn.)

GÜNTHER, I, 1859, p. 216.

D X, 12-13 ; A III, 12-13 ; L.l. 60 environ ; L/H 2 2/3 ; branchiospines 17-18.

La hauteur du corps est égale à la longueur de la tête ; le diamètre de l'œil est le 1/3 de la longueur de la tête. L'angle préoperculaire obtus porte une épine triangulaire aplatie bien distincte, l'opercule a deux courtes épines. Nageoire caudale tronquée. Pelviennes développées plus longues que la tête.

Coloration vivement argentée au moment de la capture, devenant ensuite rouge-sang.

Longueur maximum 45 cm.

PROVENANCE : Deux exemplaires de 29 et 34 cm pris à la ligne entre 150-200 m de profondeur à Mutsamudu (Anjouan).

Priacanthus speculum (Val.) (Pl. XV, B)

SMITH, 1953, p. 185, fig. 406.

D X, 13-14 ; A III, 14 ; L.l. 80 environ ; L/H 2 3/4.

La hauteur du corps est égale à la longueur de la tête, le diamètre de l'œil est compris 2 2/3 fois dans la longueur de la tête. Préopercule ayant une épine peu distincte.

Coloration rouge.

Longueur maximum 34 cm.

PROVENANCE : Capture à la ligne à Mutsamudu entre 80-120 m de profondeur.

Priacanthus sp. (espèce voisine de *P. fax* Cuv. Val.)

D X, 13 ; A III, 14 ; L.l. 65.

Les rayons épineux des nageoires sont denticulés. Les pelviennes atteignent la nageoire anale, la caudale est tronquée. L'épine préoperculaire triangulaire et aplatie a un bord denticulé.

Longueur maximum 15 cm.

PROVENANCE : Capture au poison sur les herbiers d'Anjouan.

Priacanthus sp.

D X, 13 ; A III, 14 ; L.l. environ 70 ; L/H 2,6.

Pas d'épine préoperculaire.

Un seul exemplaire de 25 cm observé, provenant d'Iconi (Grande Comore) et capturé en pêche sous-marine ; n'a pu être conservé.

FAMILLE des GOBIIDES

Corps robuste, plutôt allongé, faiblement comprimé, en général couvert d'écailles cycloïdes ou cténoïdes.

Deux dorsales séparées ou réunies par leurs bases. Bouche large avec de petites canines.

— Présence d'écailles.
  — Tête allongée, pourvue d'une bouche énorme ..... **Mahidolia**
  — Tête globuleuse, couverte de papilles ..... **Paragobiodon**
  — Tête armée d'épines operculaires ..... **Oplopomus**
  — Tête déprimée ou normale.
    — Rayons supérieurs de la pectorale libres .... **Bathygobius**
    — Pas de rayons pectoraux libres.
      — Corps de forme normale .... **Gobius** et **Acentrogobius**
      — Corps cylindrique, allongé .....
      ..... **Sicyopterus**, **Cryptocentrus**, **Flabelligobius**
— Absence d'écailles ..... **Gobiodon**

Genre **Mahidolia** Smith

Corps comprimé, couvert de 35-50 séries d'écailles. Œil large, espace interorbitaire étroit. Bouche très grande, le maxillaire atteignant presque l'angle du préopercule. Première dorsale élevée.

Deux espèces Indo-Pacifiques :

Mahidolia duque Smith

SMITH, 1953, p. 330, fig. 907.

D VI + I, 10 ; A I, 9 ; environ 50 séries d'écailles ; L/H 4,5.

Coloration gris-noir avec environ six larges bandes sombres dis-

posées plus ou moins obliquement, laissant d'étroits intervalles clairs jaunâtres. Région operculaire et base des pectorales ponctuées de rouge, ainsi que la caudale et la deuxième dorsale. Première dorsale noirâtre avec trois bandes jaunes à 45° ; le premier rayon est prolongé en un long filament jaune. L'anale présente une bande médiane claire, rosée soulignée d'un bord noir.

Longueur maximum 7 cm.

PROVENANCE : Fonds de vase et de corail de la baie d'Hellville (Nossi-bé), profondeur 6 m, capturé à la ligne.

Genre **Oplopomus** (Ehrenberg) Cuvier et Valenciennes

Corps comprimé, possédant 24-30 séries d'écailles cténoïdes à l'exception des séries antérieures, cycloïdes. Préopercule armé d'une ou deux courtes épines à la partie inférieure du bord postérieur.

Seulement deux espèces Indo-Pacifiques, dont l'une a été trouvée à Nossi-bé.

Oplopomus oplopomus (Cuv. et Val.)

KOUMANS, X, 1953, p. 29, fig. 5.

D VI + I, 9-10 ; A I, 10 ; 30 rangées d'écailles.

Caractérisé par l'absence d'écailles dans la région operculaire et l'allongement des rayons IV, V de la première dorsale.

Dos de coloration vert-rougeâtre. Région operculaire avec des arcs et petites taches bleue pâle. Les écailles présentent également de petites taches bleues. Les nageoires sont jaune-orange. Les pelviennes sont noirâtres dans la partie postérieure.

Longueur maximum 9 cm.

PROVENANCE : Nossi-bé (baie d'Ambanoro) pêche à la ligne à proximité des madrépores sur fonds de vase de 7 à 12 m.

Genre **Paragobiodon** Bleeker

Corps comprimé, couvert d'écailles cténoïdes disposées en 22-24 rangées. Tête globuleuse, sans écailles, couverte de papilles allongées.

Les deux dorsales sont proches l'une de l'autre.

Représenté par deux espèces Indo-Pacifiques.

Paragobiodon echinocephalus Rüppell

SMITH, 1953, p. 330, fig. 908.

D VI + I, 10 ; environ 24 séries d'écailles.

Coloration de la tête orangée, corps brun foncé.

Longueur maximum 4 cm.

PROVENANCE : Tuléar, Ile Europa, parmi les madrépores peu profonds.

Genre **Gobiodon** Bleeker

Corps ovoïde, comprimé, dépourvu d'écailles, couvert par une peau secrétant un mucus abondant. Tête comprimée, les deux dorsales sont en contact par leur base.

Trois espèces connues, Indo-Pacifiques.

Gobiodon citrinus (Rüpp.)

KOUMANS, X, 1953, p. 11.

D VI + 10-11 ; A 10 ; L/H 2,2-2,3.

Coloration orangé-brun ou olive.

Longueur maximum 5,5 cm.

PROVENANCE : Régions coralliennes de Madagascar, madrépores de 4 à 50 m.

Genre **Bathygobius** Bleeker

Corps antérieurement sub-cylindrique, comprimé postérieurement, couvert d'écailles disposées en 30-43 rangées. La tête est fortement déprimée. Les rayons supérieurs des pelviennes sont libres.

Rencontré dans toutes les mers tropicales.

Bathygobius petrophilus (Blkr.)

KOUMANS, X, 1953, p. 184.

D VI + I, 8-9 ; A I, 7-8 ; 36 rangées d'écailles ; L/H 5.

Le préopercule et l'opercule sont couverts d'écailles cycloïdes.

La deuxième dorsale, un peu plus élevée que la première, est moins haute que le corps.

Coloration brun-violet.

PROVENANCE : Un exemplaire de 7 cm trouvé à forte basse mer de vive-eau sur fond rocheux à Domoni (Anjouan).

NOM VERNACULAIRE : gonkodzoulizi.

Bathygobius fuscus (Rüpp.)

KOUMANS, X, 1953, p. 187, fig. 45.

D VI + I, 8-9 ; A I, 8-9 ; 35-40 rangées d'écailles ; L/H 5.

Le préopercule et l'opercule sont dépourvus d'écailles.

La deuxième dorsale est un peu moins élevée que le corps.

Coloration brun-noir, région centrale claire.

Longueur maximum 10 cm.

Provenance : Anjouan, espèce commune trouvée à basse mer dans les régions rocheuses.

Genre **Gobius** Linné

Corps robuste recouvert d'écailles. Les pelviennes complètement unies forment un disque.

La tête peut être modérément déprimée, les yeux sont placés à une distance du museau un peu supérieure au tiers de la tête.

Gobius nebulosus (Forsk.)

Smith, 1953, p. 334, fig. 917.

D VI + I, 9-10 ; A I, 9-10 ; 27 séries d'écailles avec 10 séries transversales ; L/H 5.

Coloration jaunâtre avec 4-6 larges taches brun foncé. Nageoires dorsale et caudale tachetées de brun, bord de l'anale brun-noir.

Longueur maximum 18 cm.

Provenance : Régions d'estuaire et de mangrove de la Côte Ouest et Nord-Ouest de Madagascar, parfois très abondants à quelques cm de profondeur. L'espèce suit les mouvements de la marée, en même temps que les *Ambassis*, *Sillago*, etc... Les adultes sont trouvés parfois jusqu'à 25 m de profondeur.

Gobius inhaca Smith

Smith, 1953, p. 507, fig. 923 a.

D VI + I, 10-11 ; A I, 8 ; 27 séries d'écailles et 14-16 écailles transversales.

Coloration brun-rouge, quelques lignes claires à travers les joues, et l'opercule et derrière l'œil.

Provenance : Deux exemplaires de 3,5 cm capturés au poison à Bimbini (Anjouan).

Gobius diadematus (Rüpp.)

Smith, 1953, p. 338, fig. 935.

D VI + I, 11-12 ; A I, 10 ; 40 séries d'écailles ; L/H 5-6.

Caractérisé par un large anneau brun noir sous la dorsale qui contraste avec la partie antérieure et postérieure du corps, de teinte claire. Présence d'une bande oculaire oblique dirigée vers le bas et vers l'arrière.

Longueur maximum 5 cm.

Provenance : Flaques rocheuses de Nossi-bé.

Gobius eugenius (Jord. et Ever.)

SMITH, 1953, p. 507, fig. 935 a.

D VI + I, 10-11 ; A I, 8-9 ; 30-34 séries d'écailles ; L/H 4.

Coloration brun-rouge avec une dizaine de bandes transversales claires, plus ou moins nettes.

Longueur maximum 4,5 cm.

PROVENANCE : Anjouan (Comores). Capture de deux exemplaires en bordure du récif corallien.

Genre **Acentrogobius** Bleeker

Corps allongé, comprimé, couvert de 25 à 45 écailles cténoïdes qui deviennent cycloïdes sous les pectorales et dans la région ventrale. Tête portant des écailles en arrière des yeux. Préopercule et opercule écailleux ou nus. Bouche oblique. Dents disposées en plusieurs séries, certaines caninoïdes.

RÉPARTITION : Indo-Pacifique et Ouest-Africaine ; au total une trentaine d'espèces.

Acentrogobius ornatus (Rüpp.)

KOUMANS, X, 1953, p. 71.

D VI + I, 10-11 ; A I, 8-9 ; 28 rangées d'écailles ; L/H 5-6.

La région operculaire est dépourvue d'écailles.

Deuxième dorsale et anale terminées en pointe postérieurement. La pectorale, aussi longue que la tête, a quelques rayons supérieurs libres.

Coloration olive à gris-jaune au dessus, plus clair en dessous. La tête présente deux ou trois traits transverses brun-rouge. La moitié supérieure du corps présente des rangées de taches étroites et allongées, la moitié inférieure a deux séries longitudinales de taches plus larges, de coloration violette. Chez l'animal vivant, on distingue un point brillant sur chaque écaille. Les nageoires, à l'exception du disque des pelviennes, sont régulièrement tachetées.

Longueur maximum 10 cm.

PROVENANCE : Régions rocheuses de Madagascar et des Comores, principalement dans les flaques situées au niveau des basses mers moyennes.

Acentrogobius cauerensis (Blkr.)

KOUMANS, X, 1953, p. 68.

D VI + I, 10-11 ; A I, 80 ; 30 rangées d'écailles.

Préopercule couvert de larges écailles cycloïdes, opercule couvert d'écailles plus petites, faiblement cténoïdes.

La pectorale est dépourvue de rayons libres.

Coloration gris-vert sur le dessus ; un trait violet s'étend de l'œil jusqu'à l'arrière du maxillaire ; l'opercule a deux traits rouges. Les côtés du corps ont des points et traits noirs, la région ventrale a des taches claires et noires. Les nageoires sont tachetées.

Longueur maximum 10 cm.

PROVENANCE : Grande Comore et Anjouan.

Genre **Sicyopterus** Gill

Corps allongé, presque cylindrique, couvert de 50 à 80 écailles cténoïdes postérieurement, cycloïdes antérieurement.

Tête écailleuse derrière les yeux, joues nues.

Bouche horizontale, mâchoire supérieure proéminente. Une paire de canines présente à la mâchoire inférieure derrière la symphyse.

Dorsales séparées, pelviennes en disque.

Une douzaine d'espèces Indo-pacifiques.

Sicyopterus maritimus Fourmanoir

FOURMANOIR, *Mém. Inst. sci. Madag.*, A, IX, 1955, p. 205.

D VI + I, 10 ; A I, 10 ; Pect. 20 ; 52 rayons d'écailles et 13 séries d'écailles transversales ; 13 écailles prédorsales ; L/H 5,3.

La tête est comprise quatre fois dans la longueur du corps. L'espace interorbitraire est égal à deux fois le diamètre de l'œil. La tête très déprimée ressemble à celle d'un Mugilidé. La lèvre supérieure présente une profonde encoche de chaque côté. La mâchoire inférieure a deux fortes canines antérieures suivies vers l'arrière par six petites dents.

Le corps est cylindrique antérieurement, comprimé postérieurement.

Les rayons II-III-IV de la première dorsale allongés sont égaux aux 2/5 de la longueur du corps. Le disque ventral est égal à la moitié de la tête.

Coloration brun-violet. Caudale rouge entre deux lignes brunes longitudinales partant de l'origine de la nageoire, région marginale blanche.

PROVENANCE : Un exemplaire de 3,1 cm récolté à Domoni (Anjouan).

Genre **Cryptocentrus** Cuvier

Corps allongé, couvert de petites écailles. Les yeux sont placés très en avant, la langue est tronquée. Nageoire caudale lancéolée plus longue que la tête.

Une douzaine d'espèces Indo-Pacifiques.

Cryptocentrus ambanoro n.sp. (Fig. 159).

D VI + I, 14 ; A I, 13-14 ; environ 85 rangées d'écailles ; L/H 6,6-6-8.

La tête est dépourvue d'écailles ; elle est comprise 1,2 fois dans la caudale. La deuxième dorsale plus élevée que la première est égale aux 3/4 de la hauteur du corps. Les pectorales ont la même longueur que la tête.

Fig. 159. — *Cryptocentrus ambanoro* n. sp.

Coloration dorso-latérale olive clair avec sept bandes obliques et quelques taches brun-noir, côtés et ventre gris pâle. Opercule avec une dizaine de petits traits bleu pâle, lumineux, et quatre taches brun-noir, préopercule avec une douzaine de très petites taches bleu pâle groupées derrière l'œil, près du bord postérieur et en arrière de la bouche. Pelviennes jaunes avec bandes rouge-orangées et bleues alternées transverses sur le tiers distal. Nageoires dorsales jaune-gris avec quelques taches lilas, la deuxième dorsale présente une bande sub-marginale lilas. L'anale est traversée d'arcs et de traits rouge-orange séparés par des intervalles bleu-violet. La caudale est parcourue par deux lignes sub-marginales rouge-orangé dont la supérieure est la plus nette.

Longueur maximum 10 cm.

Provenance : Capture à la ligne sur fond de vase de 6 à 10 m en baie d'Ambanoro (Nossi-bé).

Type : Collection I.R.S.M., Station océanographique de Nossi-bé.

Genre **Flabelligobius** Smith

Smith, 1956, *Ann. Mag. nat. History*, (12) VIII.

Corps allongé, couvert de très petites écailles.

Première dorsale avec le rayon antérieur très allongé. Une seule espèce connue.

Flabelligobius Fourmanoiri Smith (Fig. 160).

D VI + I, 12 ; A I, 12 ; L/H 8.

La tête est comprise 3,7 fois dans la longueur du corps. La mâchoire développée atteint le niveau du bord postérieur de l'œil. L'espace interorbitaire est très réduit.

La tête et la région antérieure du corps sont irrégulièrement tachetées de brun-noir ; à partir du milieu de la première dorsale se différencient plus ou moins nettement une dizaine de bandes transversales dont la partie médiane est brun-noir, séparées par d'étroits intervalles clairs. La bordure de la membrane des quatre premiers rayons de D1 est brun noir, le milieu de chacun des rayons de D2 présente une tache ovale brune, l'anale est claire, la caudale lancéolée présente une zone centrale brun-noir.

PROVENANCE : Un seul exemplaire de 9,5 cm pris à la ligne devant la Station Océanographique de Nossi-bé.

Fig. 160. — *Flabelligobius Fourmanoiri* Smith.

FAMILLE des ANISOCHROMIDES

Corps allongé, comprimé, couvert d'écailles moyennes, cycloïdes antérieurement, cténoïdes postérieurement. Tête dépourvue d'écailles. Une seule ligne latérale placée dorsalement, interrompue avant le pédoncule caudal.

Bouche petite avec de petites dents coniques.

Un genre, *Anisochromis*, et une seule espèce jusqu'à présent décrite, différente de l'exemplaire unique que nous avons récolté.

Anisochromis sp.

D I, 25 ; A I, 14 ; L.l. 20 ; 35 rangées d'écailles ; L/H 4,5.

Coloration brun clair, cinq taches brun foncé dans la région operculaire.

PROVENANCE : Obtenu au poison dans les herbiers de Bimbini (Anjouan). Exemplaire : longueur 1,8 cm.

FAMILLE des PLESIOPIDES

Poissons de forme allongée et robuste, de petite taille, possédant de larges et fortes écailles. Caractérisés par une ligne latérale en deux

parties, la supérieure s'arrêtant sous la dorsale molle. Bouche large armée de très petites dents.

Quatre genres Indo-Pacifiques, un genre et une espèce observés aux Comores.

Plesiops caeruleolineatus Rüpp.

Smith, 1952, *Ann. Mag. nat. History*, (12), V, p. 139.

D X-XII, 6-8 ; A III, 8 ; L.l. 17-19, 12-14 ; L/H 3,4-3,6.

Corps comprimé. Profil dorsal jusqu'à la nageoire, convexe, déclinant ensuite d'une façon sensiblement rectiligne. Préopercule de forme semi-circulaire.

La partie épineuse de la dorsale est beaucoup plus longue que la partie molle, les épines sont sensiblement égales, à l'exception de la première qui est plus courte. La dorsale et l'anale sont pointues postérieurement. Pelviennes très allongées atteignant le tiers antérieur de l'anale.

Coloration violet-noir uniforme.

Longueur maximum 6 cm.

Provenance : Iles Comores, obtenus en grand nombre à basse mer par empoisonnement au voisinage des madrépores.

Nom vernaculaire : chifouafombo.

FAMILLE des PERIOPHTHALMIDES

Corps très allongé, tête tronquée. Œil proéminent dépassant le profil dorsal, paupière inférieure bien développée. Ecailles petites, cycloïdes. Deuxième dorsale un peu plus longue que la première Nageoire pectorale pourvue d'un fort muscle basal permettant son utilisation en dehors de l'eau pour la marche sur la vase ou les rochers. Pelviennes unies ou en contact étroit.

Un seul genre, *Periophthalmus* Bloch, et probablement une seule espèce.

Periophthalmus Koelreuteri Günther

Koumans, X, 1953, p. 207.

D X-XVII, 10-12 ; A I, 10-12 ; L.l. 70-90 ; L/H 5-6.

Coloration grise avec quelques taches plus sombres, présence d'un arc rouge vif sur la première dorsale.

Provenance : Très commune au voisinage des mangroves. Madagascar, Iles Comores, absent de la mangrove de l'Ile Europa.

FAMILLE des ELEOTRIDES

Corps allongé, couvert d'écailles moyennes ou petites.

Deux dorsales séparées ou réunies par leurs bases. Nageoires pelviennes contiguës mais séparées.

Une vingtaine de genres dans les régions tropicales et tempérées Préopercule dépourvu d'épine.

Corps très allongé, comprimé ..... **Eleotriodes**
Corps moyennement allongé, comprimé postérieurement, cylindrique antérieurement ..... **Ophiocara**

Genre **Eleotriodes** Bleeker

Corps très allongé, comprimé, couvert de 70 à 130 séries d'écailles. Tête de forme obtuse. Dorsales réunies par leur base, la première avec VI rayons. Nageoire caudale obtuse ou lancéolée.

Une espèce observée à Anjouan (Comores).

Eleotriodes strigatus (Br.)

KOUMANS, X, 1953, p. 334.

D VI + I, 17-18 ; A I, 16-18 ; environ 10 rangées d'écailles ; L/H 4 1/2-5.

Tête obtuse, convexe, comprimée, comprise 3,3 à 3,5 fois dans la longueur.

Les rayons dorsaux II, III, IV sont très prolongés ; ils demeurent rarement intacts après la capture ; caudale obtuse.

Coloration vert-bleuté au-dessus, côtés orangés. La région operculaire est traversée par 3 arcs bleu clair, la base de la pectorale porte également un arc et un point bleus. Caudale avec deux lignes rouges sinueuses convergeant postérieurement.

Longueur maximum 14 cm.

PROVENANCE : Anjouan, espèce agile ; assez fréquemment capturé à basse mer dans les flaques du plateau rocheux corallien de Domoni.

NOM VERNACULAIRE : cohana.

Genre **Ophiocara** Gill

Représentant de la famille des Eléotridés ayant la plus grande taille.

Quatre espèces Indo-Pacifiques. Une espèce trouvée à Europa.

Ophiocara limosus Smith

SMITH, 1953, p. 340, fig. 941.

D VI + I, 8-9 ; A I, 7 ; 39-40 séries d'écailles ; L/H 4.

Coloration brun-vert, deuxième dorsale et caudale tachetées de noir et bordées d'orange.

Longueur maximum 32 cm.

PROVENANCE : Très abondant au fond du lagon d'Europa, dans les chenaux étroits et envasés, caché sous les racines-arceaux de *Rhizophora*.

FAMILLE des ACANTHURIDES

Corps fortement comprimé, de forme élevée, protégé par une peau résistante comme du cuir, possédant de petites écailles rugueuses. La bouche, petite, a des incisives coupantes. Le pédoncule caudal porte une épine à bord tranchant. Les formes post-larvaires (2-5 cm) peuvent être capturées à basse mer à l'aide de poison ; les formes inférieures à 2 cm, pélagiques, sont attirées la nuit à l'aide d'une forte lumière.

Quatre genres connus Atlantiques et Indo-Pacifiques dans nos eaux.

— Dents larges, fixes
  — Pelviennes avec 5 rayons ..... **Acanthurus** et **Zebrazoma**
  — Pelviennes avec 3 rayons ..... **Paracanthurus**
– Dents fines, mobiles ..... **Ctenochaetus**

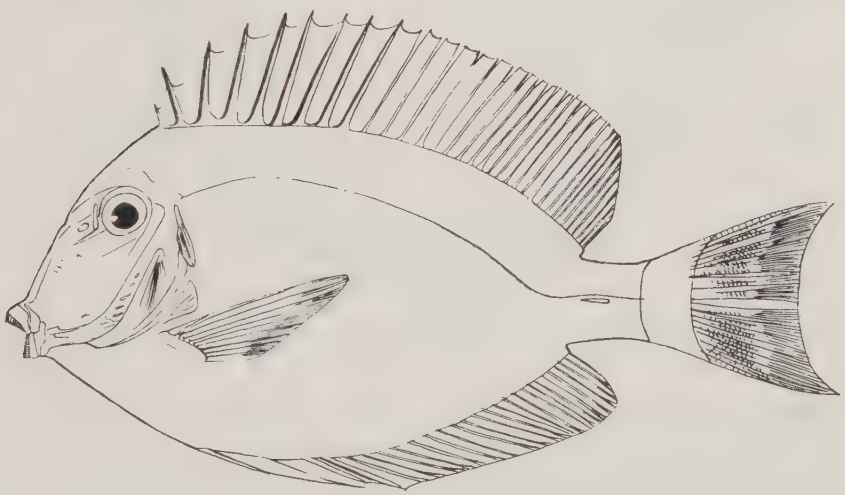


Fig. 161. — *Acanthurus lineolatus* (Val.). (Long. : 13,3 cm).

Genre **Acanthurus** Forskål

Le pédoncule caudal est armé d'une épine érectile. Les dents sont fixes, les pelviennes possèdent 5 rayons. Les couleurs, constantes, per-

mettent d'identifier les espèces, dont les proportions et les formules de nageoires sont sensiblement identiques.

Noms vernaculaires : kangadje, angy, androny (Madagascar) : koudu (Comores) ; docteur, chirurgien.

Acanthurus lineolatus (Val.) (Fig. 161)

de Beaufort, IX, 1951, p. 160.

D IX, 24-25 ; A III, 23-24 ; L/H 2.

Reconnaissable facilement à sa bande transversale blanche à blanc jaunâtre placée à la base du pédoncule caudal, visible à une grande profondeur dans les eaux claires coralliennes ; le corps est brun-noir, une bande jaune qui disparaît après la mort s'étend devant l'œil.

Longueur maximum 20 cm.

Provenance : Madagascar ; Iles du Canal de Mozambique.

L'espèce est assez abondante pour avoir un intérêt alimentaire.

Fig. 162. — *Acanthurus fuliginosus* (Lesson). (Long. : 14 cm).

Acanthurus fuliginosus (Lesson) (Fig. 162)

Smith, 1953, p. 240, fig. 609.

D IX, 25-27 ; A III, 24-25 ; L/H 2.

Le tiers postérieur de la nageoire pectorale est pâle, les 2/3 antérieurs sont brunâtres. Nageoire dorsale et anale avec plusieurs lignes longitudinales de couleur lilas qui deviennent indistinctes chez l'adulte. Corps brun-noir.

Longueur maximum 50 cm.

PROVENANCE : Madagascar. Plus abondant dans les régions coralliennes abritées que dans celles exposées au large.

Faible intérêt alimentaire.

Acanthurus lineatus (Linné)

de BEAUFORT, IX, 1951, p. 147

D IX, 26-27 ; A III, 25-27 ; L/H 2.

Poisson très décoratif de coloration jaune avec environ 9 bandes longitudinales vert-bleu intense, donnant en même temps une impression de transparence.

Longueur maximum 20 cm.

PROVENANCE : Iles du Canal de Mozambique. Aux Comores, l'espèce est abondante et fréquemment capturée dans des nasses.

NOM VERNACULAIRE : chimazi (Comores).

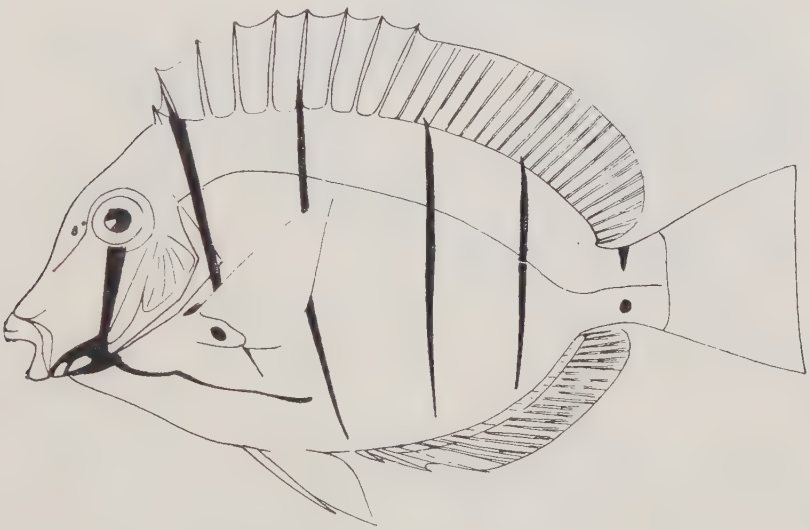


Fig. 163. — *Acanthurus triostegus* (Linné). (Long. : 13 cm).

Acanthurus leucosternon (Benn.)

de BEAUFORT, IX, 1951, p. 139.

D IX, 26-29 ; A III, 25-26 ; L/H 2.

Coloration bleu foncé. La région médiane de la nageoire caudale, en forme de croissant jaune pâle, contraste avec la coloration noire du reste de la nageoire. La bouche est entourée d'un anneau blanc. La tête est noire, la région située sous la tête jusqu'à la base de la pectorale est blanche.

PROVENANCE : Comores. Quelques exemplaires de 11 à 13 cm pris dans des nasses.

Acanthurus triostegus (Linné) (Fig. 163)

SMITH, 1953, p. 240, fig. 244.

D IX-X, 21-25 ; A III, 19-22 ; L/H 1 3/4.

L'épine du pédoncule caudal, réduite, est faiblement érectile. La coloration est jaune-vert à vert pâle avec quatre bandes transversales noires et une tache noire plus ou moins allongée sur le pédoncule caudal.

L'espèce est très abondante sur les herbiers et sur les étendues coralliennes sableuses peu profondes. Elle reste immobile la nuit sous un fort éclairage et peut alors être saisie à la main. Elle est intéressante au point de vue alimentaire.

Longueur maximum : 22 cm.

PROVENANCE : Madagascar ; Iles du Canal de Mozambique.

NOM VERNACULAIRE : pimbi (Comores) ; andrama (Vezo).

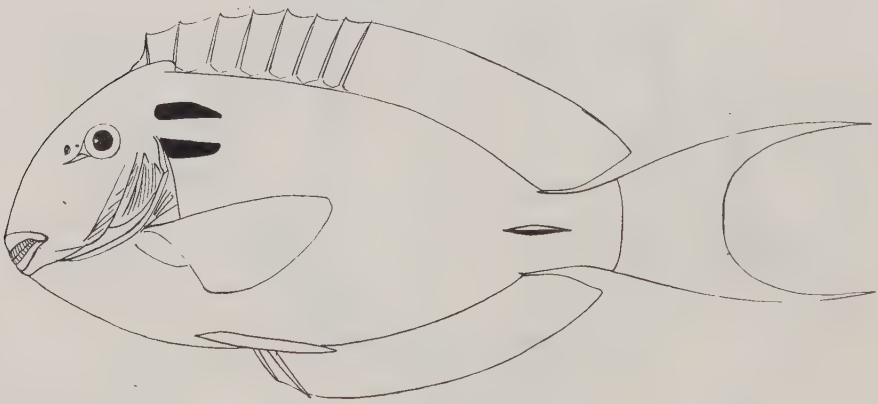


Fig. 164. — *Acanthurus bicommatus* Smith. (Long. : 18 cm).

Acanthurus bariene (Lesson)

de BEAUFORT, IX, 1951, p. 153.

D IX, 24-26 ; A III, 23-25 ; L/H 2.

Profil de la tête au-dessus de la bouche presque vertical. Corps entièrement recouvert de lignes méandriformes serrées, de coloration lilas ressortant sur un fond vert-pâle.

Nageoire dorsale et anale avec trois lignes longitudinales lilas. Nageoire pectorale plus claire dans le 1/3 distal.

Longueur 35 cm.

PROVENANCE : Deux exemplaires pris à la ligne au-dessus des fonds de madrépores de 20 m à l'Ile Europa.

Acanthurus bicommatus Smith (Fig. 164)

SMITH, 1955, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (12), VII, p. 694.

D IX, 23 ; A III, 23 ; L/H 2,5.

Coloration brune. Tête brune avec une tache orangée devant l'œil, lèvre inférieure bleue.

Derrière la tête, de part et d'autre de l'œil, deux larges arcs noirs, égaux à la moitié de la longueur de la tête.

Longueur maximum 35 cm.

PROVENANCE : Mutsamudu (Anjouan).

Fig. 165. — *Acanthurus gahm* (Forsk.).

Acanthurus gahm (Forsk.) (Fig. 165)

de BEAUFORT IX, 1951, p. 150.

D IX, 26 ; A III, 23 ; L/H 2,1.

Coloration brune, présence d'une tache noire allongée partant de l'origine supérieure de l'opercule et atteignant le milieu de la pectorale.

Longueur maximum 35 cm.

PROVENANCE : Mutsamudu (Anjouan).

Acanthurus melanosternon Smith

SMITH, 1955, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (12), VII, p. 693.

D IX, 25-26 ; A III, 24-25 ; L/H 2,1.

Coloration brun-noir, région ventrale située sous la tête, noire.

Tiers distal de la pectorale clair.

PROVENANCE : Un exemplaire de 28 cm pris dans une nasse à Mutsamudu (Anjouan).

Genre **Ctenochaetus** Gill

Diffère de *Acanthurus* par la disposition des dents allongées et fragiles qui sont mobiles.

Une seule espèce connue :

Ctenochaetus strigosus (Benn.)

Smith, 1953, p. 240, fig. 614.

D VIII-IX, 26-29 ; A 22-27 ; L/H 1 3/4-2.

Coloration noir-violacé.

Longueur maximum : 20 cm.

Provenance : Comores. Très abondante dans les régions d'herbiers découvrant à basse mer, capturée en grand nombre au poison.

Genre **Paracanthurus** Bleeker

Les nageoires pelviennes ne possèdent que trois rayons.

Une seule espèce :

Paracanthurus theuthis (Lac.)

de Beaufort, IX, 1951, p. 131, fig. 25.

D IX, 19-20 ; A III, 18-19 ; L/H 2.

L'espèce a une belle coloration bleue sur la tête, la région ventrale du corps et sur une large surface ovale placée derrière et au-dessus des pectorales. La région dorso-latérale est brun-noir.

Provenance : Grande Comore. Capturé dans des nasses à Mitsamiouli. Deux exemplaires observés : longueur 20 cm.

Genre **Zebrazoma** Swainson

Corps ovale, fortement comprimé, couvert de très petites écailles. Museau un peu allongé. Epine pédonculaire réduite. Nageoire dorsale très élevée ayant III à V épines flexibles et 23-32 rayons. Caudale tronquée ou faiblement arrondie.

Seulement deux espèces Indo-Pacifiques.

Zebrazoma flavescens (Ben.) (Fig. 166)

de Beaufort et Chapman, IX, 1951, p. 170.

D V, 24-25 ; A III, 19-21 ; L/H 1,4-1,75.

La tête, de forme pointue, est contenue 2,8 à 3 fois dans la longueur du corps. Les mâchoires portent 8 à 9 dents lobées de chaque côté.

La première épine de la dorsale est très courte ou cachée ; la dernière est égale ou supérieure à la longueur du museau. La partie anté-

rieure de la dorsale molle est de beaucoup la plus élevée, les rayons 2 à 5 sont les plus longs. La nageoire caudale est un peu plus courte que la tête ; elle est tronquée ou faiblement convexe.

L'épine du pédoncule caudal est contenue 4 à 5 fois dans la tête, devant elle les écailles produisent une surface en brosse.

Coloration noire. Les côtés de la tête et la région antérieure aux pelviennes sont couverts de taches bleu clair.

Provenance : Archipel des Comores.

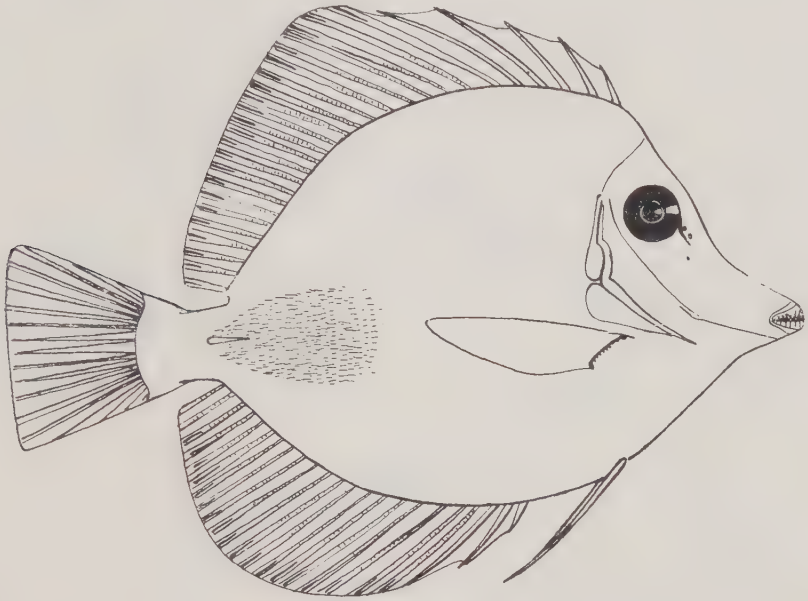


Fig. 166. — *Zebrazoma flavescens* (Ben.).

Zebrazoma veliferum (Bloch)

de Beaufort et Chapman, IX, 1951, p. 167.

D IV, 28-32 ; A III, 24-25 ; L/H 1,9-2.

La tête est comprise 3,2 à 3,6 fois dans la longueur du corps. L'espace interorbitaire est supérieur au diamètre de l'œil. L'épine du pédoncule caudal, forte et coupante, est égale à l'œil. La première épine de la dorsale est très courte et cachée, les épines augmentent jusqu'à la quatrième qui est supérieure à la longueur de la tête. La dorsale molle est très élevée, les rayons antérieurs sont compris 1,9 à 2,2 fois dans la longueur du corps.

La coloration est brun-noir à noir-violet. Dix à dix-huit bandes jaunes verticales traversent les côtés jusqu'au niveau inférieur de la

base des pectorales. Les côtés du museau et la région pectorale et ventrale du corps plus pâles sont tachetés de jaune. (Points jaunes antérieurement, taches ovales vers l'arrière).

PROVENANCE : Archipel des Comores. Capturé fréquemment dans des nasses placées sur les îles à herbiers. L'espèce présente un intérêt alimentaire.

FAMILLE des NASIDES

Séparée récemment de la famille des Acanthuridés (J.L.B. SMITH, East African Unicorn Fishes from Mozambique, *S. Afric. J. Sci.*, 1955, 6, p. 169-174) en raison de l'armature caudale bien différente, constitué par deux ou trois pièces distinctes. Sur les six genres Indo-Pacifiques, nous en avons observé trois : *Naso*, *Cyphomycter*, *Callicanthus* Ils ont un certain intérêt économique aux Comores, où ils sont consommés après séchage.

Genre **Naso** Lacépède

Le pédoncule caudal porte deux plateaux osseux qui dressent en général une carène coupante horizontale. Les mâles portent toujours une corne frontale, les femelles n'ont au plus qu'une protubérance préorbitaire.

NOM VERNACULAIRE : fihihompondo (Madagascar) ; poujou (Comores).

Naso unicornis Forsk. (Fig. 167)

de BEAUFORT et CHAPMAN, IX, 1951, p. 174, fig. 29.

D V-VI, 27-30 ; A II, 26-29 ; L/H 2-2,5.

La corne, qui n'atteint pas le niveau de la bouche, est mince. Les lobes caudaux sont prolongés en filament. Les plateaux osseux sont orangés, le corps et la tête sont vert sombre uniforme.

Dimension maximum : 45 cm.

Cette espèce se déplace fréquemment par bancs d'une trentaine d'individus, principalement sur les rebords coralliens en limite des grands fonds.

PROVENANCE : Nosy Iranja ; Pointe d'Andila (Nossi-bé) ; région de Morombé à Soalara.

NOM VERNACULAIRE : poupou (Comores) fiantsifa (S. W. Madagascar).

Fig. 167.
Naso unicornis Forsk.

Naso brevirostris (Val.)

de Beaufort et Chapman, IX, 1951, p. 175.

D V-VI, 28-29 ; A II, 28-29 ; L/H 1,5-3.

La corne, chez le mâle, est très développée vers l'avant et plus robuste que chez *N. unicornis*.

La tête est couverte de ponctuations brunes et le corps de lignes brunes verticales serrées qui disparaissent rapidement après la mort.

Longueur maximum : 42 cm.

Provenance : Grande Comore, Anjouan.

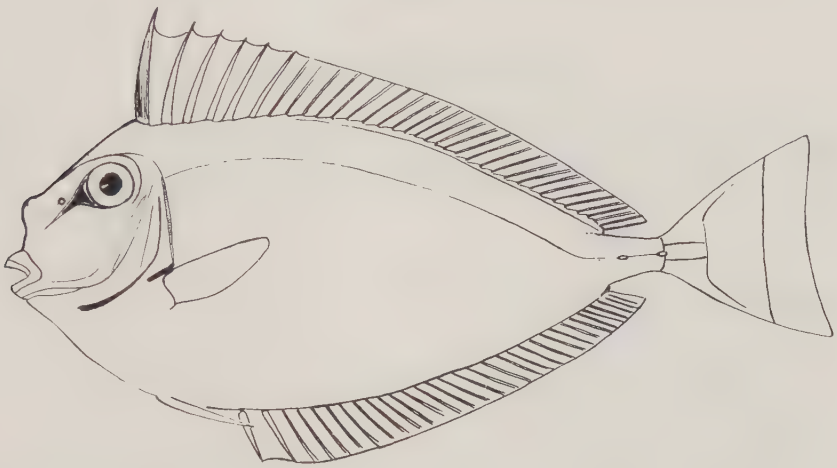


Fig. 168. — *Naso annulatus* (Quoy et Gaimard). (Long. : 14,5 cm).

Naso annulatus (Quoy et Gaimard) (Fig. 168)

Smith, *S. Afric. J. Sci.*, 1955, 6, p. 170, pl. II, fig. 2.

D V-VI, 28-29 ; A II, 26-29 ; L/H 2-2,5.

La corne est bien développée chez le mâle mais elle reste plus courte que chez *N. unicornis*.

La coloration est vert-gris.

Provenance : Anjouan, observé deux exemplaires de 35 cm.

Genre **Cyphomycter** Fowler

Le museau est recourbé et aplati chez les formes adultes, la tête ne porte pas de corne. Présence de deux plateaux osseux au pédoncule caudal.

Cyphomycter Vlamingi (Cuv. et Val.) (Pl. XV, C)

Schultz et Woods, *U.S. Nat. Museum Bull.*, 202, p. 646, pl. 72.
D V-VI, 26-27 ; A II, 27-29 ; L/H 2,1.

La tête est comprise 3,9 à 4,5 fois dans la longueur du corps. Les dents sont très petites, finement denticulées. Les rayons supérieurs et inférieurs de la caudale sont très allongés chez les adultes.

Coloration gris-brun, région dorsale un peu plus foncée, nombreuses lignes verticales gris-violacé se divisant en segments plus ou moins arqués dans la région ventrale.

Longueur maximum : 65 cm.

Provenance : Mutsamudu (Anjouan).

Genre **Callicanthus** Swainson

Absence complète de corne frontale. Les plateaux osseux du pédoncule caudal portent une carène bien développée, très coupante. Nageoire caudale aux lobes allongés en filaments. Dents larges, bord entier.

Une seule espèce :

Callicanthus lituratus (Forster)

Smith, 1953, p. 241, fig. 617.
D VI, 28-31 ; A II, 28-32 ; L/H 2 1/2-3.
Coloration très vive jaune-orangé ou verte.
Longueur maximum 40 cm.

Provenance : Grande Comore ; Anjouan. Dans cette dernière île, elle est capturée fréquemment dans des nasses appâtées avec des bananes.

Nom vernaculaire : poujou gnonga (Comores).

FAMILLE des SIGANIDES

Corps oblong fortement comprimé, couvert de fines écailles allongées. La ligne latérale est simple et complète. La bouche, petite, possède une série de dents incisives. Le palais est dépourvu de dents. La dorsale épineuse a XIII fortes épines hétéracanthes, plus ou moins aplaties la dorsale molle possède 10 rayons. Une épine aiguë dirigée vers l'avant est placée devant la dorsale.

L'anale a VII épines et 9 rayons, les portions molles de l'anale et de la dorsale sont équivalentes. Les pelviennes ont II épines proximale et distale séparées par trois rayons.

Nageoire caudale tronquée, échancrée ou fourchue.

Représentée par deux genres, dont un seul est présent dans nos eaux : *Siganus* (Forskal).

Noms vernaculaires : hinta, kéleohy (Madagascar) ; tassi (Comores) ; marguerite, picot.

Siganus oramin (Bl. et Schn.) (Fig. 169)

de Beaufort et Chapman, IX, 1951, p. 107.
D I + XIII, 10 ; A VII, 9 ; L/H 2 1/2.
La tête est comprise 3,7-3,8 fois dans la longueur.
Les joues sont dépourvues d'écailles.

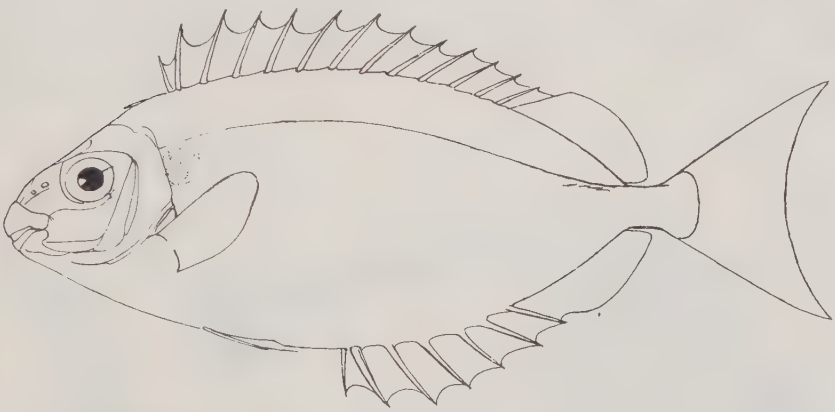


Fig. 169. — *Siganus oramin* (Bl.-Schn.). (Long. : 18,5 cm).

La première dorsale est égale à l'œil, les épines VII, VIII sont les plus longues, égales à la longueur du museau augmentée du demi-diamètre de l'œil. La première épine anale est légèrement supérieure à la première épine dorsale ; les épines III, IV, V sont sensiblement égales.

La caudale est tronquée chez les jeunes, échancrée chez les adultes.

Coloration variable gris-jaune, gris-vert, brun foncé avec de nombreuses taches circulaires brun-noir et violettes. Une tache gris foncé assez caractéristique est placée immédiatement derrière la tête sous l'origine de la ligne latérale.

Pectorales claires jaunâtres, dorsale brun clair, anale brun-violacé.

Provenance : Espèce très commune dans les herbiers de Madagascar et de l'Archipel des Comores. Elle est capturée principalement dans des nasses appâtées avec des végétaux variés : papaye, banane... et également à la ligne. Ce *Siganus*, dont la chair est appréciée, a un réel intérêt alimentaire.

Siganus chrysospilos Bl.

de Beaufort et Chapman, IX, 1951, p. 118.

D I + VIII, 10 ; A VII, 9 ; L/H 2 1/2.

La tête est comprise quatre fois dans la longueur du corps.

La première épine dorsale est un peu supérieure à l'œil. Les épines III à VIII sont sensiblement égales à la longueur du museau augmentée du demi-diamètre de l'œil.

La dernière épine est beaucoup plus longue que la première.

La nageoire caudale est profondément incisée, la hauteur du pédoncule caudal est égale à l'œil.

Coloration : fond grisâtre avec de très nombreuses taches brunes serrées plus ou moins angulaires. Une tache noire arrondie derrière la tête au niveau de l'origine de la ligne latérale (variété *stellatus*).

Provenance : Espèce commune dans l'Archipel des Comores sur les herbiers.

Nom vernaculaire : tassi manga.

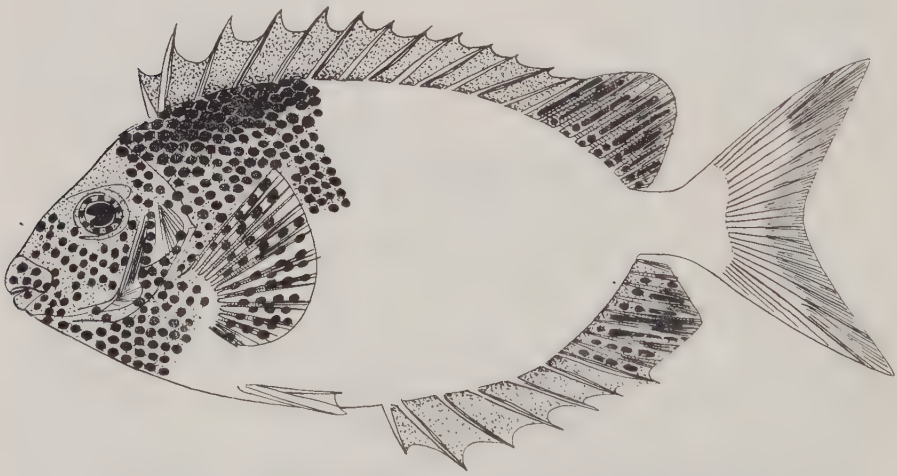


Fig. 170. — *Siganus stellatus* (Forsk.). (Long. : 21,5 cm).

Siganus stellatus (Forsk.) (Fig. 170)

de Beaufort et Chapman, IX, 1951, p. 120.

Diffère de la précédente par la présence d'un réseau hexagonal régulier brun-noir dans la région dorsale, les nageoires dorsale et anale épineuses non tachetées, les larges traits et points brun-noir sur chaque portion de membrane entre les rayons mous de la dorsale et de l'anale.

PROVENANCE : Herbiers de la région de Nossi-bé. Capturé dans les tramails.

Nous basons l'identification de ces deux espèces sur le caractère donné par de BEAUFORT : présence ou absence d'une tache humérale sombre.

FAMILLE des BLENNIIDES

Corps allongé sans écailles. Bouche petite, les mâchoires portent des dents fines très rapprochées et quelquefois une canine supérieure. Nageoire dorsale allongée présentant des rayons épineux souples et des rayons articulés. Nageoire caudale libre ou réunie à la dorsale et à l'anale. Anale allongée avec rayons articulés et en général deux rayons épineux souples. Les pelviennes, jugulaires, sont placées bien en avant des pectorales.

— Membrane branchiale libre, plus de 150 dents très fines et mobiles à chaque mâchoire.
  — Présence de plus d'une vingtaine de cirres nucaux disposés en série transversale ..... **Cirripectus**
  — Absence de cirres.
    — Caudale avec au maximum 7 rayons branchus. Présence d'un disque charnu ovale derrière la lèvre inférieure **Andamia**
    — Caudale avec 9 rayons médians branchus.
      — Une rangée de 6-10 petites dents sur le vomer, pelviennes 1,4 ..... **Entomacrodus**
      — Pas de dents vomériennes, pelviennes 1,2 ... **Salarias**
— Membrane branchiale attachée à l'isthme, limitant les ouvertures aux côtés de la tête, moins de 70 dents fixes à chaque mâchoire. Présence d'une très grosse canine postérieure de chaque côté de la mâchoire inférieure.
  — L/H 8 ..... **Petroscirtes**
  — L/H 14 ..... **Xiphasia**

Genre **Cirripectus** Swainson

Cirres nasal et supraorbitaire branchus ; 20 à 55 cirres nucaux. Les deux parties de la dorsale sont séparées par une profonde encoche de la membrane. Caudale avec 9 rayons fortement branchus.

Cirripectus gibbifrons Smith

SMITH, 1953, p. 347, fig. 966.
D XII, 15 ; A II, 15 ; L/H 3,3.
Coloration violet-brun.
Longueur maximum : 8 cm.
PROVENANCE : Capturé au poison à Anjouan.

Genre **Andamia** Blyth

Cirre nasal simple et réduit, cirre supraorbitaire en filament. Lèvres dentelées. Disque adhésif en-dessous et à l'arrière de la lèvre inférieure. Caudale avec 12 rayons principaux, dont aucun n'est branchu, l'extrémité des rayons dépasse la membrane.

Andamia anjouanae Fourmanoir

FOURMANOIR, *Mém. Inst. sci. Madag.*, A, IX, 1955, p. 207.

D XIV, 21-22 ; A II, 24-25 ; pect. 15 ; L/H 7.5.

Tous les rayons de la première dorsale sont prolongés et décroissent d'avant en arrière, les quatre premiers rayons atteignent deux fois la hauteur du corps. L'anale est basse, deux fois moins élevée que la deuxième dorsale, qui est aussi haute que le corps. Les quatre rayons inférieurs de la caudale ont leurs extrémités alignées horizontalement.

Cirre supraorbitaire ramifié. Présence d'une forte crête céphalique chez le mâle.

Coloration gris-noir avec une douzaine de bandes transversales plus foncées. Nageoires impaires noirâtres, pectorales et pelviennes grises.

Longueur maximum : 8 cm.

PROVENANCE : Une dizaine d'exemplaires récoltés dans les flaques rocheuses de Domoni (Anjouan).

NOM VERNACULAIRE : gonkomouegne (Anjouan).

Genre **Entomacrodus** Gill

Absence de crête céphalique. Cirre nasal supraorbitaire divisé en plusieurs filaments. Cirre nucal présent, simple ou divisé. Lèvre supérieure fortement dentelée.

Partie épineuse de la dorsale moins élevée que la partie molle.

Une douzaine d'espèces réparties dans l'Atlantique tropical et l'Indo-Pacifique.

Entomacrodus vermiculatus (Cuv. et Val.)

de BEAUFORT et CHAPMAN, IX, 1951, p. 285.

D XIII, 15-16 ; A II, 18 ; pect. 14 ; L/H 5-5,2.

Six larges bandes noires transversales traversent le corps, s'arrêtant un peu plus bas que la ligne médio-latérale.

Le corps est également couvert de petites taches ou de vermiculations blanches.

L'anale et la dorsale molle présentent également de nombreuses taches blanches ovales.

PROVENANCE : Capture au poison dans les régions d'herbiers d'Anjouan.

NOM VERNACULAIRE : gonkomouegne.

Genre **Salarias** Cuvier

Crête céphalique présente en général chez le mâle, absente chez la femelle. Cirres nasal et supraorbitaire simples ou divisés. Cirre nucal présent ou absent. Dents très nombreuses et flexibles.

Les épines des pelviennes sont cachées mais bien développées, le troisième rayon est en général soudé au deuxième. Les premiers rayons de l'anale sont quelquefois très allongés chez le mâle. Les 9 rayons médians de la caudale sont fortement branchus.

Une trentaine d'espèces de provenance Indo-Pacifique ont été décrites.

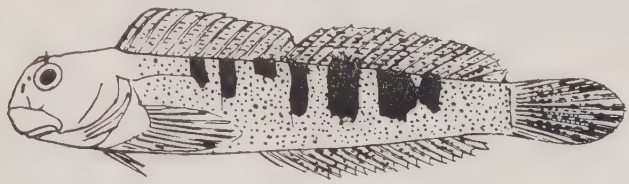


Fig. 171. — *Salarias edentulus* Bloch. (Long. : 8 cm).

Salarias periophthalmus (Cuvier)

de BEAUFORT et CHAPMAN, IX, 1951, p. 300.

D XII, 20-21 ; A 21-23 ; L/H 5.

Cirre nasal avec quatre ou cinq filaments.

Le dernier rayon de l'anale est sans relation avec le pédoncule caudal.

Caractérisé par deux rangées longitudinales de petites taches ovales bleu-clair au milieu des côtés et 5 à 7 bandes transversales brun-violet se divisant en deux branches en atteignant la région ventrale.

Longueur maximum : 13 cm.

PROVENANCE : Nossi-bé ; Comores ; Ile Europa.

Salarias edentulus Bloch (Fig. 171)

de BEAUFORT et CHAPMAN, IX, p. 328.

D XIII-XIV, 19-21 ; A 23-24 ; L/H 4-5.

Le cirre supraorbitaire est simple. Le cirre nasal est divisé en 3-5 filaments.

La nageoire dorsale est reliée à la caudale.

On distingue en général 5 à 7 bandes transversales sombres, mais les exemplaires âgés sont souvent de couleur uniforme noirâtre. Les femelles sont de teinte claire et avec des points brun-rouge très rapprochés sur tout le corps et les nageoires.

Longueur maximum : 11 cm.

Provenance : Comores ; Ile Europa ; Nossi-bé.

Salarias Dussumieri Cuv. et Val.

de Beaufort et Chapman, IX, 1951, p. 325.

D XII-XIII, 20-23 ; A 22-26 ; L/H 4,5-5.

Crête céphalique allongée et basse chez le mâle.

Le cirre nasal aplati porte un ou plusieurs filaments, le cirre supraorbitaire porte de 3 à 5 filaments.

La dorsale est reliée à la caudale.

Coloration olive, 5 à 7 larges bandes transverses brun-vert se divisant en atteignant la région ventrale.

Provenance : Comores ; Ile Europa ; Nossi-bé.

Salarias meleagris (Cuvier)

Smith, 1953, p. 349, fig. 974.

D XII, 20-21 ; A 22-23 ; L/H 4 1,2.

Présence d'un tentacule divisé au-dessus de l'œil.

Coloration noir-olive avec de nombreuses petites taches blanches. Dorsale claire traversée de lignes noires. Anale claire, membrane entre chaque rayon profondément incisée, l'extrémité des rayons est blanche, soulignée intérieurement de noir.

Longueur maximum : 14 cm.

Provenance : Flaques rocheuses de Nossi-bé.

Salarias sp.

D XIII, 17 ; A 18 ; L/H 4,8.

Cirre supraorbitaire finement lacinié, cirre nasal en buisson.

Corps gris-clair avec une douzaine de bandes transversales brun-clair. Tête verdâtre antérieurement, brun-clair derrière les yeux, avec un arc en forme de virgule, de coloration noire dans la région pariétale.

Provenance : Domoni (Anjouan) ; deux exemplaires de 6,3 cm et 7 cm obtenus dans des flaques rocheuses.

Salarias nitidus n.sp.

D XII, 19 ; A 19 ; L/H 3,6.

Cirre nucal divisé en sept filaments, cirres supra-oculaire et nasal divisés en trois filaments.

Nageoire dorsale continue reliée à la caudale, la dorsale molle, élevée, est égale aux 3/4 de la hauteur du corps. Dans nos exemplaires mâles, les cinq premiers rayons de l'anale sont allongés et de coloration blanche.

La tête est gris-vert, la région nucale et la première dorsale, également gris-vert, sont couvertes de ponctuations brunes ou violettes. La région postérieure du corps est brune avec deux ou trois séries dorsales sensiblement longitudinales de taches rondes, bleues. Sept à huit séries longitudinales de taches blanchâtres dans la région ventrale et sur la nageoire anale. La dorsale molle et la caudale sont tachetées de brun.

L'espèce diffère de *S. sinuosus* Snyder par la disposition des cirres.

PROVENANCE : Domoni (Anjouan), deux exemplaires de 7 cm.

TYPE : collection I.R.S.M., Station Océanographique de Nossi-bé.

Genre **Petroscirtes** Rüppell

Une vingtaine d'espèces Indo-Pacifiques, ayant comme caractères communs la présence d'une paire de larges canines courbées à la mâchoire inférieure.

Petroscirtes filamentosus (Cuv.)

SMITH, 1953, p. 346, fig. 961.

D 36-38 ; A 25-28 ; L/H 6.

Se différencie des autres espèces par l'allongement des quatre premiers rayons dorsaux.

Une bande longitudinale partant de l'œil, s'élargissant vers l'arrière pour s'étaler au milieu de la caudale est d'une couleur violet-brun foncé. La dorsale et l'anale sont également violet-brun, la première avec quatre ou cinq taches ovales claires près de la base.

PROVENANCE : Deux exemplaires de 9 cm, capturés à l'épuisette, nageant à la surface de l'eau. Domoni (Anjouan).

Petroscirtes taeniatus (Quoy et Gaim.)

de BEAUFORT et CHAPMAN, IX, 1951, p. 363.

D 37-38 ; A 21-29 ; L/H 5,4-5,9.

Coloration blanche ou jaunâtre avec une bande longitudinale noire étendue du bout du museau jusqu'à l'extrémité de la caudale, s'élargissant vers l'arrière à partir des pectorales. Observée dans l'eau, cette espèce rappelle *Fissilabrus dimidiatus*.

PROVENANCE : Exemplaires de 8 à 10 cm trouvés au large de l'île Berafia, accompagnant l'embarcation ou se maintenant le long de la corde de mouillage.

Petroscirtes variabilis (Cantor)

SMITH, 1953, p. 346, fig. 960.

D 28-31 ; A 17-21 ; L/H 5.

Les canines inférieures sont très fortes, les supérieures très faibles. Bouche terminale, atteignant à peine le bord antérieur de la pupille.

Une large bande brun violacé s'étend de l'œil à la caudale ; 6 à 8 lignes transversales blanchâtres limitent dans cette bande autant de rectangles. La base de la caudale présente une tache allongée dans le sens transversal de couleur brun-noir. Les nageoires sont brun clair, le bord de la dorsale est brun-noir.

Longueur maximum : 10 cm.

PROVENANCE : Rencontré dans les eaux claires au voisinage des corps flottants, le long des cordes de mouillage ; Madagascar, Iles Comores.

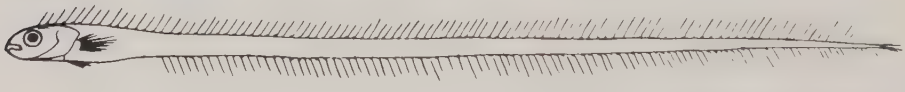


Fig. 172. — *Xiphasia tachypareia* Blkr. (Long. : 21 cm).

Genre **Xiphasia** Swainson

Corps anguilliforme très allongé. Mâchoires armées de fortes canines. Ouvertures branchiales réduites.

Deux espèces connues : *Xiphasia setifer* Swainson et *Xiphasia tachypareia* Blkr.

Xiphasia tachypareia Blkr. (Fig. 172)

SMITH, 1953, p. 346, fig. 964.

D environ 100 ; A environ 105 ; L/H supérieur à 20.

La nageoire dorsale commence au-dessus de l'œil. La nageoire pectorale possède 11 rayons. Les canines de la mâchoire supérieure sont aussi fortes que les canines inférieures (caractère distinctif d'avec *X. setifer*).

PROVENANCE : Une dizaine d'exemplaires contenus dans les estomacs de *Germo albacora* capturés au Sud-Ouest de Nossi-bé.

FAMILLE des TRYPAUCHENIDES

Corps très allongé et comprimé, couvert de petites écailles cycloïdes. Tête comprimée, nue, présentant une crête occipitale. Yeux très réduits. Bouche oblique avec la mâchoire inférieure proéminente. Dorsale continue avec 6 rayons simples et 41-49 rayons branchus.

Pelviennes réduites, unies à leur base, ne formant pas de disque

Un seul genre, Trypauchen Cuv. et Val., représenté par quatre espèces Indo-Pacifiques.

Trypauchen microcephalus Blkr.

Smith, 1953, p. 338, fig. 937.

D 55 ; A 45 ; 65-70 séries d'écailles ; L/H 7.

Coloration rosée.

Provenance : Un exemplaire de 10 cm capturé la nuit en surface sous la lumière d'un projecteur. Chenal de Nosy Faly (Madagascar).

FAMILLE des TRIPTERYGIONIDES

Corps moyennement allongé, comprimé. Ecailles cténoïdes de dimension moyenne. Bouche de taille moyenne présentant de petites dents pointues.

Présence de trois nageoires dorsales, III-IV + IX-XXIV + 8-15, la dernière formée de rayons articulés non divisés. L'anale a 19-26 rayons articulés.

Tous sont des Poissons de très petite taille qui vivent cachés dans les madrépores ou dans les rochers.

Deux genres, *Gillias* et *Tripterygion* ; le genre *Tripterygion* présent à Madagascar a la tête dépourvue d'écailles. Six espèces difficiles à distinguer appartiennent à ce genre.

Tripterygion fasciatum M. Web.

de Beaufort, IX, 1951, p. 393, fig. 59.

D III + XII + 8 ; A 18 ; L/H 4.

Présence d'une petite papille au-dessus de l'œil.

La tête, le corps à la base de la première dorsale et à la base des pectorales et pelviennes sont finement et densément tachetés de brun-noir.

Longueur maximum : 2,7 cm.

Provenance : Anjouan, Nossi-bé, Ile Europa.

Obtenu en secouant des blocs de madrépores recueillis en eau peu profonde sur une toile.

FAMILLE des HALIOPHIDES

SMITH, 1952, *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (12), V, p. 85.

Corps allongé en général fortement comprimé avec de petites écailles cycloïdes. Une ou plusieurs lignes latérales. Membranes branchiales unies. Bouche de taille moyenne, faiblement protractile, possédant latéralement une seule série de petites dents coniques, les mâles possédant parfois des dents plus fortes. Dorsale basse, étendue sur la plus grande partie du dos, pourvue de nombreux rayons branchus, anale semblable à la dorsale. Caudale petite, arrondie, avec 10-11 rayons. Présence constante d'un large ocelle noir sur l'épaule.

Cinq genres Indo-Pacifiques ont été décrits ; parmi eux deux genres très voisins ont été observés dans nos eaux.

Genre **Haliophis** Rüppell

Une seule ligne latérale, parfois discontinue, possédant toujours une partie antérieure recourbée et une partie postérieure rectiligne nageoires pelviennes absentes.

Une seule espèce :

Haliophis guttatus (Forsk.) (Pl. XV, D)

D I + 44-45 ; A 36-38 ; environ 125 séries d'écailles.

Coloration brun-clair antérieurement, devenant rapidement violet-brun postérieurement. La tête présente quelques taches irrégulières noires. L'ocelle noir est entouré d'un anneau jaune.

PROVENANCE : Deux exemplaires de Domoni (Anjouan) obtenus par empoisonnement à basse mer dans une flaque corallienne communiquant avec la mer. Un exemplaire capturé au voisinage de la Station Océanographique de Nossi-bé.

Longueur : 8 cm ; 7,5 cm ; 6 cm.

Genre **Halimuraena** Smith

Deux lignes latérales incomplètes, la première part de l'épaule et se rapproche du profil dorsal qu'elle suit ensuite jusqu'au niveau de l'origine de l'anale ; la deuxième commence derrière l'anale et atteint la base de la caudale en suivant la ligne médiane du corps.

Une seule espèce :

Halimuraena hexagonata Smith

D I, 45-48 ; A 36-38.

Ligne latérale dont les deux parties ont respectivement environ 50 tubules et 60-70 tubules.

Coloration brune, larges taches hexagonales brunes disposées en réseau avec intervalles étroits de teinte claire.

Provenance : Deux exemplaires obtenus au poison dans une flaque rocheuse située à un niveau de 1 m au-dessus des basse-mers de vive-eau, longueur 7 cm et 6,5 cm ; Ambatoloaka, à Nossi-bé.

FAMILLE des TRICHIURIDES

Corps très allongé et comprimé dépourvu d'écailles, de coloration argentée. Dorsale pourvue de rayons allongés, anale réduite à un grand nombre de spinules. Caudale absente.

Un seul genre, *Trichiurus*, et une seule espèce, répandue dans presque toutes les mers chaudes et tempérées.

Trichiurus lepturus Linné.

de Beaufort et Chapman, IX, 1951, p. 194, fig. 31.

D 125-140.

Coloration brillamment argentée.

Longueur maximum : 1,60 m.

Provenance : Les exemplaires de petite taille sont capturés en très grande quantité sur les fonds de sable-vasard de la Côte Ouest de Madagascar. Aux Comores, des individus de grande taille sont souvent capturés au cours de la pêche au *Ruvettus* dans les fonds de 150-250 m.

Nom vernaculaire : roudi koule (Comores) ; poisson-ceinture, poisson-ruban.

FAMILLE des SCORPAENIDES

Corps moyennement allongé, peu comprimé, couvert d'écailles normales. La tête présente des formations osseuses, épines ou lames superficielles. Les épines des nageoires sont fortes ; les nageoires pelviennes sont contiguës ; la nageoire caudale est arrondie ou tronquée.

On distingue une quinzaine de genres Atlantiques et Indo-Pacifiques des eaux chaudes et tempérées. Les Scorpènes observés dans nos eaux sont représentées en général par des espèces de petite taille, de coloration brun à brun-rouge, dont certaines sont venimeuses.

Aucune des espèces que nous allons décrire n'est assez abondante pour présenter un intérêt alimentaire.

Noms vernaculaires : lafo (Madagascar) ; ingaboue, chingaboue (Comores) ; rascasses.

— XII Rayons épineux dorsaux
  — Rayons de la pectorale simples ..... **Kantapus**
  — Un certain nombre de rayons pectoraux sont divisés
    — Dents palatines présentes ..... **Scorpaena**

— Absence de dents palatines ..... **Scorpaenopsis**
XIII-XIV Rayons épineux dorsaux
— Membrane de la dorsale épineuse normale ..... **Scorpaenodes**
— Les épines de la dorsale portent des portions de membranes libres entre elles ..... **Pteroïs**

Genre **Kantapus** Smith

Présence de XII épines à la dorsale. Les pectorales normalement arrondies ont tous les rayons simples. Les mâchoires portent des dents très fines.

Représenté par une seule espèce :

Kantapus oglinus Smith

Smith, 1953, p. 369, fig. 1035.
D XII, 9 ; A III, 5 ; L.l. 24 ; L/H 2,5 ; 6 branchiospines épineux.
Le rayon médian de la pectorale est quelque peu prolongé
Longueur maximum : 9 cm.
Provenance : Tuléar, Iles Comores, Ile Europa.
Espèce commune à mer basse sous les roches et les madrépores

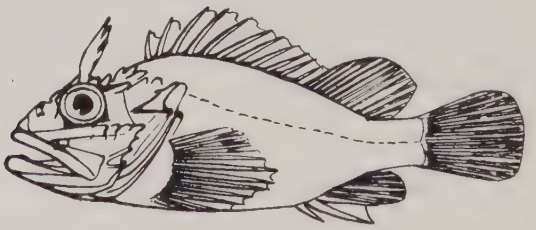


Fig. 173. — *Scorpaena mossambica* Peters. (Long. : 7,5 cm).

Genre **Scorpaena** Linné

XII épines à la dorsale. Nageoires pectorales arrondies avec quelques rayons divisés. Dents fines présentes sur le vomer et les palatins.

Deux épines préorbitaires sont dirigées vers le bas au-dessus de la mâchoire supérieure.

Ce genre est représenté par un grand nombre d'espèces des eaux tropicales ; nous en avons observé deux aux Comores.

Scorpaena mossambica Peters (Fig. 173)

Smith, 1953, p. 370, fig. 1037.
D XII, 9-10 ; A III, 5-6 ; L.l. 30 ; L/H 2 1/2.

Nageoire pectorale avec 4 rayons divisés et 11 rayons simples. Présence de lamelles cutanées sur la tête et le corps.

Longueur maximum : 12 cm.

PROVENANCE : Archipel des Comores, à basse mer dans les flaques rocheuses.

Scorpaena kowiensis Smith

SMITH, 1953, p. 370, fig. 1039.

D XII, 9 ; A III, 5 ; L.l. 24 ; L/H 2 3/4.

Nageoire pectorale avec 5 rayons divisés et 10 rayons simples. Absence de formations cutanées.

Longueur maximum : 10 cm.

PROVENANCE : Archipel des Comores, obtenu au poison dans les flaques rocheuses.

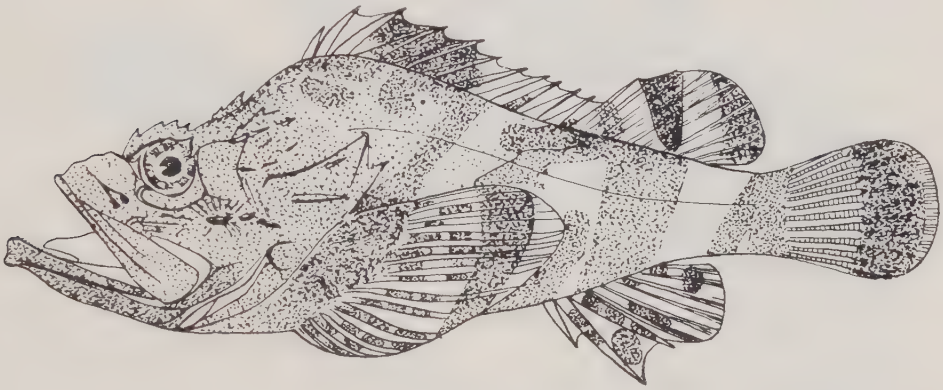


Fig. 174. — *Scorpaenopsis gibbosa* (Bloch). (Long. : 14 cm).

Genre **Scorpaenopsis** Heckel

Deux espèces connues dans le Canal de Mozambique, dont une a été observée aux Comores.

Scorpaenopsis gibbosa (Bloch) (Fig. 174)

SMITH, 1953, p. 371, fig. 1042.

D XII, 9-10 ; A III, 5 ; L.l. 23 ; L/H 2 3/4.

Les pectorales ont 5-6 rayons divisés et 10-12 rayons simples.

PROVENANCE : Archipel des Comores.

Scorpaenopsis cirrhosa (Thunberg) (Fig. 175)

SMITH, 1953, p. 371, fig. 1043.

D XII, 9-10 ; A III, 5 ; L.l. 25 ; L/H 3.

Les pectorales ont 5-7 rayons branchus et 11-12 rayons simples. Pas de tentacule au-dessus de l'œil.

Coloration brun-rouge avec quelques zones brun-noir.

Longueur maximum 25 cm.

PROVENANCE : Zone intercotidale corallienne de Mayotte et d'Anjouan.

Fig. 175. — *Scorpaenopsis cirrhosa* (Thunberg).

Genre **Scorpenaodes** Bleeker

Tête armée de nombreuses lames épineuses. Nageoire dorsale avec XIII épines. Absence de dents palatines.

Une seule espèce connue :

Scorpenaodes guamensis (Quoy et Gaimard)

SMITH, 1953, p. 372, fig. 1044 a.

D XIII, 8-10 ; A III, 5 ; L.l. 40-42 ; L/H 2 3/4.

Pectorales avec 6 rayons divisés et 11 rayons simples.

Longueur maximum : 13 cm.

PROVENANCE : Espèce commune à basse mer dans les flaques coralliennes à Madagascar, aux Comores et à l'Ile Europa.

Genre **Pterois** Cuvier

Nageoire dorsale avec XIII-XIV rayons épineux allongés libres. Rayons de la pectorale tous simples et allongés, les supérieurs libres. Dents palatines absentes. Ecailles de petite taille.

Cinq espèces connues, de provenance Indo-Pacifique, habitant les eaux peu profondes. Une seule espèce observée dans la région Mozambique malgache.

Pterois volitans (Linné) (Fig. 176)

Smith, 1953, p. 373, fig. 1047.

D XIII, 10-12 ; A III, 6-7 ; environ 90 séries d'écailles ; L/H 2 1/2.

La tête porte de nombreuses expansions cutanées et en particulier un long tentacule au-dessus de chaque œil. Le corps est traversé par de nombreuses bandes transversales brun-rouge serrées séparées par des intervalles clairs.

Ce *Pterois* peut infliger des blessures douloureuses par les piqûres de sa dorsale qui introduisent un mucus toxique. La douleur peut persister parfois une semaine.

Fig. 176. — *Pterois volitans* (Linné). (Long. : 19,5 cm).

Provenance : Régions coralliennes abritées de Madagascar et des îles du Canal de Mozambique.

Egalement présent dans certaines mangroves établies sur du sable (Ile Europa) sous les racines de *Rhizophora*. Une curieuse association avec la crevette *Stenopus hispidus* a été remarquée par nous dans plusieurs régions.

Nom vernaculaire : chingaboue ou ingaboue maranga (Comores) ; poisson-diable ; papillon.

FAMILLE des SYNANCEIDES

Corps et tête en général épineux et rugueux. Sans écailles. Anale courte avec II-III épines. Quatre genres Indo-Pacifiques décrits, dont deux ont été observés à Madagascar.

Genre **Synanceia** Bloch

Corps avec protubérances cutanées. Tête large et aplatie. Epines de la dorsale parcourues par deux sillons postérieurs en relation avec une glande à venin.

Deux représentants connus dans l'Océan Indien, un seul dans nos eaux.

Synanceia verrucosa Bloch

SMITH, 1953, p. 374, fig. 1052.

D XIII, 7 ; A III, 5.

Coloration brun-noir dans les rochers au voisinage de fonds de vase, blanchâtre tacheté de rouge ou rose parmi les roches madréporiques avec encroûtement d'algues rouges calcaires.

Les piqûres provoquées par les épines de la dorsale sont extrêmement douloureuses et dangereuses.

Longueur maximum : 35 cm.

PROVENANCE : Région Nord-Ouest de Madagascar, Iles Comores.

Genre **Caracanthus** Kroyer

Tête et corps extrêmement comprimés. Museau très court, tronqué. Préorbitaire et interopercule avec une forte épine dirigée vers le bas.

Caracanthus zeylonicus (Day) (Fig. 177)

SMITH, 1953, p. 375, fig. 1053.

D VII, 13 ; A II, 11 ; L/H 2.

Coloration gris-violacé uniforme.

Longueur maximum : 4 cm.

PROVENANCE : Récif de Tuléar, Iles Comores, parmi les blocs madréporiques ; recueilli avec *Tripterygion*, *Gobiodon*.

Fig. 177. — *Caracanthus zeylonicus* (Day). (Long. : 2,8 cm).

FAMILLE des CEPHALACANTHIDES

Corps allongé, angulaire. Tête entièrement osseuse présentant de fortes épines et des arêtes carénées. La région operculaire est traversée par une arête osseuse. Présence d'écailles à expansions carénées sur les côtés et la partie ventrale du corps.

Pectorales de très grande taille avec quelques rayons libres.

Représentée par trois genres Atlantiques et Indo-Pacifiques, dont deux, très voisins, sont connus dans le Canal de Mozambique.

Genre **Dactyloptena** Jordan et Richardson

Avec une seule espèce :

Dactyloptena orientalis (Cuv.)

SMITH, 1953, p. 381, fig. 1076.

D II + V + 8 ; A 6-7 ; Environ 45 rangées d'écailles.

La première épine de la dorsale est allongée, la deuxième est courte. De chaque côté de la partie postérieure et inférieure du corps, on remarque quatre écailles à expansion carénée.

Coloration brun-violacé avec des bandes plus foncées, les pectorales présentent de nombreuses taches jaunes, rouges ou bleues.

Longueur maximum : 35 cm.

Fig. 178. — *Diacocus Peterseni* (Nystrom). (Long. : 21,5 cm).

PROVENANCE : Nossi-bé. De jeunes exemplaires (moins de 8 cm) ont été capturés à l'épuisette, la nuit, à la lumière, au-dessus du Banc de l'Entrée ; ils réussissaient à faire quelques sauts très courts à la surface de l'eau.

NOM VERNACULAIRE : grondin volant.

Genre **Diacocus** Nystrom

Caractérisé par l'allongement du rayon dorsal antérieur, par la grande longueur des épines.

Une seule espèce :

Diacocus Peterseni (Nystrom) (Fig. 178)

Smith, 1953, p. 381, fig. 1076 a.

Le bord caréné des écailles est finement denticulé.

Dos verdâtre, côtés vert-jaune, tête jaune-rosé.

Les différentes plaques osseuses de la tête portent des taches noires. Des taches brun-rouge sont réparties sur le corps et le pédoncule caudal. Face ventrale rouge-orangé antérieurement, rougeâtre à partir de l'anale

Membrane de la caudale rougeâtre dans la partie postérieure, les rayons sont jaune-vert avec deux bandes brun-rouge. L'anale présente une tache noire étendue sur la membrane des deux derniers rayons · première dorsale jaune-brun avec l'extrémité des rayons noire, deuxième dorsale transparente blanche avec quatre zones noires sur les rayons. Pectorales noir-brun veiné de jaune vif.

Provenance : Un exemplaire, longueur 24 cm, pris au tramail sur les herbiers de la passe de Lokobe (profondeur 3m).

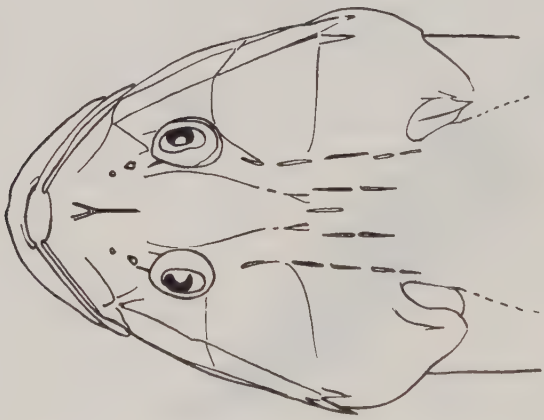


Fig. 179. — *Platycephalus indicus* (Linné).

FAMILLE des PLATYCEPHALIDES

Corps allongé plus ou moins cylindrique, terminé en pointe, couvert de petites écailles rugueuses. Tête large, déprimée, pourvue d'épines et de crêtes osseuses. Bouche large armée de nombreuses petites dents.

Deux dorsales.

Deux genres Atlantiques et Indo-Pacifiques ; le genre *Platycephalus* Bloch est présent dans notre région avec trois espèces :

Platycephalus indicus (Linné) (Fig. 179)

D I + VII + 13-14 ; A 13 ; L.l. 120 environ.

Tête pourvue de deux crêtes osseuses sur le dessus et d'épines aplaties faibles.

Longueur maximum : 85 cm.

Provenance : Espèce commune sur les herbiers de la région de Tuléar et de Nossi-bé, capturée en pêche sous-marine et à l'aide de filets tramails. L'espèce présente un certain intérêt alimentaire.

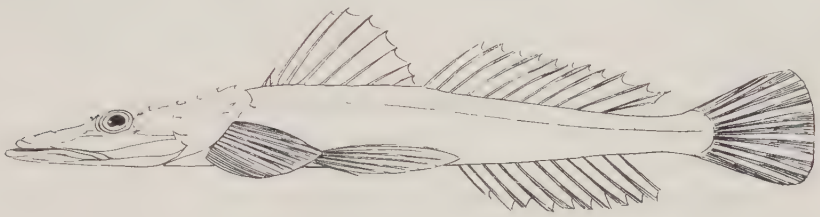


Fig. 180. — *Platycephalus tentaculatus* (Rüpp.). (Long. : 27 cm).

Platycephalus tentaculatus (Rüpp.) (Fig. 180)

D I + VII-VIII + 11-12 ; A 11-12 ; L.l. 70.

Présence de tentacules sur le museau et au-dessus des yeux.

Coloration brun foncé, nageoires claires avec marques brun-noir particulièrement développées sur les pelviennes.

Longueur maximum : 52 cm.

Provenance : Herbiers du Nord-Ouest de Madagascar, profondeur 3 à 8 m.

Platycephalus crocodilus Tilesius

Smith, 1953, p. 378.

D I + VII-VIII + 11-12 ; A II, 12 ; L.l. environ 85.

Opercule armé de deux épines, tête carénée et épineuse sur le dessus.

Coloration brune avec bandes et taches brun-noir. Nageoires brun-noir.

Provenance : Herbiers de Nossi-bé, profondeur 2-8 m.

ORDRE DES BALISTIDES

Corps de forme élevée, fortement comprimé. Les écailles, lorsqu'elles sont présentes, sont en général de grande taille, soudées entre elles pour former une enveloppe résistante.

Les os maxillaires et prémaxillaires sont réunis, les dents sont séparées. Les fentes branchiales sont réduites.

Quatre familles appartiennent à cet ordre : Triacanthidés, Monacanthidés, Aluteridés, Balistidés ; la première n'a pas été observée dans notre région.

FAMILLE des MONACANTHIDES

Le corps est couvert de très petites écailles. Les mâles adultes de certaines espèces produisent de chaque côté près du pédoncule caudal une brosse à fortes épines, en général elle est présente mais réduite chez la femelle.

La mâchoire supérieure possède une double série de dents incisives, six extérieures et quatre intérieures. Les dents sont semblables à la mâchoire inférieure, mais en une seule série.

La première dorsale est réduite à une seule épine forte qui est en général suivie d'une autre épine rudimentaire. Les nageoires pelviennes sont réduites à un appendice osseux, fixe ou mobile.

Neuf genres ont été décrits le long de la côte Est-africaine ; nous n'en avons encore observés que trois.

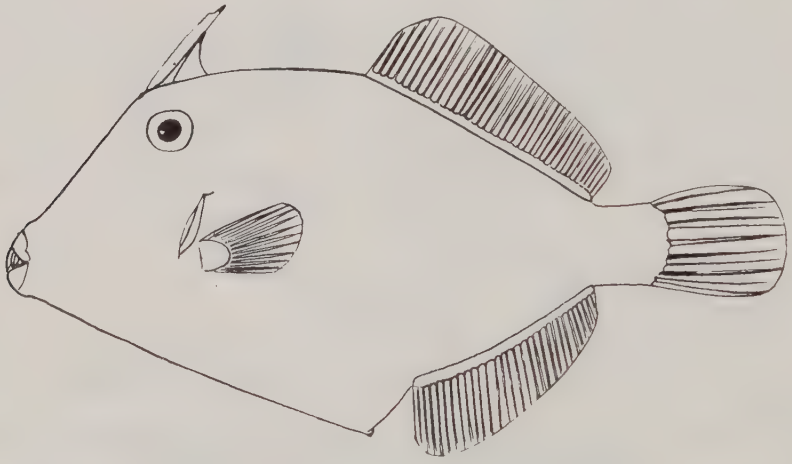


Fig. 181. — *Amanses sandwichiensis* (Quoy et Gaimard). (Long. : 13 cm).

Genre **Amanses** Gray

L'épine de la dorsale est placée au-dessus ou un peu en avant du centre de l'œil. L'appendice osseux des pelviennes est rudimentaire et fixe.

Amanses sandwichiensis (Quoy et Gaimard) (Fig. 181)

SMITH, 1953, p. 403, fig. 1144.
D I + 34-36 ; A 30-31 ; L/H 2.
Coloration olive uniforme, quelquefois présence d'un réseau de mailles plus ou moins hexagonales gris-jaune dont l'intérieur est olive.
PROVENANCE : Herbiers à Cymodocées d'Anjouan. Capture au poison.
NOM VERNACULAIRE : balioagoro.

Amanses scopas Blkr. (Fig. 182)

GÜNTHER, VIII, 1870, p. 232.
D I + 27 ; A 24 ; L/H 1,8.

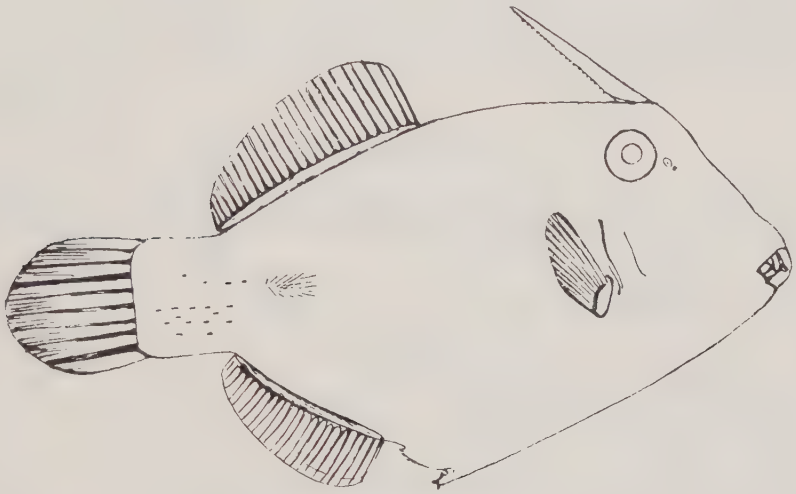


Fig. 182. — *Amanses scopas* Blkr.

Les écailles sont extrêmement petites et rugueuses. La tête a un profil légèrement concave ; elle est comprise 3,5 fois dans la longueur du corps.

L'épine de la dorsale est longue, pourvue de 25 paires de petits tubercules épineux alternés sur son bord postérieur.

L'espèce est facilement reconnaissable à sa brosse épineuse placée à mi-distance de la dorsale molle et de l'anale, affectant 24 rangées d'écailles transversales environ. Chez la femelle, les écailles modifiées en épines sont égales au diamètre de l'œil ; chez les mâles, elles sont très longues, pouvant atteindre la longueur de l'épine dorsale.

Coloration uniforme bleu-noir. Les nageoires pectorales, dorsale et anale sont claires ; la nageoire caudale est noire.

Provenance : Deux exemplaires femelles de 12,4 cm provenant de Mitsamiouli (Grande Comore).

Note : Une erreur de détermination nous a fait décrire cette espèce sous le nom de *Thamnaconus penicularius n. sp.* dans *Mém. Inst. sci. Madag.*, A, IX, 1954, p. 230.

Genre **Pervagor** Whitley

Appendice osseux ventral mobile.

Pervagor sp.

D I + 30 ; A 27 ; L H 2.
Coloration noire.
Forme jeune (4 cm) provenant des herbiers de Pomoni (Anjouan).

Genre **Oxymonacanthus** Bleeker

Ecailles petites, rugueuses. Corps oblong, museau très allongé et pointu. Appendice osseux ventral fixe attaché à l'abdomen par une simple membrane.

Une seule espèce :

Oxymonacanthus longirostris (Bl. et Schn.) (Pl. VI, A)

Günther, VIII, 1870, p. 233.
D I + 32 ; A 31 ; L/H 3.
Epine dorsale droite rugueuse un peu plus courte que le museau, placée au-dessus de l'œil.
Coloration vert de mer avec mailles rectangulaires claires.
L'espèce est de petite taille, elle ne dépasse pas 8 cm.
Provenance : Bord extérieur du récif corallien de Bimbini ; un exemplaire capturé au poison.

FAMILLE des ALUTERIDES

Corps allongé, fortement comprimé, à peau lisse ou faiblement rugueuse sans écailles visibles. L'épine dorsale est très mince, placée au-dessus ou en avant de l'œil. Absence d'appendice osseux ventral. Les nageoires anale et dorsale sont basses.

Epine dorsale placée au-dessus de l'œil ..... **Alutera**
Epine dorsale placée en avant de l'œil ..... **Pseudalutarius**

Genre **Alutera** Cuvier

Peau ayant le toucher du velours. Nageoire caudale très allongée à rayons rigides et cassants.

Une seule espèce :

Alutera monoceros (Osbeck)

Günther, VIII, 1870, p. 251.

D I + 44-48 ; A 47-52 ; L/H supérieur ou égal à 3.

Profil dorsal du museau concave. Nageoire caudale plus grande que la tête chez les adultes.

Coloration grisâtre avec des taches irrégulières bleues et des points gris foncé disparaissant rapidement après la mort.

Provenance : Archipel des Comores, Nosy Iranja, Soalara.

Nom vernaculaire : chicanda mbavi (Anjouan) ; ambila (S. W. Madagascar).

Fig. 183. — *Pseudalutarius nasicornis* (Schlegel).

Genre **Pseudalutarius** Bleeker

L'épine dorsale est placée sur le museau. Une seule espèce de très petite taille :

Pseudalutarius nasicornis (Schlegel) (Fig. 183)

Smith, 1953, p. 406, fig. 1154.

D I 43-46 ; A 41-44 ; L/H 3.

Profil dorsal du museau faiblement convexe. Epine dorsale aussi longue que la tête. Ouverture branchiale placée loin derrière l'œil.

Provenance : Juan de Nova, Nossi-bé.

Surtout fréquent dans les contenus stomacaux de Poissons chassant au voisinage des madrépores et des herbiers.

FAMILLE des BALISTIDES

Corps comprimé couvert de scutelles juxtaposées, mobiles ; présence fréquente d'épines ou de tubercules sur les côtés du pédoncule

caudal. Mâchoire supérieure avec une double série de dents incisives, huit extérieures et six intérieures. Mâchoire inférieure pourvue de huit dents semblables en une série.

La première dorsale est réduite à trois épines, la première étant de beaucoup la plus forte.

Quatorze genres ont été décrits, dont neuf ont été observés dans notre région.

Nom vernaculaire : tsontso (Madagascar).

— Joues lisses dans la partie antérieure ..... **Pseudobalistes**
— Joues entièrement écailleuses, les rangées d'écailles longitudinales séparées par des sillons ..... **Xanthichthys**
— Joues entièrement écailleuses sans sillons longitudinaux.
  — Dents rouges ..... **Odonus**
  — Dents blanches ou jaunes.
    — Présence d'un sillon devant l'œil.
      — pédoncule caudal déprimé ..... **Abalistes**
      — pédoncule caudal normal.
      — Dorsale et anale plus élevées à l'avant .... **Melichthys**
      — Dorsale et anale uniformes ..... **Balistoides, Sufflamen, Hemibalistes**
    — Absence d'un sillon devant l'œil ..... **Rhinecanthus, Balistapus**

Genre **Pseudobalistes** Bleeker

Présence d'un sillon devant l'œil. La dorsale molle et l'anale sont plus élevées antérieurement. Les joues sont nues antérieurement. Quatre espèces connues, dont une est commune dans nos eaux

Pseudobalistes flavimarginatus (Rüpp.) (Pl. XVI, B)

Smith, 1953, p. 409, fig. 1167.

D III + 26 ; A 23-24 ; L/H un peu inférieur à 2.

Le pédoncule caudal porte quatre à six séries de petites épines recourbées. On compte environ 20 écailles dans une série transversale allant de l'origine de la dorsale à l'anus. Nageoire caudale arrondie chez le jeune, puis tronquée et trilobée chez l'adulte.

La coloration est variable, plus ou moins uniforme avec vert d'eau, mauve et jaune lavés.

Provenance : Archipel des Comores, Europa, Tuléar, N.W. de Madagascar. L'espèce, très vorace, peut être pêchée à la ligne dans moins de 1 m d'eau ; elle semble descendre jusqu'à 60 m. Ce Baliste de grande taille (jusqu'à 60 cm) est fréquemment consommé aux Comores et à Madagascar.

Pseudobalistes fuscus (Bloch)

SMITH, 1953, p. 410, fig. 1168.

D III + 26 ; A 24 ; L/H 1,8.

Environ 30 séries d'écailles entre l'origine de la dorsale molle et l'anale. Lobes de la caudale très allongés.

Entièrement recouvert de lignes sinueuses bleu-violacé laissant des intervalles de largeur sensiblement égale, de couleur jaune pâle.

PROVENANCE : Un seul exemplaire de 40 cm capturé à la ligne par 70 m de profondeur sur un banc corallien isolé situé à 20 km au Nord de Nossi-bé.

Genre **Xanthichthys** Kaup.

Présence d'un sillon devant l'œil et de sillons longitudinaux nus traversant les joues. La nageoire caudale est échancrée.

Xanthichthys ringens (Linné)

GÜNTHER, VIII, 1870, p. 221.

D III + 26 ; A 24 ; L/H 2.

Environ 25 rangées d'écailles entre l'origine de la dorsale molle et la nageoire anale.

Coloration gris-rose, sillon traversant la joue lilas foncé.

PROVENANCE : Un exemplaire pris à la ligne à Mutsamudu (Anjouan).

NOM VERNACULAIRE : chicanda maronto.

Genre **Odonus** Gistel

Dents rouge. Lobes de la caudale très allongés.

Une seule espèce connue :

Odonus niger (Rüpp.)

SMITH, 1953, p. 407, fig. 1155.

D III + 34-36 ; A 30 ; L/H environ 2.

Coloration noire uniforme.

PROVENANCE : Domoni (Côte Est d'Anjouan).

NOM VERNACULAIRE : chicanda mamouale.

Genre **Abalistes** Jordan et Seale

Pédoncule caudal aplati dans le sens dorso-ventral.

Abalistes stellaris Bloch.

SMITH, 1953, p. 407, fig. 1156.

D III + 26-27 ; A 24-26 ; L/H 2 1/4.

Environ 25 écailles entre l'origine de la dorsale et l'anale. Pédoncule caudal plus large que haut.

Coloration variable vert-olive avec une bande blanche longitudinale médiane et des lignes longitudinales noires sur la dorsale et l'anale.

Provenance : Domoni (Côte Est d'Anjouan).

Nom vernaculaire : chicanda mabou.

Genre **Melichthys** Swainson

Représenté par deux espèces Atlantique et Indienne de couleur noire ayant leurs nageoires anale et dorsale un peu plus hautes antérieurement, une troisième épine dorsale très réduite.

Melichthys ringens (Osbeck)

Smith, 1953, p. 408, fig. 1159.

D III + 30-33 ; A 28-30 ; L/H 1 3/4.

Le pédoncule caudal est dépourvu de tubercules. Les joues possèdent trois sillons longitudinaux étroits. On compte environ 26 écailles entre l'origine de la dorsale molle et l'anale.

Coloration noire uniforme, base de la dorsale et de l'anale blanche.

Provenance : Espèce peu commune, capturée dans les nasses à Anjouan.

Nom vernaculaire : chicanda niancoiche (Anjouan).

Melichthys sp.

Cet exemplaire diffère du précédent par sa nageoire caudale entièrement noire, la dorsale épineuse rapprochée de l'œil, les écailles operculaires élargies.

Provenance : Un exemplaire de 20 cm provenant de Mutsamudu (Anjouan).

Genre **Balistoides** Fraser-Brunner

La dorsale molle et l'anale sont basses ; les écailles des joues plutôt petites. Présence de tubercules épineux sur le pédoncule caudal. Deux espèces indiennes connues.

Balistoides viridescens (Bloch)

Smith, 1953, p. 408, fig. 1160.

D III + 24 ; A 23 ; L/H 2.

Pédoncule caudal avec cinq séries d'épines recourbées. Environ 18 écailles entre l'origine de la dorsale molle et l'anale. Nageoire caudale tronquée ou arrondie.

Par sa coloration verdâtre lavé de rose, sa grande taille, l'espèce rappelle *Pseudobalistes flavimarginatus*.

PROVENANCE : Ile Europa, capturé avec *Coenobita* sur fond de corail de 15 m.

Balistoides conspicillum (Bloch) (Pl. XVI, C)

SMITH, 1953, p. 408, fig. 1161.

D III + 25-27 ; A 21-22 ; L/H 2.

Pédoncule caudal avec trois séries de tubercules. Environ 29 écailles entre l'origine de la dorsale et l'anale. Nageoire caudale faiblement convexe.

Coloration noir brun avec de très larges taches pentagonales ou ovales blanches dans la moitié inférieure du corps. La région dorsale entre l'œil et la dorsale molle est d'une coloration plus claire ; on remarque également une tache blanchâtre au-dessus du museau un peu antérieure à l'œil.

Maturité sexuelle en avril.

PROVENANCE : Archipel des Comores, région de Tuléar.

NOM VERNACULAIRE : chicanda moanefe (Comores).

Genre **Sufflamen** Jordan

La dorsale et l'anale sont basses. La caudale est tronquée. Les épines sont présentes sur le pédoncule caudal et se prolongent antérieurement. Les écailles des joues sont larges.

Sufflamen capistratus (Shaw)

SMITH, 1953, p. 408, fig. 1162.

D III + 29-31 ; A 26-28 ; L/H 1 3/4.

Chaque écaille du pédoncule caudal possède un petit tubercule. Il y a environ 34 écailles entre l'origine de la dorsale et l'anale.

Coloration brune, un anneau jaune est placé autour de la mâchoire inférieure, il en part une bande jaune qui s'arrête à peu de distance de la nageoire pectorale.

PROVENANCE : Capture fréquente à la ligne sur les bancs de coraux du large, profondeur 12-40 m.

Genre **Hemibalistes** Fraser-Brunner

Les tubercules épineux sont présents sur le pédoncule caudal et sur le corps. Les écailles des joues sont petites.

Nageoire caudale tronquée.

Deux espèces dans la région Indo-Pacifique.

PROVENANCE : Espèce commune sur le récif immergé du Nord-Ouest de Madagascar, à Europa, Juan de Nova et l'Archipel des Comores.

NOM VERNACULAIRE : chicanda mabou (Anjouan).

Hemibalistes chrysoptera (Bloch)

SMITH, 1953, p. 409, fig. 1164.

D III + 26-28 ; A 23-24 ; L/H 2.

Région caudale avec six à sept séries de petites épines recourbées. Environ 36 écailles entre l'origine de la dorsale molle et l'anale.

Coloration brun-noir. Nageoire caudale blanche sur le bord postérieur. Mâchoire inférieure entourée d'un anneau jaune.

PROVENANCE : Archipel des Comores. Récif immergé du Nord-Ouest de Madagascar.

Fig. 183 bis. — *Hemibalistes bursa* (Bloch.)

Hemibalistes bursa (Bloch) (Fig. 183 bis)

SMITH, 1953, p. 409, fig. 1163.

D III + 28-30 ; A 25-27 ; L/H 2.

Chaque écaille du pédoncule caudal et de la région postérieure du corps possède des tubercules épineux qui deviennent de véritables épines recourbées postérieurement. Environ 25 écailles entre l'origine de la dorsale molle et l'anale.

Coloration brun-olive. Une ligne jaune parcourt obliquemment la région ventrale du corps de la bouche à l'anus ; elle revient en avant en suivant la base de l'épine ventrale. Deux bandes arquées brun foncé

partent sous la base de la pectorale, l'une se dirige vers l'œil, l'autre continue vers la région dorsale en suivant le bord operculaire.

PROVENANCE : Espèce très commune à Madagascar et aux Comores. A Anjouan, les formes jeunes sont fréquemment capturées au poison à mer basse sur les herbiers et coraux.

NOM VERNACULAIRE : chicanda cheou.

Genre **Rhinecanthus** Swainson

Absence de sillon devant l'œil. Troisième épine dorsale très petite. Cinq espèces ont été décrites.

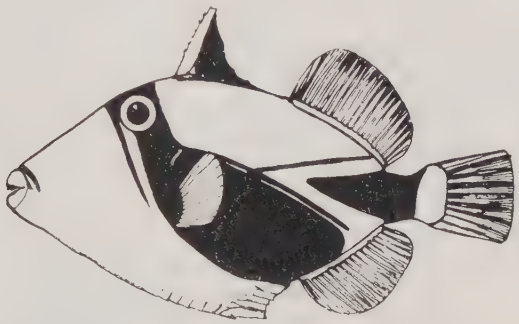


Fig. 184. — *Rhinecanthus rectangulus* (Schn.). (Long. : 7,5 cm)

Rhinecanthus aculeatus (Linné)

GÜNTHER, VIII, 1870, p. 222.

D III + 24-25 ; A 20-22 ; L/H 2.

Il y a environ 25 écailles entre l'origine de la dorsale molle et l'anale.

Le museau est compris en moyenne trois fois dans la longueur. L'œil est très élevé, placé à l'extrémité de la tête.

La première épine dorsale est comprise 2,7 à 2,8 fois en moyenne dans la tête, mais elle peut présenter d'importantes variations, Trois rangées de tubercules aigus sur le pédoncule caudal.

Lèvre supérieure suivie d'un arc orange puis bleu, bande orange de la bouche à la pectorale. Une surface ovale noire cernée de bleu s'étend de cette nageoire à l'œil. Dos brun-noir, couleur prolongée en cinq lignes parallèles vers le bas.

PROVENANCE : Archipel des Comores, Iles du Canal de Mozambique. Régions coralliennes de Madagascar.

Cette espèce est très commune ; elle est surtout abondante au voisinage des récifs qui découvrent aux marées de vive-eau. Le poisson

parcourt d'un seul trait de longues flaques pour venir se cacher dans des crevasses de madrépores dans lesquelles il se bloque à l'aide du premier rayon épineux.

Nom vernaculaire : chicanda coaei.

Rhinecanthus rectangulus (Schn.) (Fig. 184)

Smith, 1953, p. 410, fig. 1170.

D III + 23 ; A 20 ; L/H 2.

28 écailles entre l'origine de la dorsale molle et l'anale. Les proportions sont comparables à celles de *R. aculeatus*.

Coloration brun-olive, à l'exception d'un large trapèze noir dont un des côtés s'étend entre l'œil et la partie inférieure de la pectorale, l'autre côté correspondant au profil ventral entre l'anus et les 2/3 postérieurs de l'anale. Le pédoncule caudal est également noir avec un angle saillant vers l'avant.

Provenance : Espèce peu commune ; trois exemplaires provenant des herbiers d'Anjouan capturés au poison.

Fig. 185. — *Rhinecanthus cinereus* Bonn.

Rhinecanthus cinereus Bonn. (Fig. 185)

Günther, VIII, 1870, p. 226.

D III + 25 ; A 25 ; L/H 2.

Pédoncule caudal avec deux séries de tubercules épineux.

Environ 32 écailles entre l'origine de la dorsale molle et l'anale. Nageoire caudale faiblement convexe.

Coloration brun clair ; une large bande noire entre l'œil et la base

de la pectorale. La dorsale épineuse, la région de l'anus et la partie étroite du pédoncule caudal sont également noires.

PROVENANCE : Un exemplaire pris à Mutsamudu (Anjouan).

NOM VERNACULAIRE : chicanda gnassa.

Genre **Balistapus** Tilesius

Absence de sillon devant l'œil. Troisième épine de la dorsale de dimension normale.

Une seule espèce :

Balistapus undulatus Mungo-Park

SMITH, 1953, p. 410, fig. 1171.

D III + 26-27 ; A 23-24 ; L/H 2.

Environ 24 écailles entre l'origine de la dorsale molle et l'anale. Deux rangs de fortes et longues épines sur le pédoncule caudal.

Le museau est faiblement concave.

Coloration vert clair et vert-olive avec nombreuses lignes jaunes à orange en diagonale.

PROVENANCE : Espèce très commune, aussi bien dans les régions coralliennes intérieures et abritées que dans les régions exposées au large entre 5 et 40 m de profondeur.

NOM VERNACULAIRE : chicanda nazi (Anjouan).

FAMILLE des TETRODONTIDES

Bouche armée d'un bec puissant formé par la soudure antérieure des deux plateaux dentaires de chaque mâchoire. Présence d'une seule narine de chaque côté. Il y a une ou deux lignes latérales.

Poissons massifs représentés par cinq genres, dont deux sont connus du Canal de Mozambique : *Arothron* et *Chelonodon*.

NOMS VERNACULAIRES : torovou (Comores) ; tabokiba (Madagascar).

Genre **Arothron** Müller

Corps massif élevé. Nageoire caudale arrondie. Une seule ligne latérale supérieure qui descend en courbe d'abord vers l'anale pour remonter ensuite vers la caudale.

C'est dans ce genre que l'on trouve les Poissons Gonfleurs caractéristiques qui peuvent devenir presque sphériques, en se remplissant d'air et d'eau lorsqu'ils sont dérangés.

Considérés comme toxiques, ils ne sont consommés ni par les Malgaches, ni par les Comoriens.

Arothron nigropunctatus (Bloch)

SMITH, 1953, p. 420, fig. 1204.

D 9-10 ; A 9-10.

Le corps est en général entièrement épineux, parfois entièrement lisse. Coloration claire avec quelques taches noir-bougie.

Longueur maximum : 25 cm.

PROVENANCE : Comores, Nossi-bé, capture avec des sennes de rivage sur les fonds de sable.

Arothron stellatus (Bloch) (Pl. XVII, A)

GÜNTHER, VIII, 1870, p. 294.

D 10-11 ; A 10-11 ; L/H 3.

Le corps est parfois entièrement épineux. Il est tacheté presque uniformément de taches noir-brun serrées à l'exception de la région ventrale. L'anus est entouré d'un anneau noir.

C'est le plus gros Tetrodontidé, avec une longueur atteignant 70 cm.

PROVENANCE : Ile Europa, plateau rocheux corallien. Capture à l'épuisette.

Fig. 186. — *Arothron aerostaticus* (Jenyns). (Long. : 11,5 cm).

Arothron aerostaticus (Jenyns) (Fig. 186)

SMITH, 1953, p. 420, fig. 1206.

D 10-11 ; A 10-11 ; L/H 3.

Le corps entièrement épineux est de couleur jaune traversé de larges bandes noires principalement ventrales et tacheté densément de noir.

Longueur maximum : 18 cm.

PROVENANCE : Plages de sable de Nossi-bé, capture à la senne.

Arothron hispidus (Lac.) (Fig. 187)

D 10 ; A 9 ; L H 3.

Tout le corps, à l'exception du pédoncule caudal et du dessus du museau, est couvert de faibles épines devenant sous-cutanées dans la partie postérieure

Coloration grise sur le vivant, olive peu de temps après la mort avec des taches circulaires blanches du diamètre de la pupille à disposition régulière.

Le bord de l'œil est jaune. Autour de la base de la pectorale qui est noire, deux anneaux concentriques blanc et jaune (interne) séparés par un intervalle noir.

Fig. 187. — *Arothron hispidus* Lac. (Long. : 22 cm).

La pectorale est jaunâtre, la dorsale brun-olive, l'anale rougeâtre, la caudale brun-clair.

PROVENANCE : Un exemplaire de 22 cm pris à la senne sur la plage d'Ambanoro (Nossi-bé).

Genre **Chelonodon** Müller

Corps modérément allongé. Une seule narine avec un bord lamellaire. étendu. Nageoire caudale tronquée. La ligne latérale supérieure rejoint l'inférieure au-dessus de l'anale.

Chelonodon patoca (Hamilton) (Fig. 188).

SMITH, 1953, p. 419, fig. 1201.

D 9-10 ; A 8-9 ; L/H 3,5.

Région dorsale et abdominale couverte de très petites épines serrées. Museau et région caudale ainsi qu'une bande latérale, à surface lisse.

Longueur du museau inférieure à la largeur de l'espace interorbitaire.

Coloration de la région dorsale brunâtre avec des taches circulaires blanches plus ou moins nombreuses. Côtés argentés, ventre blanc.

PROVENANCE : Espèce commune dans les régions d'estuaires de la Côte Ouest de Madagascar dans les fonds de sable vasard de 5 à 10 m.

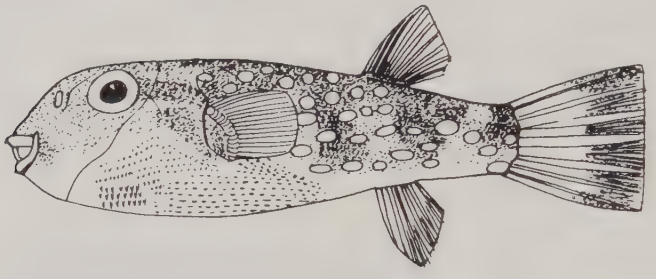


Fig. 188. — *Chelonodon patoca* (Hamilton). (Long. : 9 cm).

FAMILLE des LAGOCEPHALIDES

Forme plutôt allongée.

Bec puissant identique à ceux des Tetrodontidés.

Deux narines distinctes de chaque côté. Deux lignes latérales dont l'inférieure peut être limitée à la région du menton.

Poissons des eaux tropicales Atlantiques et Indo-Pacifiques représentés par cinq genres, dont un est connu dans notre région.

Genre **Lagocephalus** Swainson

Nageoire caudale échancrée en arc. Espace interorbitaire inférieur ou égal au museau. Présence d'épines dans la région ventrale seulement, ou ventrale et dorsale.

Deux espèces connues sur les deux rives du Canal de Mozambique.

Lagocephalus lagocephalus (Linné)

SMITH, 1953, p. 417, fig. 1193.

D 13-14 ; A 12-13 ; L/H 4-6.

Faibles épines ventrales.

Espèce de grande taille pouvant atteindre 45 cm, présente dans les deux Océans Atlantique et Indien.

PROVENANCE : Régions d'estuaires de la Côte Ouest de Madagascar. Formes jeunes pélagiques, trouvées parfois en grande quantité dans les estomacs du Thon jaune et de la Thonnine.

Lagocephalus sceleratus (Forster)

SMITH, 1953, p. 417, fig. 1194.

D 11-12 ; A 10-11 ; L/H 5-6.

Tête et région dorsale chagrinées, région ventrale avec de très petites épines dont la base est formée de trois racines. Côtés lisses avec une large bande argentée bien définie ; région dorsale de couleur gris-vert avec trois taches brun-noir de grande taille et de nombreuses ponctuations de même couleur. Nageoire caudale avec région médiane jaune-vert et avec les rayons extérieurs gris-violet.

Le bord de l'ouverture branchiale est noir.

PROVENANCE : Nossi-bé, fonds de vase de 15-20 m.

FAMILLE des CANTHIGASTERIDES

Poissons de petite taille à corps un peu comprimé, à peau rugueuse. Bouche armée d'un bec puissant, chaque mâchoire portant deux plateaux dentaires soudés en avant. Pas de ligne latérale. Un seul genre, *Canthigaster* Swainson avec environ une douzaine d'espèces signalées des eaux tropicales Atlantiques et Indo-Pacifiques, dont trois nous sont connues.

Fig. 189. — *Canthigaster Valentini* (Bl.). (Long. : 4,8 cm).

Canthigaster Valentini (Bl.) (Fig. 189)

SMITH, 1953, p. 420, fig. 1208.

D 9-10 ; A 8-9.

L'espèce ne semble pas dépasser 12 cm dans nos eaux ; elle est facilement reconnaissable à ses trois larges bandes verticales noires et à la coloration jaune du reste du corps.

PROVENANCE : Commune aux Comores au-dessus des régions peu profondes d'herbiers et de corail, plus rare à Mada ascar.

Canthigaster margaritatus (Rüpp.)

SMITH, 1953, p. 421, fig. 1210.

D 9-10 ; A 9.

Longueur maximum : 10 cm.

Coloration variable, gris-vert à gris violacé avec de nombreuses petites taches claires ; une large tache noire circulaire est présente autour de la base de la dorsale.

PROVENANCE : Archipel des Comores, même habitat que l'espèce précédente.

Canthigaster janthinopterus (Bloch)

GÜNTHER, VIII, 1870, p. 302.

D 9-10 ; A 9.

Longueur maximum : 10 cm.

Réseau de mailles hexagonales ou circulaires brunes présentes sur la plus grande partie du corps, l'intérieur des mailles est blanc grisâtre.

PROVENANCE : Archipel des Comores, sur les herbiers.

FAMILLE des OSTRACIONTIDES

Les téguments du corps sont modifiés pour former une carapace constituée d'écussons hexagonaux osseux soudés ; le museau, la base des nageoires, la partie postérieure du pédoncule caudal sont recouverts d'une peau fine. La bouche est petite, les os maxillaire et intermaxillaire sont fusionnés ; chaque mâchoire porte une série de dents fines.

Présence d'une seule dorsale opposée à l'anale de petite dimension Pas de pelviennes.

Sept genres Indo-Pacifiques, dont deux sont présents dans notre région.

Genre **Ostracion** Linné

Corps de section carrée avec quatre carènes arrondies latérales, dos convexes.

Une dizaine d'espèces Indo-Pacifiques ont été décrites.

NOM VERNACULAIRE aux Comores : cacha.

Ostracion sebae Blkr.

SMITH, *Mem. Mus. Dr. Alvaro de Castro*, 1955, N° 3, p. 27.

D 9 ; A 9.

Espace interorbitaire convexe.

Corps recouvert d'ocelles blancs entourés de noir, plus nombreux que les écussons.

Une bande blanche irrégulière souvent discontinue parcourt chaque carène latéro-dorsale et la partie supérieure du pédoncule caudal à la base de la nageoire.

Longueur maximum : 20 cm.

PROVENANCE : Archipel des Comores, capturé dans les filets qui barrent le bord des récifs au cours des marées descendantes ; Grand Récif de Tuléar.

NOM VERNACULAIRE : takalo (S.W. Madagascar).

Ostracion tuberculatus Linné

SMITH, 1953, p. 412, fig. 1177.

D 9 ; A 9.

Espace interorbitaire concave. Corps couvert d'ocelles bleus bordés de noir, à raison d'un au centre de chaque écusson ; cependant ils peuvent parfois manquer sur les côtés ou sur le dos.

Le pédoncule caudal est en général non tacheté ou tacheté de noir.

Longueur maximum : 40 cm.

PROVENANCE : Archipel des Comores, Nossi-bé, quelques exemplaires obtenus en pêche sous-marine.

Ostracion lentiginosum Bloch

SMITH, 1953, p. 412 ; fig. 1176.

D 9 ; A 9.

Espace interorbitaire plat. Coloration brune. Corps et tête entièrement recouverts de très nombreuses taches blanches de petite taille.

Longueur maximum : 18 cm.

PROVENANCE : Anjouan (récif de Bimbini).

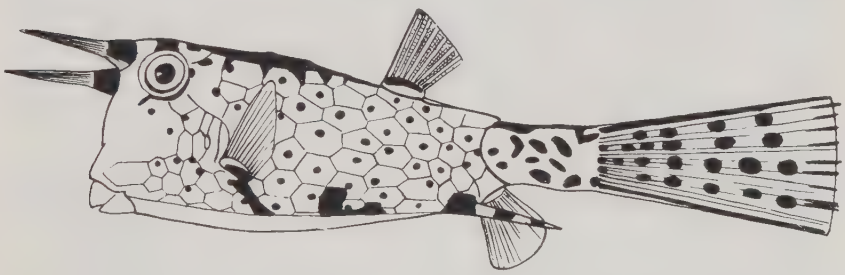


Fig. 190. — *Lactoria cornutus* (Linné) (Long. : 16 cm).

Genre **Lactoria** Jordan et Fowler

Corps de section carrée pourvu d'une carène médio-dorsale qui, en général, porte une épine chez les très jeunes individus. Présence d'une ou deux épines devant l'œil.

Lactoria cornutus (Linné) (Fig. 190)

SMITH, 1953, p. 413, fig. 1178.

D 9 ; A 9.

Carène dorsale peu saillante, dépourvue d'épine.

La caudale, de taille moyenne chez les jeunes, s'allonge énormément chez les adultes.

Coloration gris-vert avec ocelle bleu-vert dans chaque écusson.

Longueur maximum : 42 cm.

PROVENANCE : Toutes les régions d'herbiers au voisinage de madrépores de la Côte Ouest de Madagascar et des Comores.

NOM VERNACULAIRE : ombelahindriake (S.W. Madagascar)

Lactoria Fornasini (Bianconi)

SMITH, 1953, p. 413, fig. 1179.

D 9 ; A 9.

Carène dorsale bien développée, pourvue d'une forte épine recourbée. Epines situées devant l'œil moins longues que chez *Lactoria cornutus*.

Coloration gris-vert, centre des plaques hexagonales avec une tache, anneau ou accent brun.

PROVENANCE : Deux exemplaires de 10 cm trouvés dans l'estomac de *Plectropomus maculatus*, capturé à 60 m de profondeur.

FAMILLE des CONGRIDES

Corps dépourvu d'écailles. Bouche fortement échancrée s'étendant au moins jusqu'au milieu de l'œil, dents fortes mais pas de canines.

Genre **Conger** Houttuyn

Une série de dents d'égales dimensions, jointives, forment un bord coupant.

Nageoires pectorales bien développées, la dorsale commence derrière la base de la pectorale. Ouverture branchiale large. Yeux bien développés. Narines antérieures tubulaires.

Conger cinereus Rüpp.

WEBER et de BEAUFORT, III, 1916, p. 257.

La dorsale commence en avant de l'extrémité de la pectorale. La mâchoire supérieure est un peu plus longue que l'inférieure.

Coloration noirâtre, en général la pectorale est claire à la base, noire dans la moitié postérieure.

Cette espèce peut atteindre une longueur de 1,30 m ; mais nous n'avons pas observé d'exemplaires dépassant 60 cm.

PROVENANCE : Archipel des Comores, Récif de Tuléar, Ile Europa.

A. *Arothron stellatus* (Bloch).

B. *Lycodontis undulatus* Lac.

FAMILLE des MURAENESOCIDES

Corps très long avec seulement la région caudale comprimée
La bouche s'étend loin derrière l'œil, elle est armée de très fortes dents.
Nageoires pectorales présentes.
Un seul genre, *Muraenesox* Mc. Clelland, et une espèce :

Muraenesox cinereus (Forsk.) (Fig. 191).

Weber et de Beaufort, III, 1916, p. 253, fig. 104.
Coloration gris pâle.
Longueur maximum signalée : 2,20 m.
Chair délicate.
Provenance : Un exemplaire de 1,30 m capturé à Mutsamudu (Anjouan) à 120 m de profondeur. Un autre exemplaire de 1,70 m, pris à Nossi-bé, profondeur 10 m, région d'estuaire.

Fig. 191. — *Muraenesox cinereus* (Forsk.).

FAMILLE des MURAENIDES

Corps robuste et allongé, couvert d'une peau épaisse dépourvue d'écailles. Pectorales absentes. Ouvertures branchiales réduites. Narine postérieure placée au-dessus de l'œil. Bouche de grande taille prolongée derrière l'œil, armée de dents puissantes dont certaines peuvent s'abaisser.

Un grand nombre d'espèces sont agressives. Six à sept genres des eaux côtières rocheuses ou coralliennes, tempérées ou tropicales sont connus.

Cinq genres observés sur les deux rives du Canal de Mozambique
Nom vernaculaire : mounga (Comores) ; lamaira (Madagascar).

— Nageoires dorsale et anale développées.
  — Dents émoussées ..... **Echidna**
  — Dents pointues.
    — Queue comprise deux fois dans la longueur du corps .... **Thyrsoidea**
    — Queue plus longue que la moitié du corps. Crocs à la mâchoire supérieure pouvant s'abaisser ..... **Lycodontis**
  — Dents fines émoussées ..... **Siderea**
— Pas de dorsale ni d'anale ..... **Uropterygius**

Genre **Echidna** J. R. Forster

Corps comprimé. Tête avec profil dorsal à forte pente, également comprimé. Œil de petite taille. Narines antérieures en tube placées à l'extrémité du museau. Dorsale confluente avec l'anale. Dents coniques ou en forme de molaires, se modifiant avec l'âge.

Echidna zebra (Shaw)

Weber et de Beaufort, III, 1916, p. 244.

L/H 17-21.

La queue est comprise deux fois ou plus dans la longueur du tronc et de la tête réunis.

Coloration noir brunâtre avec 30 à 100 bandes verticales blanches qui deviennent des anneaux complets et réguliers chez les grands individus.

Longueur maximum signalée : 110 cm.

Provenance : Un seul exemplaire de 12 cm obtenu à Tuléar.

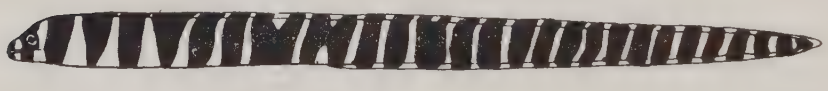


Fig. 192. - *Echidna polyzona* (Rich.). (Long. : 15 cm).

Echidna polyzona (Rich.) (Fig. 192)

Weber et de Beaufort, III, 1916, p. 345.

L/H 15-18.

La queue est sensiblement égale à la longueur du corps et de la tête réunis. La tête est comprise 3,5 fois dans la distance entre le bout du museau et l'anus. Dents coniques en deux séries à chaque mâchoire.

Coloration brune avec 24-29 anneaux étroits de couleur claire autour du corps et des nageoires.

Provenance : Un seul exemplaire obtenu à l'île Makamby (Madagascar).

Echidna nebulosa (Ahl.)

WEBER et de BEAUFORT, III, 1916, p. 345.

L/H 16-21.

La queue est un peu inférieure à la longueur réunie de la tête et du tronc. La tête est comprise 4,5 fois entre le bout du museau et l'anus. Une ou deux séries de dents coniques émoussées à chaque mâchoire.

Coloration jaunâtre avec deux séries de larges taches noires réticulées, dorsale et latéro-ventrale à centre rougeâtre.

Longueur maximum : 60 cm.

PROVENANCE : Région coralliennes de Madagascar et des îles du canal de Mozambique.

Genre **Thyrsoidea** Kaup

Corps très allongé. Dents fines et aiguës. Œil à position antérieure.

Thyrsoidea macrura (Blkr.)

WEBER et de BEAUFORT, III, 1916, p. 355.

L/H 38-47.

La tête et le tronc réunis sont égaux à la moitié de la queue.

Peut atteindre 3 m.

Coloration gris uniforme.

PROVENANCE : Régions de mangroves et d'estuaires. Exemplaires de 1,20 m à 2 m observés à Diégo-Suarez, Nossi-bé, Majunga. Espèce vorace, capturée à la ligne.

FIG. 193. — *Lycodontis favagineus* (Bl. Schn.). (Long. : 16 cm).

Genre **Lycodontis** Mc. Clelland

Canines dépressibles placées au milieu de la mâchoire supérieure et antérieurement. Anus placé au milieu du corps.

Lycodontis favagineus (Bl. Schn.) (Fig. 193)

SMITH, 1953, p. 398, fig. 1127.

Reconnaissable facilement à ses larges taches noir-brun arrondies, séparées par d'étroits espaces blancs.

Longueur maximum signalée : 1,80 m.

Provenance : Deux exemplaires de petite taille obtenus à Tuléar et à Anjouan.

Lycodontis undulatus (Lac.) (Pl. XVII, B)

Smith, 1953, p. 398, fig. 1129.

L/H 14-22.

Espèce très variable, de coloris en général brun rougeâtre avec plusieurs rangées longitudinales irrégulières de taches noires plus ou moins arrondies dépassant peu la grandeur de l'œil. Dans la région caudale, ces taches sont disposées souvent en rangées transverses.

Elle atteint 1,50 m.

Provenance : Espèce très commune, capturée facilement dans les nasses placées à proximité de gros blocs de madrépores, profondeur 4-10 m

Genre **Siderea**

Les dents médianes de la mâchoire supérieure sont courtes, émoussées et fixes.

Seulement deux espèces connues de provenance Indo-Pacifique.

Siderea picta (Ahl.)

Weber et de Beaufort, III, 1916, p. 363.

Coloration blanchâtre ou gris foncé tacheté de brun-noir. Chez les jeunes, les taches noires sont disposées en ocelles à centre blanc, chez l'adulte les taches sont réduites à des points.

Longueur maximum : 70 cm.

Provenance : Espèce agressive, commune en eau peu profonde, rencontrée à mer basse à des niveaux très variés, dans les anfractuosités rocheuses, sur les herbiers et les plateaux coralliens. Elle supporte à basse mer une émersion partielle de quelques heures ; Madagascar et îles du Canal de Mozambique.

Genre **Uropterygius** Rüpp.

Quelques espèces des eaux tropicales seulement identifiables à leur couleur.

Uropterygius marmoratus (Lac.)

Smith, 1953, p. 399, fig. 1134.

Coloration gris-vert avec des traits serrés plus foncés principalement dans le sens longitudinal.

L'espèce atteint 60 cm.

PROVENANCE : Anjouan, sous les cailloux à basse mer.

FAMILLE des OPHICHTIDES

Corps allongé vermiforme. Caudale absente. Dorsale et anale non confluentes. Pectorales présentes ou absentes. Œil petit.

Huit genres des eaux tropicales et tempérées. Deux genres observés dans notre région : *Myrichthys* et *Caecula*.

Genre **Myrichthys** Girard

Myrichthys colubrinus (Bodd.)

WEBER et de BEAUFORT, III, 1916, p. 285, fig. 130.

L/H 52-66.

Espèce de grande taille pouvant atteindre 1 m ; 26 à 30 anneaux noirs et blancs alternes, les anneaux de couleur blanche sont plus larges que les anneaux noirs.

PROVENANCE : Ile Europa, Récif de Tuléar.

Trois exemplaires observés, s'enfouissant rapidement dans le sable, difficiles à saisir, bien qu'inoffensifs.

Genre **Caecula** Vahl

Pectorales absentes. Œil très petit.

Un grand nombre d'espèces des eaux tropicales ont été décrites, elles sont en général difficiles à distinguer.

Caecula brevirostris (Peters)

SAUVAGE, 1891, p. 500, pl. XLIX, fig. 4 ; SMITH, 1953, p. 389, fig. 1097.

Tête comprise 3,5 fois dans la distance entre la fente branchiale et l'anus. La dorsale commence derrière l'ouverture branchiale.

Coloration jaune-brun.

Longueur maximum : 38 cm.

PROVENANCE : Mitsamiouli (Grande Comore), Nosy Iranja ; exemplaires de petite taille, de 8 à 15 cm

FAMILLE des MORINGUIDES

Corps nu, cylindrique, très allongé. Dorsale et anale très basses, réduites à la région caudale, fusionnant avec la caudale. Pectorales courtes ou absentes. Mâchoire inférieure souvent proéminente. Œil très petit. Narines antérieures en tube près de l'extrémité du museau. Dents en une seule série.

Un seul genre, avec sept espèces signalées seulement jusqu'à présent de la région Indo-Pacifique orientale.

Moringua macrocephala (Blkr.)

Weber et de Beaufort, III, 1916, p. 341.

L/H 34-40.

Dorsale et anale réduites à un faible repli ; quelques rayons visibles seulement à l'extrémité de la queue.

Provenance : Un exemplaire de 13 cm provenant de Domoni (Anjouan) enfoncé dans le sable.

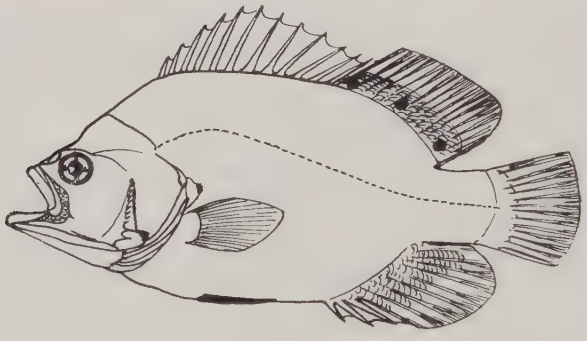


Fig. 194. — *Lobotes surinamensis* (Bloch). (Long. : 8,2 cm).

FAMILLE des LOBOTIDES

Corps de forme élevée, couvert de larges écailles.

Préopercule fortement denticulé. Bouche plutôt petite, dents fines avec les séries extérieures élargies. Un seul genre, *Lobotes* Cuvier, et une seule espèce.

Lobotes surinamensis (Bloch) (Fig. 194)

Smith, 1953, p. 188, fig. 414.

D XI-XII, 15-16 ; A III, 11 ; L.I. 43-45 ; L/H 2.

Coloration d'un jeune exemplaire de 6 cm, brun-noir.

PROVENANCE : Un seul exemplaire de grande taille (55 cm) pris dans un barrage, observé à la presqu'île d'Ambato (Madagascar) de couleur violet-brun.

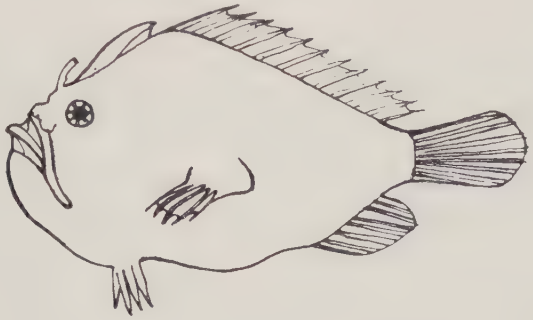


Fig. 195. — *Antennarius sp.*

FAMILLE des ANTENNARIIDES

Antennarius sp. (Fig. 195)

D 1 + 1 + 1 + 12 ; A 7.

Coloration rose uniforme, longueur 5,5 cm.

PROVENANCE : Un exemplaire de l'île Juan de Nova (Madagascar).

BIBLIOGRAPHIE

Angot (M.), 1950. — Poissons littoraux de Soalara. — *Mém. Inst. sci. Madag.* A, IV, p. 175-196.

Day (F.), 1878-1888. — The Fishes known to inhabit the Seas and Fresh waters of India, Burma and Ceylon. — Vol. I, II.

Fourmanoir (P.), 1952. — Observations sur la faune marine et la pêche à l'île Europa. — *Mém. Inst. sci. Madag.*, A, VII, p. 167-188.

— 1954. — Ichtyologie et pêche aux Comores. — *Mém. Inst. sci. Madag.*, A, IX, p. 187-239.

Fowler (Henry W.) et Bean (Barton A.), 1928-1941. — Contributions to the biology of the Philippine Archipelago and adjacent regions. — *Bull. U. S. Nat. Museum*, 525, 352 et 388 p., 49 pl., 25 et 28 figs.

Herre (Albert W.), 1928. — The goatfishes or *Mullidae* of the Philippines. — *Philippine J. Sci.*, XXXVI, p. 95-137, 6 pl.

— 1936. — Fishes of the Crane Pacific Expedition. — *Publ. 353 Field Mus. nat. Hist.*, XXI, Chicago.

Jordan (D. S.) et Evermann (B. W.), 1903. — The aquatic resources of the Hawaïan islands. — *Bull. U. S. Fish. Comm.*, XXIII, 574 p., pl.

Jordan (D. S.) et Seale (Alvin), 1906. — The Fishes of Samoa. — *Bull. U. S. Bur. Fish.*, XXV, p. 173-455, pl. XXXIII à LIII.

Günther (A.), 1859-1870. — Catalogue of the Fishes in British Museum. — London, Vol. I-VIII.

Sauvage (H.), 1891. — Histoire naturelle des Poissons de Madagascar. *In* Grandidier, Histoire naturelle de Madagascar, XIV.

Schultz (Léonard P.), 1953. — Fishes of the Marshall and Marianas Islands — *Bull. U. S. Nat. Museum*, 202, I, Washington.

Smith (J. L. B.), 1953. — The Sea fishes of Southern Africa. — Central News Agency Ltd.

— 1950-1955. — *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (12) III-VIII.

Tanaka (Shigeho), 1908. — Notes on some japanese fishes. — *J. Coll. Sci. Imp. Univ. Tokyo*, XXIII.

Weber (M.) et Beaufort (L. F. de). — The Fishes of the Indo-Australian Archipelago. — I-X

INDEX ALPHABETIQUE DES ESPECES CITEES

Abalistes stellaris Bloch 283
Ablennes hians (Cuv.) 54
Abudefduf biocellatus Quoy et Gaimard 197
— *lacrymatus* (Quoy et Gaimard) 197
— *leucogaster* Blkr. 198
leucozona Blkr. 197
melas Cuv. et Val. 198
saxatilis (Linné) 195
— *septemfasciatus* (Cuv et Val.) 194
sexfasciatus (Lac) 195
sordidus (Forsk.) 196
— *sparoides* (Cuv.) 196
Acanthopagrus berda (Forsk.) 131
— *bifasciatus* (Forsk.) 131
Acanthurus bariene (Lerson) 252
— *bicommatus* Smith 253
— *fuliginosus* (Lerson) 250
— *gahm* (Forsk.) 253
— *leucosternon* (Benn.) 251
— *lineatus* (Linné) 251
— *lineolatus* (Val.) 250
— *melanosternon* Smith 253
— *triostegus* (Linné) 252
Acentrogobius cauerensis (Blkr) 243
— *ornatus* (Rüpp.) 243
Acentronura gracilima Kaup 20
Albula vulpes Linné 4
Alectis indicus (Rüpp.) 212
Alutera monoceros (Osbeck) 281
Amanses sandwichiensis (Quoy et Gaimard) 279
- *scopas* Blkr. 279
Ambassis Commersoni Cuv. et Val. 237
— *urotaenia* Blkr. 237
Amphiprion akallopsius Blkr. 202
— *bicinctus* Rüpp. 201
- *polymnus* (Linné) 201
Anampses coeruleopunctatus Rüpp. 166
Anchoviella Commersoni (Lac.) 12
— *indica* (van Hass.) 12
Andamia anjouanae Fourmanoir 262
Anisochromis sp 246
Antennarius sp. 303

Anthias sp 137
— *squamipinnis* (Peters) 137
Anyperodon leucogrammicus (Cuv. et Val.) 159
Aphareus furcatus (Lac.) 117
— *rutillans* Cuv. et Val. 117
Apogon fleurieu (Lac.) 83
— *frenatus* Val. 83
— *fuscus* Quoy et Gaimard 84
— *monochrous* Blkr. 84
— *novemfasciatus* Cuv. 85
— *ocellatus* M. Web. 84
— *quadrifasciatus* Cuv. 83
— *taeniatus* Cuv. 82
— *Warreni* Regan 82
Apogonichthys Queketti (Gilchrist) 86
— *zululensis* Fowler 86
Apolectus niger (Bloch) 231
Aprion virescens Val. 103
Archamia lineolata Cuv. 85
Arelia bilineata (Lac.) 46
Argyrops filamentosus (Val.) 134
— *spinifer* (Forsk.) 134
Arothron aerostaticus (Jenyns) 290
— *hispidus* (Lac.) 291
— *nigropunctatus* (Bloch) 290
— *stellatus* (Bloch) 290
Atherina afra (Peters) 70

Balistapus undulatus Mungo-Park 289
Balistoides conspicillum (Bloch) 285
— *viridescens* (Bloch) 284
Bathygobius fuscus (Rüpp.) 241
— *petrophilus* (Blkr.) 241
Bodianus axillaris (Benn.) 162
— *diana* (Lac.) 161
— *hirsutus* (Lac.) 161
— *sanguineus* (Jord. et Ever.) 162
Bothus mancus (Br.) 44
— *pantherinus* (Rüpp.) 44

Caecula brevirostris (Peters) 301
Caesio sp 114
— *coerulaurens* Lac. 114
— *diagramma* Blkr. 114
— *lunaris* Cuv. et Val. 114
— *xanthonotus* Blkr. 113
Callicanthus lituratus (Forster) 258

Callyodon capitaneus (Val.) 185
— *frenatus* (Lac.) 187
— *guttatus* (Schn.) 186
— *madagascariensis* (Steind.) 186
— *microcheilus* (Blkr.) 188
— *niger* (Forsk.) 184
— *oktodon* (Blkr.) 187
— *oviceps* (Cuv. et Val.) 185
— *sordidus* (Forsk.) 187
Canthigaster janthiopterus (Bloch) 294
— *margaritatus* (Rüpp.) 293
— *Valentini* (Bl.) 293
Caracanthus zeylonicus Day 274
Caranx armatus (Forsk.) 211
— *elacate* (Jord. et Ever.) 209
— *ferdau* (Forsk.) 209
— *gymnostethoides* (Blkr.) 210
— *hippos* (Linné) 210
— *ignobilis* (Forsk.) 206
— *lugubris* Poey 209
— *mandibularis* (Macleay) 211
— *mate* (Cuv.) 211
— *Oblongus* (Cuvier) 208
— *sexfasciatus* Quoy et Gaimard 209
— *speciosus* (Forsk.) 210
— *stellatus* Eydoux et Souleyet 207
Centropyge multispinis (Playfair) 37
Cephalopholis argus (Bloch et Schn.) 148
— *aurantius* (Val.) 147
— *gibbus* n. sp. 147
— *leopardus* (Lac.) 147
— *miniatus* (Forsk.) 146
— *pachycentron* (Cuv.) 148
— *rogaa* (Forsk.) 149
— *virgatus* n. sp. 148
Chaetodon auriga (Forsk.) 30
— *Günkeri* Ahl. 28
— *guttatissimus* (Benett) 31
— *Kleinii* Bloch 31
— *lunula* (Lac.) 29
— *melanotus* Sch. 32
— *Meyeri* Bloch-Schneider 27
— *miliaris* Quoy et Gaimard 28
— *trifasciatus* Mungo Park 31
— *unimaculatus* (Bloch) 30
Champsodon capensis Regan 16
Chanos chanos (Forsk.) 6

Cheilinus arenatus Cuv. et Val. 182
— *diagrammus* (Lac.) 181
— *fasciatus* (Bloch) 180
— *oxycephalus* Blkr. 179
— *trilobatus* Lac. 179
— *undulatus* Rüpp. 181
Cheilio inermis (Forsk.) 160
Cheilodipterus caninus (Smith) 87
— *lineatus* (Linné) 87
Chelonodon patoca (Hamilton) 291
Chirocentrus dorab (Forsk.) 7
Chorinemus lysan (Forsk.) 217
— *tol* Cuv. et Val. 217
— *tolooparah* (Rüpp.) 218
Chromis caeruleus Cuv. et Val. 199
— *dimidiatus* (Klunz.) 200
Cirrhitichthys aprinus (Cuv. et Val.) 138
Cirrhitoidea bimacula (Jenkins) 141
Cirrhitus pinnulatus (Bl. Schn.) 139
Cirripectus gibbifrons Smith 261
Conger cinereus Rüpp. 296
Coris angulata Lac. 173
— *caudimaculata* (Quoy et Gaimard) 174
— *Gaimardi* (Quoy et Gaimard) 174
Coryphaena hippurus Linné 229
Crenidens crenidens (Forsk.) 135
Crenimugil Crenilabris (Forsk.) 71
Cryptocentrus ambanoro n. sp. 245
Cryptotomus spinidens (Quoy et Gaimard) 189
Ctenochaetus strigosus (Benn.) 254
Cybium Commersoni (Lac.) 225
— *leopardus* (Shaw) 227
Solandri Cuv. et Val. 226
Cyphomycter Vlamingi (Cuv. et Val.) 258
Cyprinocirrhites polyactis (Blkr.) 142
Cypsilurus bahiensis (Ranz.) 52
— *poecilopterus* (Cuv. et Val.) 53

Dactyloptena orientalis (Cuv.) 275
Dascyllus aruanus (Linné) 202
marginatus (Rüpp.) 202
— *trimaculatus* (Rüpp.) 202
Dermatolepis alldabrensis Smith 158
Diacocus Peterseni (Nystrom) 276
Diagramma batata Smith 95
— *chaetodonoides* Lac. 99

gaterinus Forsk. 98
lineatus (Cuv. et Val.) 99
— *maculatus* n. sp. 97
obscurus n. sp. 97
— *plagiodesmus* (Fowler) 100
reticulatus (Günther 99
Diplodus sargus Linné 133
Drepane punctata (Linné) 191
Dules rupestris (Lac.) 80
taeniurus Cuv. 81
Duymaeria flagellifera (Val.) 170

Echeneis naucrates Linné 230
Echidna nebulosa (Ahl.) 299
— *polyzona* (Rich.) 298
— *zebra* (Shaw) 298
Elagatis bipinnulatus (Quoy et Gaimard) 216
Eleotriodes strigatus (Br.) 248
Ellochelon vaigiensis (Quoy et Gaimard) 72
Elops saurus Linné 5
Emmelichthys nitidus Rich. 190
Engyprosopon valde-rostratus (Alc.) 43
Entomacrodus vermiculatus (Cuv. et Val.) 262
Epinephelus sp. ..... 157 et 158
— *Andersoni* Boulenger 155
— *areolatus* (Forsk.) 154
— *Coeruleopunctatus* (Bloch) 155
— *fario* (Thun.) 156
— *fasciatus* (Forsk.) 150
— *flavocaeruleus* Lac. 156
— *fuscoguttatus* (Forsk.) 153
— *Grammatophorus* Boulenger 151
— *hexagonatus* (Bl. et Schn.) 155
— *latifasciatus* (Temminch et Schlegel) 151
— *leprosus* Smith 150
— *macrospilos* (Bloch) 154
— *merra* Bloch 153
— *summana* (Forsk.) 156
— *tauvina* (Forsk.) 152
Etelis carbunculus Cuv. 118
Euthynnus alleteratus (Raf.) 222
— *pelamis* (Linné) 223
Exocoetus volitans Linné 52

Fissilabrus dimidiatus Cuv. et Val. 173
Flabelligobius Fourmanoiri Smith 245
Forcipiger longirostris (Br.) 33

Gazza minuta (Bloch) 236
Germo albagora (Lowe) 227
Gerres oblongus Cuv. et Val. 234
— *oyena* (Forsk.) 233
— *punctatus* Cuv. 231
— *Rappi* (Barnard) 234
Gnathodentex aurolineatus (Lac.) 130
Gobiodon citrinus (Rüpp.) 241
Gobius diadematus (Rüpp.) 242
— *eugenius* (Jord. et Ever.) 243
— *inhaca* Smith 242
— *nebulosus* (Forsk.) 242
Gomphosus coeruleus Lac. 165
— *varius* Lac. 165
Grammistes sexlineatus (Theen.) 145
Gymnocranius griseus (Schl.) 128
— *rivulatus* (Rüpp.) 129
Gymnosarda nuda (Günth.) 224

Halichoeres sp. 170
— *centriquadrus* (Lac.) 168
— *ianthinus* Fourmanoir 170
— *kawarin* (Bl.) 169
— *nigrescens* (Bl. Schn.) 169
— *scapularis* (Ben.) 169
Halimuraena hexagonata Smith 268
Haliophis guttatus (Forsk.) 268
Harengula vittata (Val.) 8
Hemibalistes bursa (Bloch) 286
— *chrysoptera* (Bloch) 286
Hemigymnus fasciatus (Bloch) 167
— *melapterus* (Bloch) 167
Hemipteronotus spilonotus Blkr. 177
Hemirhamphus sp. 49
— *balinensis* (Bloch) 47
— *Dussumieri* (Forsk.) 47
— *far* (Forsk.) 49
— *Quoyi* (Cuv. et Val.) 47
Heniochus acuminatus (Linné) 26
Hepsetia pinguis (Lac.) 70
Hippocampus Kuda Blkr. 20
Histiophirus gladius Brouss. 220
Holanthias borbonius (Cuv. et Val.) 136
Holocentrus sp. ..... 60 et 61
— *caudimaculatus* Rüpp. 60
— *cornutus* Blkr. 56
— *diadema* Lac. 58

— *Lacteoguttatus* Cuv. et Val. 57
— *operculatis* Cuv. et Val. 59
— *ruber* (Forsk) 56
Sammara (Forsk.) 57
— *spiniferus* (Forsk.) 58
— *tiere* Cuv. et Val. 60
Hologymnosus semidiscus (Lac.) 175
Holotrachys lima (Cuv. et Val.) 55
Hynnis momsa (Herre) 212
Hynnodus atherinoides Gilbert 86

Johnius Belengerii Cuv. 79

Kantapus oglinus Smith 270
Kyphosus cinerascens (Forsk.) 24
Kyphosus vaigiensis (Quoy et Gaimard) 23

Lactoria cornutus (Linné) 295
— *Fornasini* (Bianconi) 296
Lagocephalus Lagocephalus (Linné) 292
— *sceleratus* (Forster) 293
Leiognathus equula (Forsk.) 235
— *leuciscus* (Gthr) 236
Leptoscarus coeruleopunctatus (Rüpp.) 189
— *vaigiensis* (Quoy et Gaimard) 189
Lethrinus harax (Forsk.) 126
— *kallopterus* Blkr. 128
leutjanus (Lac.) 125
— *mahsena* (Forsk.) 122
— *miniatus* (Forsk.) 123
— *nebulosus* (Forsk.) 126
reticulatus Cuv. et Val. 127
— *sanguineus* Smith 124
— *variegatus* Cuv. et Val. 121
Liza macrolepis (Smith) 72
Lobotes surinamensis (Bloch) 302
Lutjanus bohar (Forsk.) 108
— *comoriensis* n. sp. 111
duodecemlineatus (Val.) 106
fulviflamma (Forsk.) 110
gibbus (Forsk.) 104
— *Johni* (Bloch) 111
— *kasmira* (Forsk.) 106
lineolatus (Rüppell) 107
— *monostigma* (Cuv. et Val.) 108
octolineatus n. sp. 111
— *rivulatus* Cuvier) 109

— *Russelli* (Blkr.) 111
— *sanguineus* Cuvier 105
— *sebae* (Cuvier) 109
— *vaigiensis* (Quoy et Gaimard) 110
Lycodontis favagineus (Bl. Schn.) 299
undulatus (Lac. 300

Macolor niger (Forsk.) 112
Macrura kanagurta (Blkr.) 8
Mahidolia duque Smith 239
Makaira Herscheli (Gray) 220
Malacanthus latovittatus (Lac.) 190
Megalaspis cordyla (Linné) 213
Megalops filamentosus Lac. 5
Melichthys sp. 284
— *ringens* (Osbeck) 284
Microphis mayottae Fourmanoir 21
Monodactylus argenteus (Linné) 41
Monotaxis grandoculis (Forsk.) 129
Moringua macrocephala (Blkr.) 302
Muraenesox cinereus (Forsk.) 297
Myrichthys colubrinus (Bodd.) 301
Myripristis adustus Blkr. 62
— *argyromus* Jord. et Ever. 63
— *murdjan* (Forsk.) 62
— *pralinius* Cuv. et Val. 63

Naso annulatus (Quoy et Gaimard) 257
— *brevirostris* (Val.) 257
— *unicornis* Forsk. 256
Naucrates ductor Linné 214
Nemipterus celebicus (Blkr.) 119
— *japonicus* (Bl.) 119
Novaculichthys macrolepidotus (Bloch) 177
taeniurus (Lac.) 178

Odonus niger (Rüpp.) 283
Ophiocara limosus Smith 248
Oplegnathus Robinsoni Regan 38
Oplopomus oplopomus (Cuv. et Val.) 240
Ostraction lentiginosum Bloch 295
— *sebae* Blkr 294
tuberculatus Linné 295
Otolithes argentus (Cuv. et Val.) 80
Oxymonacanthus longirostris (Bl. et Schn.) 280

Paracanthurus theuthis (Lac.) 254
Paraccirrhites arcatus (Cuv. et Val.) 141
— *Forsteri* (Bl. Schn.) 140
Paragobiodon echinocephalus Rüppell 240
Parapercis hexophthalma (Cuv. et Val.) 17
— *pulchella* (Day) 18
Paraplagusia bilineata (Blkr.) 45
Parexocoetus brachypterus (Rich.) 51
Pellona ditchela (Val.) 10
Pempheris oualensis Cuv. et Val. 24
Periophthalmus Koelreuteri Günther 247
Pervagor sp. 280
Petroscirtes filamentosus (Cuv). 265
– *taeniatus* (Quoy et Gaim.) 265
— *variabilis* (Cantor) 266
Platax pinnatus (Linné) 39
Platycephalus crocodilus Tilesius 277
— *indicus* (Linné) 277
— *tentaculatus* (Rüpp.) 277
Plectropomus maculatus (Bloch) 143
Plesiops caeruleolineatus Rüpp. 247
Plotosus anguillaris (Bloch) 64
Polynemus indicus Shaw 76
— *plebeius* Br. 76
– *sextarius* Bl. Schn. 77
Polysteganus praeorbitalis (Günther) 136
Pomacanthus imperator (Bloch) 34
— *semicirculatus* (Cuv.) 35
— *striatus* (Rüpp.) 35
Pomacentrus sp. 193
— *littoralis* Cuv. et Val. 192
— *nigricans* (Lac.) 192
— *opercularis* (Günther) 193
— *pavo* (Bloch) 193
— *tripunctatus* Cuv. 194
Pomadasys hasta Bloch 91
— *maculatus* Bloch 92
— *multimaculatum* (Playfair) 93
— *operculare* (Playfair) 91
— *taeniphorus* Rgn. 90
Pomatomus saltator (Linné) 203
Priacanthus sp. 239
— *boops* (Schn.) 238
— *speculum* (Val.) 238
Pristipomoïdes typus (Blkr.) 116
Promethichthys prometheus (Blkr.) 219
Psettodes Erumei (Schn.) 42
Pseudalutarius nasicornis (Schlegel) 281

Pseudobalistes flavimarginatus (Rüpp.) 282
— *fuscus* (Bloch) 283
Pseudocheilinus hexataenia (Blkr.) 183
Pseudopristipoma nigrus (Cuv.) 100
— *obscurus* n. sp. 100
Pseudorhombus sp. 43
Pseudupeneus barberinus (Lac.) 67
— *bifasciatus* (Lac.) 68
— *indicus* (Shaw) 67
— *luteus* (Cuv. et Val.) 68
— *macronema* (Lac.) 68
— *xanthopurpureus* n. sp. 69
Pteragogus opercularis Peters 171
Pterois volitans (Linné) 273
Pteromugil diadema (Gilchrist et Thomp.) 71
Pygoplites diacanthus (Bodd.) 37

Rachycentron canadus (Linné) 204
Rastrelliger neglectus (Cuv.) 221
Remora remora (Linné) 230
Rhabdosargus sarba (Forsk.) 132
Rhinecanthus aculeatus (Linné) 287
— *cinereus* Bonn. 288
— *rectangulus* (Schn.) 288
Ruvettus pretiosus Cocco 218

Salarias sp. 264
— *Dussumieri* Cuv et Val. 264
— *edentulus* Bloch 263
— *meleagris* (Cuvier) 264
— *nitidus* n. sp. 264
— *periophthalmus* (Cuvier) 263
Sardinella sp. 9
— *jussieu* (Lac.) 9
— *melanura* (Cuv.) 9
Saurida gracilis (Quoy et Gaimard) 14
— *tumbil* (Bloch) 14
Scatophagus sp. 23
— *Tetracanthus* Linné 22
Sciaena Dussumieri (Cuv. et Val.) 79
Scolopsis dubiosus M. Weber 101
— *ghanam* (Forsk.) 101
— *Vosmeri* (Bloch) 102
Scorpaena kowiensis Smith 271
— *mossambica* Peters 270
Scorpaenodes guamensis (Quoy et Gaimard) 272
Scorpaenopsis cirrhosa (Tunberg) 271

— *gibbosa* (Boch) 271
Secutor insidiator (Bloch) 235
Selar crumenophthalmus (Bloch) 205
Seriola Dumerili Risso 214
Sicyopterus maritimus Fourmanoir 244
Siderea picta (Ahl.) 300
Siganus chrysospilos Bl. 260
— *oramin* (Bl. Schn.) 259
— *stellatus* (Forsk.) 260
Sillago sihama (Forskal) 78
Solea Bleekeri Boulenger 45
Sphyraena barracuda (Walbaum) 74
— *flavicauda* (Rüpp.) 75
— *Forsteri* Cuv. et Val. 75
— *jello* Cuv. et Val. 75
Spilotichthys pictus (Thunberg) 94
Spratelloides delicatulus (Benn.) 13
Stethojulis albovittata (Bonn.) 172
— *axillaris* (Quoy et Gaimard) 171
— *Girardi* (Blkr.) 172
— *interrupta* (Blkr.) 172
— *strigiventer* (Benn.) 172
Sufflamen capistratus (Shaw) 285
Synanceia verrucosa Bloch 274
Syngnathoides biaculeatus (Bl.) 21
Syngnathus spicifer Rüpp. 19
Synodus indicus (Day) 13
— *variegatus* (Lac.) 14

Tachysurus Dussumieri Val. 65
Teixeirichthys mossambicus Smith 200
Thalassoma hardwicke (Ben.) 164
— *hebraicum* (Lac.) 163
— *lunare* (Linné) 163
— *melanochir* (Blkr.) 163
— *purpureum* (Forsk.) 164
Therapon jarbua Forsk. 89
Therapon theraps (Cuv. et Val.) 88
Tholichtys 23
Thrissocles baelama (Forsk.) 11
— *setirostris* (Brouss.) 11
Thyrsoidea macrura (Blkr.) 299
Trachinocephalus myops (Schneider) 14
Trachinotus Bailloni (Lac.) 215
— *Blochi* (Lac.) 215
Trichiurus lepturus Linné 269
Tripterodon orbis Playfair 40

Tripterygion fasciatum M. Web. 267
Tropidionus zonatus (Val.) 104
Trypauchen microcephalus Blkr. 267
Tylosurus choram Rüpp. 54

Upeneus chryserydros (Lac.) 66
— *sulphureus* Cuvier 66
— *Tragula* Rich. 65
— *vittatus* Forsk. 67
Uropterygius marmoratus (Lac.) 300

Valamugil Buchanani (Blkr.) 73
Seheli (Forsk.) 72
Variola Louti (Forsk.) 145

Xanthichthys ringens (Linné) 283
Xiphasia tachypareia Blkr. 266

Zanclus canescens (Linné) 34
— *cornutus* (Linné) 33
Zebrazoma flavescens (Ben.) 254
— *veliferum* (Bloch) 255

MÉMOIRES DE L'INSTITUT SCIENTIFIQUE DE MADAGASCAR
Série F — Tome I. — 1957

ETUDE PRELIMINAIRE DE L'EAU DE MER DE SURFACE DANS LA BAIE DE NOSSI-BE

par

M. MENACHE

Lieu d'observation : point de mouillage du bateau « O.R.S.O.M.I. » devant la Station Océanographique à la Pointe à la Fièvre.

Durée des observations : juin 1955 à juin 1956.

Heures des observations : *matin*, entre 7 et 8 h ; *soir*, entre 16 et 17 h (TU + 3).

Moyenne diurne : moyenne arithmétique des résultats des observations du matin et du soir pour une même date.

Différence diurne : Δ = différence algébrique entre les résultats des observations du soir et du matin pour une même date.

Tableau I

Moyennes mensuelles

Mois		Température, °C				Salinité ‰			
		Matin	Soir	Δ	Moy. diurne	Matin	Soir	Δ	Moy diurne
Juin 55	Moy.	27,15	27,6	0,45	27,4	34,85	34,86	+0,01	34,86
	Max.	27,6	28,5	0,9		35,03	35,03	+0,05	
	Min.	26,7	27,0	0,1		34,71	34,74	—0,04	
		0,9	1,5	0,8		0,32	0,29	0,09	
Juillet	Moy.	26,3	26,7	0,45	26,5	35,04	35,05	+0,01	35,05
	Max.	26,9	27,5	0,7		35,07	35,10	+0,04	
	Min.	25,9	26,3	0,2		34,98	34,97	—0,06	
		1.0	1,2	0,5		0,09	0,13	0,10	

Mois		Température, °C				Salinité ‰			
		Matin	Soir	Δ	Moy. diurne	Matin	Soir	Δ	Moy. diurne
Août	Moy.	26,05	26,8	0,7	26,4	35,08	35,09	+0,01	35,03
	Max.	26,4	27,3	1,1		35,13	35,17	+0,09	
	Min.	25,7	26,0	0,2		35,01	35,00	—0,08	
		0,7	1,3	0,9		0,12	0,17	0,17	
Sept.	Moy.	26,5	27,3	+0,8	26,9	35,14	35,15	+0,01	35,15
	Max.	26,8	27,6	1,0		35,19	35,19	+0,05	
	Min.	26,2	26,9	0,4		35,08	35,08	—0,05	
		0,6	0,7	0,6		0,11	0,11	0,10	
Oct.	Moy.	27,1	27,8	0,8	27,4	35,17	35,18	+0,02	35,18
	Max.	27,4	28,6	1,5		35,18	35,19	0,03	
	Min.	26,6	27,3	0,4		35,16	35,17	0,00	
		0,8	1,3	1,1		0,02	0,02	0,03	
Nov.	Moy.	28,0	28,95	0,9	28,45	35,12	35,11	—0,01	35,11
	Max.	28,7	29,5	1,3		35,25	35,23	0,13	
	Min.	27,4	28,2	0,6		35,01	34,67	—0,40	
		1,3	1,3	0,7		0,24	0,56	0,53	
Déc.	Moy.	28,65	29,7	1,0	29,1	34,88	34,90	+0,03	34,89
	Max.	29,5	30,5	1,4		35,14	35,08	+0,54	
	Min.	28,0	29,1	0,2		33,86	34,40	—0,41	
		1,5	1,4	1,2		1,28	0,68	0,95	
Janv. 56	Moy.	28,6	29,35	0,8	28,9	34,74	34,78	+0,02	34,76
	Max.	29,5	30,5	1,9		35,12	35,05	+0,81	
	Min.	27,3	27,9	0,3		34,24	34,41	—0,55	
		2,2	2,6	1,6		0,88	0,64	1,36	
Févr.	Moy.	28,55	29,6	0,9	29,0	33,98	34,02	—0,03	34,00
	Max.	29,4	30,4	1,3		34,58	34,62	+0,86	
	Min.	27,9	28,8	0,4		33,13	33,38	—0,93	
		1,5	1,6	0,9		1,45	1,24	1,79	

Mois		Température, °C Matin	Soir	Δ	Moy. diurne	Salinité ‰ Matin	Soir	Δ	Moy. diurne
Mars	Moy.	29,1	30,3	1,1	29,55	33,69	33,56	+0,01	33,64
	Max.	29,5	31,4	1,3		34,74	34,79	+0,82	
	Min.	28,0	29,4	0,6		32,18	32,92	—0,76	
		1,5	2,0	0,7		2,56	1,87	1,58	
Avril	Moy.	29,0	29,75	0,9	29.3	33,90	33,97	+0,03	33,93
	Max.	29.5	30,0	1,1		34,76	34,87	+0,65	
	Min.	27,7	29,4	0,7		33,21	33,06	—0,69	
		1,8	0,6	0,4		1,55	1,81	1,34	
Mai	Moy.	28,05	28,7	0,7	28,25	34,34	34,21	—0,10	34,30
	Max.	28,7	29,6	1,3		34,92	34,87	+0,47	
	Min.	27,4	28,0	0,4		33,17	33,44	—0,78	
		1,3	1,6	0,9		1,75	1,43	1,25	
Juin	Moy.	27,0	27,7	0,7	27,35	34,90	34,93	+0,03	34,92
	Max.	27,5	28,3	1,3		35,01	35,07	+0,11	
	Min.	26,4	27,2	0,2		34,55	34,83	—0,01	
		1,1	1,1	1,1		0,46	0,24	0,12	
Année	Moy.	27,7	28,5	0,8	28.0	34,68	34,68	0,00	34,68
	Max.	29,5	31,4	1,9		35,25	35,23	+0,86	
	Min.	25,7	26,0	0,1		32,18	32,92	—0,93	
		3,8	5,4	1,8		3,07	2,31	1,79	

Température : Max. observé durant l'année : 31,4°C le 22 mars 56 soir
Min. » » » : 25,7°C le 11 août 55 matin

5,7°C

Salinité : Max. observé durant l'année : 35,25 ‰ le 27 nov. 55 matin
Min. » » » : 32,18 ‰ le 23 mars 56 matin

3,07 ‰

Tableau II

Moyennes obtenues en divisant l'année en périodes de climats distincts

	Température, °C				Salinité ‰		
	Matin	Soir	Moy.		Matin	Soir	Moy.
1-17 juin 55	27,4	27,9	27,65	1-17 juin 55	34,77	34,78	34,78
18 juin - 12 juil.	26,7	27,15	27,0	18-30 juin	34,96	34,97	34,97
13 juil. - 31 août	26,05	26,7	26,4	17 juil. - 25 août	35,05	35,06	35,06
1-12 sept.	26,3	27,2	26,75	26 août - 30 sept.	35,13	35,15	35,14
13-30 sept.	26,6	27,5	27,05	octobre	35,17	35,18	35,18
octobre	27,1	27,8	27,4	1-27 nov.	35,13	35,14	35,13
1-16 nov.	27,7	28,7	28,15	28 nov - 23 déc.	34,97	34,96	34,97
17 nov. - 20 déc.	28,35	29,4	28,8	24-31 déc.	34,56	34,60	34,58
21 déc. 55 - 18 janv. 56	29,15	30,0	29,5	janvier 56	34,74	34,78	34,76
19-31 janv.	27,75	28,65	28,1	février	33,98	34,02	34,00
février	28,55	29,6	29,0	mars	33,69	33,56	33,64
mars-avril	29,05	30,05	29,4	avril	33,90	33,97	33,93
mai	28,05	28,7	28,25	mai	34,34	34,21	34,30
1-22 juin	27,3	27,9	27,5	juin	34,90	34,93	34,92
23-30 juin	26,5	27,4	26,95				

Conclusions

Le climat hydrologique de l'année se divise en deux grandes périodes qui correspondent assez bien aux saisons atmosphériques.

Durant la saison sèche, *de juin à novembre*, l'eau de mer est froide et salée. Durant la saison humide, *de décembre à mai*, l'eau de mer est chaude et faiblement salée. Mais cette dernière saison se trouve scindée en deux par quelques semaines relativement sèches (janvier) où l'eau de mer est plus froide et plus salée. L'abaissement de la

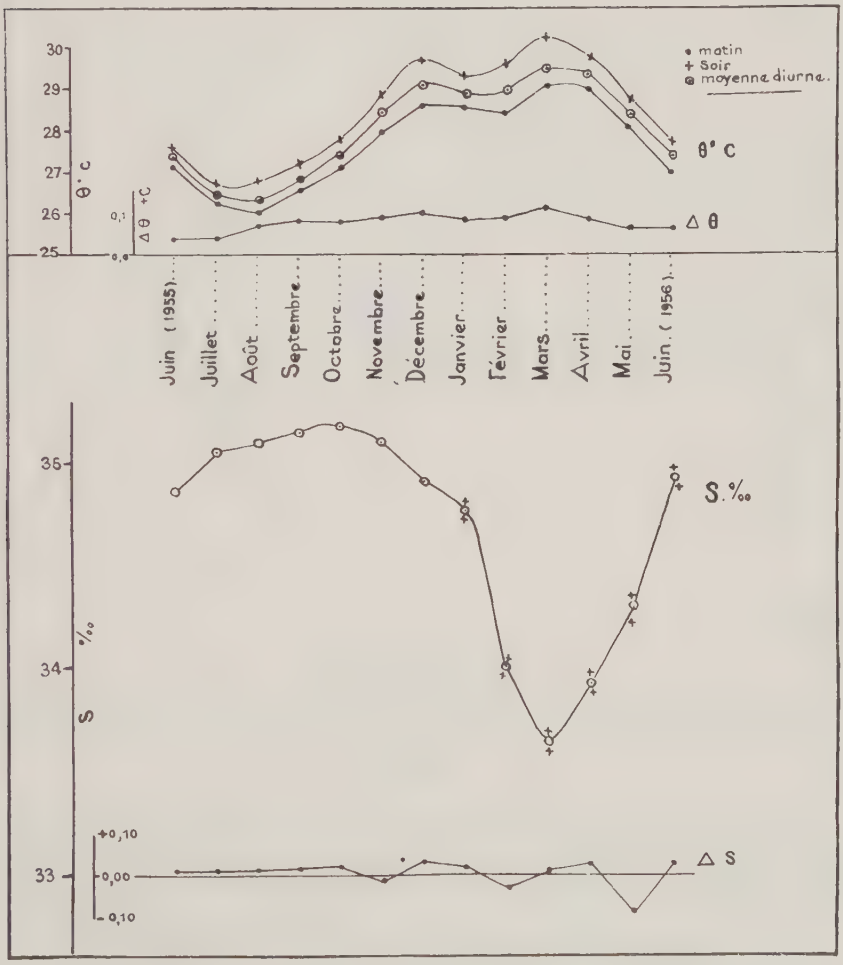


Fig. 1

température en janvier est fort net. L'augmentation de la salinité, peu apparente sur la fig. 1, est mise en évidence sur la fig. 2 (subdivision en périodes de temps autres que le mois).

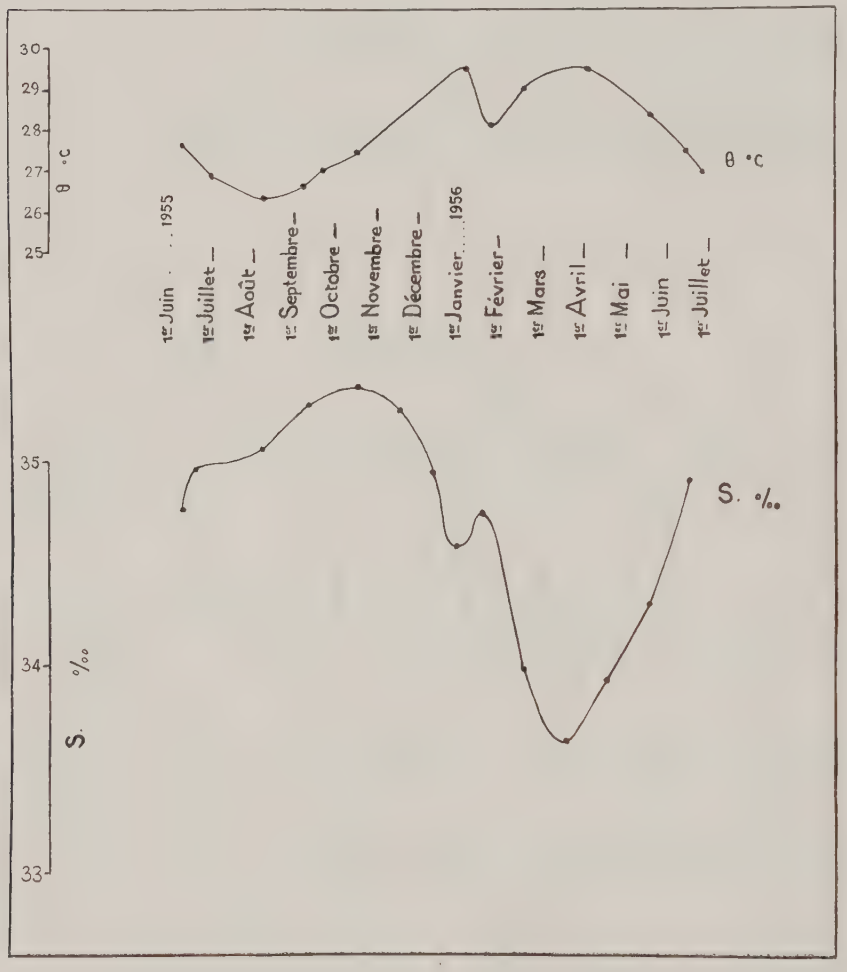


Fig. 2

Les variations de la température et de la salinité ne sont pas tout à fait synchrones. Les limites des deux principales saisons sont légèrement différentes suivant qu'elles se rapportent à la température ou à la salinité. Cela s'explique par ce que température et précipitations ne varient pas exactement dans les mêmes limites de temps.

Les température et salinité sont normalement plus élevées le soir que le matin. L'augmentation de la salinité durant la journée résulte

de l'évaporation sous l'action du soleil ; la différence diurne, aussi bien pour la température que pour la salinité, est plus faible en saison sèche qu'en saison humide. Pour la température, le décalage diurne est en moyenne de 1°C. La plus grande différence diurne observée durant l'année est de 1,9°C le 24 janvier.

Pour la salinité, la variation diurne est négligeable en saison sèche (moyenne : +0,01 ‰). Elle atteint des valeurs importantes en saison de pluies (Différence moyenne : —0,10 ‰ en mai) (Maximum en valeur absolue : 0,93 ‰ le 2 février).

En saison humide, l'eau de surface est très dessalée par l'apport des eaux de pluie. Le minimum de salinité, 32,18 ‰, observé le matin du 23 mai, indique une dilution de 8 % (8 % eau douce, 92 % eau de mer).

La division arbitraire du temps en mois ne permet pas de se faire une image très fidèle des variations du climat.

La fig. 2, où l'on voit le temps divisé en périodes inégales, durant chacune desquelles le climat est sensiblement le même, rend davantage compte de l'évolution des caractères hydrologiques. Sur cette figure, le centre de la saison sèche se situe vers le 10 août pour la température et vers le 15 octobre pour la salinité.

Les centres des deux subdivisions de la saison chaude et humide se placent respectivement vers le 1er janvier et 15 mars. La petite saison fraîche qui les sépare se centre aux environs du 18 janvier.

La chute de la température moyenne est brutale : 1,4°C, entre le 5 et le 20 janvier.

MÉMOIRES DE L'INSTITUT SCIENTIFIQUE DE MADAGASCAR
Série F. — Tome I. — 1957

POISSONS DES ILES SAINT-PAUL ET AMSTERDAM

par

Maurice BLANC et Patrice PAULIAN

Après avoir été longtemps inhabitées, les îles Saint-Paul et Amsterdam, possessions françaises situées dans le Sud de l'Océan Indien, sont à nouveau, depuis quelques années, à l'ordre du jour, non seulement en raison de l'existence d'une station météorologique à terre mais aussi grâce aux essais d'exploitation des produits de la mer effectués par le « *Sapmer* », bateau congélateur naviguant sous le commandement du Capitaine Barbanton (1).

La faune ichthyologique de cette région est assez particulière, mais encore peu connue (Ch. Vélain 1877 ; H. E. Sauvage 1875, 1876, mais encore peu connue (Ch. Vélain 1877 ; H. E. Sauvage 1875, 1876, indiqué de profiter des circonstances pour en effectuer l'étude.

Les Poissons que nous avons eus à notre disposition proviennent de trois sources différentes :

1° quelques spécimens qui figuraient depuis longtemps dans la collection du Laboratoire des Pêches Coloniales et qui n'avaient jamais été étudiés.

2° quelques exemplaires rapportés par l'un de nous (P. Paulian) à l'occasion d'une brève escale à la Nouvelle-Amsterdam en 1952, lors d'un voyage aux Iles Kerguelen.

3° une centaine d'individus rapportés par l'un de nous (P. Paulian) à l'occasion d'un séjour dans cette région, du 12 novembre 1955 au 10 mai 1956 (avec travail en mer du 5 au 11 janvier, du 12 au 25 février, et du 5 au 7 avril 1956).

La totalité de la collection ainsi réalisée comprend 120 individus répartis en 17 familles. Nous avons pu identifier 22 espèces différentes dont la liste s'établit ainsi :

(1) Nous remercions vivement le Capitaine Barbanton pour sa collaboration et son cordial accueil vis à vis de l'un de nous.

I. — *SELACIENS* (1)

ORDRE DES SQUALIFORMES

SQUALIDAE

Squalus fernandinus, Molina : un individu mâle de 92 cm de long (coll. P. Paulian 1956).

Un exemplaire femelle porteur de six embryons a été capturé également mais non conservé ; seuls les embryons ont été mis au formol.

Cette espèce est caractérisée par les dents qui sont toutes identiques, les deux nageoires dorsales munies chacune d'une épine peu allongée et non cannelée et la position relative des nageoires (l'origine de la 1re dorsale surplombe le centre du bord interne de la nageoire pectorale ; le centre de la base des pelviennes est situé à mi-distance de l'extrémité de la base de la 1re dorsale et de l'origine de la base de la 2e dorsale).

Assez répandue dans les mers du globe (région atlantique et région indo-pacifique), cette espèce n'avait été signalée à St-Paul et Amsterdam ni par Sauvage (1879), ni par Angot (1951).

ORDRE DES GALEIFORMES

ISURIDAE

Isurus glaucus (Muller et Henlé) : un exemplaire femelle capturé à la ligne le 2 mars 1956, mesuré et photographié sur place mais non conservé en raison de sa taille : 171 cm (Pl. XVIII et XIX).

Requin à museau pointu, à dents lisses et aigües, sans cuspide. Nageoire caudale presque homocerque, avec une quille latérale de chaque côté de son pédoncule. Anale et deuxième dorsale très petites et presque opposées.

Espèce très cosmopolite, existe en particulier sur les côtes d'Afrique du Sud (Smith).

Contenu stomacal : restes de Poisson indéterminables, nombreux cristallins et un bec de Céphalopode.

ORDRE DES TORPEDINIFORMES

TORPEDINIDAE

Torpedo Fairchildi ? Hutton et Hector : un individu femelle de 85 cm de long (coll. P. Paulian 1956).

---

(1) Les Sélaciens ont été déterminés avec l'aide de M. P. Budker, Sous-Directeur du Laboratoire des Pêches Coloniales.

Nous ne pouvons indiquer cette détermination avec toute la certitude désirée, car il ne nous a pas été possible de consulter la description donnée par les auteurs, mais seulement une description de *Torpedo fusca* Parker, espèce mise depuis en synonymie avec *T. Fairchildi*. Le type serait originaire de Nouvelle-Zélande. Présence non encore signalée à St-Paul et Amsterdam où elle doit être d'ailleurs assez rare.

II. — *TELEOSTEENS*

ORDRE DES ANGUILLIFORMES

CONGRIDAE

Congromuraena habenata (Richardson) : un exemplaire de 35 cm (coll. P. Paulian 1956), trouvé vivant dans l'estomac d'un *Polyprion*

La mâchoire supérieure dépasse de beaucoup l'inférieure et la bouche est fendue jusque sous le milIieu de l'œil. Couleur brun-noirâtre. L'espèce a été décrite de Nouvelle-Zélande ; sa présence à l'île St-Paul a été signalée avec doute par KNER, mais n'a été confirmée ni par SAUVAGE, ni par ANGOT. On la trouve cependant fréquemment dans les estomacs d'autres Poissons (*Latris*, *Thyrsites*, *Polyprion*, etc...). Par contre, tous les essais de pêche à la nasse ont été infructueux.

ORDRE DES BELONIFORMES

EXOCOETIDAE

Cypsilurus furcatus (Mitchell) : un exemplaire de 39 cm (coll. P. Paulian 1956).

C'est un Poisson aux nageoires pectorales très longues, atteignant presque la caudale (poisson volant) et munies de marbrures ; il diffère de l'*Exocoetus* par ses nageoires pelviennes également assez longues (jusqu'à l'anale).

D'après SMITH, l'espèce est connue de l'Atlantique et de la région indo-pacifique. Migrateur, il arrive à St-Paul et Amsterdam vers la mi-décembre (température de l'eau en surface = 15°). Les glandes génitales semblent mûres dans le courant de janvier.

ORDRE DES GADIFORMES

GADIDAE

Gaidropsarus capensis (Kaup) : dix-sept exemplaires (coll. P. Paulian 1956) dont la taille varie de 9,5 cm à 16,5 cm. Tous ont été pêchés près de la côte, au casier fin, par des profondeurs de moins de 2 m. sur fond de roches et toujours de nuit.

Corps allongé, avec deux nageoires dorsales ; la première est réduite à un rayon muni d'une bande onduleuse implantée dans un sillon ; la deuxième comprend une soixantaine de rayons. Nageoire caudale arrondie. Tête munie de trois barbillons, soit un au niveau de chaque narine antérieure et un sous le menton.

Contenus stomacaux : Gammares et petits Gastéropodes.

L'espèce, appelée autrefois *Motella capensis* Kaup, a été signalée sur les côtes d'Afrique du Sud par SMITH.

ORDRE DES AULOSTOMIFORMES

CENTRISCIDAE

Centriscus armatus Sauvage : deux exemplaires (coll. P. Paulian 1956) mesurant respectivement 15 et 22 cm , pêchés au carrelet par 30 à 35 m de profondeur (Pl. XX, A).

C'est un Poisson à corps très comprimé latéralement et très haut. La deuxième épine de la nageoire dorsale est particulièrement développée, d'où le nom spécifique donné par SAUVAGE. Cette espèce n'a pas été signalée par ANGOT. D'après le Capitaine Barbanton, cette espèce n'avait pas encore été pêchée par le « *Sapmer* » auparavant.

ORDRE DES CORYPHAENIFORMES

CORYPHAENIDAE

Coryphaena hippurus Linné : un exemplaire capturé en mer, à deux jours au Nord de la Nouvelle-Amsterdam, en route vers Madagascar.

C'est un Poisson très allongé et comprimé. La nageoire dorsale est haute et très longue, le front très protubérant et la nageoire caudale profondément fourchue.

Espèce très répandue, mais surtout dans les eaux chaudes. Existe sur les côtes d'Afrique du Sud (SMITH).

Contenu stomacal : deux jeunes *Monacanthidae*.

ORDRE DES PERCIFORMES

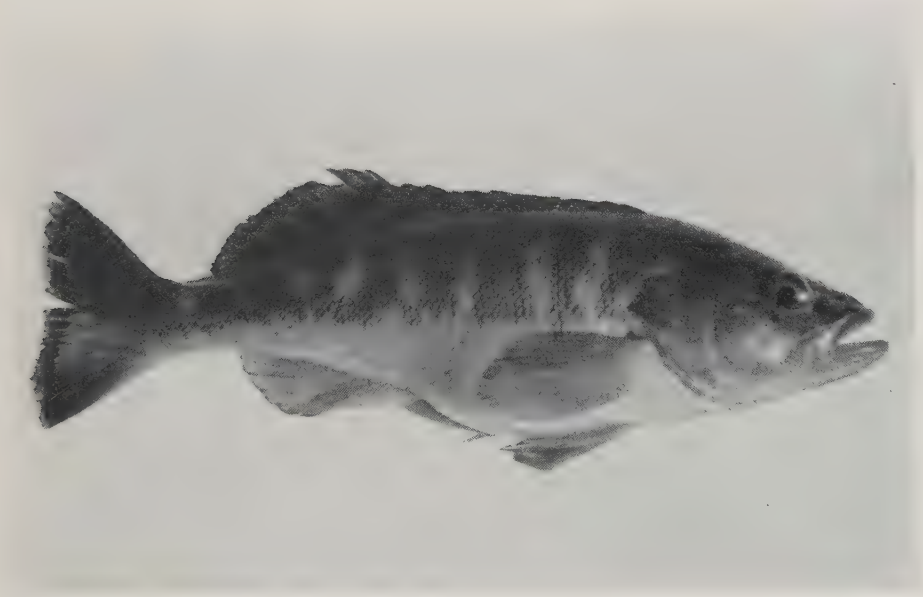
SERRANIDAE

Serranus novemcinctus Kner : 19 exemplaires (5 existant déjà dans la collection du Laboratoire, 3 rapportés par P. Paulian en 1952 et 11 rapportés par P. Paulian en 1956) mesurant de 13 à 26 cm de longueur standard (Pl. XX, B).

Isurus glaucus (Muller et Henlé)

Isurus glaucus (Muller et Henlé).

A. — *Centriscus armatus* Sauvage.



B. — *Serranus novemcinctus* Kner.

La nageoire dorsale est constituée par 10 rayons épineux suivis de 14 rayons mous et la nageoire anale par 3 rayons épineux et 7 rayons mous. Le préopercule est dentelé et l'opercule est garni d'épines. Les flancs sont ornés de neuf lignes transversales noires très caractéristiques.

Les organes génitaux bien développés au début de janvier semblent passer au repos dans le courant de février.

Contenus stomacaux : débris de Poissons (*Gaidropsarus* ?) et de petites Langoustes.

L'espèce est commune dans l'Océan Indien et sur les côtes d'Afrique du Sud (Smith).

Polyprion americanus (Bloch) : un exemplaire de 57 cm (coll. P. Paulian 1956). De nombreux exemplaires mesurant entre 45 et 144 cm ont été pêchés mais non conservés.

Le museau est allongé et la mâchoire inférieure avance nettement sur la supérieure ; les dents sont faibles. Importante saillie osseuse le long de l'opercule.

C'est une espèce très largement répandue ; elle était connue autrefois sous le nom de *P. cernium* Val. A St-Paul et Amsterdam, le *Polyprion*, baptisé couramment « *Cabot* », se rencontre à partir de 25 à 30 m de fond, est plus commun par des fonds de 50 à 80 m et est très commun dans certains « trous » bien connus où on le pêche à la ligne.

Les organes génitaux en très faible activité au début de janvier, présentent une activité un peu plus marquée dans le courant de février.

Contenus stomacaux : *Cheilodactylus*, *Congromuraena*, Langoustes du Cap, Céphalopodes, etc...

CARANGIDAE

Seriolella Velaini Sauvage : un exemplaire de 53 cm (coll. P. Paulian 1956).

Le profil de la tête qui, de régulièrement convexe, devient brusquement abrupt vers le haut du museau, est très caractéristique. Les dents sont fines et aigües. La dorsale débute par sept faibles épines pouvant se loger dans un sillon.

Les organes génitaux, examinés sur place chez un certain nombre d'exemplaires, semblent à maturité en février, tout au moins chez les individus de grande taille. L'estomac est généralement bourré de Bryozoaires ou d'Ascidies composées. Chez un exemplaire, des débris de Poissons semblant appartenir au genre *Scopelus* (?) ont été également trouvés.

Cette espèce décrite et figurée (pl. I, fig. 2) par SAUVAGE en 1879, ne figure pas dans le traité de SMITH et n'a pas été signalée par ANGOT en 1951. Elle n'est pas rare à St-Paul et Amsterdam, mais vit près du fond et par des profondeurs assez grandes. Elle est presque toujours parasitée (Copépodes sur les branchies et Cestodes dans l'intestin).

LABRIDAE

Labrichthys isleanus Sauvage : sept exemplaires (coll. P. Paulian 1956) mesurant de 9 à 14,5 cm.

La couleur du corps est rouge avec une tache noire entre les deux premières épines de la dorsale, une deuxième tache noire à la partie postérieure de la dorsale molle et une troisième tache noire au pédicule caudal.

Une excellente figure a été donnée par SAUVAGE en 1879 (pl. III, fig. 1).

Labrichthys Lantzii Sauvage : huit exemplaires (coll. P. Paulian 1956) mesurant de 13 à 16 cm.

Cette espèce est très voisine de la précédente ; la formule radiaire et les rapports entre les diverses dimensions donnés par SAUVAGE ne suffisent pas à les différencier de façon certaine. La couleur du corps est plus violacée que chez *L. isleanus*. Il existe une tache noire située entre les deux premières épines de la dorsale. Des taches de couleur lie de vin forment des bandes irrégulières sur la nageoire caudale.

L'espèce a également été figurée par SAUVAGE en 1879 (pl. II, fig. 1).

CIRRHITIDAE

Cheilodactylus aspersus Richardson : treize exemplaires (7 existant déjà dans la collection du Laboratoire, 2 rapportés par P. Paulian en 1952 et 4 rapportés par P. Paulian en 1956) mesurant de 13,5 à 40 cm de longueur standard.

La nageoire dorsale possède 17 à 18 épines et 25 à 27 rayons mous. La nageoire anale comprend trois épines qui sont très fortes (surtout la 2^{e}) et une douzaine de rayons mous. La nageoire pectorale comprend 15 rayons dont les 6 inférieurs sont simples, les 9 autres étant ramifiés ; le 1er des six est beaucoup plus long que les autres et arrive aux environs de l'anus.

L'espèce a déjà été signalée à l'île St-Paul par SAUVAGE (1879). Elle y est connue actuellement sous le nom de « *Poisson bleu* ». Les jeunes

vivent près de la côte et dans les bancs de *Macrocystis*, tandis que les adultes se tiennent au large.

Contenus stomacaux : Gammares, Isopodes Flabellifères et petits Gastéropodes dans le cas des exemplaires pêchés près de la côte. Crustacés planctoniques variés pour ceux pêchés au large.

Mendosoma elongatum Kner : 5 exemplaires (coll. P. Paulian 1956), mesurant de 10,5 à 20 cm.

Le corps est comprimé, ovalaire, couvert de petites écailles. La nageoire dorsale comprend 22 à 23 épines et 24 à 26 rayons mous ; la nageoire anale comprend trois épines (la 2e étant la plus développée) et 17 à 18 rayons mous. La nageoire pectorale possède également 6 rayons simples, mais aucun d'eux ne dépasse le bord de la nageoire.

C'est une espèce bien connue à l'île St-Paul (Sauvage 1879) ; elle est très abondante dans le cratère.

Latris hecateia Richarson : Ce Poisson, très connu aux îles St-Paul et Amsterdam sous le nom de « *Morue* », a été fréquemment pêché par le « *Sapmer* » mais tous les individus capturés étant de grande taille, aucun exemplaire n'a été mis en collection faute de récipients suffisamment vastes.

La 1re nageoire dorsale comprend 17 épines, la 2e dorsale qui est immédiatement contigüe à la 1re comporte 1 épine et 36 rayons mous. La nageoire anale est composée de 3 épines et 27 rayons mous. Il y a neuf rayons simples à la nageoire pectorale.

La couleur est jaune au large des bancs de *Macrocystis*, alors qu'elle est beaucoup plus sombre dans la zone des *Macrocystis*. Au début de janvier, les organes génitaux semblent en faible activité.

Contenus stomacaux : morceaux de Langoustes du Cap, *Serranus*, *Cheilodactylus*, *Mendosoma*, *Congromuraena*, et bras de Céphalopodes.

GEMPYLIDAE

Thyrsites atun (Euph.) : un exemplaire d'environ 75 cm (coll. P. Paulian 1956). En outre de nombreux exemplaires dont la taille variait de 70 à 115 cm ont été pêchés mais non conservés.

Corps très allongé avec une tête pointue et une large bouche ; les dents les plus antérieures sont plus grandes que les autres, pointues et crochues. Il y a deux nageoires dorsales contigües, l'une composée de 18 rayons épineux, l'autre d'un rayon épineux et d'une dizaine de rayons mous ; la 2e dorsale est suivie de 6 pinnules. La nageoire anale possède 1 épine et une dizaine de rayons mous ; il y a également 6

pinnules à la suite de l'anale. La ligne latérale fait un coude brusque sur les flancs de l'animal.

Très carnassiers, ces animaux ont un contenu stomacal assez varié : de petits Crustacés, des morceaux de Langouste, de nombreux Poissons (*Congromuraena*, *Cheilodactylus*, *Mendosoma*, *Plagiogeneion*, *Latris*, etc...) et même des restes de cuisine en provenance du bateau. Les *Thyrsites* se rencontrent fréquemment à la poursuite des bancs d'*Emmelichthys* ; ils apparaissent soudain en montant verticalement des profondeurs, happent leur proie en surface et jaillissent hors de l'eau pour retomber à 1 m ou 1 m 50 plus loin. Leurs organes génitaux semblent en pleine maturité vers le mois de novembre.

Cette espèce est répandue dans toutes les eaux un peu froides de l'hémisphère Sud (Smith). Elle est actuellement connue à St-Paul et Amsterdam sous le nom de « *Tazard* ».

BOVICHTHYIDAE

Bovichthys veneris Sauvage : 10 exemplaires (1 exemplaire figurant déjà dans la collection du Laboratoire et 9 autres rapportés par P. Paulian en 1956) mesurant entre 11,5 cm et 18,5 cm de longueur standard.

Le corps est allongé et comprimé latéralement. Les yeux sont très rapprochés sur le haut de la tête. La peau est nue. Les nageoires pectorales sont arrondies. Les nageoires pelviennes sont insérées nettement en avant. L'opercule est garni d'une forte épine dirigée vers le haut. C'est un Poisson de roches, tout à fait côtier, très abondant dans les flaques à marée basse.

L'espèce ne figure pas dans le travail de Smith. Elle a déjà été signalée à l'île St-Paul par Sauvage (1879).

Contenu stomacal : Algues et Isopodes.

SCORPAENIDAE

Sebastes (Sebastichthys) capensis (Gmelin) : 5 exemplaires (1 exemplaire rapporté par P. Paulian en 1952 et 4 exemplaires rapportés par P. Paulian en 1956) dont la taille varie de 15,5 à 30 cm.

Le museau est gros et obtus, très épineux. Le préopercule et l'opercule sont également épineux. Les nageoires pectorales sont arrondies.

Cette espèce existe sur les côtes d'Afrique du Sud (Smith).

EMMELICHTHYIDAE

Emmelichthys nitidus Richardson : 13 exemplaires (coll. P. Paulian 1956) mesurant de 7 à 10,5 cm de longueur standard.

La nageoire dorsale est formée de deux parties séparées par des épines isolées ; la 1re partie est composée de 7 à 9 rayons épineux ; puis viennent 3 ou 4 épines isolées ; la 2e nageoire dorsale comporte une épine et 9 à 10 rayons mous. L'anale est constituée par trois rayons épineux et 10 rayons mous. La bouche est très oblique et extensible ; le maxillaire est saillant ; il n'y a pas de dents. Les écailles sont petites.

Cette espèce qui est connue en Afrique du Sud et en Australie (Smith) ne semble pas avoir été signalée aux Iles St-Paul et Amsterdam. Elle vit presque toujours en bancs et est très chassée par les *Thyrsites* et par les Sternes.

Plagiogeneion rubiginosus (Hutton) : 12 exemplaires (coll. P. Paulian 1956) mesurant de 12,5 à 45 cm, pêchés au carrelet par 30 à 35 m.

Comme chez l'espèce précédente, la bouche est très oblique et extensible, le maxillaire est saillant, les écailles sont petites. Les dents existent mais sont très faibles. La différence la plus importante porte sur la nageoire dorsale qui est continue et qui est formée de 12 rayons épineux et de 10 rayons mous. La nageoire anale est constituée par 3 rayons épineux et 10 rayons mous.

Cette espèce connue en Afrique du Sud et en Australie (Smith) ne semble pas avoir été signalée aux Iles St-Paul et Amsterdam.

ORDRE DES BALISTIFORMES

MONACANTHIDAE

Dans la collection rapportée en 1952 par P. Paulian figurent 2 jeunes *Monacanthidae* de 3,5 cm et 4 cm de long, trouvés dans l'estomac de *Coryphaena hippurus*, capturé en pleine mer, à deux jours de navigation au Nord de la Nouvelle-Amsterdam, en direction de Madagascar. L'état de leurs nageoires n'a malheureusement pas permis la détermination exacte de ces deux jeunes individus.

Cette liste ne prétend évidemment pas être complète car des formes rares ou étroitement localisées ont pu échapper aux engins de pêche (1). Parmi les espèces que nous citons et en ne tenant pas comp-

(1) Il y a au moins deux autres espèces dont nous pouvons assurer l'existence. Il s'agit d'une part d'un *Carangidae* de grande taille dont il n'a pu être rapporté que la tête, la dorsale, la caudale et une photographie, matériel insuffisant pour permettre la détermination, et d'un *Hemirhamphidae* dont il a été pêché deux exemplaires malheureusement perdus au cours du voyage de retour.

te de celles capturées sur le chemin du retour vers Madagascar, cinq ne semblent pas encore avoir été signalées à St-Paul et Amsterdam. Ce sont : *Emmelichthys nitidus* Richardson, *Plagiogeneion rubiginosus* (Hutton), *Squalus fernandinus* Molina, *Isurus glaucus* (Muller et Henlé) et *Torpedo Fairchildi* Hutton et Hector. D'autre part, nous avons pu confirmer la présence jusqu'ici un peu incertaine de *Congromuraena habenata* (Richardson) qui avait été signalée avec doute par Kner. Par contre nous n'avons pas retrouvé les genres *Nemadactylus* et *Belonichthys* signalés par Sauvage.

En conclusion, il s'agit d'une faune assez riche au point de vue du nombre des individus, mais relativement pauvre en ce qui concerne le nombre des espèces. La famille des *Cirrhitidae* est particulièrement bien représentée (*Cheilodactylus*, *Mendosoma*, *Latris*). Il faut remarquer aussi que si notre collection présente certaines affinités avec la faune du Cap (*Gaidropsarus capensis*, *Sebastes capensis*) et avec la faune d'Amérique du Sud (*Seriolella*, *Mendosoma*, etc...) elle en a encore plus avec celle d'Australie, de Tasmanie et de Nouvelle-Zélande (*Cheilodactylus*, *Latris*, *Congromuraena*, *Torpedo Fairchildi*, etc...) sans tenir compte bien entendu des espèces cosmopolites telles que *Squalus fernandinus*, *Isurus glaucus*, *Polyprion americanus* et *Thyrsites atun* que l'on trouve un peu partout dans l'hémisphère Sud.

BIBLIOGRAPHIE

Angot (M.) 1951. — Observations sur la faune marine et la pêche aux Iles Saint-Paul et Amsterdam. — *Mém. Inst. sci. Madag.*, A, VI (1), p. 1-51, 25 fig.

Aubert de la Rüe (E.) 1932. — La flore et la faune des îles Saint-Paul et Amsterdam. — *Terre et Vie*, II (11), p. 642-662.

— 1932. — La pêche aux Iles Saint-Paul et Amsterdam. — *Rev. Tr. Off. Sc. Techn. Pêc. Marit.*, V (1), p. 83-109.

Barnard (K. H.) 1925-1927. — A monograph of the marine fishes of South Africa. — *Ann. South African Museum*, XXI, 2 parts, Edinburgh, 1065 p., 37 pl.

Günther (A.) 1859-1870. — A catalogue of the fishes in the British Museum. — 8 parts, London.

Petit (G.) 1930. — L'Industrie des pêches à Madagascar. — Soc. Ed. Géo. Marit. Col., Paris, 392 p., 24 pl., 71 fig. (Les pages 367 à 373 sont consacrées spécialement aux Iles Australes).

Sauvage (H. E.) 1875-1899. — Histoire Naturelle des Poissons de Madagascar. — Paris, 543 p., 61 pl.

1875. — Sur la faune ichthyologique de l'île Saint-Paul. — *C. R. Acad. Sci.*, 81, p. 987-989.

— 1876. — On the ichthyological fauna of the island of Saint-Paul. — *Ann. Mag. Nat. Hist.*, 17, p. 94-96.

— 1879-1880. — Mémoire sur la faune ichthyologique de l'île Saint-Paul. — *Arch. Zool. Exp. Gén.*, 8, p. 1-46.

Smith (J. L. B.) 1950. — The sea-fishes of Southern Africa. — Cape Town, 550 p., 103 pl.

Velain (Ch.) 1877. — La faune des îles Saint-Paul et Amsterdam. — *Arch Zool. Exp. Gén.*, VI, p. 1-143.

ADDENDUM

Tandis que cette note était sous presse, le Médecin-Capitaine J. Deramond, chef de l'Etablissement de l'Ile Amsterdam en 55-56, que nous remercions bien vivement, nous faisait parvenir un exemplaire de Poisson non représenté dans la collection étudiée. Malheureusement une grande partie du formol ayant coulé pendant le voyage, ce Poisson est arrivé en trop mauvais état pour permettre une détermination. Mais il semble bien qu'il s'agisse d'une espèce appartenant à la Famille des *Diretmidae* (Ordre des Béryciformes) : famille en général mal connue et peu représentée dans les collections mondiales. Quoiqu'il en soit, c'est une espèce de plus à ajouter à la liste des Poissons pas encore signalés des Iles Saint-Paul et Amsterdam.

Instructions à nos Collaborateurs

La Direction des *Mémoires de l'Institut scientifique de Madagascar* tient à la disposition de ses collaborateurs une notice détaillée relative à la préparation de leurs manuscrits.

Nous indiquons seulement ici que ceux-ci, rédigés en français ou, éventuellement, en anglais, doivent être dactylographiés sur une seule face, avec double interligne et marge suffisante. Ils doivent être définitifs, et ne porter aucune indication typographique. La Direction sera dans l'obligation de refuser les manuscrits qui ne rempliraient pas ces conditions et ne pourra accepter aucun remaniement de texte sur épreuves.

Désirant que l'illustration des *Mémoires* soit abondante et soignée, elle prend à sa charge les clichés au trait et les planches hors-texte en simili ou en phototypie, pour lesquels elle s'efforcera de donner toute satisfaction aux auteurs. Elle est en outre disposée à étudier, dans certains cas particuliers, l'opportunité d'exécuter des planches en couleur.

Les collaborateurs sont assurés de recevoir gratuitement 25 exemplaires tirés à part. Ils pourront en commander en supplément, à leurs frais.

⁂

Le Naturaliste Malgache

Sous ce titre, le Parc zoologique et botanique de Tananarive publie un périodique semestriel de documentation et de liaison entre tous ceux qui, dans la Grande Ile, s'intéressent aux choses de la nature. Ce périodique peut être envoyé sur demande hors de Madagascar, au prix de 1.000 francs français par volume, frais de port en plus pour l'Etranger.

⁂

Envois à l'Institut

L'Institut scientifique de Madagascar recevra avec reconnaissance tous les envois que l'on voudra bien lui faire, de plantes, d'animaux vivants ou conservés, ainsi que de tous documents d'Histoire naturelle ou d'Ethnographie malgache dont le lieu d'origine sera connu.

L'Institut est, cela va de soi, prêt à prendre en charge les frais d'envoi, et, éventuellement, de récolte. Adresser la correspondance à ce sujet à l'Institut de Recherche scientifique, Boîte Postale 434, Tananarive, Madagascar.

SOMMAIRE

FOURMANOIR (P.). — Poissons Téléostéens des eaux malgaches du Canal de Mozambique (Pl. I à XVII, 195 fig.) 1

MENACHÉ (M.). — Etude préliminaire de l'eau de mer de surface dans la baie de Nossi-bé (2 fig.) 317

BLANC (M.) et PAULIAN (P.). — Poissons des îles Saint-Paul et Amsterdam (Pl. XVIII à XX) 325

PIERRE ANDRÉ, Imp.
244, Boulevard Raspail,
PARIS XIV^e^
O. P. L. 40.0077

Dépôt légal, 2^e^ Trimestre 1957